A Geneve

La grève des marins-pêcheurs

Journée «ville morte» à Boulogne-sur-Mer

LIRE PAGE 19



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Algerie, 1,30 DA; Maroc, 2,30 dir.; Tentals, 225 m.; Allemère, 1,40 bM; Autriche, 14 sch.; Belgique, 17 fr.; Ganada, S 1,15; Göte-d'Iveire, 255 F GFA; Banemark, 4,75 fr.; Espagne, 50 pes.; U.A., 35 p.; Irlande, 55 p.; Grètz, 40 dr.; Iran, 125 ris.; Italie, 700 L; Lihan, 300 p.; Luxembourg, 17 fr.; Marvige, 4 fr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Portipal, 35 esc.; Sénégal, 225 F GFA; Suèda, 3,75 kr.; Suèsse, 1,20 fr.; U.S.A., 95 cts; Yougosiavie, 35 din.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris nº 650573 Tel, : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La Pologne en crise

Le recours à la grève est-il en passe de devenir un moyen de revendication toléré dans un pays socialiste? On peut se poser la question à voir comment les choses évoluent en Pologne.

Les autorités de Varsovie, faisant contre manvaise fortune bon cœur, ne tentent pas d'ailleurs de nier cette nouvelle réalité. C'est sinsi que M. Jerzy Lukaszewicz, membre du bureau politique et secrétaire du con central du parti ouvrier unifié, a convoqué, mardi 12 août, les correspondants étrangers en poste en Pologne pour faire le point de l'agitation sociale déclenchée il y a six se maines par les augmentations des prix de la

pagande du parti polonais, la situation évolue favorablement : Les egrèves massives, a-t-il dit, ont pris fin, et en ne constate plus que des «débrayages partiels à caractère économique». Accusant le Comité d'autodéfense sociale (KOR) et les radios occidentales d'avoir cherché à « politiser » le mouvement, il s'est déclaré satisfait de ce que « nul · n'ait remis en cause le socialisme d'Etat ou ne désire un retour à l'industrie privée et aux grandes propriétés terriennes». Il a enfin jugé néces-saire d'élaborer, une nouvelle législation sur l'autogestion ouvrière qui pourrait prendre en compte les comités de grève élus spontanément par les ouvriers mécontents de la passivité des syndicats officiels

Le ton, on le volt, n'est pas pour l'instant à la répression. Débordées par l'agitation sociale, les antorités ont choisi de faire le gros dos, en attendant que la vague de mécontentement s'affaiblisse. Elles savent blen qu'une fin de non-recevoir opposee aux revendications ouvrières n'aurait fait que « politiser » bien davantage le mouvement. Mais elles savent aussi que, de concession en concession, leur ponvoir rcel s'effrite. D'où leur volonté de reprendre peu à peu et en souplesse les choses en main.

Ce ne sera pas chose facile. Toute vraie réforme économique nécessite beaucoup plus que les incantations habituelles: il y faut du temps, mais aussi une volonté politique qui est loin d'être évidente. La situation financière du pays, enfin, est plus que critique. Paradoxalement, c'est surtont de l'Ouest que lui vient l'aide : alors que Varsovie démentait l'octroi d'un prêt soviétique d'un milliard de dellars, en a appris marili qu'une semaine avant la rencontre à Hambourg da chanceller Schmidt et de M. Glerek, un accora de crédit portant sur 1,2 milliard de marks (680 millions de dellars) a été conclu entre la Banque polonaise du commerce extérieur et un consortium de vingt-cinq banques ouest-allemandes dirigé par la Dresdner Bank.

Ce prêt qui est inférieur de 399 millions de marks aux demances polonaises, permettra à Varsovie de souffler quelque peu. Les experts occidentaux évaluent cependant à 1,9 milliard de dollars les crédits que la Pologne devrait encore obtenir cette année pour faire face an rembourse-ment de ses dettes vennes '. échéance. Le total de l'endettement de la Pologne était évalué à plus de 19 milliards de dollars à la fin de 1979.

A cette énorme dette, contractée durant les cinq premières années du règne de M. Gierek pour industrialiser rapidement le pays, s'ajoutent la bausse du prix du pétrole soviétique et les énormes dégats que viennent de causer aux récoltes de blé et de betteraves à sucre les pluies torrentielles de cet été. C'est dire qu'en dépit des aspirations populaires l'heure est à l'austérité.

Reste à savoir comment les autorités pourront faire accepter de nouveaux sacrifices à une classe ouvrière qui retrouve de plus en plus son franc-parler. Tout cela se passe, ne l'oublions pas, sous l'œil vigilant et sans doute passablement réprobateur des dirigeanis da Kremlin, qui n'ent jamais dans le passé, assisté à de tels désordres dans leur camp sans réagir vigoureusement.

La guerre civile au Salvador

Les organisations de gauche lancent une grève insurrectionnelle

La grève générale, à caractère insurrectionnel, lancée par l'opposition de gauche, devait commencer ce mercredi 13 août an Salvador. Cette action, qui devrait durer trois jours, est soutenne par les syndicats, les formations révolutionnaires et les organisations de guérilla qui leur sont liées, tous ces mouvements s'étant regroupés au sein du Front démocratique

Le succès ou l'échec de la grève sera un test décisif pour la survie de la junte de gouvernement, qui regroupe des mili-taires et des représentants de la démocratie chrétienne. La situation politique est désormais polarisée en deux camps, la bourgeoisie s'étant ralliée à la junte.

L'atmosphère était particulièrement tendue à la veille de la grève. Le gouvernement a multiplié les appels au calme, mais les affrontements entre forces de sécurité et guérilleros n'out pas cessé et se soldent chaque jour par plusieurs dizaines

Deux camps irréconciliables

De notre envoyé spécial

mardi 12 août, les lumlères de la ville se cont éteintes, les radios se sont tues pendant plus d'une demiheure. L'opposition à la junte mili-taire et démocrate-chrétienne a ainsi marqué un point important dans la batalile psychologique qui précède la grève générale de trois jours qui commence ce mercred). Maigré les précautions prises par les forces armées, des guérilleros sont parvenus à faire sauter la centrale électrique alimentant la capitale.

Depuis huit jours, le gouverne-ment multiplie les appels au calme et au travall. Lundi soir, le colonel Garcia, homme fort du régime et ministre de la défense, est apparu à la télévision entouré de quatre officiers supérieurs. Au nom des forces arméss, il a invité - les ouvriers à se rendre aux usines, les paysans à œuvrer pour la réforme agraire, les étudiants à préparer sainement leur tutur, les religieux à former leurs fidèles dans le respect de Dieu ». La matin, les militaires qui gardent les édifices publics ont distribué des tracts allant dans le même sena. La démocratie chrétienne, pour sa part, a tenu une laquelle elle a déclaré que « la grève ast politique, imposée par la terreur et conçue pour l'étranger ».
La tension dans la capitale est

tangible. Regards perdus vers l'infini, figures tragiques, jamais un sourire Dans les grands magasins, les queues interminables de ceux qui font leurs provisions attendent devant les caisses sous l'œil des sol-dats. Les militaires patrouillent dans le centre comme dans une ville en guerre : arme automatique au côté, doigt sur la détente, ils avancent de chaque côlé de la rue, les yeux levés vers les étages, les demlers marchent pretiquement à reculons pour surveiller leurs arrières.

Dans les quartiers pauvres qui bordent la capitale — Soyapango, Colonia-Mexico, etc. — les forces de l'ordre ne pénètrent plus. Les abords semblent gardés par des groupes de jeunes apparemment inactifs mais tendus. Des camions postés aux endroits stralégiques pourraient fermer les accès en quelques secondes.

Pour chacun des deux camps. la grève est décisive. Elle se jouera en fait à deux niveaux, politique et militaire. Le gouvernement entend montrer qu'en sept mois il a sorti le pays de l'ornière grâce à ses es. - La situation économique est favorable et le peuple qui a armées répressives et des sept diriconfiance en notre révolution dans

AU JOUR LE JOUR

Est-ce possible?

Selon une information en provenance de Santiago-du-Chili, le général Pinochet aurait exigé l'arrestation de plusieurs policiers, coupables de terrorisme d'extrême droite. Evidemment, une telle nouvelle étonne, mais après tout

nul ne s'en plandra : en effet, le général Pinochet a décide de s'attaquer au terrorisme d'extrême droite. En toute logique, en remontant la fillère, il finira bien par s'arrêter hul-même.

BERNARD CHAPUIS.

L'élection présidentielle de 1981

Les dirigeants politiques se sont engagés dans une course de lenteur

que l'ancien premier ministre adresse au pouvoir, mail il ne révélers ses intentions présidentielles qu'au début de l'année prochaine.

ses visites dans les fédérations, et M. François Mitterrand s'exprimera le 20 août à TF 1. La rentrée de M. Georges Marchais se fera à la fête de l'Humanité le 13 et le 14 septembre, Certains concurrents modestes font déjà campagne, mais les leaders retardent le moment de se déclarer candidat.

DANS CE NUMÉRO

FRANCIS PISANI.

Jean-Claude GUILLEBAUD termine son voyage.

en Océanie : LA FIN DES ILES ?

LUNDI PROCHAIN

les extrémistes », a déclaré à la télévision M. Morales Erlich, membre

Le Front démocratique révolution-naire, qui appelle à la grève,

demande pour sa part la levée de

l'état de siège, la mise en liberté

des prisonniers politiques et la fin de l'occupation de l'université par

les militaires. Il espère, si la gréve est largement sulvie, montrer que le gouvernement est Isolé, qu'il

geants démocrates-chrétiens qui par-

(Lire la suite page 3.)

ticipent au pouvoir ».

«Le Monde» commencera la publication de «Saïd et moi»

un roman-reportage de Poirot-Delpech

Alors que M. Michel Debré estime incarner une espérance dans la campagne présidentielle, M. Jacques Chirac souligne les limites sa candidature. Le président du R.P.R. fait siennes les critiques

Au P.S., M. Michel Rocard reprendra le 18 août, dans l'Ouest,

Si le bouillant M. Debré n'avait rai du P.C. de faire une rentrée pris les devants, si Mme Bouchardeau (P.S.U.), M. Le Peu (Front national) et quelques autres candidats ne faisaient campagne, nui ne se douterait, en ce mois d'août 1980, que la France s'approche d'une échéance politique majeure. La compétition entire MM. Carter et Reagan fait plus de bruit que l'élection présidente m'a derible d'avril 1981. Serait-ce que la course à la présidence n'a mars dernier, a été interprétée comme une tentative pour l'écarpas vraiment commencé, du moins pour ceux qui ont quelque chance de la gagner ? Ou qu'elle est jouée d'avance ?

La pause estivale aidant, les champions font retraite tandis que chacun des autres concurrents cherche la caution des cinq cents élus, provenant de trente départements au moins. trente departements au moins, prêts à s'engager publiquement et pour lui seul en parrainant sa candidature. Ce n'est pas si facile. Les leaders n'ont pas ces soucis que leur permet de statuer leur entrée en lice. On joue à qui se déclarera le plus tard.

MM. Marchais et Mitterrand sont tenus par les calendriers de leurs partis. La fête de l'Humu-nité les 13 et 14 septembre sera l'occasion pour le secrétaire géné-

d'assumer cette mission si elle lui était confiée, et la polémique sur le passé du secrétaire général, en mars dernier, a été interprétée comme une tentative pour l'écar-ter de l'élection présidentielle : la meilleure façon de ne pas céder est de le présenter.

Au P.C.

une combativité tous azimuts

Nul doute, aussi, que la campagne communiste sera très combative. Une combativité tous azimuts et qui n'épargners personne.
Le ton est déjà donné, ce qui n'a
pas manqué d'inquiéter les militants soucieux, comme M. Henri
Fiszbin, de participer à la définition du contenu politique de
cette campagne (le Monde du
12 juin): ils se sont heuriés à
une fin de non-recevoir. La voie 12 juin): ils se sont heurtés à une fin de non-recevoir. La voie est tracée et, pour bien des communistes qui quittent leur parti ou, simplement, s'éloignent des posses de responsabilité elle l'est pour une période qui va audelà de l'échéance présidentielle. Les perspectives d'ouverture et de démocratisation interne qu'offraient, à l'échelle nationale et de concert avec le parti socialiste. ratent. à l'échelle nationale et de concert avec le parti socialiste, l'éventualité d'un changement politique et la recherche d'un « communisme à la française » sont occultées par l'espérance d'une victoire du camp socialiste à l'échelle du monde. Ce n'est ce ne sont plus les mêmes com-

ANDRÉ LAURENS.

(Lire la suite page 6.)

Point de vue Ces Français qui ne pensent plus

Contrairement à bien des idées reçues, je ne crois pas à la « na-cance » politique. S'il est vrai que les vacances créent un vide de l'expression, assèchent les stylos et les gorges, apaisent la fièvre de la « réunionite », elles ne doivent pas être considérées comme un temps mort. Saison tradition-nelle des « coups », ce n'est pas cette utilisation subalterne, selon un procédé devenu classique, d'une certaine absence jugée propice, qui m'intéresse. Je pense à ces idées qui murissent mieux quand les occupations habituelles cèdent le pas à cette parenthèse oisive de quelques semaines.

Qui sait si le sort de l'élection présidentielle ne se forme pas dans ces esprits au repos sur les plages ou dans les campagnes,

plages ou dans les campagnes, dans l'absence à peu près totale de propagande? Consciemment ou inconsciemment, les décideurs — les électeurs — mesurent mieux — les électeurs — mesurent mieux dans le loisir et sans pressions extérieures les forces et les faiblesses des choix qui leur seront proposés avant l'été prochain. Rien ne saurait d'abord arrêter le cours de leurs préoccupations matérielles. Les Français ne sont pas indifférents à la situation qu'ils trouveront à leur retour. Comparés à la tendance de l'an passé, le urs séjours aoûtiens paraissent déjà plus sobres aux observateurs.

observateurs.

Aucun miracle estival ne s'étant produit, il faudra bien juger sur pièces les produits amers de la non-croissance, de la stabilité dans la régression, du chômage endémique et évolutif parce qu'il n's pas reçu de traitement dras-tique et par-dessus bout de l'arti-ficielle facilité dans laquelle on persiste à nous maintenir en l'absence de configues et d'efforts. Les rudes propos seront encore démentis par les gestes inspirés ou dictés par l'exigence électo-raliste. Rien n'arrête non plus le cours des évènements exté-

rieurs. Notre paix de l'été ne touche

por CLAUDE LABBÉ (*)

pas tous les méridiens, L'Afgha-nistan subit l'inexorable processus d'alignement par l'écrasement, la mort du chah n'a fait que rendre plus aléatoire le sort des otages puis aleatoire le sort des otages américains, conscients de l'impuissance on de l'incapacité des grandes nations à garantir leur existence à l'intérieur de ces fameuses frontières e sûres ét reconnues», les Israéliens s'enferment dans l'isolationnisme, Carter, hier considéré par la France comme un partenaire intelligent et libéral — qui ne se souvient de la crise iranienne, — s'effondre dans sa propre insignifiance et dans le scandale qui respensable de la crise iranienne, — s'effondre dans sa propre insignifiance et dans le scandale qui respensable different plus, on peut mieux prendre leur dimension, teis ces plans fixes sur lesquels la caméra s'arrête un instant. Apparaît alors une sorte de vision raccourcité pour l'avenir et de leur capalité pour l'avenir et de leur coefficient de sincérité. Les voici, en muet, en noir et blanc, et parfois en simples clichés.

(Lire la suite page 6.)

feffondre dans sa propre insigni-fiance et dans le scandale qui l'environne.

Face à cette situation mondiale, ce qui surprend le plus, et l'éloi-gnement des milieux parisiens la rend encore plus évidente, c'est cette extraordinaire capacité d'in-décision dont font preuve nos resonnables. Ce n'est hélas ! responsables. Ce n'est, hélas ! qu'une forme passive et négative qui ne nous prépare pas des lendemains enchanteurs. Rien encore n'indique vral-ment la volonté déterminée de

transformer notre climat de vio-lence, réalité quotidienne plus (*) Conseiller politique du R.P.R. et président du groupe pariemen-taire à l'Assemblée nationale.

Malgré les recommandations de la commission des lois

AUCUN POSTE DE MAGISTRAT NE SERA CRÉÉ EN 1981

sourde et souvent tue mais omniprésente, qui nous fera retrouver ces quartiers où l'on n'ose plus sortir le soir et ceux où l'on risque sa vie en plein jour. Restent les hommes, leur image et leur contenu. Dès qu'ils ne s'agitent plus, on peut mieux prondre leur dimension tels acc

faire Manufrance est sortie du domaine industriel ou même espect essentiellement politique. En aurait-on douté qu'on mardi 12 août. Car c'est bel et bien un

Des millions

pour Manufrance

Voilà belle lurette que l'af-

acte politique qu'a effectué le ministre de l'économie en publiant, une heure avant la réunion du conseil d'administration de la Société nouvelle Manutrance, un communiqué dans lequel il révélait son intention d'apporter quelque 150 millions de francs d'aide tinancière à la « vieille dame » de Saint - Etienne, pour peu que lui soit présenté un plan de redressement méritant son aval. En prenant ainsi l'opinion à témoin de ses bonnes intentions, l'Etat n'entendaitil pas se donner le bon rôle i

publique touchera les dividendes escomptés. Pour l'heure cette démarche appelle quel-

On ne saurait dire que l'Etat fasse habituellement preuve de mapuétude parti-culière à l'égard des entreprises en difficulté. Dans le cas de Manufrance ont peut même affirmer, sans craindre d'être contredit, qu'il fut, jus-qu'à avant - hier, un sévère comptable de ses deniers. Alors pourquoi ce changement d'attitude brutal, ces 150 millions de francs posés sur la table de la négociation ?

treprise stéphanoise ont certes mis de l'eau dans leur vin ; ils ont accepté la tilialisation de la firme tant souhaitée par la puissance publique les actionnaires semblent prêts à consentir également un effort financier. Ces changements justifient-ils l'exceptionnelle proposition de gement l'aide demandée par les responsables stéphanois? Il ne le semble pas.

Alors faut-il voir dans la démarche des pouvoirs pubilcs le souci de permettre enfin à Manufrance de redé-marrer du bon pied ? Sans doute. Mais comment ne pas comprendre la réaction de ceux qui s'étonnent que l'on alt, dans le passé, refusé des aides bien intérieures à la « vieille dame » de Saint-Etienne? Et surtout que l'on ait tant attendu? Moins d'un an sépare, il est vral, des élections présidentielles.

De toute façon, rien n'est encore joué : au-delà de ces jeux politiques, l'avenir de l'entreprise ne sera pas scellé avant la réponse définitive du c o n s e i l d'administration, le 27 août. Il faut souhaiter que soient alors réunles les conditions d'un véritable redémar-

(Lire page 20.)

UN LIVRE DU PROFESSEUR LUCIEN ISRAËL

Le doute et la décision médicale

au doute. » Cette phrase conclut le répond le professeur Israel, par livre la Décision médicale que le hasard. Il dresse le portrait de la professeur Lucien Israël vient de variété presque infinie des « déciconsacrer aux choix quotidiens, sou- deurs - qui foisonnent aujourd'hui : vent tragiques, de ceux qui affrontent le décideur « qui s'ignore » -- cas la mort des autres. Elle résume en le plus fréquent : « Il a achevé ses quelque mots la position de l'un des études sans que personne lui ait cancérologues français qui s'est le jamais feit remarquer que se tono-plus vigoureusement ineurgé, ces dernières années, contre ce qu'il a le décideur ignorant : « Ce n'est pas dénomme la « diabolisation du can- l'ignorance qui constitue un danger cer - et la délaitisme; l'abandon en médecine, ni qui altère les prothérapeutique, la passivité qui en cessus de guérison. Ce sont des découlent parfois.

Comment sont prisés en médecine. et notamment en cancérologie, des décisions dont peuvent résulter des

gauchissements du savoir, ou de la conscience, ou du caractère. »

CLAIRE BRISSET. (Lire la suite page 8)

COST-VIS

tar with

Le droit à la différence

ANS les réactions des camis D'ANS les reactions des veins d'Israèle à la politique française ce qui stupélie. française, ce qui stupélie, c'est d'abord l'incapacité absolue de mettre les deux parties en conflit sur le même pied, la bonne conscience avec lequelle est tou-jours considéré le seul point de vue des intérêts d'Israel.

M. Ellul écrit (1) : « Même si la cause palestinienne est juste, décider de la création d'un Stat palestinien en Cisjordanie, c'est d'abord créer un Etat (_) qui sera la cause de conflits incessants avec Israël. C'est ensuite placer Israel dans une situation militaire intenable », etc. Je relève l'aven : a même si la cause palestinienne est juste » (encore un petit effort, M. Ellul : quoique la cause palestinienne soit juste). Donc, peu importent le sort et les droits de 3 millions de Palestiniens, la seule chose qui compte c'est la tranquillité

Voici un manifeste (2) au titre impressionnant de « Paix ou Mort au Proche-Orient? » signé d'un certain nombre de ceux qu'il est convenu d'appeler intellectuels de gauche, dont certains ont soutenu dans les années 50 et 60 les luttes de libération du

conscient de son identité et de

ses droits qu'il lutte depuis

trente ans pour leur défense. Il

suffit d'avoir senti la ferveur po-

pulaire qui a acqueilli Bassant

mairle de Naplouse, après l'at-

tentat qui lui a coûté l'amputa-

tion des deux jambes, pour

comprendre l'unité des Pales-

Pour avoir vu comment un

peuple s'organise dans les pires

conditions, comment il conquiert

par son combat quotidien le droit à l'existence dont il s'est

vu privé par les arrangements

crois qu'il n'y a pas aujourd'hui

d'issue possible à ce conflit

tive de cette volonté palesti-

Il existe toutefois un risque

entre grandes puissances,

tiniens de Cisjordanie.

Chakaa à son relour dans sa

Pour une initiative européenne

par JEAN-YVES LE DRIAN (*)

A décision de la Knasset

de faire de Jérusalem la

rači, les attentats récents contre

des élus palestiniens, rappellent

la paix au Proche-Orient at

l'avauglement de la politique

certaines formes d'autodétermi-

nation, déporte des personnalités

palestiniennes, entreprend de

réaliser lentement son - Grand

laraël - et laisse se développer

ce que le général Israélien

Peled nomme la « terreur juive ».

L'impasse actuelle de Camp

David s'accompagne d'une aggra-

vation sans précédent de la

ituation locale et fait redouter

que le cycle de la violence

aveugle ne l'emporte irréversible-

lestinien, que l'on reconnaît en

paroles pour mieux l'exorciser

dans les faits. Il suffit de passer

plusieurs heures dans les camps de réfugiés, à Shatila ou

Barajneh, de rencontrer les

balestinien, ou encore de vivre

tune journée avec les unités

Sud-Liban, pour mesurar leur

tsolution imposée de l'extérieur

tet non conforme aux aspirations

td'un peuple d'autant plus

A la répression crolesante en

Cisjordanie répond la radicali-

sation du Fath à son demier

congrès. Il n'est plus possible

nimateurs du Croissant Rouge

nent en est-on arrivé là ? Si toutes les tentations de

pacifique.

nouvelle fois l'impasse de

- capitale éternelle » d'Is-

Maghreb. « Le peuple palestinien a, comme le peuple juif, droit à une existence nationale dans sa spécificité. » Admirable équité! Mais pourquoi cette laboricuse circonlocution, pourquoi ne pas parier de c droit à un Etat indépendant », comme pour le peuple torat, jouissait incontestablement d'une « existence nationale dans sa spécificité ». Est-ce là tout ce à quoi ont droit les Palestiniens pour nos hommes de gauche? Les juifs, dit-on, seralent main-

tenant l'objet d'une véritable discrimination. M. W. Rabi, par exemple, écrit (3) qu'ils n'ont plus qu'une « citoyenneté de seconde zone »; il parle du « mépris dans lequel sont traités la communauté juive de France et son attachement viscéral à Israël ». Pour M. Hajdenberg, les juis de France se trouvent « en situation de légitime défenses! (4) Et de préconiser le vote juif.

Séparatisme

Ce qui frappe d'abord, c'est que tous s'expriment comme s'ils parlaient au nom de tous les juifs français. Il y aurait entre 600 000 et 700 000 juifs français mais selon de bonnes sources — juives, il n'y aurait qu'un tiers d'adhésions aux organisations juives attestées par des cotisations; les non-organisés, sans pour autant renier leur judéité, se fondent dans la masse des Français. Protestons done d'abord contre l'imposture; c'est ce qu'ont fait nombre de juifs nullement

Mais admettons que la majorité des juifs français désapprouvent la politique proche-orientale. Un Français sur quatre-vingts est juif : la fraction de la population qu'ils constituent serait-elle unanime — ce qui n'est pas, — aurait-elle le droit, en régime démocratique, de prétendre imposer sa volonté aux 98,75 % de non-juifs? En quoi est-ce être

(3) Vers une dissidence juive en France? Le Monde, 18 mars 1880. (4) Le Monde, 29 avril 1980. (*) Agrégé de l'Université.

mieux.

par MARC HEURTAUX (*) traité en « attoyen de seconde zone », en quoi est-ce être « mêprise » que de ne pas réussir à imposer ses vues? M. Mitterrand a obtenu, il y a six ans, plus de 49 % des voix ; ses électeurs se considérent-ils comme méprisés parce qu'on n'a pas fait leur politique? Menacent-ils d'entrer

en dissidence? Pareille subordination inconditionnelle à une puissance étranpère, c'est ce que naguère le général de Gaulle flétrissait chez les communistes du nom de séparatisme. En vérité, ce qu'on voudrait, c'est réduire le gouvernement français à l'état de dépendance où en est le gouvernement américain. Comment voudrait-on le faire accepter par la masse des Français non juifs.

Le grand danger pour l'unité nationale comme pour les juiss français, le voici : d'une part, Israël exige des juifs de France comme de toute la Diaspora, une fidélité inconditionnelle et même de faire passer celle-ci avant la loyauté envers leur propre pays si nécessaire : d'autre part, au nom de leurs sentiments particuliers, ceux-ci - ou plutôt eux qui prétendent parler en leur nom - exigent de la nation qu'elle soumette sa politique proche-orientale à leurs vœux, au mepris de tous ses intérêts politiques, moraux, matériels, s'il le faut. Si ces deux exigences étalent satisfaites, il en résulterait que la politique extérieure française serait actuellement dictée par celui que Ben Gourion n'appelait jamais autrement que le « fasciste Begin ». On voudrait accréditer certains vieux mythes imbéciles de l'anti-sémitisme qu'on ne s'y prendrait pas

Osera-t-on revendiquer pour la grande majorité des Français julfs et non julfs, pour qui la politique d'Israel n'est pas nécessairement celle de la France, le

(1) L'Ecœurement, mars 1980.
(2) Publicité du Monde
i avril 1980.
(3) Vers une dissidence juito

La solution < par étapes >

par PAUL GINIEWSKI

ZASSER ARAFAT vient de tenter, au cours d'une conférence de presse, de donner de l'O.L.P. une image moins teintée d'extrémisme et de sang. L'O.L.P. ne serait pour rien dans la tuerie d'Anvers - l'assessin étant palestinien. L'O.L.P. ne serait pour rien dans la tentative d'assassinat de M. Bakhtiar — trois sur cinq des assessins étant palestiniens. Surtout, I'O.L.P. ne serait pas du tout engagée par l'adoption d'une résolution su congrès du Fatah, fin mai, à Damas, décidant de « liqui-

der l'entité sioniste politiquement, économiquement, militairement, culturellement et idéologiquement ». Associer I'O.L.P. à ces tuerles et à ce projet de politicide, c'est de la propagande sioniste. C'est la propagande sioniste qui donne de l'O.L.P. une image terroriste et extré-

miste L'O.L.P. elle continue d'être Intéressée à négocier. Les commentateurs en ont conclu que I'O.L.P. est en faveur d'un mini-Etat palestinien, à côté d'Israel, non à sa place.

On respire i La propagande sioniste a faiili nous fains croire que l'O.L.P. voulait réellement détruire Israël. Les

chancelleries, un moment gênées (mais si pau), vont pouvoir s'entremetire de plus belle pour réclamer l'association de l'O.L.P. aux négociations de palx.

SHIP.

En fait, quelle est la doctrine da l'O.L.P. sur un mini-Etat palestinier à côté d'israéi ?

Le Conseil national palestinien a décidé, lors de sa douzième session, le 9 juin 1974, d'accepter l'étant d'un Etat palestinien sur une portion du territoire de la Palestine du mandat, en tant que solucette création est défini à l'article 17 du programme politique de ce Conseil : « Tout pas réalisé dans la vole de la libération n'est qu'un maillon de la longue chaîne qui consiste à créer un Etat paleatinien démocratique sur toute l'étendue de

la Palestine. -Ce mini-Etat n'est qu'une étape. mals en taisant le falt qu'il s'agit d'une étape, les exégèses de la presse, voire les prises de position ambigues des Palestiniens à destination d'interlocuteurs occidentaux, ont accrédité la fiction d'un revi rement de l'O.L.P. Celle-ci aurait accepté de coexister avec Israël

Camoufler to but ultime

Mais il s'agit d'une exploitation frauduleuse de la réalité, consistant à faire croire que le stade intermédiaire du combat de l'O.L.P. a pris la place de son objectif final. La fraude ne résiste pas aux clarifications, pourtant abondantes, des

Europe 1, le 5 septembre 1978 : « L'O.L.P. est prête à accepter la création d'un Etat palestinien sur la Gaza, en tant qu'étape vers un Elat palestinien Indépendant sur toute la (Athènes), le 15 décembre 1979 : Au début, nous accepterons une partie saulement de la Palestine, mais nous n'accepterons jamais de nous en tenir là. Nous combattrons Voilà qui est franc. Telles sont les lami, consiste à taire croire que la

Farouk Kaddoumi, chef du départament politique de l'O.L.P., déclarait le 14 mars 1977 à Newsweek : - Autrefois, nous proclamions : - Nous voulons tout et tout de sulte... » Aujourd'hui, nous disons que nous pouvons y parvenir per étapes. La première phase sera le retour aux lignes de 1967; la deuxième. à celles de 1948... La troisième, l'Etat démocratique. Nous luttons pour la réalisation de cas trois phases et l'espère que M. Rabin le sait. » Ibrahim Souss a déclaré à

Palestine. » Georges Habache, chef du F.P.L.P., a déclaré à Apoyvma jusqu'à ce que nous nous emparions de tout, jusqu'au dernier pouce. » véritables intentions des dirigeants palestiniens. Il s'agit de les camoufier. Car la mutilation d'israel par étapes, selon la technique du savisée de l'étape en cours constitue

règlement ont échoué, c'est eu moins égal à celul qui qu'elles ignorent ou éludent ce consiste à méconnaître le fait qui constitue le nœud du prod'Etat d'Israël, de plus en plus lème : l'existence du fait pa-

par CHARLES SAINT-PROT (*)

Jerusalem, ville arabe

NE mosquée, un tombeau et un mur. Un croissant, isolé sur le plan diplomatique. une croix et une étoile. temprunter la voie suicidaire de Trois croyances et deux peuples, fa fulte en avant. En toiérant, le juif et l'arabe, se partagent puis en facilitant les installacette ville singulière, une ville tions illégales de colons en Clasainte pour sept cents millions de musulmans et autant de pression eans précédent, en annihilant l'embryon de vis pochrétiens et pour quelque quinze millions d'israélites. Pour plus fitlque qui y subsistait, le goude la moitié de l'univers. Jéruvernement Begin laisse s'ensalem (Qods pour les Arabes) clencher la logique de la vion'est pas une simple cité, elle est une légende, un mythe et des voix Israéliennes, de plus en plus nombreuses, pour préco-niser le dialogue. Le plan de partage de la Pales-

tine, adopté par l'Assemblée générale de l'ONU, le 29 novembre 1947, prévoyait qu'elle devrait former un corpus sepa-ratum, a une entité placée sous un régime international spécial et administrée par les Nations unies ». Bien que la première à une partition de fait entre les Israéliens à l'ouest et le Arabes (Jordanie) à l'est, l'ONU a constamment réclamé, l'internationalisation en adoptant un statut de la ville dès le 4 avril 1950. Ce statut stipule que e ta ville sera neutre et inviolable » et que la liberté de circulation et de pratique des cultes sera garantie. Aujourd'hui, elle est soumise à une dictature policière et militaire, et la répreshabitants palestiniens.

C'est dans ce contexte qu'est intervenu, le 31 juillet, le vote du Parlement israélien faisant de « Jérusalem réunifiée, la capitale éternelle d'Israël ». Cette décision n'est pas un acte isole, elle s'inscrit dans une ligne constante : celle d'un sionisme extrémiste et intransigeant pour qui l'Etat juif n'a pas de limites. Il est notable que le problème des frontières a été escamoté par les sionistes, de Ben Gourion à Menahem Begin. Ce dernier n'est pas éloigné des positions du mouvement extrémiste, le Goush Emounim, qui milite pour un grand Israel, du Nil à l'Euphrate. Le général Dayan lui-même déclarait naguère que a nos pères oni reconnu le plan de participation. Notre généra-tion a fait les frontières de 1949. Maintenant, la génération de la querra des six jours a réussi à

étendre nos frontières de Suez à la Jordanie et aux hauteurs du Golan... Ce n'est pas fini, elles s'étendront au-delà de la Jordanie et, peut-être, du Liban et de la Syrie ». (Times, le 25 juin 1969.) Il est probable que le général Davan ne ferait plus déclaration aujourd'hui mais il y a encore beaucoup de politiciens et de militaires Israéliens pour la prendre à leur

La décision du Parlement israélien est également un e gifle pour les Américains et pour le président Sadate. Elle confirme que, en signant les accords de Camp David, les Israéliens n'ont pas voulu autre chose que neutraliser l'Egypte et qu'ils ont rendu le Sinai pour solde de tout compte. La politique de Washington et de M. Anouar El Sadate a conduit à une impasse.

Pas d'internationalisation

Il est souhaitable qu'un statut spécial garantisse l'égalité des droits à la pratique des divers cultes, la sécurité et la libre circulation des pèlerins, ainsi que le respect des lieux saints et des coutumes de chacun. L'Organisation des Nations unies a cependant, préconisé davantage en souhaitant l'internationalisation. L'histoire de Jérusalem, depuis 1947, est celle d'une ville arabe arrachée à son souverain légitime, dotée d'un statut inter national, puis partagée, en 1948, pour être enfin annexée en 1987. L'internationalisation ne serait que la reconnaissance des coups de force qui ont spolié les Palestiniens de leurs droits.

En vérité, Jérusalem, ville sainte, est aussi, et principalement, une ville arabe. Lieu saint où souffle l'esprit, cette ville n'est pas un site intemporel elle est une ville des hommes Ces hommes ont une histoire une langue, une identité : ils sont Arabes, ils sont Palesti-

(*) Directaur politique de la Revue d'étude des relations inter-nationales. Publication de La Pensée

Une ville sainte avant Mahomet

par GEORGES DENIKER (*)

le. C'est un temple autour du-quel une ville est née. Ce ne sont pas les ancêtres de M. Arafat ou de M. Hussein qui ont bâti le temple de Salomon. Le caractère saint de cette ville est attesté par les efforts que quantités de peuples, au cours des siècles, ont faits pour s'emparer de la ville ou détruire le temple. On ne s'approprie ou on ne détruit que ce à quoi on reconnaît une valeur certaine.

Dans le texte du mandat par lequel les Alliés de la première guerre mondiale ont confié la Palestine à l'Angleterre, avait été inséré le passage de la déclaration Balfour reconnaissant aux julfs le droit de revenir en Palestine pour y établir un « foyer ». Toutefois, comme la Palestine du mandat s'étendait bien au-delà du Jourdain, jusqu'en Irak, et que l'Aneleterre avait des intérêts spéciaux dans ces confins (cf. le colonel Lawrence d'Arabie), l'article 25 du mandat autorissit la Grande-Bretagne « à retarder ou à suspendre l'application des mesures prévues, dans les territoires situés l'est du Jourdain, si elle les considérait comme inapplicables

par suite des conditions locales...». Les dispositions de cet article furent invoquées lorsque l'Angleterre, par un mémorandum du 16 septembre 1922, demanda à la S.D.N. de surseoir auxdites mesures comme « étant inapplicables aux territoires connus sous le nom de Transjordante » (un Etat qui venait d'être créé au profit de l'émir Abdullah). Dans plusieurs des Livres blancs britanniques ultérieurs, cet te exception fut réitérée. Il paraît donc bien évident que les implantations juives devalent ne pas dépasser le Jourdain et demeurer à l'ouest du fleuve.

Le corollaire est que les Transjordaniens auraient dit rester sur la rive est. Or ce sont eux, en 1949, qui ont franchi ce fleuve, en commençant par s'emparer de la vieille ville de Jérusalem.

hachémite, la quelle avait de toute éternité joul du privilège d'être chérif » de La Mecque et de Médine, gardiens des lieux saints (musulmans). Or, en 1924, le père d'Abdullah s'étalt vu

ERUSALEM n'est pas une vil- déposséder de ce privilège par Ibn Saoud, du clan rival des Wahabites (ces « préfaciers » de l'Arabie Sacudite actuelle). Il avait dû s'exiler à Chypre,

Vint la fin du mandat et la constitution de l'Etat d'Israël. Participer à la ruée arabe de 1948 - 1949 avec son excellente armée formée par les Angiais offrait à Abdullah une occasion, moins de « jeter les juifs à la mer » que de s'emparer de Jérusalem, en devenir le « gardien » et redonner le lustre perdu à la famille hachémite. Il ne put s'emparer que de la vieille ville. Ses conquêtes subséquentes de la Samarie et de la Judée apparaissent comme les étapes d'un mouvement d'enveloppement destiné à « parachever » la conquête de toute la ville. C'est aussi ce qui explique les hésitations actuelles de Hussein à revendiquer des droits établis en violation du sacro-saint principe de l'ONU de l'inadmissibilité des acquisitions par la force (si souvent invoqué contre Israel).

Depuis l'ascension du prophète

Les Arabes considèrent Jérusalem comme leur ville sainte, parce qu'un jour, vers 620, une dizaine d'années avant sa mort, c'est du « rocher » de Jérusalem que Mahomet a effectué sa « Miraj » (ascension au ciel et entrevue avec la divinité). Il aurait pu s'élancer de tout autre point. Avoir choisi Jérusalem, c'était vouloir donner à l'ascension un caractère sacré parce que Jérusalem était « déjà » sainte.

Abduliah n'a en qu'un tort, c'est d'avoir annexé ses conquêtes à sa Transjordanie en créani un « Etat arabe ». La Ligne arabe a estimé qu'il avait ainsi obéi au désir de l'ONU de partage de la Palestine, et légitimé du même coup la naissance d'Israel. Il ne faut pas perdre de vue On le lui fit bien voir. Il fut qu'Abdullah était de famille abattu à l'entrée de la mosquée On le lui fit bien voir. Il fut d'Ad-Aksa, en juillet 1951, en présence d'Hussein, son petit-fils, agé alors de seize ans, mais qui ne l'a pas oublié.

(*) Consul général de Prance (40. retraite

montés des tensions et des fanatismes. Il apparaît clairement que la paix ne sera possible et durable que si elle est négociée directement par les parties intéressées, que si les deux camps consentent à s'asseoir à la même table. Une telle vois uppose deux conditions et une initiative. Il est tout d'abord indispensable de conforter la percée diplomatique de l'O.L.P. et de renforcer le poids de ses éléque l'ouverture puisse se faire, D'autre part, et simultanément, il faut offrir aux Israeliens des garanties suffisamment crédibles afin de lever progressivement l'obsession de la menace qui les étraint et de désarmer les partisans de l'intransignance, et de la manière forts. Ces conditions signifient l'abandon des préalables dans lesquels les uns et les autres s'enlisent : ne pas reconnaître l'O.L.P. tant qu'elle maintient, sa charte ; refuser le dialogue avec israel tant qu'il n'affirme pas les droits des Palestiniens à une patrie. Ce lan-

alibi pour fuir la recherche de

la paix, car chacune des perties

sait blen que ce qui fait l'objet

Reste l'injustive. Le général

réglé avent la négociation.

Peied me déclarait, lors de son passage à Paris, que l'aspect le plus difficile de la situation au possibilité à court terme de nouvelles initiatives de paix : les Camp David et les élections. l'Egypte est disqualifiée par le onde arabe, Israël poursuit le ligne dure de Begin, l'O.L.P. stagne dans son offensive diploue. Il en concluait que seule l'Europe était aulourd'hui en mesure d'agir et de proposer; ce devait être là, à son avis une de ses tàches impératives Quelque temps auparavant, à Beyrouth, Yasser Arafat me tenait des propos assez proches et s'enthousiasmait sur le rôle historique que l'Europe pourrait jouer au Proche-Orient, si elle en avait la volonté politique.

Entre l'enlisement et l'affrontement

Venise a sans doute constitué Une avancés, mais l'heure n'est plus aux prudences diplomatiques, car il n'y a qu'un pas entre l'enlisement et l'affronte-

Il appartient à l'Europe d'affirmer sa détermination d'aller au-delà des déclarations de principe, en proposant dès maintenant dans un cadre approprié, qu'il s'agisse de l'ONU ou d'une conférence spécifique, une formule acceptable par les deux parties et qui leur permette de

(*) Député socialiste du Mor-

Les débats sur la plate-forme électorale continuent ce mercredi, avec notamment l'in-

sénateur a repris quelques-uns de ses thèmes préférés: le plein emploi, la surveillance des prix, la lutte contre la fraude et les privilèges fiscaux, l'assurance maladie pour tous: « Si l'assu-rance maladie est bonne pour le prévident le rice prévident et les

rance maladie est bonne pour le président, le vice-président et les membres du congrès (c'est en effet l'un des privilèges du service public), elle est aussi bonne pour chacun d'entre vous », a lancé l'orsteur à la salle, qui a vivement applaudi.

Sans crainte de déplaire à une partie non négligeable de l'électorat, le sénateur ajouta que les honoraires des médecins devaient être contrôlés. Citant pour finir un poème aimé de ses frères, M. Kennedy n'a pas dit un mot du soutien que M. Carter pouvait légitimement attendre de son adversaire malheureux. Il se

tervention du gouverneur de Californie, M. Brown, et la convention devrait s'achever jeudi avec la désignation des candidats du parti à la vice-présidence et à la présidence et les « discours d'acceptation » de MM. Mon-

a solution . Dat clapes ;

Me sminte avant Mahini

Santiago (A.P.). — Le gouvernement du président Pinochet a fait arrêter, mardi 12 août, vingt politeiens accusés de terrorisme de droîte, à annoncé l'agence gouvernementale Orbe. On souligne à Santiago que c'est la première réois que le régime reconnaît que les forces chargées du « maintien de l'ordre » se sont rendues coupables de violation des droîts de l'homme. Selon l'agence Orbe, les policiers en cause (dont l'identité n'a pas été rendue publique), ont été arrêtés à la suite d'une série d'enlèvements et du décès d'un étaliant en journalisme, M. José Eduardo Jara âgé de vingt-huit ans. Ce dernier était décèdé à l'hôpital, le 2 août, après avoir été enlevé et battu à mort. Cette affaire avait déjà provoqué la démission, hindi, du chef de la pied a pi

Bolivie

L'ANCIENNE PRÉSIDENTE POURRAIT SE RENDRE EN FRANCE

Le ministre des affaires étran-gères du nouveau régime boli-vien, le général Javier Serruto Calderon, a déclaré mardi 12 soût que son gouvernement était prêt à accorder un sauf-conduit à M. Hernan Siles Suazo, vainqueur de l'élection présidentieile du 29 juin. Il a ajouté que Mme Lidia Gueiler, présidente en exercice au moment du coup d'Etat militaire du 17 juillet avait obtenu un moment du coup d'attai militaire du 17 juillet avait obtenn un visa pour se rendre en France. Cette information était confirmée ce mercredi à Paris par le Quai d'Orsay. Une des filles de Mme Gueller réside à Faris.

Les autorités boliviennes ont relâché mardi Mme Helen Spooner, une journaliste américaine indépendante, arrêtée pour avoir fait état de llens entre les auteurs du coup d'Etat et les frafiquants de drogue, et qui devrait quitter prochainement le pays. Une diraine de Boliviens qui travaillaient pour des agences de presse internationales avant le coup d'Etat ont été arrêtés, expulsés ou sont entrés dans la clandestinité. Un porte-parole du département d'Etat n'a pas écarté mardi la possibilité qu'un llen existe entre les militaires putschistes et les trafiquants de coraîne.

Le gouvernement du général

Le gouvernement du général Garcia Meza a rejeté d'autre part les accusations d'Amnesty Inter-national à propos des violations des droits de l'homme en Bolivie, affirmant qu'il n'y a pas de priLA CONVENTION DÉMOCRATE

Le sénateur Kennedy tente de modifier dans un sens plus social la plate-forme du parti

New-York. — La mise au point du programme électoral democrate a fait l'objet de laborieux marchandages, mardi 12 août, au second jour de la convention. Mal remis du forfait de M. Kennedy, annoncé lundi, les partisans du sénateur du Massachusetts ont discuté pied à pied avec ceux de M. Carter des grandes options économiques et sociales de leur parti, mais l'opposition entre les deux factions ne paraît pas s'estomper.

Plusieurs délégations ont été au bord de l'éclatement, et des mem-bres des minorités, des syndica-listes, des latino-américains, des femmes, ont déclaré hésiter à voter en novembre pour M. Car-ter. Cartains parlaient de rejoin-dre le camp de M. Anderson. D'autres voulaient quitter une convention devenue, pour eux, sans objet.

Les délégués s'interrogent sur-tout sur l'avenir du programme économique et social du parti. Décidé à combattre en priorité l'inflation et le chômage, M. Ken-nedy a demandé qu'une priorité absolue soft accordée à un proapsonte sont accorder à un pro-gramme de création d'emplois de 12 milliards de dollars, assorti d'un blocage des prix et des salaires. M. Carter envisage seu-lement pour l'instant d'augmen-ter le fonds de création d'emplois prése à de pouveaux impôts grâce à de nouveaux impôts, mais il a toujour refusé de bloquer les prix et les salaires.

Après de longues tractations, les congressistes se sont mis d'accord sur un compromis modeste : ils ont admis que « le problème de l'emploi est la première priorité nationale ». En revanche, ils ont repoussé le plan d'asurance nationale de santé, cher à M. Kennedy.

Sans doute grâce à la présence de près de 50 % de femmes délé-guées, deux mesures, pourtant très litigieuses, ont été acceptées sans coup férir par la conven-tion : l'amendement à la Consti-tation présent des tution prèvoyant l'égalité des hommes et des femmes devant la loi (ERA) et le financement des avortements des femmes nécessiteuses par les fonds pusonniers politiques en Bolivie, blies. Il est vrai que le clan Kenmais uniquement des détenus de droit commun. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

El Salvador

Deux camps irréconciliables

(Suite de la première page.)

Mais au Salvador, les débats politiques ne sa règient plus pacifique-ment. M. Erlich dans son message télévisé, deux fois interrompu par une arrêt de l'émetteur, a affirmé que les militaires protégeront commerpatrouillerent sans cesse dans les

« lis vont avoir recours aux groupes paramilitaires pour essayer de briser la grève, nous a déclaré Alma, jeune responsable politique d'un quartier de la capitale. Alors nous devons nou défendre. » Les organisations de masse et les groupes armés vont pendant ces trois jours tester non seulement le soutien populaire dont ils se réclament, mais leur capacité à prendre le pouvoir grâce à une

Dès mardi soir, sympathisants, militants et combattants étalent an état d'alerte. Des vivres sont stockés depuis longtemps, les pharmacies et le cliniques clandestines sont prêtes. « Nous allons dresser des barricades et crauser des tranchées dans plusieurs endroits, nous a affirmé Alma. Nous donnerons des cours de maniement d'armes à tous ceux qui le vaulent dans les quartiers ainsi

En quelques semaines, la situation salvadorienne s'est polarisée. Regroupée dans l'Alliance productive, la bourgeoisie na s'oppose plus à la junte. « Elle est la mellieure solution possibe, nous a déclaré M. Juan Vicente Maldonado, directeur de l'Association nationale de l'entreprise privée (ANEP), at nous nous afforçons de réunir à l'inté-rieur comme à l'extérieur les appuis dont elle a besoin. Nous sommes tous unle contre la grève. » La rapprochement est confirmé par le

Salvador, M. Julio Adolfo Relbrendes. « Le patronat a accepté le dialogue, nous a-t-il affirmé. Il a Intérêt à la pacification du pays et compris qu'il peut avoir confianc dans coux qui pacifient. » Les opposants eux aussi se sont

regroupés. Les organisations révolu-tionnaires ont créé une Direction semble avoir mis au point un plan insurectionnel unique, et toutes les actions de guérille sont d'ores et déjà coordonnées, même si elles sont encore manées séparément. Le Front démocratique et révolution-naire, qui regroupe plusieurs dizaines de syndicats et associations, est chargé de metre en place la stratégie de l'ensemble de l'opposition. Il demande sa reconnaissance comma «force belligérante » dans la guerre civile en cours. Enfin, la

li demande sa reconnaissance comme «force belligérante» dans la guerre civile en cours. Enfin, la grève a reçu lundi l'appul de l'Union communale salvadorienne, organisation paysanne oréée par la démocratie chrétienne.

Les deux camps se montraient optimistes mardi soir. Optimistes et tendus, car les enjeux sont considérables. Les une persent que la rétorma agraire et la nationalisation de la banque et du commerce extérieur ont caimé les exigences de transformation sociale de la population. Les autres affirment que les réformes n'existent que sur le papler et que la répression sangiante a fait comprandra aux Salvadoriens qu'il n'y a pas d'autre solution que la n'y a pas d'autre solution que la grièvement blessé. Un autre a pu lutte armée. Si la grève échoue, le lutte armée. Si la grève échoue, le gouvernement pourra faire état d'un soutien populaire dont il n'a pu encore démontrer l'existence. Si la grèva réussit, elle sora le premier pas vers l'inaurrection.

FRANCIS PISANI.

S'enfuir.

ILA FUNAI, qui est un organisme gouvernemental, a envoyé une équipe pour pariementer avec les Indiens, qui auraient promis de s'abstenir de tout acte d'hospilité dans l'attente d'une solution au problème de la démarcation de leur territoire.

Etats-Unis

mardi ses fonctions de délégué à la conven-tion et pourrait soutenir la candidature indé-pendante de M. Anderson.

De notre correspondante président Carter, Shirley Chis-holm, représentante noire de Brooklyn, et Carol Bellamy, pré-sidente du conseil municipal de New-York. Les militantes, qui nont guère eu de mal à convain-cre leurs consœurs, ont notam-ment fait valoir que sur les quinze Etats qui n'ont pas encore ratifié PERA, treize sont contrôlés par les démocrates.

Le grand moment de la journée a été le discours de M. Kennedy. Discours passionné, chargé d'émotion, qui a mis l'accent sur les thèmes les plus libéraux, voire populistes, du sénateur. Follement acclamé dès son artivés à la triacclame des son arrive à la tri-bune, M. Kennedy n'a apparem-ment pas décu ses partisans qui lui ont fait une interminable

« L'attachement à une cause »

« Je ne suis pas ici comme candidat, mais pour réaffirmer mon attachement à une cause », a déclaré d'emblée le sénateur. « C'est la défense de cette cause qui m'a réconjorté pendant une campagne électorale de neuj mois » Et le sénateur a longuement évoqué l'attachement du parti démocrate à la défense des opprimés et de l'homme « quelconque », la capacité des Etats-Unis à répondre aux espoirs qui ont amené des millions d'immiont amené des millions d'immi-grants sur leurs rivages.

« Jurons que nous n'utilise-rons jamais le chômage, la housse des taux d'intérêt et la misère humaine pour combatire l'infla-

s Jurons que l'emplot sera la première priorité de notre poli-tique économique.

s Jurons que ceux qui ont actuellement un emploi connaissent la sécurité, et jurons qu'il y aura des emplois pour tous ceux qui sont aujourd'hui au chômage. Ce tes, ils sont au cœur de notre tradition... C'est la gloire et la grandeur de notre tradition de parler pour ceux qui n'ont pas de voix, de rappeler ceux qui sont oubliés, de répondre aux aspira-

oubliés, de répondre aux aspirations de tous les Américains qui
sont venus chercher une vie
meilleure dans un meilleur
pays », a déclaré M. Kennedy.
« Nous sommes le parti de la
liberté, du New Deal, et de l'espoir », a plaidé l'orateur qui s'est
lancé ensuite dans une attaque
violente contre le parti républicain et M. Reagan, utilisant avec
un plaisir évident une série de
citations de ce dernier, telles que :
« Les allocations de chômage ne citations de ce dernier, telles que :
« Les allocations de chômage ne
sont que des congés payés déguisés », « Le juscisme était la base
réelle du New Deal », « L'impôl
progressij sur le revenu est une
invention de Karl Mari », et
encore « La sécurité sociale deorait être optionnelle ».

S'adressant tour à tour aux chômeurs, aux personnes âgées, aux écologistes hostiles à l'énergie nucléaire, aux femmes qui lut-tent contre la discrimination, le

Brésil

DES INDIENS TUENT ONZE OUVRIERS AGRICOLES DANS LE MATO-GROSSO

OCÉANIE

Vanuatu

Aucune mesure d'expulsion de Français n'a été prise par Port-Vila

nous déclare M. Olivier Stirn

A l'issue des entretiens qui se sont déroulés mardi 12 août à paris entre M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et son homologue britannique, M. Peter Blaker, un communiqué commun a été parbille qui confirme le retrait de la force militaire conjointe de la force militaire conjointe de l'interieur à force militaire conjointe de la force militaire conjointe de l'interieur à force militaire conjointe de la force militaire conjointe de l'interieur à force militaire conjointe de la force militaire conjointe de l'interieur à force militaire conjointe de la commun que « des listes circulent » à Port-Vila, et de son ministre de l'intérieur a a jouté le secrétaire d'Etat, qui a toutesois reconnu que « des listes circulent » à Port-Vila, et de son ministre de l'intérieur a a jouté le secrétaire d'Etat, qui a toutesois reconnu que « des listes circulent » à Port-Vila, et que si une partie du gouvernement est « sûrement francophile », l'autre fait preuve d'un certain « ostracisme » envers les francophones.

Le secrétaire d'Etat s'est montre de présent par le gouvernement du Vanuatu en vue d'instaurer son autorité » et « exprimé français au Vanuatu : « Un petit nombre de Français sont probablement inudaptés à un pays indépendant. Nous avons pris joutes dispositions nour ou vis

tion s'accomplir » à Santo.

M. Stirn nous a d'autre part déclaré qu'il était « confiant » dans l'avenir autant que dans la sauvegarde des intérêts de la France et des Français dans le nouvel Etat. « On ne peut contester qu'il y ait des problèmes, mais ils ne sont pas insurmontables. Il jaut laisser jouer le dialogue pacifique » pour parvenir « petit à petit » à une normalisation. On peut toutefois craîndre « une étincelle, un incident qui dégénière (...). C'est le seul risque. »

nère (_). C'est le seul risque. »

« On peut déplorer les difficultés internes du pays, a poursuivi le secrétaire d'Etat, mais
cela reparde le Vanuatu, ce n'est
pas l'affaire de la France. »

M. Stirn estime que le nouveau
premier ministre, M. Walter Lini,
est « sincère, solide, volontaire, et
désire l'unité du pays ». Il ini a
semblé « ouvert » à l'idée d'une
autonomie régionale, blem que
cette idée — et celle de la collaboration avec les francophones —
« ne soit pas partagée par tous
autour de lui ».

M. Stirn a d'autre part affirmé

légitimement attendre de son adversaire malheureux. Il se contents de féliciter le président pour son succès de la veille et assura que les démocrates s'uniraient de nouvean autour des grandes options du parti.

Appelant à la tribune sa femme et ses trois enfants, le sénateur acheva de donner à son intervention toutes les apparences d'un discours présidentiel, la salle ne s'y est pas trompée en l'acclamant pendant phis de vingt minutes. Mardi soir, tous les commentateurs s'accordaient pour adpretire que le sénateur venait de prononcer le meilleur de ses dis-M. Stirn a d'autre part affirmé qu'aucune expulsion de Français n'était envisagée pour le moment, contrairement à la déclaration faite le 10 août par le porte-parole du gouvernement de Port-Vila (le Monde du 12 août). e Port-via (le monde du la 2010).

e Nous avons demandé à notre
ambassadeur de voir le premier
ministre et de lui dire que si tel
était le cas il y aurait problème »,
y compris en ce qui concerne la

française au Vanuain: «Un petit nombre de Français sont proba-blement inadaptés à un pays indépendant. Nous avons pris toutes dispositions pour qu'ils puissent quitter le pays de leur plein gré; il ne s'apit pas d'une expulsion (...). Pour qu'il y att un bon démarrage et que la francophonie se maintienne, il faut que les Français compren-nent que c'est un pays indépen-dant. Les Français doivent jouer le jeu et ne pas se mèter des le jeu et ne pas se méler des affaires intérieures » du Vanuatu. Le devoir de Paris est de les pro-téger, et ce sera fait.

Pour sa part, M. Blaker a dé-claré après ses entretiens avec M. Stirn que la fin des troubles au Vanuatu dépendait de l'atti-tude de M. Stevens, dirigeant séparatiste de Santo. Il n'est pas sur que Port-Vila puisse rétablir pleinement son autorité sur l'Île avent le retrait du contingent avant le retrait du contingent franco-britannique; il faut toute-fois reconnaître, a ajouté M. Bla-ker, qu'une autorité totale n'a jamais été exercée sur Santo dans

Four rétablir ce contrôle sur Santo, le gouvernement de Port-Vila a demandé l'envoi de troupes de Papouasie - Nouvelle - Guinée, qui ont commencé d'arriver dans l'archipel. Vingt-cinq soldats australiens, qui assistent l'armée de ce pays au titre de la coopération, font partie de ce contingent. Mais, a déclaré M. Peacock, ministre australien des affaires étrangères, elles se l'imiteront à des activités

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

prononcer le meilleur de ses discours et qu'il donnait implicite-ment rendez-vous à ses partisans

NICOLE BERNHEIM.

 PLUSIEURS CENTAINES DE
PRISONNIERS ont été libérés
 UN POLICIER a été arrêté Karmal, à l'occasion de la fin du ramadan, a annoncé Radio - Kaboul, ce mercredi 13 eoût. Le radio a, d'autre part, fait état à plusieurs reprises de la participation de M. Karmal aux cérémonies religieuses tenues à cette occasion. — (AFP.)

Argentine

CENT SOIXANTE-QUINZE
PERSONNALITES ARGENTINES ent acheté, le mardi
12 août, un espace publicitaire
dans les journaux de BuenosAires pour exprimer leur solidanté enare les familles des darité envers les familles des personnes disparues. Parmi les personnes disparties. Farmi les signataires du texte figurent l'ancien vice-président du pays. M. Vicente Solano Lima, et le président de l'Académie ar-gentine des lettres, M. Ber-nardo Canal Feijoo. — (A.F.P.)

Chine

■ LE QUOTIDIEN DU PEUPLE
a accusé, mercredi 13 août,
M. Chen Yonggui, vice-premier ministre, d'èire responsable de la mort de cent
quarante et une personnes
dans la « commune modèle »
de Dashai qu'il dirigeait pendant la révolution culturelle.
Selon le journal, M. Chen a
refusé de réhabiliter ces « personnes d'éc éd ée » anormalesonnes décédées anormalement », en dépit des décisions du comité central. Les critiques contre l'expérience de Dazhai se sont multipliées ces

derniers temps dans la presse chinoise (le Monde daté 3-4 août). — (A.F.P.)

à mort un jeune ouvrier, a rapporté, kundi 11 août, le Gongren Ribao, journal des syndicats. La victime avait été interpellée le 3 juillet à la suite d'une altercation avec une vendeuse dans la gare de Lanzhou dans le nord du pays. Emmené par un policier, l'ouvrier devait être retrouvé, deux heures plus tard, mourant. Les syndicats de la pro-vince de Gansu ont réclamé de « sévères sanctions » contre l'agent de police. — (A.F.P.J

Maroc

 TROIS CENT VINGT-NEUF MESURES DE GRACE ont été décides à Rabat par le roi Hassan II, à l'occasion de la fin du ramadan. Quatre condamations à la peine perpétuelle ont été commuées en détention à temps ; 118 détenus détention à temps ; 118 détents ont été libérés et 207 autres ont bénéficié des remises par-tielles de peine. Au cours de ces dernières semaines, 91 dé-tenus politiques avaient été graciés par le roi (le Monde du 22 juillet). Les nouvelles mesures de grace concernent exclusivement des condamnés de droit commun. Une qua-rantaine environ de prison-niers politiques restant déte-ms au Maroc.

Pays-Bas

· L'ENTRAINEUR D'UNE EQUIPE JUNIOR ROUMAINE de water-polo, M. Carol Cord'Europe qui se tenalent jusqu'au 10 août aux Pays-Bas pour « disparaître ». Il a laissé les billets d'avion et les regagné Bucarest. On sup-pose qu'il s'est rendu en R.F.A., où la procédure pour obtenir l'asile politique est plus simple

, a profité des champios

Portugal

• LE PARTI SOCIALISTE PORTUGAIS devait demander ce mercredi 13 août au Parlement d'ouvrir une enquête sur la situation financière person-nelle du premier ministre, M. Francisco Sa Carneiro, a annonce le mardi 12 août annoncé le mardi 12 acût M. Mario Soares, secrétaire général du P.S. M. Soares accuse le premier ministre de s'êtra « frauduleusement » dégagé en 1977 d'une dette de 25 millons de francs) contractée auprès d'une banque nationalisée. — (A.F.P.)

Union soviétique

MME OXANA MECHKO. MME OXANA MECHKO, membre du groupe ukrainien de surveillance de l'application des accords d'Helsinki, est internée depuis le début de juillet dans un hôpital psychiatrique de Klev (Ukraine), apprenait-on mardi 12 août à Moscou de source dissidente. La septuagénaire est totalement isoèe. Son file, Alexandre Sergeenko, purre une peine dre Sergeenko, purge une peine de trois ans de relégation après avoir passé cinq ans dans un camp de la région de Perm (Oural). — (A.F.P.)



« Les juifs, nos frères »

Dipiomates arabes, personna-. ittés françaises, militants pales-tiniens, se succèdent dans la baliles de fleurs et de bouquets. Dea « barbouzes » montent une ce grand hôtel parisien, dans les couloirs et au sauil de la chambre qu'occupe M. Bassam Chakes. Le maire de Napiouse (Cisjordanie), les jambes ampu-tões, instaké sur un fauteuil roulant, évoque calmement comme s'il concernait une tierce personne, l'attentat qui a failli coûter la vie le 2 juin.

Au matin de ce jour-tà, il quitte ea maison pour se rendre eon bureau. M. Chakaa tourne la clef de contact de sa voiture. Le forte déflegration qui s'en-suit détruit le véhicule et laisse te maire dans une mare de sang. On doit l'amputer des deux jambes. Accueilli à sa sortie de l'hôpital quelques jours plus tard par la population de Napiouse, salsie par l'émotion, il lève deux doigts en signe de - V - et lance à la foule : « Le combat se poursuivra! Vive la Palestine ! . M. Bassam Chakaa est eujourd'hui, sans conteste, l'homme le plus populaire des territoires occupés par largel. En visite à Parie, sur l'invitation de M. Giscard d'Estaing, il sera blentôt l'hôte de Mme Thatcher. à Londres, où il recevra des

d'occupation » qui ont tenté de

« Tous complices »

de Napiouse relève que, au mophonique de son quartier, ainsi que celui du secteur où est eltué l'hôpital - sont tombés opportunément en panne». « De toute évidence, estime-t-il, on cherchait à empêcher que tout secours me parvienne. Je dois la vie à un médecin qui passeit par hasard près de ma maison et qui m'a fait transporter à

M. Chakaa ne croit pas au M. Begin et le chef des serde l'enquête que ce dernier aurait voulu mener à con terme, à l'encontre de la volonté du premler ministre Israelien. « lis sont tous complices, commente-t-il, et pas été ébauchée. N'est-il pas significatif que, jusqu'au moment où le vous parte, la police n'ait ger les témoins de l'attentat, les voisins, les membres de ma famifie ou moi-même? »

- La terreur que font peser les autoritéa d'occupation depuis la signature des accords de Camp David, estime le maire de Na piouse, se poursuivra et s'indente : Israël cherche è briser la résistance palestinienne à ce lacre de règiement paciflaue. La seconde relève de la vernement Begin, C'est à la taveur de la répression - et paut-être demain de celle d'agressions contre le Liban ou le Syrie — qu'Israël multiplie les confiscations de terres palesennes, les implantations juives, les transferts de cojons en Cisjordanie. . M. Chakaa ajoute : tation et l'escalade, Mais qu'il

gouvernement de M. Begin, l'administration militaire de Cisgnements d'Israel, Sa ferme conviction, précise-t-il, est fonpour lui, ne laiseant pas l'ombre d'un doute.

conversation qu'il avait eue, à l'automne, avec le général Weizdéfense l'avait convoqué à son bureau de Tel-Aviv pour lui adresser un « avertissement aclennel ». Le général, qui parle relativement blen l'arabe, fui dit d'emblée : « Je m'exprimeral en hébreu pour plus de précision. » Après lui avoir dit que « le combat qu'il dirigeait contre Il aurait alouté, selon M. Chakaa : - Je vous avise aujoursulvre vos activités séditieu yous serez puni physiquement. Peu de temps après, le général David Elazar, alors chargé des territoires occupés. l'a convoqué à son tour pour lui signifier qu'il

- Je m'attendais à un mauvels coup, nous déclare M. Chakaa d'autant plus que les autorités d'occupation avaient été contraintea en décembre d'annule l'arrêté d'expulsion pris à mon encontre et à me réintégrer dans mes ionctions, mais Javoue que Le maire de Naplouse est je n'imaginals pas qu'ils iralent formel : ce sont les « autorités jusqu'à l'assassinet pur et sim-

A l'appul de sa thèse, le maire ne s'y tromps pes ; la violence suscite tout naturellement la Israél risque de connaître un jour una conjoncture analogue à celle monarchie en Iran. »

L'avenir paraît sombre à M. Chakaa, qui ne croit pas que l'éventuel avénement au pouvoir du parti travalliste — à l'issue des élections de l'année pro-chaine — susciterait une détente dans les territoires occupés : «Le Likoud n'e feit que poursuivre, à un rythme plus accéléré, la politique de colonisation du parti travailliste, lequel reviendrait à sa ligne de conduite d'autrefois qui se caractérise Aucun de ces deux partia n'est disposé à reconnaître notre droit

Que signifie, dans la pratique.

ce droit? La réponse du maire bien au-delà des déclarations officielles de M. Arafat : « Israēl comme interioculeur en vus de l'application des résolutions de l'ONU, y compris celle qui donne aux réfugiés palestiniens le choix entre le rapatriement et Rien ne s'opposerait alors à ce que l'Etat palestinien, qui s'éteblirait en Cisjordanie et à Gaza, vive côte à côte et en bonne Intelligence avec un Etat d'Iaraël. expansionniste et de ses alliances avac das puissances hostiles aux aspirations des peuples

Une chimère ? - Paut-être récond M. Chakaa, mais un jour le rêve deviendra réalité. N'avonsnous pas vécu en symbiose, pendant des siècles, avec les jults, nos trères? »

ÉRIC ROULEAU.

Iran

INDEMNISATION DES ACTIONNAIRES DES BANQUES NATIONALISÉES

Le gouverneur de la Banque centrale, M. Altreza Nobari, a amoncé, au cours d'une confé-rence de presse, que les action-naires iraniens et étrangers de trente banques et institutions financières nationalisées l'an dernier seront indemnisées à concur-rence de 61 milliards de rials (850 millions de della concur-(850 millions de dollars). Il a précisé que les avoirs étrangers, estimés à 130 millions, recevrant une indemnité de 30 à 40 millions de dollars. Les actionnaires Iraniens, qui ont fui le pays après le départ du chah ou qui ont été condamnés devant les tribunaux révolutionnaires, sont exclus de cette mesure. Les indemnités ont été calcu-

lées en fonction des profits et pertes de ces institutions à la

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses incteurs des rebriques d'Annonces immebilières Vaus y trouverez paut-stre LA MAISON que your recharchez

date de leur nationalisation, le 7 juin 1979. Leurs avoirs cumulés s'élevaient à l'époque à 159 mil-liards de rials (2,2 milliards de dollars) et leurs réserves à 17 mil-liards (230 millions). Toutefois, selon la Banque centrale, leurs pertes s'élevaient à 186 miliards de rials (2,6 milliards de dollars).

M. Nobari a ajouté que les actionnaires de dix-sept autres institutions financières n'auront droit à aucune indemnité ces ments ayant enregistré de fortes pertes consécutives à une mauvaise gestion et à des

emprunts risqués.

Le gouverneur de la Banque centrale a cité le cas de la Banque de l'Tran et du Japon, pour laquelle les pertes dépassent 65 milliards de riais (93 millions de dollars), montant des capitaux

propres et des réserves. Selon les documents présentés par M. Nobari, les comptes des banques à participation fran-caises Ettebarat (Crédit lyonnais et Banque nationale de Paris, 35 % du capital) et la Banque de Tébéran (Banque de Paris et des Pays-Bas, 25 %) font apparaître un solde positif.

AFRIQUE

Zanzibar met en place ses nouvelles institutions dans un climat de fronde à l'égard de Dar-Es-Salaam

De notre envoyé spécial

Zanzibar. - Dans l'ombre des ruelles de la vieille ville arabe, quelques lourdes portes en bois sculpté témoignent somptueusement de sa splendeur passée. Face à l'immensité océane, la « maison de Livingstone » offre aux brises ses murs défraichis tandis que, sur les éventaires du marché aux poissons, on tranche le requin à grands coups de hache, Au fond d'une arrièrecour glissent des silhouettes féminines sombres et voilées. Des pans de mur avachis, vestiges d'anciennes demeures, ne sont plus qu'ames de brique. Autour d'anciennes demeures, ne somi plus qu'amas de brique. Autour des échoppes aux écussons enlu-minés flotte le parfum sucré de la girofie, richesse nationale. Seize ans après l'union avec la Tanzanie continentale, les « Illens » ressentent une sourde ameriume.

Depuis l'annexion de l'archipel par ce qui était à l'époque le Tanganyika, le débat politique gravite autour de deux ou trois questions fondamentales. L'Union gravito antour de deux ou trois questions fondamentales. L'Union joue-t-elle au profit ou au détriment des Zanzibarites quel degré d'autonomie les autorités de Dar-Es-Salaam sont-elles prêtes à concéder aux deux fies? Comment concilier le respect de leur forte personnalité et l'application du socialisme égalitaire en vigueur sur le continent? L'annonce d'une tentative de coup d'Etat (le Monde du 15 juillet) montre que ces interrogations ne sont pas théoriques.

Envers Zanzibar, le président Nyerere a toujours manifesté prudence et mesure. Conscient qu'on ne résorberait pas les singularités de l'archipel par la seule contrainte, il s'est abstanu de hâter le processus d'unification politique; les ilens institutionnels entre les îles et le continent sont longtemps demeurés ténus.

sont longtemps demeurés ténus. Il a fallu attendre février 1977 pour que les deux partis au pou-voir fusionment en une seule for-mation, le Chamo Cha Mapinduzi (C.C.M.) ou Parti de la

La révolution ? Sous la férule du chelkh Karumé assassiné en avril 1972, elle avait d'ores et déjà sensiblement modifié le paysage économique et social de l'archipei : morcellement des grandes plantations héritées du sustanat en parcelles familiales de 1 et 2 hectares ; industrialisation paissante : instruction et la XV congrès internation Zanzibat-Ville de pinsieurs im-meubles populaires construits dans le pire style est-berinois témoigne du passage vollà quinze ans, d'architectes venus du froid. Mais l'électrification, longtemps insuffisante, ne fut a chevée qu'il y a trois mois à peine avec la pose de câbles sous-marins.

Parallèlement, la démocratisa-tion de la vie politique restait à la traîne. Le régime a franchi une importante étape en ce sens à l'automne dernier en dotant l'archipel d'une Constitution pro-pre (le Monde du 13 octo-bre 1978) ; répondant au double désir de démocratie et d'autono-mie, cette initiative ne renforce toutefois l'une et l'autre qu'à pas comptés (Certes, un conseil des représentants fait maintenant office de Parlement. L'innovation n'est pas négligeable après quinze office de Parlement. L'innovation n'est pas négligeable après quinze ans de gouvernement par décrets. Mais ses cent quinze membres ont été, en janvier, soit nommés, soit choisis par les organisations de masse liées au parti unique. Les trente-deux membres du consell trente-deux membres du conseil révolutionnaire, l'organe exécutif de l'archipel, appartiennent de droit à l'Assemblée. La liberté de choix de la population s'en trouve d'au tant restreinte. Zanzibar reste bien loin de Westminster...

En fait, la principale nouveauté réside dans l'élection au suffrage universel du président du Consell révolutionnaire et chef du gou-vernement. Celle-ci aura lieu le 28 octobre, en même temps que les scrutins législatif et présiden-tiel sur le comment. Un seul cantiel sur le continent. Un seul candidat au poste suprême sera proposé par des commissions spèciales du parti, ce qui, notons-le
au passage, consolide le rôle du
C.C.M. dans l'archipel. Le président de Zanxibar est automatiquement le vice-président de la
République de Tanzanie. Tout
porte à croire que le C.C.M. choisira l'actuel dirigeant sanzibarite, M. Aboud Jumbe. Il lui faut,
pour être élu, recueillir la majorité absolue parmi les votants.
D'où la mince intertitude (peu
commune en Afrique) qui anime commune en Afrique) qui anime le débat politique à l'époque de l'échéance d'octobre. M. Jumbé sers-t-il reconduit? Si oul, avec

L'intérêt de l'affaire tient d'abord au personnage en cause. Cet ancien instituteur âgé de soixante-trois ans est au pouvoir

République sud-africaine

● Pour la seconde fois en qua-tre jours, le premier ministre sud-atricain, M. Botha, a annulé, le 11 août, un projet de ré-forme constitutionnelle — celui d'un conseil de métis — qui avait provoque l'hostilité d'une fraction importante de la population non blanche.

depuis 1972. A la différence de depuis 1972. A la différence de la plupart des dirigeants tanza-niens, M. Jumbe ne peut se tar-guer d'un style de vie irrépro-chable. La corruption, dit-on, règne dans son entourage. L'élite locale lui reproche d'exercer le pouvoir de manière trop person-nelle. Les tracts et les graffit de l'opposition clandestine l'accusent d'avoir « vendu Zanzibar». Grief excessif peut-être, mals qui ex-prime, un réel mécontentement envers l'homme fort de l'archipel. « Il est difficile de trouver ici des partisans enthousiastes de

des partisans enthousiates de Jumbe », assure un diplomate. Inégalités et frustrations alimentent le dépit des Zanzibaristes. Les fonctionnaires, par exemple, n'admettent pas d'être moins payés que leurs collègues venus du continent.

En quinze ans, l'archipel est passé de la prospérité à l'aisance relative avant de connaître la pénurie. En 1972, Zanzibar possédait dans ses coffres une réserve de 600 millions de francs

L'histoire de l'archipel est riche en complots réels ou imaginaires. La dernière en date des conjura-tions avortées a été révèlée début juillet. La police arrêta une centaine de personnes, dont seize demeurent détenues. Parmi les prétendus conjurés, figuraient deux frères appartenant à une famille d'hommes d'affaires, mais accusation qui fonde sa thèse sur l'évidence l'œuvre d'amateurs.

troliers, évolution du marché gi-roflier. Mais la population locale, sans aller chercher plus loin, accuse de tous les maux les auto-rités centrales et leur fidèle allié, M. Jumbe. Les Zenzibarites estim. Jumbe. Les Zanzibarites estiment avoir fait les frais de
l'union — au propre comme au
figuré, — car l'argent que procure
la girofie va surtout au continent. Ils soupconnent d'autant
plus M. Jumbe d'avoir délaisée
l'archipel que lui-même a soigné
son image de dirigeant tanzanien
à part entière, passant une homne
partie de son temps hors des fles,
ce qui lui vant. lei le sobriquet
de « président-touriste ».

M. Nyerere connaît les faiblesses et l'impopularité croissante dans l'archipel de son viceprésident. Sans doute a-t-il songé
parfois à l'écarter du pouvoir.
Mais on ne connaît à M. Jumbe
aucum héritier incontesté. Surtout, aux yeux du chef de l'Etat,
son adjoint a le grand mérite
de symboliser une union qui s'est
progressivement renforcée sous

sédait dans ses coffres une réserve de 600 millions de francs
en devises. L'an dernier, les travailleurs ont pris un ministre en
otage afin qu'il leur verse deux
mois de salaires impayés. Le gouvérnement doit emprunter pour
joindre les deux bouts. Ce déclin
économique tient en partie à des
facteurs extérieurs : inflation
mondiale, hausse des coûts pé-

quelques esquisses découvertes lors d'une perquisition ? Les com-ploteurs avaient choisi un « noupeau drapeau », assure - t - on à Dars-es-Salaam, et rédigé la liste de leur gouvernement. L'armée tanzanienne fut mise officiellement en état d'alerte, mais personne n'a remarque dans l'île le sussi un chauffeur de taxi, un mécanicien et un gardien de nuit.

Tous seront traduits devant une haute cour. Que penser d'une l'affirme M. Jumbe, celui-ci fut à moindre mouvement de troupes,

Le président de Zanzibar n'a-t-il pas plutôt délibérément e gonflé » une affaire mineure en guise d'avertissement à d'éventuels rivaux? Selon certaines informations difficilement vérifiables, les partisans de l'ancien dirigeant gauchiste, M. Abdui Rahman Babu, élargiraient leur influence dans l'archipel. Libèré de prison en avril 1978 après six ans de détention, M. Babu ne fatt guère parler de lui, même s'il reste sans doute la plus hrillante personnalité de Zanzibar. Jusqu'à présent, son audience est demeurée trop faible parmi la masse des petits planteurs de girofle pour inquiéter le régime.

Comment évoquer la situation Comment evoquer la stration Zanzibar sans revenir toujours au « karafuu » qui fit la fortune de l'archipel ? Introduite vers 1830 à partir de l'He Maurice, la girofle partir de l'île Maurice, la girofle comme toute monoculture, eut des effets secondaires paralysants sur l'économie. Le gouvernement parle depuis longtemps de diversification agricole. Le vieillissement des girofliers et la concurrence accrue d'autres pays producteurs, notamment Madagascar, la rendent indispensable. Le paddy et la canne à sucre ont fait leur apparition, mais la célèbre épice procure encore 90 % des ressources en devises. La socialisation du commerce du clou de girofle n'a pas fait l'affaire des planteurs zanzibarites. La faiblesse du prix payé aux producteurs ne les a guère stimulés. L'organisme d'achat a dfi quintupler ses tarifs. Maigré cela, les L'organisme d'achat a di quintu-pler ses tarifs. Malgré cela, les planteurs songent avec nostalgie à l'époque où ils écoulaient en contrebande vers les côtes du Kenya voisin l'essentiel de leur production. Rien d'étomant si Zanzibar regrette plus que d'au-tres l'éclatement de la commu-nauté est africaine et la cumpanauté est-africaine et la suppression de tout échange commercial avec Mombasa, le grand port kenyan, son débouché traditionnel.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

sation naissante; instruction et médecine gratuite. Le présence à Zanzibar-Ville de plusieurs improvibles de plusieurs d

Une contribution tchécoslovaque : des « Acta persecutionis » aux « Acta creationis »

Le quinzième congrès inter- occidental, passionne les histo-national des sciences histori- riens non officiels. ques, auquel participent des historiens d'une soixantaine de pays et qui durera une parti et de l'Etat roumains. S'adressant aux quelque deux mille cinq cents congressistes, il a déclaré : « Tout doit être mis en œuvre pour que cesse la course aux armements et que les énormes fonds consacrés à celle-ci soient affectés aux programmes de développement économique et social des peuples qui ont pris du retard.

Le précédent congrès s'était tenu il y a cinq ans à San-Francisco. A l'époque, l'historien Vilém Precan (spécialisé dans les mouvements de résistance durant la seconde guerre mondiale) avait la seconde guerre mondiale) avait adressé de Prague (où il exerçait alors le métier de chauffagiste comme d'autres intellectuels exclus de la vie publique dès le début de la « normalisation » de la Tchécoslovaquie), un appel au XIV congrès. Il y avait joint un document, Acta persecutionis, où il attirait l'attention de ses collègues sur le sort fait à quelque cent cinquante historiens tchécoslovaques, empêchés de travailler dans leur spécialité. La liste n'était pas exhaustive, car M. Precan n'avait pas les moyens de savoir exactement ce qui se de savoir exactement ce qui se

Depuis, M. Precan a pu émigrer et vit à Hanovre. Il a cette fois-ci adressé au Comité d'organisation du quinzième congrès et à des historiens de renom de différents pays occidentaux un nouveau document, les *Acia creationis*. Il y présente aux congressistes la « recherche historique indépen-dante » menée en Tchécoslovaquie depuis 1969 et l'illustre de travaux de treize historiens sur travaix de treire historiens sur dise sujets fort divers. La brochure comprend aussi une hibliographie, des « travaux historiques » écrits ou publiés de manière « traépendants », c'est-àdire non officielle. Dans une longue préface, M. Precan anaisse l'évolution de la recherche historique et remarque, qu'avec le presul du temps, les stiète traités recul du temps, les sujets traités concernent des questions délicates du passé, telles les relations entre les différentes nationalités (tchèques et allemands, tchèques et slovaques), etc. et que l'histoire | fleuri, avec ceux d'Adam Mickie-

Il rappelle aussi que sa liste de « persecutés » de 1975 était incomplète : il faudrait y ajouter semaine, a été inanguré, dimanche 10 août à Bucarest, par M. Ceaucescu, chef du par M. Ceaucescu, chef du se pencher sur leurs Acrès à se pencher sur leurs écrits, comme en témoigne une étude sur l'œuvre de Zdenek Kalista, écrits pour son quatre-vingtième anniversaire, en juillet. — Amb.

CORRESPONDANCE

Pilsudski et l'histoire officielle de la Pologne

Nous avons reçu la lettre suivante de M. Marcel Péju : Le Monde, daté du 8 août, a publié (page 24) une information, vraisemblablement de « source dissidente », rapportant la célé-bration, à Varsovie, le 6 août, du soixantième anniversaire de la formation des « légions » du marèchai Josef Pilsudaki, L'évémarèchai Josef Pilsudski, L'évé-nement en lui-même était assez intéressant pour qu'il fût inutile de le dramatiser artificiellement en ajoutant que le nom de Pil-sudski avait été « depuis la fon-dation de la Pologne populaire, en 1945, banni de l'histoire officielle » et que « ce n'est qu'en 1978 qu'une plaque à sa mémoire a été appo-sée en l'église des Trois-Croix par les soins de la hiérarchie catho-lique ». lique D.

Il est tout simplement puéril d'imaginer qu'on aurait pu e ban-nir de l'histoire s, fût-elle offi-cielle, le nom de Plisudski : autant effacer celui du général de Gaulle de l'histoire de la libération de la France. Il suffit d'alleurs d'aurait n'importe mel d'ailleurs, d'ouvrir n'importe quel livre polonais traitant de l'entre deux guerres, à commencer par la très e officielle » Histoire de la Pologne, publiée (en français) par les Editions scientifiques d'Etat, pour constater que le rôle du maréchal Pilsudski y est longue-ment étudié, d'une manière qu'on peut assurément discuter (les Français sont-ils d'accord sur de Gaulle?), mais sans agressivité particulière.

J'ajouteral que le premier tou-riste venu, visitant Cracovie, peut constater aussi que le tombeau de Pilsudski, dans la « crypte des rois » de la cathédrale du Wawe (il était difficile de faire mieux) est sans doute le plus régulière-ment et le plus abondamment d'autres pays, du bloc oriental ou wicz et de la reine Hedwige...

Italie

GROS BILLETS ET. . PAPIERS >

(De notre correspondant.)

ils encore utiliser les coupures de cent mille lires ? C'est la uestion que se posent les milieux financiers de la péninsule. après una ordonnance de la magistrature de Reggio de Calale recyclage de l'argent provenant des rencons, d'obliger, à partir du 9 août demier et pour una durée de daux mois, les banques et les bureaux de poste à relever l'identité de ceux qui des billets de cent mille ilres.

Pour chaque coupure, les employés des banques et des postes devront noter les numéros du billet, l'identité de celui qui fait le dépôt, puis transmettre ce police qui pourra ainsi identifie les billets - sales », c'est-à-dire provenent des auteurs de rapte. La longueur des attentes aux guichets le plus souvent bondés des banques risque de créer un véritable chaos et, peu à peu, personne ne voudra plus rece-Le nombre de billets de cent supérieur à soixante-quinze milllons, soit une veleur supérieure Cette mesure de la magistrature crée des inconvénients qui vont au-delà d'une attente accrue aux guichets. Gelui qui a reçu une coupure « sale » devra prouver sa provenance et les commerçants risquent dorénavant de demander sux ausal l'identité de ceux qui effectueralent des palementa avec cas coupures. Les banques ne donnant aucun type cent mille lires tournis aux cifents. Et si l'un d'eux est « sale », l'usager en sera de sa poche puisque les billets provenant des rençons sont séquestrès par l'autorité judiciaire.

Irlande du Nord

QUINZE MILLE PROTES-TANTS ont défilé, le mardi 12 août, dans les rues de Lon-donderry, en Irlande du Nord, à l'occasion de l'anniversaire de la fin du siège de Derry par les catholiques en 1689. Cette manifestation, qui a lleu cha-que année, s'est déroulée dans le calme, — (A.F.P.)

Lentente franco-chem ne saurait êfre un

URAVANIERS DERCHEL UNE PLACE :

المكذا من الأصل

welles institutions rd de Dar-Es-Salaza

ASIE

Corée du Sud

A LA VEILLE DU PROCÈS DE M. KIM DAE-JUNG

Les États-Unis paraissent s'accommoder du régime du général Chon

Tandis que le procès fatt à M. Kim Dae-jung, l'un des principaux opposants, dont

Tokyo. — Une campagne de signatures se développe dans les grandes villes japonaises en faveur de M. Kim Das-jung, principale figure de l'opposition démocratique sud-coréenne, dont le procès devant une cour martiale devait commencer à Séoul le jeudi 14 août. Accusé de « sédition » et de « conspiration » pontre le gouvernement il risque la

peme de mort.

Cette campagne est organisée par le Comité de liaison pour sauver la vie de M. Kim, qui a pour base les organisations de gauche (confédération syndicale Sobyo, P.S. et P.C.) et les mouvements de Consens vivant en source (conteneration syndicate solyo, P.S. et P.C.) et les mouvements de Coréens vivant au Japon favorables à la démocratie. Le 8 août, septième ann'versaire de l'enlèvement à Tokyo de M. Kim par les services secrets du régime Park, une manifestation a réuni quinze mille personnes dans le centre de la capitale. Les organisateurs de la campagne espèrent recueillir quinze millions de signatures. Ils mettent en cause la passivité du gouvernement japonals, qui, il y a plusieurs années, a « réglé politiquement » (en fait enterré) l'affaire de l'enlèvement et aujour-d'hui, selon eux, « participe au complot pour exécuter M. Kim ». M. Ito, ministre des affaires étrangères, a déclaré, mardi, que l'exécution de M. Kim entraînerait une détérioration des relations nippo-coréennes. Blen rait une détérioration des relations nippo-coréennes. Bi en qu'elles soient avant tout préoccupés par la stabilisation de la situation coréenne quel qu'en soit le prix du point de vue démocratique, les autorités japonaises se trouvent placées dans une procès de M. Kim. En dépit des termes de l'accord intervanu en 1973 entre Sécul et Tokyo « régiont » l'affaire de l'enlèvement à condition qu'on ne retienne pas contre M. Kim ses actions à l'étranger, les autorités militaires coréennes ont fait figurer celles-ci dans l'acte d'accusation. Non ci dans l'acte d'accusation. Non seulement le Japon paraît avoir naguère fermé les yeux sur une violation caractérisée de sa sou- ministre des affaires étangères, a « l'acce Paris - Bonn » dans la faire des affaires étangères, a « l'acce Paris - Bonn » dans la veraineté nationale (l'enlève-) fait le point sur la politique exté- Communauté, il a déclaré : ment), mais il paraît aujourd'hui rieure de l'Italie, les rapports Est- « Pour nous, Paccord franco-alle-

De notre correspondant

pression et un élément de mar-

M. Kim Dae-jung, l'un des principaux opposants, dont l'ouverture, le jeudi 14 août, a été annoncée officiellement à Séoul, provoque des réactions au Japon et aux Etats-Unis, un autre opposant sud-corden, M. Kim Young-sam, président du Nouveau Parti démocratique, a jait savoir mercredi qu'il renonçait à la vie politique, étant dans l'incapacité d'accomplir sa mission « dans les conditions actuelles ».

Tokyo. — Une campagne de signatures se développe dans les grandes v'illes japonaises en l'emocratique sud-coréenne, dont le procès devant une cour martiale devait commencer à Séoul. Par le procès devant une cour martiale devait commencer à Séoul le jeudi 14 soût. Accusé de « séditor de la prise de contrôle de la corée par le général Chon et le gouvernement, il risque la pour base les organisations de auche (confédération syndicale sohyo, P.S. et P.C.) et les mou-sements de Coréens vivant au Japon favorables à la démocratic. Les organisations de la prise de contrôle de la prise de contrôle de la prise de contrôle de la corée par le général Chon et le gouvernement, il risque la corée par le général Chon et le contrêderation syndicale sohyo, P.S. et P.C.) et les mou-sements de Corféens vivant au Japon favorables à la démocratic. Le 8 août, esptième anniversaire de l'enlèwement à Tokyo de Kim par les services secrets in régime Park, une manifestacion a réuni quinze mille ons de signatures. Ils mettent cause la passivité du gouvernement japonais, c'est pratique est conference qui l'entourent, les officiers qui l'entourent, le si contre de la corée de Rud l'entourent, les officiers qui l'entourent, les officiers qui l'entourent, le si contre de la corte de Rud l'entourent les officiers qui l'entourent, les officiers

l'instabilité sociale.

Le procès de M. Kim, personnalité connue aux Étais-Unis, est,
en revanche, une question sur laquelle les Américains pervent obtenir des concessions parce que le
général Chon n'a aucum intérêt
à faire de lui un martyr et que la
seule chose qui compte pour lui

est de l'éliminer de la scène poli-tique. Comme le confirme une intaque. Comme le confirme une in-terview accordée dimanche au New York Times par le général Chon, les Etats-Unis ont fait une démarche auprès de lui pour que la vie de M. Kim soit épargnée. Le fait que le général admette publiquement cette demande ap-parait comme une grantie pour publiquement cette demande apparaît comme une garantie pour la vie du prisonnier. En même temps, une personnalité militaire américaine en Corée, citée par l'agence Associated Press, affirmait: « Dans la mesure où Chon accédera au pouvoir légalement et démocratiquement, nous le soutisndrons ». Une indiscrétion de la part des Coréens — en l'occurrence du général Chon luimême — attribuait ces propos au général Wickham, commandant des forces américaines en Corée. Apparemment, le général Chon était allé un peu vite, aux yeux des Américains, en se prévalant de leur soutien : le lendemain de ces déclarations, le département d'Etat affirmait que, quel que soit ces declarations, le departement d'Etat affirmait que, quel que soit l'auteur des propos cités, « il ne parlait pas au nom du gouvernement américain ». L'ambiguité de la position des Etats-Unis n'en ment americains. L'amniguité de la position des Etats-Unis n'en demeure pas moins. D'ailleurs, pour répondre au souhait émis par la « personnalité militaire » en cause, le général Chon devrait démontrer le soutien dont il bénélicie dans l'opinion coréenne, afin que les Etats-Unis endossent sa candidature comme prochain président. A cet effet, des manifestations' ont commencé dans plusieurs villes de province en faveur de la campagne de « purification » lancée par les autorités militaires. Le général Chon, qui décidément n'est plus avare d'interviews, a déclaré à l'agence Associated Press que ces manifestations témoignaient du soutien croissant de la population aux réformes entreprises par le Conseil de sécurité national, sorte de super-gouvernement « coiffant » les ministères et dont il est le président.

PHILIPPE PONS.

De notre correspondant

ment), mais il paraft aujourd'uni incapable de faire respecter par Séoul les termes du règlement politique de l'affaire.

A Tokyo, il semble clair que les autorités militaires coréennes, qui, derrière la façade d'un gouvernement civil, contrôlent le pays, entendent utiliser le procès de M. Kim comme un moyen de l'accommendant à une question sur les rapports Est
« Pour nous, l'accord franco-allemand est une condition préalable pour que l'Europe puisse naître.

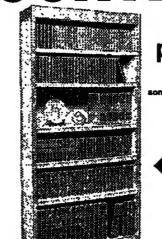
C'est une nécessité psychologique plus que politique. Mais, s'il s'agit d'un « proconsulat », c'est-à-dire de deux pouvernements, autorisés à parler au nom de tous, mettant les autres pays de la Communauté de vant le fait Communauté de vant le fait accompli et déterminant à l'avance les lignes de la politique euro-péenne, nous ne sommes pas d'accord. Et je dis même plus : une entente à deux, qui n'aurait pas le concours actif des autres pays de la Communauté, ne tiendrait même pas un jour, parce que les divergences d'intérêt entre la France et l'Allemagne fédérale sur beaucoup de points essentiels sont très importantes ; elles seraient encore accrues du fait que les deux pays se trou-veraient face à face sans la veraient face à face sans la médiation et les contributions des autres membres de la C.E.E. »

M. Colombo énumère ensuite ces « divergences institution-nelles » : à propos de la participation à FOTAN, sur l'armement nuclésire, sur l'installation des missiles américains en Europe. Il insiste sur les différences « dans les rapports avec l'Est et spécialement vis-à-vis de l'Union soviétimes » : « La France a houjours lement vis-à-vis de l'Union sovié-tique » : « La France a toujours souligné sa relation privilégiée avec Moscou. Cela jait partie de la vieille tradition française. L'Allemagne déjend son Ostpo-litik, et elle a raison, mais elle a toujours conçu le dialogue avec l'Est non comme un fait blatéral, mais comme une approche qui mais comme une approche qui concerne l'Occident tout entier». Après avoir affirmé que « nous, Italiens, avons de la coopération politique européenne une idée très vaste qui n'est pas la conception de tous les pays de la Communauté et, en premier lieu, de la France, spécialement pour ce qui concerne la défense ». M. Colombo insiste sur le fait

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14"

DU MEUBLE INDIVIDUEL AU GRAND ENSEMBLE...

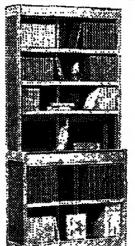


juxtaposables par simple pose.

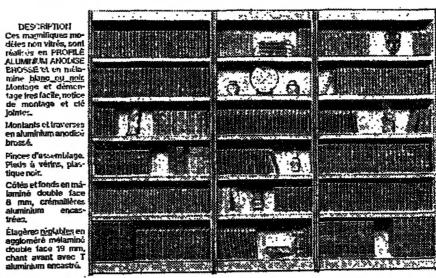
Ces magnifiques modèles, avec crémaillères siuminium, non vitrès, ont réalisés en Profilé Aluminium anodise bro

3 largeurs: 64, 78 et 94 cm 3 profondeurs : 25, 35 et 45 cm 2 couleurs : blanc ou noir 2 hauteurs : 200 cm et 245 cm contenance : de 70 à 150 gros volumes scion les dunensions.

> 2 profondeurs: 35/25 et 45/35 cm 2 couleurs : blanc ou noi 2 hauteurs : 200 cm et 245 cm contenance : de 100 à 200 volum environ selon les dime



Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement



Nos modeles Contem-porains peuvent étre équipés tatilement et sépairment de portes coulissantes des traverses spe ciales et peuvent ètre placées à n'importo quel endroit de votre bibliothèque. Le sys-

Paris: 61, rue Froidevaux, Paris 14°. Magasin ouvert le lundi de 14 h à 18 h et les autres jour même le samedi de 9 h à 19 h sans interruption. Metro : Dentern-Rochercau-Gode - Edgur-Chânet. Autobus : 28 - 38 - 56 - 98

BORDEAUX*, 10, rue Bouffard,

LILLE**, 88, rue Esquermoise,

LIMOGES**, 57, rue Jules-Noriac,

LYON**, 9, rue de la République,

MARSEILLE**, 102, rue Paradis (Métro Estrangin), tel. 37.60.54. MONTPELLIER**, 8, rue Sérane,

NICE", 8, rue de la Boucherie (Vieilte-Ville), tét. 80.14.89. RENNES**, 18, quai E-Zola (Pr. du Musée),

ROUEN**, Front de Seine 2000, 43, rue des Charrettes, tél. 71,96.22.

STRASBOLIRG**, 11, av. Gal-de-Gautle (Esplanade), téi, 61,08,24. TOULOUSE, 2-3, quai de la Daurade,

Ouvert tous les jours même le samedi. (* Fermé le lundi matin, ** fermé le lundi).

tél. 58 19 32. NANTES**, 16, rue Gambetta,

TOURS**, 5, rue H.-Barbusse

(près des Halles), tél. 61.03.28,

EUROPE

AUTRICHE: VIENNE1010, Kosmos Buchhandlung, Woltzelle 16, těl. (222) 52.72.21.

ANVERS 2000, Mechelsesteenweg, 16. TALIE: MILAN 20121, La Nuova Favella,

Via Borgospesso 11, tel. (02) 78.13.40. ROME 00183, La Nuova Oded, Piazza

Nw's Gravelandseweg, 33, SUISSE: 1211 GENEVE 3, Soveco S.A.,

Rediroma, tél. (06) 77.63.23. PAYS-BAS: BUSSUM 1406 N.A.,

17, bd Helvetique, tel. (22) 35.16.21.

BELGIOUE : BRUXELLES 1000, 54, rue du Midi.

LIÈGE 4000, 47, bd d'Avroy.

CLERMONT-FERRAND**, 22, rue G.-Clemenceau, tél. 93.97.06. GRENOBLE**, 59, rue St-Laurent,

el. 44,39,42

el 28.38.51

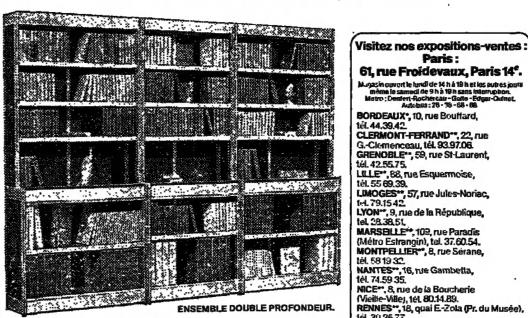
tel. 30.26.77.

tel 21.09.71.

JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS

Ensemble obtenu par la juxtaposition de 2 modèles de 94 cm de large avec 1 modèle de 78 cm de large. Houteur de l'ensemble 200 cm - profondeur hors tout : 25 cm. Largeur hors tout : 266 cm - Contenance : 400 volun

PRIX IMBATTABLES



JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS TOUS FORMATS Ensemble obtenu par judaposition de deux modèles cn 94 cm de large et d'un modèle en 78 cm Haut 200-Larg. 266-Prof. bas: 35 haut: 25 cm. Contenance: 450 volumes environ. SUPERPOSITION et JUXTAPOSITION PAR SIMPLE POSE



- MEJBLES A SUPERPOSER. • Slargeum: 6., 78 et 95 cm.
2 profondeum: 15 et 35 cm.
2 profondeum: 15 et 35 cm.
3 hauteum: 18 cm avec 3 raycha (Établettes); 18 cm avec 4 rayons (á tablettes); 160 cm avec 5 rayons (á tablettes). Pour 6 rayons, se reporter à la hauteur des PA'25 Indi-quees dans noire catalogue.

Si vous posez cos meubles sur un meuble de grande protondeur dont la hauteur est de 83 cm, vous obtenes; meuble de base $65 \,\mathrm{cm} + 3 \,\mathrm{Rayons}$ 83 cm = 168 cm meublo de base 85 cm + 4 Rayons 115 cm = 200 cm meuble de base 85 cm + 5 Rayons 160 cm = 245 cm



Moda Les éléments en superposition (0,05 haut ou 0,35 bas de profondeur) peuvent étre transformés, avec les pièces qui sont fournies en même temps, en meu-

EXPEDITION FRANCO SOUS 10 JOURS.

bles independants, et ce poser à même le sol. 3 largeurs : 64, 73 et 94 ans.

2profondeurs:35 et 45cm

PARMI NOS AUTRES MODÈLES STANDARD (juxtaposables - superposables)
 RUSTIQUES (juxtaposables - superposables) . DIRECTOIRE . STYLE

et 2 nouvenutés exclusives

LIGNE OR (jurtaposables - superposables)
 aluminium arcidise tripsse "OR" et metamine noir
 LIGNE NOIRE (jurtaposables - intrees) vernis noir mat

cotes moutures, etageres reglables, assemblage vis de lappel.

BON POUR IN CATALOGUE MOZZI CEE GRATUIT LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES,75680 Paris CEDEX 14

Cude Postal ______ Ville _

ou par téléphone 24 H SUR 24 (repondeur automanque) 320,73,33

CARAVANIERS

VOUS CHERCHEZ UNE PLACE!

PRO-LOISIRS a créé pour vous, en France, cinq caravanings de grand confort (salle d'eau individuelle, grande surface, piscine, tennis, aire de jeux, etc.).

EN MÉDITERRANÉE : TORREILLES-PLAGE à côté de Perpignon ETANG BOSC à Lattes, à côté de Carnon et de Palavas LA NAUTIQUE à côté de Narbonne et de Gruisson

EN ATLANTIQUE : LES MATHES à côté de La Palmyre et de

EN RÉGION PARISIENNE : BUTTE DE MONTIGNY CRÉPY-EN-VALOIS à côté de Senlis

RESTE ENCORE 400 PLACES

à louer pour courtes ou longues durées

Renseignements: Tél. (61) 48-35-84 ou (67) 73-15-46 ou (68) 28-03-23 ou (46) 22-50-96

ou écrire: PRO-LOISIRS, 26, av. Léon-Blum, 31500 TOULOUSE

entre ces deux problèmes ». (Intérim.)

M Colombo insiste sur le fait que « pour éviter des fractures entre les Neuf» pendant son semestre de présidence, l'Italie « a œuvré pour que l'entente sur les grands problèmes du moment soit la plus haute possible ». Il conclut en évoquant les rapports entre l'Europe et les Etats-Unis : « L'Europe est partie intégrante de l'Occident, comme les Etats-Unis. Nous ne pouons

les Etats-Unis. Nous ne voyons aucune contradiction essentielle

Section 1

EMPONDANCE.

4. . .

44-4-2

Si a against your

See # 20 15

Marie San Comment

1. /--

M. A.

and the second s Marie Control

Une course de lenteur

(Suite de la première page.)

Tous les militants ne suivent pas, mais il y a de nouveaux adhèrents. En sera-t-il de même pour les électeurs d'un parti qui, dans l'isolement ou dans l'union avec d'autres partenaires, a su jusqu'à maintenant conserver une audience décisive au sein de la

ce n'est pas la moindre des questions que pose une consultation à bien des égards peu exaltante pour l'opposition. Si pen exaltante que M. Laurent Fabius, membre du secrétariat national du P.S. l'ensivage à partir de son résultat supposé : la réciection de M. Giscard d'Estaing (le Monde daté 10-11 août). Ce seralt, dit M. Fabius, conforter le monopole giscardien du ter le monopole giscardien du pouvoir et refuser l'alternance. dutant de raisons de se rassem-bler autour du P.S. et de son candidat qui seuls offriraient la possibilité d'un changement. L'Humanité a aussitôt répliqué que l'alternance n'est qu'un gadget électoral et qu'elle tend à changer les hommes « mais sur-tout pas la politique ».

M. Mifferrand et la tension infernationale

Au P.S., la procédure de dési-gnation du candidat s'ouvrira le 19 octobre, mais le choix lui-même sera opéré plus tard, pas aussi tard que M. Mitterrand l'aurait souhaité. Depuis que ce calen-drier a été arrêté la situation n'a guère évolue chez les socia-listes. M. Michel Rocard est tou-jours candidat à la candidature, et, après un voyage aux Etats-Unis, avant les vacances, il re-prend ses visites dans les fédé-

une interview que publie mercredi 13 août le quotidien Sud-Ouest, que ses propos représentent désor-

mais « l'espoir ». Evoquant l'action du président de la République,

Tancien premier ministre indique notamment : « Ce qui serait nuisible, et je le dis aux Français, c'est de continuer une politique qui se traduit pas l'affaiblissement économique, par l'affaiblissement social nar une diplomatie lou-

poyante et des hésitations sur la

défense.

D'Choisissez en fonction de la François et

France. Le sort des Français et

des Françaises ne peut être sépare du sort de la France. C'est une

attitude néjaste que celle qui consiste à vouloir successivement

plaire aux agriculteurs, aux commerçants, aux mèdecins, aux ar-chitectes, à toutes les catégories

les unes antès les autres. S'il est

tout à fait légitime de faire atten-tion aux problèmes des différentes

catégories de Français, il est capi-

perspective de l'élection présiden-

tielle de 1981. Il a rappelé qu'il ne fera connaître sa décision d'être

ou non lui-même candidat qu'au mo-

la début de l'année prochaine » (nos

volonté pour tenter de trouver les

chemins qui nous permettraient de

rendre à la France sa vocation au

développement et à la grandeur ». - Ce n'est, hélas I pas ce que nous

En ce qui concerne la candidature

de M. Debré, Il a notamment indiqué : « Michel Debré est un homme

d'Etat qui a bien servi. Il a des idées

lustes et claires sur ce que doivent

être pour la France les exigences

de la grandeur et de l'intérêt natio-nal. Il a décidé de proliter des

tacilités que donne une campagne

présidentielle pour s'adresser aux

Français et leur parler le langage de l'effort, du dépassement, de la raison. Personne ne peut lui contester ca

droit. (...) Le R.P.R. aura à prendre position, lorsque chacun des candi-

dats sera connu, pour décider quel

est celul qu'il entendre soutenir. (...)

Le mouvement gaulliste sera dans

s'engagera totelement dans cette

campagne pour affirmer ses exipences pour la France et conduire son

M. Chirac a affirmé qu'au terme

du septennat de M. Giscard d'Es-

taing - les Français n'ont Jamais

été invités au dépassement ou à la

grandeur, ce qui constitue un fourd

handicap ». Le maîre de Paris a

dénoncé - l'insuffisance de la ter-

candidat à la victoire. »

», c'est-à-dire « pas avant

rations. Il ne se présentera que si M. Mitterrand n'est pas sur les rangs. M. Jean-Pierre Chevène-ment, leader du CERES, est dans ment, leader du CERES, est dans les mêmes dispositions: Il ne sera pas candidat concurrenment avec le premier secrétaire, bien que ses velléités présidentielles à le n t, d'une certaine manière, valeur d'avertissement pour celui-ci. M. Mitterrand ne dévolle pas ses intentions, mais prépare le terrain au cas où sa réflexion le conduirait à une nouvelle candidature.

Le langage qu'il tient est celui d'un responsable très préoccupé par les tensions internationales et par les vensions internationales et soucleux de la sécurité des démo-craties occidentales face à une menace de conflit. Il se réfère volontiers à la période qui a prévolontiers à la période qui a pre-cédé la première guerre mondiale. C'est dans cet esprit qu'il a préco-nisé — dans son interview au Monde — une conférence des pays membres de l'alliance at-iantique pour qu'ils mettent de l'ordre dans leurs politiques de défense. Il n'en fallait pas plus pour que les communistes dénon-cent « un relour à l'allantisme », pour que le CERES s'inquiète et que les centristes se réjouissent.

Les amis de M. Rocard observent avec satisfaction une évolu-tion des analyses du premier secrétaire sur les rapports Est-Ouest et le communisme qui se rapprochent des leurs. Ils ont conscience aussi que le passé et la personnalité de M. Mitterrand lui donnent du poids dans une conjoncture de tension interna-

La défense paraît donc devoir être l'un des thèmes dominants de la campagne présidentielle. Les gaullistes n'ont pas été les derniers à s'en préoccuper, et,

l'Ensemble des dépenses publiques; l'allégement des charges que l'Etat fait peser sur l'économie.

M. Debré souhaite également qu'un effort de solidarité accom-

pagne l'œuvre de redressement économique, sous la forme d'une

a contribution exceptionnelle su les grandes fortunes ». Il plaide enfin pour « la décentralisation

des activités économiques » et contre « la décentralisation par le

ll a estimé que « le climat général

actuel est de ceux « qui précèdent

las périodes de sursaut ». Il a ajouté :

« Quelle sera la nature de ce sur-

temps de redresser una situation

ajouté : - Ce qu'exige la situation

aujourd'hui c'est un effort volon-

tariste systématique en direction du

développement économique du pays,

toutes les petites et moyennes entre-

Prises des contraintes bureaucra-

Si on continue dans la voie actuelle.

la France comptera, seion les

experts, quelque deux millions et

demi de chômeurs en 1984-1985. »

culteurs et critique, sur ce point,

M. Roger-Gérara Schwart-zenberg, vice-président du M.R.G.,

a commenté mardi 12 août les propos tenus le même jour à TF-1 par M. Chirac. M. Schwart-zenberg a notamment indiqué :

d'On ne changera pas de poli-tique sans changer de gouver-nement et de président. Il serait très utile que le chef du R.P.R. finisse par l'admettre, par exem-

ple dans neuf mois à l'occasion du deuxième tour des présiden-

telles, c'est-à-dire qu'il permette l'adoption par le suffrage uni-rersel d'autres solutions plus conformes à l'intérêt national, les

solutions présentées par celui qui sera le candidat de la gauche à

ce second tour de scrutin jace au

maté dans le domaine de la politique pouvoir en place et à ses échecs.

l'action du gouvernement.

Le maire de Paris a également insisté sur les difficultés des agri-

nique très compromise ». Il a

je sals qu'il y aura suraaut.»

démembrement de l'Etat ».

M. Debré: mes propos représentent l'espoir

M. Chirac affirme que le mouvement gaulliste sera uni lors de la campagne

Interrogé à TF 1 mardi 12 août étrengère » et « les hésitations en direct de Meymac (Corrèze), Inquiérantes pour l'avenir de notre M. Chirac a notamment évoque la sécurité sur le plan de la détense ».

ment jugé par lui « convenable et saut? Je ne peux le prévoir, mais

Le président du R.P.R. a jugé que la situation du pays « mérite un effort important d'imanination du pays » mérite un effort important d'imanination de la situation du pays » mérite un effort important d'imanination de la situation de la

depuis, l'intervention soviétique en Afghanistan, l'installation des missiles en Europe et l'opportu-nité de fabriquer la bombe à

neutrons ont alimenté le débat Le R.P.R. et le sursaut

Ayant décidé de son propre chel de se lancer dans l'aven-ture présidentielle, M. Debré le fait avec sa fougue, sa capacité de travail habituelles. Il estime qu'après avoir incarné la critique, de travall habituelles. Il estime qu'après avoir incarné la critique, dans un premier temps, il représente maintenant un espoir. Ses amis gaullistea le laissent dèvelopper ses thèmes familiers sur la façon de répliquer à « la guerre économique » mondiale, sur la technocratie européenne, la démographie, l'effort de redressement nécessaire (il préconise notamment une contribution exceptionnelle sur les grandes fortunes). Ils le laissent faire, car il serait malvenu de condamner un gaulliste de cette trempe, mais M. Chirac le renvole dans le passé en le qualifiant « d'homme d'Etat qui a bien servi » et en limitant sa prestation au plaisir de se faire entendre une fois encore à la faveur de la campagne présidentielle, Le président du R.P.R. assure que son mouvement sera « uni et solidaire » derrière la candidature qu'il aura décidé, le moment venu, de soudécidé, le moment venu, de sou-

Comme M. Mitterrand, M. Chi-rac n'est pas pressé de se décider, et, comme lui, il parait attendre qu'un événement nouveau vienne modifier la situation. « Je ne puis on presoir ni la nature ni la date, mais il y aura très certainement un sursuit », estime-t-il, en se fondant sur des critères plus nationaux qu'internationaux.

S représentent l'espoir

I de provoquer un réveil de la France et notamment de sa capacité économique, démographique, nationale.

Après avoir insisté sur la gravité de la crise économique — « le chémage va encore frapper », affirme-t-il. — M. Debré définit les quatre grandes directions qui devrait tenir pendant la prochaine campagne présidentielle. D'ici là, il continuera d'exercer normalement ses fonctions, avec notamment et production : la relance de l'investissement : le réexamen de l'enquere production : la continuera d'exercer normalement ses fonctions, avec notamment et production : la relance de l'investissement : le réexamen de l'enquere production : la continuera d'exercer normalement ses fonctions, avec notamment et le production : la relance de l'investissement : le réexamen de l'enquere production : la relance de l'investissement : le réexamen de l'enquere qu'un président de la Venépublique est en situation de solliciter la reconduction de son mandat à l'échéance prévue. L'élection de 1969 avait été provoquée par la démission du général de Georges Pompidou.)

Le président de la venépublique est en situation de solliciter la reconduction de son mandat à l'échéance prévue. L'élection de 1969 avait été provoquée par la démission du général de Georges Pompidou.)

Le président de la prochaine campagne présidentielle. D'ici là, il continuera d'exercer normalement ses fonctions, avec notamment un voyage dans le Nord et le Pas-de-Calais à la rentrée. M. Giscard d'Estaing ne dévoi-M. Michel Debré (R.P.R.), dé-puté de la Réunion, affirme, dans France et notamment de su capaéconomique du gouvernement : « La modération des coûts de production : la relance de l'in-vertissement : le réexamen de

Le moment venu, il sera peutêtre tenté de frapper l'opinion par une initiative spectaculaire, si tant est que les électeurs n'attendent pas autre chose que du spectacle.

ANDRÉ LAURENS.

CES FRANÇAIS QUI NE PENSENT PLUS

(Suite de la première page.)

Sont-ils conscients du regard que portent sur eux ces Français en vacances ? Imperturbables, ils fourbissent leurs armes pour la rentrée, envisagent des combinairentree, envisagent des combnat-sons brillantes, qui ne seront sou-vent qu'un triste jeu de l'échec. Pourraient-lis penser un peu plus, un peu mieux à la France? Ne préparent-lis pas 1981 comme ils ont prépare 1974, malgré toutes les leçons durement reçues, toutes les leçons durement reçues, y compris par le vainqueur ? Je ne reviendrai pas, à propos des hommes et des espérances dont ils peuvent être porteurs, sur un choix qui n'engage que moi et qui se situe dans le domaine des virtualités puisque Jacques Chirac n'a pas fait acte de candidature dature.

Ce qui m'apparaît dans cette bonace et grâce à cette distan-ciation provisoire, c'est la nécesciation provisoire, c'est la néces-sité d'atteindre dans l'ambition politique la plus grande hauteur possible, afin que 1981 rassemble au lieu de diviser et qu'il ne nous enlise pas. J'ai quitté Paris avec ce pénible sentiment de sortir d'une foire aux ambitions per-sonnelles — même si elle était parfois marquée par une sorte de légitimité — où l'on vendait de l'incohérence, de l'illusion et du déjà vu.

Oroyez-vous vraiment que la France s'arrête de réfléchir au mois d'août ? C'est peut-être au contraire quand elle est le plus sollicitée que l'opinion se démobilise. Ces « Français qui ne pensent plus », guettés par les sondages qui les attendent et par la propagande qui leur a laissé un court répit, n'ont-ils pas parcouru plus de chemin qu'on ne le couru plus de chemin qu'on ne le pense sur la route de leur choix ? « Quelques entretiens au bord de la mer » pourraient nous en

ÇLAUDE LABBÉ.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses icoteurs des rubriques d'Annences immediales Your y trouverez paut-tirs LES BUREAUX

Les policiers italiens ne croient pas à la « piste française » dans l'enquête sur l'attentat de Bologne

LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

L'enquête sur l'attentat de Bologne piétine, même si la police italienne laisse entendre, sans autre précision, qu'elle est sur de nouvelles pistes, nous indique notre correspondant à Rome. Celle qui a conduit les enquêteurs jusqu'en France n'est pas essentielle, a affirmé mardi 12 août à Bologne M. Luigi Persico, l'un des magistrats chargé de l'affaire. A Nice, les politique français n'est acceptant de l'affaire. policiers français n'en continuent pas moins à vérifier l'emploi du temps de Marco Affatigato le jour de l'attentat. Ces vérifications pourraient prendre plusieurs jours, nous indique

notre correspondant régional. Les liens avec l'extrême droite de M. Paul-Louis Durand, ancien inspecteur des renseiguements généraux, suspendu de ses fonctions lundi 11 août par décision du ministère de l'in-térieur, suscitent des protestations du groupe communiste de l'Assemblée qui s'étonne d'une sanction si tardive. Les députés communistes, qui demandent à être reçus par le ministre de l'intérieur, déclarent, « Qui a permis une telle nomination? Y en-a-t-il eu d'autres dans la police ou dans d'autres services de l'Etat? Comment se fait-il que des groupements [...],

soient pas encore dissous comme le prévoit la loi du 10 janvier 1936?

Le secrétariat national du P.S. proteste aussi et s'inquiète de l'existence d'une « véritable internationale fasciste européenne ». Quant au syndicat national des policiers en civil (affilié à la Fédération autonome des syndicats de police), il souhaite que « toute la lumière soit faite sur les protections et complicités dont a pu jouir Paul-Louis Durand .

Les déclarations de celui-ci, qu'on lira ci-dessous, tendent à minimiser son rôle comme membre actif de l'extrême droite européenne. En particulier, il présente un déplacement récent dans la région de Bologne comme une simple visite touristique, au cours de laquelle il se serait borné à rencontrer des amis poli-

En Italie, on se demande aujourd'hui si, en laissant filtrer le nom de M. Durand dans les jours qui ont suivi l'attentat, la police n'a pastenté d'accréditer la thèse d'une « piste noire internationale », afin de rassurer une opinion encore traumatisée par l'attitude récente des services secrets à l'égard du terrorisme d'extrême droite.

Le voyage en Italie de l'inspecteur Durand

M. Paul-Louis Durand, vingt-cinq ans, petit, de fines mousta-ches, l'air presque angélique, ha-blte chez ses parents. Ces jours derniers, la police italienne l'a soupconné d'être l'unificateur de l'extrême droite européenne. Mais alle reconneit à présent que cette elle reconnaît à present que cette « piste française » n'est pas la seule. Paul-Louis Durand, inspecteur de police stagiaire, est sus-pendu depuis le 8 août pour avoir manqué à l'obligation de réserve. Il conserve son traitement. Déjà, au mois d'avril, on l'avait prié de quitter les renseignements géné-raux, où il était chargé de la surveillance rapprochée des per-sonnalités — notamment l'ex-ambassadeur d'Israël à Paris, M. Mordechel Gazit, et le grand rabbin Kaplan, — pour une autre affectation de son choix. Il s'est retrouvé au service régional de la police judiciaire de Versailles, chargé de l'identité judiciaire : une voie de garage.

Paul-Louis Durand ne craint pas d'afficher ses idées national-socialistes. Il a été membre de la Fédération d'action nationale eu-ropéenne (FANE) jusqu'en 1977, son retour, Paul-Louis Durand n'a pas repris sa carte. «La FANE n'a pas d'aventr », confie-t-il. M. Durand a toutefois active-ment milité dans les rangs de l'organisation néo-nazie. « Je trouvais dans la FANE une vision plus large des choses, dit-il. Ce n'était pas comme les autres mouvements d'extrême droite. On u entretenait une certaine sumpathie pour les pays arabes, on n'y faisait pas d'anticommu-nisme sommaire. » Très vite, le jeune militant s'est acquis la conflance du fondateur de l'or-ganisation. M. Marc Fredriksen. « Nous n'étions guère plus de huit à Paris, reconnaît Paul-Louis Durand. Imaginez ce que pouvait être le comité directeur de la Fédération. » Huit à défendre la race à mener leur combat antisioniste — « mais un antisionisme positif, car nous étions pour les Arabes ». La FANE n'a pris de

Francesco Donini le met en l'ampleur qu'après la mort de François Duprat (1) lorsqu'une partie des groupes nationalistes révolutionnaires sont venus gros-

Trop peu nombreux

L'inspecteur de police reconte : « Au début, en 1975, je voulais avoir une action militante dans la rue, coller des affiches, mais nous étions trop peu nombreux, alors on m'a proposé d'écrire dans le bulletin Notre Europe, puis dans l'Europe réelle, une publi-cation belge. » Paul-Louis Durand, qui signalt de son nom, reprenait les idées néo-nazies : « Non, Hitler les idées néo-naxies: « Non. Hitler n'était pas un monstre. Les juijs n'ont pas été victimes d'un néo-acide. La race est le fondement d'une nation (...). Les chambres à gaz n'ont pas existé, d'ailleurs M. Faurisson, qui est projesseur d'université. l'a prouve » M. Durand veut croire à cette « autre » histoire. « La pensés de Hitler, écrit-il dans un article de Notre derit-il dens un article de Notre Europe, s'inscrit dans une vision globable du monde qui fait la force de notre courant d'idée. Il ignore comment il est devenu national-socialiste : « J'ai quitté la province, mon père, qui est fonctionnaire aux P.T.T., devait s'instalier à Paris. Je me suis retrouvé seul. J'ai rejoint les milieux politiques où fai trouvé des anis les minieurs de l'extrême amis, les principes de l'extrême droite m'attiraient, je n'avais que quinze ans. C'était en 1971.» A la FANR, Paul-Louis Durand prend des responsabilités. Comme il parle un peu l'italien, M. Fre-driksen le charge des relations

(1) M. François Duprat, membre du bureau politique du Front national, est mort la 18 mars 1978 dans un attentat à Caudobet-en-Caux (Beine-Maritime). Alors qu'il so rendait, en compagnie de sa femme, à son collège où il était professeur d'histoire, sa voiture a explosé. Deux organisations incon-nues avaient alors revendiqué l'at-trutat. Commando du souvenir et

avec les mouvements d'extrême let, il rencontre le leader du droite de la péninsule. « C'était « Parti national du travail », Hujo uniquement un échange de cor-respondance, car je n'ai jamais mis les pieds en Italie avant le mois de juillet 1980. » Paul-Louis Durand n'a jamais rencontré, dit-il, Stefano Delle Chiale, dirigeant de l'Avantguardia nazionale, en fuite depuis l'attentat de Milan en décembre 1969.

a Delle Chiaie na m'a donc pas aidé, comme on l'a dit, à réorganiser la FANE à Paris. » a J'ai correspondu anne Mario. Tuti correspondu avec Mario Tuti (accuse d'avoir commis l'attentat du train Italicus) et avec Franco du train Italicus) et avec Franco Freda (l'un des auteurs de l'attentat de la Piazza Fontana, qui fit selze morts à Milan en 1969). Mais je ne les at jamais vus, je leur jaisais parvenir des ltvres: les Mémoires d'un fasciste de Rebatet, et la Conquérante de Brasillach... »

de Brasillach... »

Les vacances approchent. PaulLouis Durand, jeune inspecteur
qui vient d'acquérir sa première
voiture, décide d' « un voyage
touristique » en Italie. « Je ne
connaisais personne d'autre que
les gens avec qui j'avais corraspondu. Naturellement, je suis
allé les voir. » A Milan, le 8 et
le 9 juillet, il prend, affirme-t-il,
contact avec des militants du
Mouvement social Italien (M.S.L.).
à Venise, les 10 et 11, à nouveau à Venise, les 10 et 11, à nouveau avec des membres du parti d'extreme droite. A Bologne, les 12 et 13 juillet, une dizaine de jours avant l'attentat, il retrouve Francesco Donini, quarante-neuf ans, fondateur de l'Union socia-liste nationale, et de l'Organisa-tion pour la libération de Fiume: a Un personnage trouble, reconnaît aujourd'hui M. Durand. C'est parce que f'étais avec lui que les policiers m'ont repéré.

Francesco Donini le met en contact avec « quatre ou cinq » membres de l'extrême droite, dont l'avocat de Freda, Bezzicheri, condamné naguère pour avoir reconstitué un parti néo-lasciste. « Ce qui m'élonne encore, c'est que Donini voulait me faire descendre dans un hôtel juste en face de la gare de Bologne. Or il savait que c'était beaucoup trop il savait que c'était beaucoup trop cher pour moi. » Le voyage continue, Paul-Louis Durand doit parfois coucher dans sa voiture : les « amis » ne vont pas jusqu'à l'héberger. A Pérouse, le 14 juil-

Cesarini : à Rome. du 15 au 17, des adhèrents du M.S.L. mals à Campo-Hobitt, dans les Abruzzes, où a lieu les 18 et 19 juillet une « fête » néo-fasciste, M. Durand n'est pas présenté à Augusto Cauchi, l'inspirateur d'une des tendances les plus radicales de l'Ordre noir : « Terza Posizione », « Je n'ai jamais entendu parier de la « Terza Posizione », affirme-t-il. Il rentre à Paris le 28 juillet sans être passé par Florence et par Luques. Cesarini : à Rome. du 15 au 17 rence et par Luques

Paul-Louis Durand qui, en une dizaine de jours, a rencontré de nombreux militants, pouvait - il imaginer ce qui se preparait?

a De toute Jaçon, cet attentat de
Bologne est grotesque du point de
vue politique. Il ne fait que desservir notre cause. Mais l'extrême droile est innocente. comme sont innocents Tuti et Freda. » Pour l'ancien membre de la FANE, qui proposalt à ses lecteurs d'aiguiser leurs couteaux de scout et de garder leurs ardeurs combatives pour « les temps où nous régle-rons définitivement nos comptes », les quatre-vingts morts de Bo-logne n'ont pas de « signification politique ». On ne saura pas si M. Durand a eu des relations suivies avec Marco Affatigato. u Ce que je peux affirmer, en tout cas. c'est qu'Affatigato est un menteur », dit-il.

menteur », dit-il.

M. Durand, qui ne renie pas ses idées, voudrait à présent qu'on oublie cette « mésaventure » italienne. Vendredi 8 août, un inspecteur de l'inspection générale de la police nationale l'a entendu pendant quatre heures. « Puis, raconte M. Durand, ils m'ont suspendu, ils m'ont retiré ma carte, mon arme et ma médaille. C'est parce que fai été dénoncé par les hommes du Mouvement national-socialiste (MNS.). Ce sont eux d'ailleurs qui signent les attentats au nom de la FANE pour nuire à la fédération. »

L' « unificateur » de la droite

L' a unificateur » de la droite européenne a donc sombré dans une querelle entre groupuscules français sans parvenir à surmon-ter leurs dissensions. « Je pense, j'espère, que ma suspension n'est que provisotre, sinon je ne sais nus ce que je pais demenir. que provisoire, sinon je ne sais pas ce que je vais devenir, »

CHRISTIAN COLOMBANI.

Dans la presse parisienne

e Trop de policiers et de nonpoliciers révent d'escadrons de la
mort », écrit Dominique Jamet
dans LE QUOTIDIEN DE PARIS.
Comme Michel Naudy dans
L'HUMANITE, il estime que les
responsables de la police n'ignoraient rien des activités de l'ancien inspecteur des renseignements généraux. « M. Bonnet doit
s'expliquer », titre le quotidien du ments généraux. « M. Bonnet doit s'expliquer », titre le quotidien du P.C.F. « Sans tarder, sans tergiverser, et surtout... sans mentir », ajoute Michel Naudy, qui insiste, ainsi que LIBERATION, sur les liens entre l'extrême droite et la droite giscardienne « classique ». Sous le titre « Le réveil de l'extreme droite et la droite giscardienne ». MATIN estime pour sa part : trème droite », l'éditorialiste du reme aroues, l'editorialiste du a Le fait nouveau de ces der-nières années n'est pas que des femmes et des hommes (...) se sentent proches des idéaux na-quère sinistrement illustrés par le fascisme et sa variante nazle. C'est qu'ils osent de nouveau le proclamer ouvertement, qu'ilproclamer ouvertement, qu'ils ne craignent plus de s'affubler de défroques empruntées à l'hitlé-risme, et qu'ils sont désormais en mesure de tenir dans différents pays d'Europe occidentale des réunions, des séminaires, qui préludent à l'organisation d'une veri-table internationale neo-jasciste.

Qu'on se le dise : l'extrême droite raciste a de nouveau pignon sur tue sous nos jenetres. »

LE FIGARO-L'AURORE, dans LE FIGARU-L'AURURE, CADS l'éditorial de Gérard Nirascou, s'en inquiète : «La recrudescence en France depuis quelques mois d'attentats, d'expéditions racistes,

de règlements de comptes violents nés dans la mouvance extrémiste de droite est inquiétante. La constitution de groupuscules pro-nant le retour à la pire des bar-baries est inacceptable.

N est du devoir d'un Etat de se protéger tous azimuts. Il en va de sa survie. De la survie de la démocratie. Il doit le faire sans complaisance aucune.

M. CHIRAC DEMANDE « UNE TRÈS GRANDE FERMETÉ »

Interrogé mardi 12 août à TF 1 sur le développement du terro-risme, M. Jacques Chirac a dé-claré : « Au delà même du terroclaré: « Au delà même du terro-tisme, la mise en cause dans no-tre pays de la sécurité des per-sonnes et des biens n'est pas acceptable ». Après avoir plaidé pour un « renjorcement très sen-sible des moyens de la police », le président du R.P.R. a indiqué : « Il faut être vigilant face au développement de tous les fascis-mes, qu'ils soient d'extrême-droite ou d'extrême - gauche. (...) Une démocratie républicaine ne doit jamais permettre aux fascismes quelques principes comme les exigences légitimes et naturelles

L'Irlande

The sembles on with the same that the sale of the beautiful The management source and the property of

LE Marie

Same of the same

miles in a

gggeta Martan Martin ordin tarangan ara-

nt pas a la piste transis.

de l'inspection Durene

attentat de l'alegna.

DEVANT LE GROUPE DE L'ONU SUR L'ESCLAVAGE

Le sort tragique des femmes qui ont «failli à l'honneur»

De notre correspondante

Genève. — II est des pratiques que na justifie aucune disposition juridique, aucune loi religieuse, mais qui ont la vie dure, notamment grâce au silence qui les entoure et à l'impunité dont sont assurés les coupables, Le groupe de travall des experts des Nations unles sur l'esclavage a entendu, le 12 août, avec rapa emercu, le 12 aout, avec rap-port à l'appui, une déposition particulièrement édifiante d'une représentante du Groupe des droits des minorités (M.R.G.), une organisation basée à Lon-dres, sur les jeunes filles et les jeunes femmes torturées et tuées par les hommes de leur famille dans divers pays du Proche-Orient, pour avoir - faiiii à l'hon-

Elles se comptent par milliers. calles qui sont massacrées par la chef de famille, père, frère aîné ou cousin. Le meurtre est considéré comme une vengeance légitime lorsque la vic-time est coupable ou simplement mise hors mariage avec un homme ; celui-ci ne risque généralement rien. Quant au meurtrier, il a sa conscience pour lui, car il agit de la manière que son entourage attendait de lui, afin que soit sauvé l'honneur de la famille ou de la tribu. Ces pratiques sont répandues dans

toutes les couches sociales. Les femmes, ainsi persécutées, qui parvisnnent à gagner un pays où elles sont à l'abri, devraient, selon les auteurs du rapport, bénéficier du statut de réfugiés Cela leur permettraît de ne pas être refoulées dans leur pays, où elles risquent à nouveau le pire, qu'offre le droit d'asile. Il fau-

drait, d'autre part, mettre sur pled des réseaux pour recher-cher ces victimes, cer - tant que nous n'interviendrons pas, non saulement nous serons cou-pables de non-essistance à pernous rendrons complices de ceux qui les persécutent ».

Pour ne citer qu'un exemple un jour d'avril 1978, en Syria, Nabila, seize ans, est < ramassée » par la police : tumé-fiée, défigurée, les côtes et les jambes fracassées. Son crime : avoir écrit un billet à un garçon de son âge lui demandant de ne plus rôder autour de sa maison. Les policiers la conduisent à l'hôpital et préviennent ses parents, à qui ils assurent que leur fille n'a pas eu de repports sexuels. Les parents manif leur satisfaction. Mais le lende main de son retour à la maison, la Jeune fille meurt subitement. Une autopsie est ordonnée à la suite de l'intervention du jeune amoureux. Elle prouve que la victime a été empoisonnée

Selon le rapport, en Cisjordanie, environ cent cinquante femmes sont ainsi tuées chaque année. C'est là le chiffre donné ; il convient d'y ajouter le nombre inconnu de femmes tombées dans un escalier par - accident -, « suicidées » en se jetant par une fenêtre, etc. Le chiffre officiel - autant qu'il puisse l'être - pour la bande de Gaza. est de quatre-vingts à cent femmes par an. Le rapport fait état de jeunes filles « liquidées discrètement - en Haute-Egypte, en Irak, en Jordanie et en Arabie

ISABELLE VICHNIAC.

L'ENGORGEMENT DES TRIBUNAUX

La commission des lois de l'Assemblée préconise l'augmentation rapide du nombre de magistrats

Aucune création de poste n'est prévue pour 1981

Il n'y aura pas de création de postes de magistrat en 1981. Après une année défavo-rable (1979: quinze postes) et une année exceptionnelle (1980: deux cent quarante et un postes), les effectifs des tribunaux n'aug-menteront pas, pour la première fois depuis le début du septennat. Cette décision risque d'être mai accueillie par la commission des lois de l'Assemblée nationale qui, an terme d'une « mission information » récante, préconise l'augmentation rapide des effectifs des magistrats.

Présidée par M. Jean Foyer (R.P.R., Maineet-Loire), cette mission d'information s'inquiète

nante. De 1989 à 1978, le nombre d'affaires pénales, dont a été saisie la cour de Rennes, a progressé de 86 % tandis que l'effectif des juges du siège n'augmentait que de 16 %. Dans le ressort de la cour d'appel de Douai, il n'y a, depuis 1969, que 25 % de magistrats en plus alors que le contentieux civil a doublé. L'engorgement général de la justice tient à ce constat : «En diz ans (de 1969 à 1979). l'activité des juridictions s'est accrue de 180 %. Les effectifs du corps judiciaires n'ont augmenté cependant que de 29 %, passant de 3973 à 5 143. » port. L'attente (...) peut être longue — entre deux et dix mois

res dont sont saisis les tribunaux : lenteur de la justice, engorgement des juridictions, absence de motivation des jugements correctionnels. Elle suggère des remèdes auxquels le gouvernement ne paraît pas disposé à donner suite dans l'immédiat, comme l'augmentation des effectifs, et des solutions discutables et discutées qui, par contrecoup, semblent avoir plus de chance d'aboutir on que la chancellerie a de chance d'aboutir ou que la Chancellerie a déjà faites siennes: recours plus fréquent au juge unique, magistrats - volants -, développement du recrutement extérieur, etc.

des conséquences de l'accroissement des affai-

La mission d'information a puisé l'essentiel de ses réflexions dans les réponses à un questionnaire qu'elle a adressé au printemps 1979 aux trente-sept premiers présidents de cour d'appel. Le cri d'alarme de ces chefs de puridiction s'explique par leurs difficultés à faire face à l'acaplosion judiciaire.

Le cri d'alarme de ces chefs de puridiction s'explique par leurs difficultés à faire face à l'acaplosion judiciaire.

Le cri d'alarme de ces chefs de puridiction s'explique par leurs difficultés à faire face à l'acaplosion judiciaire.

Le cri d'alarme de ces chefs de juges et procureurs, difficultés à faire face à l'acaplosion judiciaire.

Le cri d'alarme de ces chefs de juges et procureurs, deriving les chefs de cour figurent déjà dont les deputés saluent « le dans le projet de loi sur le recrudement et l'abnégation », tient tement des magistrats que l'Assemblée doit définitivement adopest l'individualisation des pelnes?
Certains remèdes suggérés par
les chefs de cour figurent déjà
dans le projet de loi sur le recrutement des magistrats que l'Assemblée doit définitivement adopter à l'automne. Il en va ainsi
de la création d'un volant de
magistrats supplémentaires pour
remèdier aux vacances de postes,
et du recrutement de personnalidifficultés à faire face à l'a explosion judiciaire ».

En cinq ans, le nombre des affaires jugées a augmenté de vacants. « De très longs délais deux fois et demie, passant de 2151 911 en 1973 à 5 711 568 magistrats de la nomination de en 1978. Il s'agit, notent les députés (1), « de gains de productivité qu'aucun autre secteur n'a connu ». L'augmentation des dossiers soumis aux cours et tribuses soumis aux cours et tribuses est encore plus impressions dont les deputés saluent « le dévouement et l'abnégation », tient aussi à ce que trop de postes sont auxsi à ce que tro et du recrutement de personnali-tés extérieures à la magistrature. D'autres tendent à interdire les nutations non suivies du rem-placement immédiat du partant et à allonger la durée de la sco-larité à l'école plutôt que de mul-tiplier les stages à la sortie de années. »
Cette situation tient à l'inamo-

celle-ci.
La « véritable solution », indi-quent néarmoins que les députés, réside dans l'augmentation des postes. Le rapport ne cite pas de chiffres, mais semble faire sienne l'estimation d'un chef de sienne l'estimation d'un chef de cour qui évolue les besoins à deux cents postes chaque année durant la durée du VIIIº Plan, soit mille jusqu'en 1985.

La préférence des députés va à ces augmentations de postes même si certaines solutions qu'ils précomisent touchent au fonctionfonctions et les congès de maternité, plus nombreux depuis que la profession se féminise.

A cela qui désorganise les juridictions, s'ajoutent des tâches annexes si nombreuses que les membres de la mission ont renoncé à en dresser la liste complète. Cela va de la participation aux travaux des cours d'assises, « évidemment de nature juridictionnelle » à la collaboration aux travaux d'organismes où leur présence « ne parait pas nécesaire » : commission d'attribution de la médaille de la famille française ou commission de contrôle de l'emploi des enfants dans le spectacle.

préconisent touchent au fonctionnement de la justice. Il en va ainsi de la «dépénalisation» ou de la «déjudiciarisation» de certaines infractions que le rapport suggère implicitement de confier à des commissions administrati-

sevèrement critiquée, comme cette proposition d'un chef de cour que le rapport cite sans la discuter. Ce chef de juridiction estime que l'aide judiciaire ne profite pas aux « gens humbles », qui éprouvent de toute manière une « crainte révérencieuse » à l'égard de la justice, mais aux « plaideurs abusifs », « professionnels de la chicane ». C'est pourquoi il convient, selon lui et plusieurs de ses collègues, d'utiliser l'octroi de l'aide judiciaire pour « filtrer » l'accès à la justice. Parmi les autres propositions des chefs de sévèrement critiquée, comme cette tres propositions des chefs de juridiction, figure la généralisa-tion du juge unique en première instance. Bien que cette suggesinstance. Bien que cette sugges-tion ne fasse pas l'unanimité, le rapport note que ce recours au juge unique, prévu limitativement par l'article 398 du code de pro-cédure pénale, tend, devant l'en-gorgement des iuridictions, à se généraliser. — B.L.G.

(1) La mission d'information était composée de quatre députés de la mise au point rappelée ci-dessus.

Dois-je penser que cette désinformation : deux R.P.R. (MM. Jean Foyer et Jacques Piot), deux U.D.F. (MM. Henri Baudouin et Alain Madelin), deux P.S. (MM. Raymond Fornt et Alain Hautecour) et deux P.C.F. (Mme Hélène Constans et M. Guy Ducoloné).

DING DONG

Besuvaie. — Un retraité de la régie Renault, M. Adrien Decaff, soixante-seize ans, a observé une grère de la falm parce que les clothes de l'hor-loge de l'église jourtant sa mai-son de Cormelles (Olse) l'empechalent de dormir. Quand, en 1966, BL Decaff avait fait l'ac-quisition de cette maison, l'horloge ne fonctionnait pas, mais, plus tard, elle a été réparée, grâce à une subvention versée par M. Marcel Dassault, député (R.P.R.) du département, au cours de sa campagne pour le petites églises ».

A la fin des travaux ont commencé les enunts de M. Decafí. L'horloge neuve sonnait les heures et même les demies, jour et muit, sans interruption. jour et muit, sans interruption.
Malgré une requête auprès de
la municipalité, des lettres envoyées à M. Dassault et à
M. Jean Natali, sé na te u r
(E.P.R.) du département, le retraité n'obtint aucune amélioration. Au bout de trois aus,
en 1979, H. Decaff a pris Pluitietre d'une mélitéer, aut tiative d'une pétition, qui a recuellii cinquante signatures, mais le maire de Cormeilles, mais le maire de Cormeilles, M. Maurice Cadet, ne pouvait rien faire non plus, car son conseil municipal avait refusé de voter la somme de 2 070 F pour l'achat de la pièce néces-saire à l'arrêt nocturne de la

Après cinq jours de grève de la faim, M. Decaff a reçu la visite d'un adjoint l'informant qu'une solution all'ait être pro-visoirement mise en place : un conseiller municipal habitant le quartier va désormais chaque soir, à 22 heures, arrêter le mé-canisme de la sonnerie, qui restera muette jusqu'à 6 heures du matin. — (Corresp.)

CORRESPONDANCE

M. Jacques Bénet dément être un agent du SDECE

Après la publication dans le Monde daté 13-14 juillet d'un article initiulé « Un racket au article initiulé «Un racket au nom de la cause kabyle», nous avons reçu de M. Jacques Bénet, archiviste - paléographe, ancien codirigeant national du Mouvement de résistance des prisonniers de guerre (M.N.P.D.G.), ancien membre de l'Assemblée consultative provisoire, la lettre suivante: suivante :

Je réitère ce que j'ai déjà exprimé dans les colomes du Monde du 17 janvier 1976, à savoir que je n'ai jamais été membre ou agent du SDECE. ni d'aucun service analogue, français ou étranger, ma vocation ainsi que le profil de carrière que j'ai délibérément choisi, celui de traîter des problèmes de l'aide économique et financière que pour en voie de d'are cière aux pays en voie de développement, m'en ayant toujours écarté.

Je m'étonne que le Monde, dans son édition datée 13-14 juillet à la rubrique justice, ait écrit, sans plus contrôler ses sources, qu'Alger me considère « comme membre du S.D.E.C.R.», ce qui est la reprise d'une affirmation de votre journal ayant fait l'objet de la mise au point rappelée ci-dessus.

L'Irlande

Pour une semaine en automne, des prix et des paysages à ne manquer sous aucun prétexte.

	Prix par p Avion et voiture	ersonne* Bateau et voiture			
7 jours en liberté	1515F Freedrive	Pour 4 passagers : A-R gratuit voiture Départ: Le Havre ou Cherbourg			
7 jours dans les hôtels de votre choix	1580F - Prix spécial Départs 29 août on 5 septembre	1470F			
(petit déjenner compris)	2075F (autres dates)	1270F (octobre)			
7 jours à la ferme (petit déjeuner compris)	1955F	1260F			
7 jours dans une chammère irlandaise	1565F 1440F (octobre)	1145F 640F (octobre)			
7 jours en bateau sur le Shannon	1735F (sans voiture de location)	-			

*Sur la base de 4 personnes (excepté Freedrine 2 personnes) et à partir de septembre, sauf indiqué.

Tous ces programmes sont à votre disposition chez votre agent de voyages.

Pour de plus amples informations, szisissez-vous de vos ciseaux, découpez ce bon, et ne tardez sous ancun prétexte à nons l'envoyer très vite.

Envoyez ce coupon au Tourisme Irlandais 9 boulevard de la Madeleine, 75001 Paris (4º étage),



Des remèdes

Cette situation, qui met les juridictions « à la limite de la rupture », ralentit le cours de la justice. « Ce sont les cours d'appel qui paraissent prendre le retard le plus incutétant sonlignent les députés. La durée des instances d'appel atteint, à la instances d'appel attent, à la cour d'Orléans, un an et demi en matière civile et deux ans en matière commerciale». Débordés, les parquets classent sans suite un nombre croissant d'affaires et recourent de plus en plus souvent à la «citation directe» qui évite d'ouvrir une instruction.

evite d'ouvrir une instruction.

Pour la même raison, certains magistrats du siège ne motivent pas leurs décisions. a 11 faut savoir, explique encore un prémier président, que 85 % des jugements correctionnels ne component d'autres maries d'autres maries d'autres maries d'autres des la component d'autres maries des la component d'autres maries des la component d'autres des la component de la component de la component des la component de la component d portent d'autres motifs que attendu que les faits sont constants et qu'il n'existe en la cause de circonstances atténuantes...». Les tribunaux d'instance

Faits et jugements

Les personnes interpellées après l'attentat

ont été relâchées.

Marseille. — Les dix militants d'extrême droite et d'extrême gauche interpellés, le mardi 12 août à l'aube, dans le cadre de l'enquête sur l'attentat commis la veille contre l'imprimerie Encre noire à Marseille (le Monde du 13 août) ont tous été relâchés en fin de journée après leur audition par la police. Buit d'entre eux appartiendraient à des mouvements d'extrême droite ou néo-nazis, dont un est connu

de l'imprimerie Encre neire encore hospitalisée. Son état est très critique. Il s'agit d'un vagabond, connu dans le quartier où

Les « activistes

à plein temps » du F.L.N.C.

Trols militants présumés du Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.), arrêtés à Marseille le 6 août (le Monde des 10-11 et 12 août), ont été délérés, mardi 12 août, au terme de leur garde à vue, à la Cour de sûreté de l'Etat, MM. Jean-Paul Ferrot, trente ans, et Jean-Paul Ferrot, trente ans, et Jean-Paul manages d'Ostrak. — Après les manages de l'activistes de l'Etat, MM. Jean-Paul Ferrot, trente ans, et Jean-Paul manages d'Ostrak. — Après les manages d'Ostrak. — Après les manages de Constructeurs d'Ostrak.

vérité dans cette affaire ». Une seule des dix personnes blessées lors de cet attentat se trouve encore hospitalisée. Son état est les critique. Il s'agit d'un vagabond, connu dans le quartier où se trouvait l'imprimerie. (Corresp. rég.)

viser des installations du port autonome de Marseille et les cuves de stockage pétrolier. Pour les chef du S.R.P.J. de Marseille, les trois hommes étaient cactivistes à plein temps »: ils ne disposaient pas de couverture professionnelle mais étalent payés par le FI.N.C. par le FLN.C.

d'entre eux appartiendraient à des mouvements d'extrème droite ou néo-nasis, dont un est comm pour avoir participé, il y a deux ans, à un attentat au cocktail Molotov contre un local du particommuniste à Marseille dans le quartier Mempenti.

Le commissaire Sanguy, chaff du S.R.P.J. de Marseille, a précisé que l'interpellation de militaints d'extrème ganche et les perquisitions effectuées à leur domicle avalent pour but a de rechercher d'eventuelles lettres de menaces ou des documents permettant d'orienter l'enquête a. Celle-ci, apparemment, n'a pas progressé.

Les coopérateurs d'Encre noire ont décidé de sa constitute le l'ancre l'enquête a. Celle-ci, apparemment, n'a pas progressé.

Menace à l'enterdie de l'Etat, MM. Jean-Paul Perrot. trenue ans, et Jean-Paul Perrot. Trenue de l'Etat. MM. Jean-Paul Perrot. Trenue ans, et Jean-Paul Perrot. Trenue de l'Etat. MM. Jean-Paul Perrot. Trenue de l'Etat. MM. Jean-Paul Perrot. Trenue de l'Etat. MM. Jean-Paul Perrot. Trenue de l'Etat.

The second second second And the second s

Done la presse parigions

And the second s

DES ENSEIGNANTS EN VACANCES

« Entre nous, c'est la confiance »

Royan. — - Un jour, sur la plage, un instituteur s'est mis à faire un cours et à pérorer devant un parterre escargots de mer. Un proi de sciences naturelles, spectateur muet, s'est bien amusé l Mais catte scène n'est pas imaginable aujourd'hui. > · Imaginable? Invisible en tout cas.

A regarder vivre les enseignants de ce camping de Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Maritime), on a leur caravane, ils ont laissé chez eux teurs préoccupations pédagogiques. La plage, la planche à voile, la cuisson des crabes, les inévitables parties de pétanque et autres « soirées sangria », les sorties dans une des quatorza boîtes proches de Royan pour les leunes. la visite des caves de Cognac ou celle du port ensomdistingue en rien des autres campeurs et caravaniers. Pourtant, il ne faut pas confondre.

Ces vacanciers gardent la marque d'un sceau particulier, dont le seul privilège n'est pas d'être employés, ou attachés par leur famille, à l'éducation nationale. Leur camping est à eux ; ils y tiennent ; ils le gèrent ; ils y organisent leur vie. C'est l'un des cent quinze terrains du Groupement des campeurs universitaires (G.C.U.) (1). Pour séjourner dans ces camps, Il faut, soit être adhérent ou conjoint d'adhérent à la Mutuelle assurance des instituteurs de France (MAJF), soit, - preuve d'auverture selon le proviseur d'un lycée d'enselgnement professionnel de Toulouse, gyolr un ascendant adhérent de la MAIF. Si bien qu'on y rencontre aussi une infirmière, un visiteur médical, dont les parents enseignants leur ont fait connaître, naguère, un camp G.C.U.

ils y sont venus, ils y reviennent Teis Nelly, professeur de lettres à Châteauroux - celle qui racontait t'anecdote de l'instituteur aux escargots de mer, - et Roger son mari, De notre envoyé spécial

professeur d'éducation physique, qu y revient depuis quinze ans. Telle Marie-Françoise, infirmière depuis dix-hult ans.

Pas pour évoquer leur travail. Ils Insistent - L'Intérêt, Ici, est de ne pas savoir ce que les autres font pendant l'année », pense le proviseur de Toulouse. - Les élèves, ils nous manqueront en septembre, mais en iuln on en a par-dessus la têta. dit Roger: parlons d'autre chos - On m'avait dit qu'un camp G.C.U., ca sentait la craie ; ce n'est pas vrai », constate ce professeur de lettres du Pas-de-Calais. Pour quoi, alors ? Pour les pins et les chênes verts qui mordent la plage, longue est aussi belie, à quelques pas, près des campings privés de Bois-Solell et Idéal - camping. Les tarifs, peut-être? Il est vrai que la fournée d'un couple avec deux enfants coûte deux fols moins cher au G.C.U. que sur un terrain voisin, également classé « trois étoiles ».

L'esprit coopératif

lci, c'est un peu le village que l'on retrouve. » Frédérique, sa fille. dix-neuf ans, dit la même chose autrement : . On n'a pas l'impression de vieillir pulsqu'on se volt tous depuis douze ans. »

Et puis, on a l'esprit coopératif. Né dans la germination du Front populaire, le G.C.U. n'est pas peu fier de ses origines. - Chez nous. c'est encore l'autogestion », entendon répêter. Même si le mot est un peu fort, ils y croient. Une essemblée générale du camp désigne, chaque lundi, un bureau de dix responsables pour une semaine. Tous les campeurs adultes se doivent d'assurer. le temps d'une journée pendant leur séjour, l'accueil des arrivants et le nettoyage des installations. « Au

ce point, ajoute-t-il, l'expérience a

avec armes et bagages du côté de

Autrement dit. l'obstination est un

devoir impératif du médecin, d'au-

tant que. «l'abandon thérapsulique

est toujours deviné par l'intéressé

et toujours ressenti avec une terrible

angoisse .. Ce qui me frappe

aloute-t-tl. « c'est de quel cœu

légar, avec quelle bonne conscience

sont abandonnés des patients pour

lesquels toutes les chances n'ont

pas été épuisées, ni toutes les car-

touches brûlées -. Décidément

conclut avec mélancolie le profes

seur Israël, il n'est pas facile d'être

D'autant que la relation d'un mé-

decin et d'un malade est d'abord

comme il le souligne, la rencontre

de deux subjectivités, de deux cul

via, de deux partis pris et de deux

frustrations. Daux ? Pour le moins...

long de ces pages le professeu

Israel, sont aujourd'hul, entre autres

ces deux notions, le professeur

Vaus y transprez paut-fitre

L'APPARTEMENT

israēl ne choisit pas. Les malades

Les médecins, explique tout au

ceux qui demandent un supplé

fait de moi un « intégriste » :

et les mêmes devoirs.»

Cetta société qui se reconstitu ici leur plaît. . N'est-ce pas bon qu'au moins un mois par an tout se passe gentiment? », feint de s'interroger l'un d'eux. On est si bien entre gens de bonne compagniel - On vient à 40 % pour le cadre un directeur d'école de la Charente qui précise, réveur : - Dans mon école, je ne peux pas rigoler, je passerais pour un fumiste, ici, on se fait des farces de carabina. D'autres critères, encore ? . SI l'on oublie sa serviette, quelqu'un vous la rapporte. » « Les caravanes restent toules ouvertes : on ne ferme jamais les auvents. » Et le résumé en cina mots : . Entre enseignants. c'est la conflance. »

Cette nuit-là, cependant, il y avai eu des vols au camping : une planche à voile, des transistors. Une assemblée de camp a joué à régler le problème. Sans panique : les Indices relevés confirmaient que ces vols ne pouvaient avoir été commis que par des étrangers au camp. La sérénité du G.C.U. de Saint-Georgesde-Didonne n'a donc pas été

Beaucoup moins qu'à Meschers sur-Gironde, un autre camp G.C.U. à 4 kilomètres au sud, où les jour nalistes, ne pouvant avoir la carte de la MAIF en poche, restent à la porte. Meschers-ia-Close. - Nos vacances sont à nous », ont décrété tes inflexibles gardiens, et ils n'en démordront pas. « La vie des ensei gnants n'est pas là, elle est dans les classes, diront-ils encore. On veut notre tranquillité. »

L'autogestion, la belle amitié e le bonheur de ces enseignants en vacances seralent - ils si fragiles qu'ils redoutent un regard venu sans hostilité du dehors?

CHARLES VIAL. (1) G.C.U., 2, rue Le Chapelais, 75017 Paris, tél. 387-17-05.

La nouvelle carte des formations universitaires

Nous continuons ci-dessous la publication de la liste des universités habilitées à délivrer. à partir de la prochaine année universitaire, des diplômes nationaux. Elle comprend les habilitations qui viennent d'être décidées et celles qui, n'étant pas soumises à renouvellement cette année, se trouvent encore en

sursis (ces universités apparaissent en italique). Malgre l'absence d'informations officielles, nous publions, au risque de lacunes et d'er-reurs, la liste des formations supprimées et créées. Les listes precédentes ont été publiées dans nos éditions des 30, 31 juillet, 1e, 2, 5, 6, 7, 8, 9, 12 et 13 août.

Sciences économiques

DEUXIÈME CYCLE SCIENCES ÉCONOMIQUES

● Licences préparées à la ren-trée 1980 : Aix-Mascille-II, Aix-Marseille-III, Amiens, Angers, Antilles - Guyane, Bordeaux-I, Brest, Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble-II, Idlle-I, Limoges, Lyon-II, Montpellier-I, Nancy-II, Nantes, Nice, Orléans, Pau, Perpignan, Poitiers, Reims, Rennes, Rouen, Saint-Etienne, Strasbourg-I, Toulouse-I, Tours, Paris-I, Paris-II, Paris-VIII, Paris-X, Paris-XII, Paris-XIII.

Sont créées: Angers, Tours.

• Matirises préparées à la ren-trée 1980: Aix-Marseille-II, Aix-Marseille-III, Amiens, Angers. Antilles-Guyane, Besancon, Bordeaux-I. Brest, Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble-II, Lille-I, Limoges, Lyon-II, Montpellier-I, Nancy-II, Nantes, Nice, Orieans, Pau, Poitiers, Reims, Remostation of the Control of Rennes-I, Rouen, Strasbourg-I, Toulouse-I, Tours, Paris-I, Paris-III, Paris-XII, Paris-XIII, Paris-XIII.

Sont créées: Angers, Antilles-Guyane, Grenoble-II, Tours, Guyane, Paris-XII.

Sont supprimées : Perpignan, Saint-Etienne.

ÉCONOMÉTRIE

● Maîtrises préparées à la ren-trée 1980: Aix-Marseille-III, Caen, Dljon, Rennes-I, Stras-bourg-I, Toulouse-I, Paris-I, Paris-II, Paris-IX, Paris-X. Est créée: Paris-IX.

ÉCONOMIE APPLIQUÉE

■ Licence et maîtrise prépa-rées à la rentrée 1980 : Paris-IX.

ADMINISTRATION

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

● Licences préparées à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-III. An-gers. Bordeaux-I. Brest, Caen. Difon, Grenoble-II. Lille-III. Limoges. Lyon-II. Lyon-III. Montpellier-I. Montpellier-III., Nancy-II. Orléans, Pottiers. Rennes-I. Rennes-II. Toulouse-I; Tours, Paris-I. Paris-II. Paris-VIII. Paris-X. Paris-XII.

Sont supprimées: Aix-Mar-seille-I, Aix-Marseille-II, Lille-II,

Est créée: Bordeaux-L ● Maitrises préparées à la ren-trée 1980: Aix-Marseille-III. An-gers, Bordeaux-I, Brest, Dijon, Grenoble-II, Lille-III, Limoges, Lyon-II, Lyon-III, Montpellier-I, Montpellier-III, Nancy-II. Or-léans, Poitiers, Rennes-I, Rennes-II, Toulouse-I, Tours, Paris-I, Paris-II, Paris-VIII, Paris-X, Paris-XII.

Sont supprimées: Aix-Marille-I, Aix-Marseille-II, Paris-Sont créées: Bordeaux-L

INTERNATIONAUX

■ Licence et maîtrise prépa-tées à la rentrée 1980 : Metz. ÉCONOMIE D'ENTREPRISE ET DE GESTION

galat de 1

la nouvel

CAPA THE

● Licence préparée à la ren-trèe 1980 : Metz. SCIENCES DE GESTION

● Maîtrises préparées à la ren-trée 1980: Bordeaux-I, Greno-ble-II, Lille-I, Lyon-III, Mont-pellier-I, Metz, Pottiers, Ren-nes-I, Paris-I, Paris-IX, Pa-ris-XII. Est supprimée: Nice.

MÉTHODES INFORMATIQUES

APPLIQUÉES A LA GESTION

● Maitrises préparées à la ren-trée 1980 : Clermont-Ferrand-II, Grenoble-I, Lille-I, Lyon-I, Montpellier-II, Mulhouse, Nan-cy-II, Nice, Rennes-I, Tou-louse-I, Paris-IX, Paris-XI.

Droit et science politique

DEUXIÈME CYCLE

DROIT

• Licences préparées à la ren-trée 1980 : Aix - Marseille - III, trée 1980: Aix - Marseille - III, Amiens, Angers, Antilles-Guyane, Besançon, Bordeaux - I. Brest, Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble-II, Lille-II, Limoges, Lyon-III, Le Mans, Metx, Mont-pellier-I, Nancy-II, Nantes, Nice, Oriéans, Pau. Perpignan, Pottiers, Reims, Rennes-I, la Réunion, Rouen, Saint-Etienne, Strasbourg-III. Toulon, Taulouse-I. Tours. III. Toulon. Toulouse-I, Tours, Paris-I, Paris-II, Paris-V, Paris-X, Paris-XI, Paris-XII, Paris-XII, Paris-

Est supprimée : Chambéry.

• Maîtrises préparées à la ren-1980 · Air - Marsellie - TIT frée 1980: Aix - Marseille - III, Amiens, Angers, Antilles-Guyane, Besançon, Brest, Grenoble - II, Limoges, Le Mans, Metz, Nice, Orléans, Pau, Perpignan, la Réunion, Rouen, Saint-Etienne, Strasbourg-III, Toulon, Paris-I, Paris-II, Paris-V, Paris-XI, Paris-XII et Paris-XIII.

Est supprimée: Caen.
Sont créées: Grenoble-II, Le
Mans, Mets, Orléans, Pau,
Perpignan, Rouen, Toulon,
Paris-I, Paris-XIII.

DROIT PRIVÉ

• Mattrises préparées à la rentrée 1980: Aix-Marseille-III, Bordeaux - I, Caen, Clermont-Ferrand-I, Dijon, Grenoble-II, Lille-II, Lyon-III, Lyon-III, Montpeller-I, Nantes, Nancy-II, Poitiers, Reims, Rennes-I. Saint-Etienne, Strackours-II Testene Strasbourg-II, Toulouse-I, Tours,

Paris-I, Paris-II, Paris-V, Paris-X, Paris-XI, Paris-XII. Sont créées : Aix-Marseille-III Bordeaux-I. Grenoble-II. Lille-II. Paris-I. Paris-XI, Paris-XII,

Sont supprimées: Amiens,

DROIT PUBLIC

• Maitrises préparées à la ren-trée 1980: Alx-Marseille - III, Bordeaux I, Caen, Clermont-Fer-rand, Dijon. Grenoble-II, Lille-II. Lyon - III. Montpellier - I, Nancy-II, Nantes, Politers, Reims, Rennes-I, Saint-Etienne, Stras-boug-III, Toulouse-I, Tours, Pa-ris-II, Paris-V, Paris-X, Paris-XI. Paris-XI.

Sont créées : Aix-Marseille-III, Strasbourg-III, Parls-X, Paris-XI. Sont supprimées : Angers, Metz, Pau, Perpignan, Toulon,

SCIENCE POLITIQUE

• Maîtrises préparées à la rentrée 1980 : Bordeaux-I, Lyon-III. Strasbourg-III Paris-I, Paris-II, Paris-X.

Est créée: Bordeaux-L Est supprimés : Dijon.

SCIENCES JURIDIQUES ET POLITIQUES

Licence et maîtrise préparées
 à la rentrée 1980 : Paris-VIII.

DROIT CANONIQUE

■ Licence et maîtrise préparées à la rentrée 1980 : Strasbourg-II.

RELIGION

LE COMITÉ CENTRAL DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES

SE RÉUNIT A GENÉVE

Le comité central du Conseil ceuménique des Eglises (C.G.E.) se réunirs à Genève du vendredi 15 au vendredi 22 août. Les réunions du comité central — la dernière a eu lieu à Kingston (Jamaique) il y a dix-huit mois — ont pour but de faire le bilan de la période écoulée et de préparer celle à venir.

A l'ordre du jour de la réunion de Genève : une réflexion sur la conférence missionnaire mondiale qui a lieu à Melbourne (Australie) en mai ; un examen des résultats de la conférence de Boston sur « Foi et Science », en août dernier ; les suites à donner à la consultation auprès des Eglises membres sur « la réponse chrétienne au racisme dans les années 80 » ; une réflexion, enfin, sur « le partage œcuménique du de Genève : une réflexion sur la sur e le partage cecumenique du personnel et des ressources du C.E.E. D.

M. Louis Lamartel vient de publier un petit recueil sur la doctrine sociale de l'Eglise comprenant, d'une part, regrou-pes par thèmes, les principaux passages des textes du magistère traitant des questions socioéconomiques et socio-culturelles à partir de Léon XIII, d'autre part, des propos des représen-tants notoires des Méologies correspondantes (éd. du Cèdre,

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions out été pris Des dispositions ent été prises pour que nos lecteurs en villégiature en France ou à l'étranger puissent trouver lour journal chez les dépositaires.

Mais, pour permettre à coux d'entre eux, trop Bolynies d'une applomération, l'être assurés de lire le Mondé, nous acceptons des abonnements de vocations d'une durée minimum de deux semaines, aux condétions suivantes.

FRANCE : Quinze jours 46 F Un mois 77 F Un mois et demi 105 F Deux mors 449 F Deux mois et dami 171 F Truis mois 202 F ETRANGER (voie normale) ; Quinze jours 73 F Trois semaines 100 F

Un meis 132 F Un mois et demi 191 F Deux mois 259 F Deux mois et demi 389 F Trois mois 367 F EUROPE (arion) ; Quinze jours 90 F

Trois semaines 105 F Un mois et demi 241 F Deux meis et demi 392 F Trois mois 667 F

Dans cas tarije sont compris les jrais fixes d'installation d'un abonnement, le montont des numéros demandés et l'affran-chissement. Pour faciliter l'ins-cription des abonnements, nous brions nos lecteurs de bien poucription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien pou-loir nous les transmettre goom-pagnès du règlement correspon-dant dix fours nu moiss acont leur départ, en rédigeant les nom-

MÉDECINE

Le doute et la décision médicale

(Suite de la première page.)

Il y a le décideur trop prudent, l'imprudent, l'imprévisible, le dépressif, l'incohérent, le pressé, le sadique, celul qui fait régner la terreur, etc. Bref. estime le professeur israel, il n'est plus possible, aujourd'hui, d'adnettre qu'aucun des éléments de l'art de la décision ne soit enseigné aux étudiants. Et ce n'est pas le mode de sélection actuel, exagérément fondé eur les mathématiques, qui, seion lui,

améliorera l'incohérence actuelle. Le professeur Israel examine dans son livre deux des thèmes essentiels de la réflexion de ceux qui côtoient quotidiennement le cancer : la vérité, d'une part ; l'achamement thérapeutique et, par voie de conséquence, l'euthanesie, d'autre part,

- La vérité nue aur le diagnostic et la propostic est une arme cui sert certains patients et qui en dessert d'autres (...). Les patients qui réclament la vérité sont une petite minorité. Et ceux-là s'enquièrent du diagnostic général, rarement du pronostic global, lamals du pronostic détaillé. Plus la maladie évolue avec sévérité, moins il se montrent curieux. (...) Ila ne veulent pas que des paroles irréparables acient prononcées qui viendraient détruire un espoir peut-être fragile, peut-être Irrationnel mais invincible en l'erto made ou le hasard. . En d'autres termes, la vérité est très exactement

Une parodie de médecine

Sur l'attitude, enfin, à adopter devant la mort possible, probable immédiatement prévisible du malade, le professeur Israël rappelle une distinction fondamentale et parfois oubliée : celle qui oppose achamement et obstination thérapeutiques. Au premier, il consacre quelques lignes très dures, telles que celles-ci : « Le général France et le colonel Boumediène ont fait l'obiet d'un achamement thérapeutique qui. manifestement, poursuivait des buts autres que simplement médicaux et ont été traités, en phase terminale, par des médecins qui avaient renoncé à leur autonomie et à leur jugement éthique pour devenir de simples instruments techniques entre les mains d'hommes de pouvoir et d'hommes d'appareil. (...) Il faut, dès qu'on en a fait le diagnostic, interrompre ce qui deviendrait une parodie de mědecine. -

En revanche, écrit encore le professeur Israël, certains médecins se laissent gagner à l'idée qu'il faut laisser - s'étaindre en paix - certains vieillards et certains maiades. Sur

SPORTS

MOTOCYCLISME

Patrick Pons est mort Comme on le redoutait. Patrick Pons, le champion moto-

cycliste français, victime d'une grave chute dimanche au Grand Prix de Silverstone, a succombé, mardi 12 août à 22 h. 15 à l'hôpital de Northampton, des suites du traumatisme crânien que les chirurgiens britanniques s'étaient déclarés impuissants soigner. Depuis deux jours l'électro-encéphalogramme était plat et Patrick Pons était sous respiration artificielle.

∢La limite c'est la chute >

«On peut tout faire à molo, disait Patrick Pons, la limite c'est la chute». A la différence du pilote de monoplace de Formule 1 comme Depailler, l'autre Patrick. tombé il y a une semaine à Hockenheim au champ d'honneur des circuits, le champion motoces circuits, le champion moto-cycliste n'est pas frappé assis. Il vide les arcons et il va longue-ment glisser, puis bouler dans l'herbe ou le ciment. Les plaies et les bosses de pareilles chutes ne se comptent pas chez les cavaliers de cuir qui montrent leurs cicatrices comme les toréros tures, de deux philosophies de la leurs cornades. Pour sa part, Patrick Pons avait eu la jambe cassée six jois, la clavicule brisée trois fois et avait déjà subi des traumatismes crâniens. Mais où le dernier péril entre en scène c'est quand la moto devenue folle des ingénieurs : et de cette idée naît leurs choix thérapeutiques, Mais ils sont aussi, qu'on le veullie ou non, vous survoler telle une chimère des moralistes du quotidlen. Entre joudroyante (comme il est arrivé une fois au signataire de ces lignes — avec une seule égrati-gnure). La victime écrasée entre désormais dans la légende à l'image d'un héros d'Homère dont eux, ont besoin des premiers et des seconds. De préférence réunis dans les armes retombent sur lui.

CLAIRE BRISSET. Patrick Pons avait vingt-sept ★ La Décision médicale, essai sur l'art de la médenine, Calmann-Lévy, éd. Collection « l'Ordre des choses», 230 pages, 45 F environ. ans. Seul garçon d'une famille bourgeoise aisée, bachelier, ayant commencé comme son père une carrière à la Bourse, il aurait pu se contenter de pratiquer le sport en dilettante, le tennis, le squash, Un sabotage pourrait être à es titestante, le termis, le skil, exercices pour lesquels di était doué, ou participer au cross du Figaro l'hiver, comme il le faisait régulièrement. Mais une autre passion l'animait : la vilesse l'origine de l'erreur de manipula-tion génétique qui a entraîné, le 23 juillet, la suspension des tra-vaux du professeur Samuel Ian

Kennedy sur la mise au point d'un vaccin antiviral (le Monde date 10-11 août). Un cambrio-lage a eu lieu le 10 août dans son laboratoire de l'université de Californie à San-Diego et du ma-tèriel expérimental a disparu. Le Il jaut avoir éprouvé soi-même professeur Kennedy vient de ré-véler que de tels faits s'étalent déjà produits et qu'il était l'objet de coups de téléphone anonymes l'incitant à abandonner ses experiences. — (U.P.I.) LE MONDE met chaque four à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annances

la griserie du pilotage en plein vent, cette équitation de fer où le a jockey » est livré au fluide, pour imaginer quelle drogue autrement enivrante doit constituer la competition des « gros cubes ». Faisant corps avec sa machine, a s'arrachant les oreilles » dans les virages jusqu'à un angle invral-semblable, pilotant toujours à la limite de l'adhérence et avec une audace inouie, Patrick Pons en dix années de course s'était fait une réputation telle, qu'on l'appelait « la défonce ». Deux grandes tati d'il delonce il Deux grandes reussites étaient venues depuis un an créditer son palmarés : il avait été sacré champion du monde de la catégorie 750 centimètres cubes le 1er octobre 1979 à Rijeka (Yougoslavie) et il avait

Daytona le 9 mars dernier. Cette saison, Patrick Pons qui courait comme pilole semi-officiel situation plus qu'avantageuse sciution p tu s qu'avantageuse comme dans ses magasins de vente. Il avait enfin réussi à se faire accepter parmi les pilotes d'usine des 500 cm3, la catégorie reine: Kenny Roberts, qu'on appelle le « king » comme naguère Mike Halwood, Marco Luchinelli, l'Italien, qui marche sur les tra-ces d'Agostini, le « roi A g o », Randy Mamola, le Californien de vingt ans, vainqueur de la course de Silverstone, l'autre dimanche. Or précisément le Grand Prix de Silverstone était l'avant-dernière épreuve du championnal du monde et chaque pilote des gran-des marques japonaises était décidé à se sortir les tripes. Pour ce jeu mortel, on pouvail faire confiance à Patrick Pons. Car dans cette poitrine calme crépitait un mélange magique, celui que décrit Faulkner dans Pylone; de l'huile de ricin et du sang. Quant au départ de sa der-nière course, Patrick Pons s'était couché à plat sur le réservoir de sa moto en couvrant » en grand dans le hurisment synopé de s mégaphones, nul doute qu'il n'ait megaphones, nul doute qu'il n'ait vécu ces dernières émotions hors du commun des mortèls. Jeu palpitant, jeu pueril et qui devient d'une crucuité sans nom aux yeux d'une mère ou de sœurs lorsqu'est prise en haine la machine, la grande, l'eternelle rivale, criminelle pour l'éternilé...

OLIVIER MERLIN.

FOOTBALL

LYON EN TETE Le championnat de première divi-

Nimes (2-1), le conze de Lyon a confirmé la bonne impression produite lots de ses trois premiera matches. A un point derrière, trois équipes : Nantes, pénible vainqueur de Tours (4-3) ; Lens, qui l'a emporté sur Nice (2-0), et Paris-Saint-Germain, auquel un seul but à suffi pour eniever la décision sur Auxerre (1-6). A noter encore le réveil de Saint-Stienne devant Nancy (4-1, dont deux buts de Platini).

Le Monde

ARTS ET SPECIACLES

Au Festival de Locarno

La nouvelle vague polonaise

E Festival cinématogra-phique de Locarno, en Suisse, est-probablement entré en crise, avec les mellleures intentions du monde, un peu comme son voisin et rival, le Festival de Venise, au cours des années 70, et pour les mêmes raisons : excès d'intégrisme idéologique, volonté d'ignorer que le cinéma est d'abord une industrie et un divertissement. Sur le papier, rien à reprocher aux sélectionneurs - ortre le directeur général, un comité de six mem-bres, où on retrouve une cinéaste suisse, divers techniciens et jour-nalistes d'une des trois langues principales de la Confédération suisse : allemand, français et italien, - ils ont choisi le plus large éventail de films possible.

formations universitates

oit et science politique

Salay en a

*Conomique:

Programme to

2 32

And the second s

F 34 194

and a

....

IGIO!

المرابع المرابع

Company of the

14 343 344

Anna Carlo A ...

1. All 1.

L'aspect positif de ce bilan, il est évident dans le palmarès, où on a su couronner du Léopard d'argent le film américain Clatence and Angel, du cinéaste noir Robert Gardner, produit entlèrement en dehors d'Hollywood, avec l'argent de diverses fondations ou de bourses données par les pouvoirs publics (le Monde des 9 et 12 août). Détacher un tel film, c'est encourager la rupture avec Hollywood et son système de production, les jurés ne s'y sont pas trompés. C'est aussi, peut-être, insister sur la possibilité de dépasser les confestrop de jeunes cinéastes.

Autre aspect positif de Locarno, l'hommage an nouveau cinéma polonais, qui s'est vu récompenser, d'une part, par le prix de la FIPRESCI (critique internationale) et, d'autre part, par une mention spéciale dans le palmarès officiel. Sélection remarquable, introduite par une brochure de quatre-vingts pages encore plus remarquable, qui servira longtemps de texte de référence. Des critiques polonais, finlandais, le directeur du festival lui-même, analysent, documents à l'appui, la genèse de cette « nouvelle vague » (ou nous fala, le mot a été repris en polonais). Quatre auteurs émergent, quatre nouveaux venus, derrière les aînés Wajda et Zamussi sans qui rien n'aurait été pos-sible : Krysztof Kieslowski (dont Amator, rouronné à Moscou l'an dernier, vu à Berlin et à La Rochelle, reste l'œuvre de référence), Janusz Kijowski (Kung-Fu, son dernier film, étalt en compétition, nous en avons parlé), Feliks Falk (le Meneur de bal, la Chance), et Agnieska. Holland (don't le premier film, les Acteurs provinciaux, fut montré cette année à Cannes à la Semaine de la critique).

Génération des trentenaires, selon la terminologie consacrée en Pologne même, venus à la

tation étudiante, sévèrement réprimée, de la fin de l'ère Gomulka dans les années 60, puis de la révolte ouvrière des années 70, après l'avènement de Gierek. Génération qui remet en question, par-delà des injustices précises, la morale d'une société, principes hautement proclames. Là où les Polonais font œuvre originale, c'est quand ils ne se contentent pas seulement de critiquer le pouvoir et ses inévi-tables bureaucrates, mais s'en prennent à l'individu lui-même, ses compromis, sa vanité. La classe sociale mise en cause dans certains de ces films, c'est bien la « nouvelle classe », comme disait Djilas Il y a un quart de siècle, ces cadres qui jouissent d'un certain confort et dirigent en fait la société. Le problème dépasse la seule Pologne et les pays socialistes. On voudrait que, le plus tôt possible, ces ceuvres soient proposées au public fran-

Peut-être faut-il avoir en face de soi un régime solide pour oser le contester aussi radicalement, aussi lucidement, sans démagogie. Le seul film qui dans la compétition osait regarder paraillement en face le monde où nous vivons venait de Hongrie :

Peut-être demain, de Judit Elek, oublié au palmarès (et dont c'était la première présentation hors de Hongrie dans une ver-sion sous-titrée en français). Ouvrage terrible impitoyable, qui a glacé d'effroi le jeune public pourtant réceptif de Locarno. Une construction romanesque d'une extrême habileté (un homme, une femme, chacun marie et avec des enfants, ont une liaison qu'ils veulent régulariser : en contrepoint la campagne, la famille du mari, un monde de haines rentrées et de frustrations), une direction d'acteurs d'une tension insoutenable. Un film cauchemar nourri pourtant de beaucoup de tendresse, mais aussi d'angoisse devant les entre eux, que nous n'avons pas encore réussi à transformer.

Si le jury, en lui attribuant un Léopard de bronze, a finalement rendu hommage à la « qualité technique » d'*Extérieur*, nuit, de Jacques Bral, il n'a pas fait qu'entériner le choix des jeunes spectateurs qui se sont totalement reconnus dans cette peinture douce-amère d'une dérive à trois. Retour à Marseille, de René Allio, est un peu passé à côté du public de la piazza Grande — où sont projetés le soir, en plein air, les films jugés les plus spectaculaires. René Allio a pris beaucoup de risques



* Dessin de BONNAFFE.

à vouloir mélanger les genres : frôle ailleurs la comédie itafilm policier à l'américaine, étude de mœurs dans la postérité de Jean Renoir, approche quasi documentaire d'un milieu et d'une ville, Marseille, Comme Judit Elek, René Allio a construit son récit selon le principe du contrepoint : un homme d'âge mûr, revenu d'Italie à l'occasion d'un décès, se trouve confronté avec son neveu en cavale au terme d'une aventure qui finit tragiquement. René Allio propose une fiction très élaborée où le pittoresque, le folklore marseillais, ont peu à voir. On en repariera lors de la sortie à Paris, début septembre.

En donnant le Léopard d'or au film italien Maledetti, vi amero, de Marco Tullio Giordana (dejà présenté à Cannes dans la section « Un certain regard »), le jury a voulu probablement manifester une forme de solidarité face au terrible massacre de çais sous le même nom chez Bologne qui vient d'endeuiller l'Italie. Marco Tullio Giordana conte l'histoire d'un improbable spirant révolutionnaire retour d'Amérique latine — qu'y a-t-il fait, on l'ignorera tonjours dans sa patrie, l'Italie, en proie au terrorisme. Svelto, c'est le nom du héros, voit autour de lui une société corrompue - mais ni plus ni moins qu'en Pologne. les anciens copains de 1968 ont fait carrière, on a assassiné Aldo Moro, Avec dix ans de retard, le cinéaste semble par-tager les tourments révolutiongarçon, il étale complaisamment son angoisse devant la violence.

lienne. De ce pot-pourri de bonnes intentions émerge une œuvre assez caractéristique du narcissisme qui prévalait dans plusieurs films montrés à

Un retour, non pas tant à une

norme supposée qu'au simple travail du cinéma, au métier de cinéaste, s'impose, Locarno a l'insigne mérite de mettre côte à côte ces œuvres de la dissolution occidentale et d'autres du soi-disant tiers-monde, bien plus motivées. Nous pensons en premier lieu à un film turc d'Erden Kiral, Sur les terres fertues, injustement ignoré au palmarès. Film pauvre, tourné avec les moyens du bord, mais qui nous ramène, une fois de plus, à cet univers de la violence permanente et de la misère avec lequel d'autres films turcs nons ont déjà familiarisés, Erden Kiral emprimite son sulet à un roman d'Orhan Kemal (publié en fran-Gallimard), il adopte une struc ture parrative très libre pour suivre des journaliers au travail précaire dans le sud de la Turquie. Point d'attendrissement, la survie barbare, l'exploitation au premier degré. Des personnages venus des Bas-fonds de Gorki et plongés dans l'errance des Raisins de la colère,

LOUIS MARCORELLES.

P. S. - Locarno, avec l'aide de la Cinémathèque française et des Ar-chives du film, a rendu hommage à Marcel L'Herbier, mort fin 1979. Jean Dréville était venu de France commenter le merveilleux docu-mentaire qu'il a réalisé en 1928 sur le tournage de « l'Argent ».

«PAPA D'UN JOUR», d'Harry Langdon

jours, s'ils vous conseillent de lire un roman, s'ils vous red'une musique. Pour les films, c'ast la même chose.

cette sorte, côté cînéma, qui trompe guère, et qui m'a dit. justement, d'aller voir « Papa d'un iour ». Donc, croyez-moi, c'est bien. Mieux : c'est beau. « Papa d'un jour », c'est signé Harry Langdon et cela date de 1927, du temps du must.

De Langdon, qui fut d'abord un comédien comique, on ne conserve en général que le souvenir gal de «Tramo Tramo Tramp », tourné par Harry Edwards en 1926 : le bonhomme de petite taille au visage lunaire de Pierrot un peu rond svalt pour partenaire une débutante appelée Joan Crawford, Langdon,

de Frank Capra, Langdon est classé burlesque, et c'est idiot : aussi bête que de considérer

Ces deux-là ont commencé de la même façon, au music-hall dès l'enfance, puis dans les a comice a an dour hobinge do Mack Sennett, Seulement voilà : dans sa carrière de metteur en scène, Langdon ne s'est pas

« Papa d'un jour » est le pre-

mier des rares films qu'il ait jamais tournée. Le titre en anglals «Three's a crowd » dit quelque chose d'autre comme «Trois font une foule» ou - Deux plus un égalent trois ». Le « troisième » (de trop) n'est sûrement pas le bébé de l'histoire, mais plutôt son père. Car l'arrivée de ce mari signifie la fin brutale du bonheur simple qu'un pauvre employé déménageur (Harry Langdon) commen-

enceinte évanoule dans la neige. C'est l'aventure de l'arrivée d'un enfant qui est contée, pas moins. bien plus.

Ce sont tous les rêves d'un homme face à une femme sur lanuelle il faut soudain veiller avec tendresse, parce qu'il y a, à côté d'elle, un petit paquet emmaîlloté dont le maniement est assez délicat. Ce sont toutes les peurs.

lci, cet homme qui doit subitement s'inventer et amoureux, et grand frère d'une sœur qu'il ne connaît pas, et papa - ce qu'il souhaitait le plus au monde sans oser y croire à cause de son affreuse timidité, - cet homme a le chapeau d'Harry Langdon, ses regards éberlués, sa façon de trottiner de joie : Il transforme les tables en berceau à bascule et s'assied dedans pour se bercer lui-même afin de

oubliant qu'il s'agit de préparer un lange, le saupoudre machinalement de farine et le recouvre de confiture et... Il n'a pas tout son esprit. Et elle, de son lit. le regarde et sourit. Le recarde de ses veux graves. Et elle est très belle, filmée avec un respect et une amitié pour la femme, la femme en général, dont peu de cinéastes sont capables. Et elle partira comme seules savent Vollà. C'est de poésie qu'il s'agit, alors les gags ne sont pas des gags mals des images à prendre au sérieux, Il faut observer avec le même sérieux comment est photographiée la maison du papa d'un jour et l'escaller qui y mêne. Si vous avez des amis, dites-

ses bras. Il dégivre un torchon

raidi par la glace à l'aide d'un

rouleau à pâtisserie, puis,

MATHILDE LA BARDONNIE.

· Cinéma le Marais,

UNE SELECTION

cinéma

PAPA D'UN JOUR D'HARRY LANGDON Lire notre article ci-dessus.

DE GUSTAV MACHATY La légende d'Hedy Lamar, lady Chatteriey tchèque. Mise en scène symbolique, esthétique proche de

celle du cinéma muet

Barry Lyndon, de Stanley Kubrik (un anti-héros picaresque dans les splendeurs perverses d'une société de masques). Le sheriti est en prison, de Mei Brooks (ses folies explosives ne laissent pes un moment de repos). La Nuit du chasseur, de Charles Laughton (le soul film qu'il ait mis en scène, un chef-d'œuvre). Dracula prince des ténèbres, de Terence Fisher

LES NUITS DE L'ENCLAYE

Abraham et Samuel, de Victor Haim, sous l'éclairage de l'humour juif tamisé (14 et 17). La Paix,

d'Aristophane, l'ancêtre des chansonniers (14, 17, 19). Les Rustres, de Goldoni, des caractères vigoureux, une jole pour les comédiens (15 et 18). Jacques le tataliste, d'après Diderot, dialogue du maitre et du valet. La lutte de l'esprit

AIGUES-MORTES

Volpone, un classique de l'escroquerie joyeuse (13 et 18). La Véni-Senne, divertissement dans une mise en scène italienne (14). Le Rol Esox, fable mise en scène par Yvas Bureau (17 et 19).

BUSSANG

La Nuit des rols, Shakespeere et la forêt vosgienne (15).

HEDE

Un drôle de petit vielllard, poète poionale contre Staline. Le Méde-cin maigré lui, du côté de la farce (jusqu'au 17).

Reprise du Premier d'Israël Horowitz, au Théâtre de Poche, à partir du 18; de la Nuit de noces de Candrillon salle Gabriel, jusqu'au 24 ; d'Un habit pour l'hiver à l'Œuvre, à partir du 19.

musique

LES JEUNES DE LA COMMUNAUTE

C'est presque devenu une tradition désormais : depuis 1978, le concert de l'Orchestre des jeunes de la Communauté européenne fait par-tie des événements de l'été. Comme toujours, la premier morceau, une ouverture, sera dirigé par son président, ancien premier ministre et chef d'orchestre à ses heures, M. Edward Heath, qui cédera ensuite la baquette à Claudio Abbado pour le Te Deum de Verdi et la Bymphonia numéro 2 de Brahms. Il y aura aussi une vedette, le ténor Placido Domingo, qui puisera dans le répertoire lyrique quelques airs bien enlevés, pourtant, il n'en faut pas douter, qu'iront comme de juste les suffrages du public. Samedi 16 août à 19 h 30 à l'abbaye de Fontevrault (tél.: 41-51-03-06).

DES PLANISTES

DE MENTON A HERISSON De tous les instruments solistes, le piano est le seul, avec l'orgue, porter avec lui, mais il faut croire que les pianistes ont le goût du risque et de la découverte car ce sont de grands vovageurs : on les retrouvera un peu partout cet été et, entre autres, B. Rigutto à

Mer (Calvados) le 16 août, le Duo Billard et Azals à l'abbaye de Cluny en Bourgogne le 16 août et le Duo Crommelynck au Festival du Bourbonnais (03190 Hérisson). l'ensemble I Musici au Mont-Saint-Michel le 14 août : récitel d'orque par Daniel Roth à Saint-Germaindes-Prés le 18. M. Debost et Jean-Patrice Brosse Joueront l'Intégrale des sonates pour flûte et clavecin le 19 août (renselgnem. 61-88-32-00); le Trio Borodine sera à Saint-Guilhem-le-Désert la 19 apût (renseignements 67-58-85-15); le Lon-don Early Music Group présentera des pages de J. Dowland au Festival estival de Paris le 19 août

Musique française du XVIIIº siècie par le Concert royal à l'hôtei à la Grange de Negron (Indre-et-

et à Menton le 21.

expositions

PEINTURES ET DESSINS ITALIENS

A DIJON Les peintures, plus de trois cente tableaux, ont été rassemblées au palais ducal, et les desains, juste en face, dans l'hôtel du dix-septième aménagé par Perret II y a un demi-siècle. Dijon possède un Menton le 16 août, Youri Boukof à des fonds de peintures italiennes Hédé (lile-et-Vilaine). les 15 et les plus importants de France, 17 apût, ainsi qu'à Bernières-sur- un fonds qui a ses pièces majeures

souvent d'auteur. La présentation donne l'occasion de soulever les nzoblèmes d'attribution

SCULPTURES CONTEMPORAINES

Lire notre article page 10 et 11. LES DESSINS D'ARTAUD AUX SABLES-D'OLONNE

Vingt-cinq dessins difficilement rassemblés sur la soixantaine sup-posée qu'Antonin Artaud a réalisés, pour la plupart entre 1945 et 1948. Certains — autoportraits et portraits - sont connus. d'autres n'avaient jamais été montrés au public, notamment ceux pro-ches des dessins qui illustrent les cahiers, où les images symboliques et les textes librement associés nous mettent au plus près du

INGRES A MONTAUBAN

Au musée Ingres, un palais rose dominant le Tam, une exposition rétrospective à l'occasion du bicentenaire de la naissance du peintre. Autour des œuvres du chef d'école, Picasso et Matisse. Partout le règne de la ligne pure et de la forme pure dans une psinture qui, pour ingres, était toute dans le dessin.

DE CHICAGO A ALBI

Sisley et Bazille, puis Gauguin et

et beaucoup de mineures, en quête | Van Gogh. Et pour finir Cézanne, la peinture en France à la fin du siècle dernier avec ces tableaux prétés par l'Art institute de Chicago

GEORGES BRAQUE A LA FONDATION MAEGHT

Un hommage à Georges Braque, l'autre inventeur du cubisme, avec cent cinquante œuvres prétées par des musées et collectionneurs du monde entier.

BOLTANSKI A CALAIS

Un artista d'avant-garde de la photographie depuis dix ans. Où le cliché sert un discours sur le souvenir, l'enfance, la reconstitution

iazz

CLAUDE BARTHELEMY A LA COUR DES MIRACLES

Son ébiculesante vélocité à ! guitare (électrique) rend d'abord méflant, puis on est conquis par sa passion, son plaisir de louer. sa recherche incessante de sons nouveaux (du 14 au 19).

Quiproquo au Lucernaire-Forum: deux guitaristes et un contrebas-Manet et Degas, Monet et Renoir, siste, sans électricité (ou presque) et sans esbroufe.

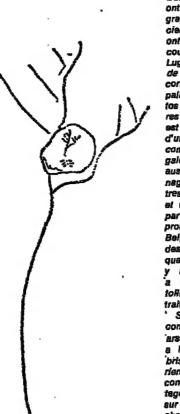
EUROPE 80 A L'ELAC

'IDEE de départ : inviter L une douzaine d'artistes, allemenda, anglais, tran-çais et italiens, représentatits de la création européanne dans les années 70, à yenir travailler dans la région, à réaliser pour nale an fonction de Lyon, ou tyonnals d'art contemporain (l'ELAC), un lieu d'échanges décidément très ingrat, avec sa structure métallique façon Beaubourg et cet énorme trou au milieu du sol qui laisse passer

La plupart des artistes invités ont joué le jeu, sont venus en reconnaissance (les Becher n'ont 'pu se déplacer...), ont travaillé aur le terrain, ou de join, après (Calzolari est reparti sans rien donner). Tous bien sûr ont été cholsis (1) parce que cela fait partie de leur démarche de prendre en compte un lieu, un contexte, un paysage, non pour taire le point de départ d'une Interrogation sur le monde, l'homme, la société, l'art et par des créations hors des limites traditionnelles de l'obiel d'art, des constructions d'esprit a art pauvre », des grasont pas forcement très apectaculaires, très joli-joil à regarder. Et on peut comprendre après tout que ce qui a déjà du mal à attirer les foules à Paris reçoive un accuell plutôt froid à Lyon...

Mais, visiblement, avec Europe 80 on a visé un autra public. Des artistes comme Merz, Paolini (pour l'Italie), Flanegan, Tremlett ou Burgin (pour l'Angieterre), Rinke, les Bacher et les Leisgen (pour l'Allema-gne), Serkis, Gette et Mouranud (pour la France), ne se lisent pas comme ça, en passant. Or on passe plus peut-être qu'on échange à l'ELAC, maigré tous

N reste que la confrontation intérêt. Rinke a réalisé une « aquarelle » en hommage à Autiste allemend connaît bien



ticiper à l'accrochage d'une ex-Confrontée à deux aquarelles de Ravier. l'« aquarelle » de teur, est feite d'une quantité de tuyaux de plastique transpa-rent reliés à deux cuves. Ils sont gorgés de l'eau des étangs peints par Ravier, et progressicontenues dans l'eau.

Tout n'est pas aussi spectaculaire dans ce que les artistes ont produit, ni aussi rellé, si l'on peut dire, à la région; mais, trouve des traces immédiates. Dans celles des Leisgen, qui graphique pour évoquer l'ancienne cité. Une fois de plus, ils Lugu dans le ciel en lettres de feu, Lugu qui veut dire paillé est placé devant les photos de la colline de Fourviè-res — et lumière. Gette, qui d'une étude, depuis longtemps commencée, sur un banc de galets du Rhône. C'est l'eau aussi qui a attire Barry Flanagan, l'eau et le tissu : il a tressé le confluent de la Saône et du Rhône et marqué la ville par une pierre. Tremlett s'est promené sur le boulevard des Belges et à Venissieux près des usines Berliet -- deux quartiers extrêmes de Lyon; il a relevé des images qu'il a transcrites sur une grande tolle blanche en signes abs-

Sarkia a choisi l'ateller de construction de Lyon, un ancien 'arsenal désaffecté pour aoir, et a laissé à l'ELAC du yarre brisé... Les Becher, eux, n'ont rien choisi du tout et se sont contentés d'envoyer un reportage photographique ancien sur les pults d'extraction de charbon, et c'est bien dom-mage. Il y avait là à faire en matière d'archéologie indusenquête photographique sur la ville est en cours de réalisation. En attendant est exposée la série U.S. 77. — G.B.

(1) Alain Charre, commissaire i'exposition. * Europe 80. Jusqu'au 6 sep-

La sculpture en ces jardins

sieurs lieux ouverts au public': jardins et parcs, et places, à la Croix-Rousse, à la Part-Dieu, ailleurs. L'idée d'offrir des sculptures contemporaines aux Lyonnais de tous les jours n'est pas déjà, à la Part-Dieu, un premier symposium avait réuni sur la dalle du quartier nouveau des sculpteurs de la région comme Comby, Lovato, Descombins, Mais cette année on a voulu faire mieux en ne se limitant pas à un lieu, en faisant appel à des artistes de renommée, sans ra-cines lyonnaises ou régionales

A la Part-Dieu, une œuvre de

A la vie, à la mort Là, cette année, sont venus

travailler Jean-Pierre Raynaud, dont la pièce - un cube lègèrement décentré sur un parallélépipède, — faite comme on pouvait s'y attendre de carreaux de céramique blanche, impose au milieu des arbres son image de mausolée. Plus loin, on aperçoit une installation provisoire de Daniel Pontoreau : un tas de terre, une bache, des piquets, qui à l'automne se seront fondus dans les feuilles, comme a fondu, pour d'autres raisons, l'installation — également provisoire, mais qui aurait tout de même dû durer plus longtemps d'Imgar Sigg. Sa construction utopique, dans l'esprit de celle qu'elle avait présentée à Paris, rue Berryer, l'année dernière, n'a pas résisté à l'acte de vandalisme auquel s'est livre début juillet un petit groupe de jeunes artistes un peu loubards et mécon-

Ceux-ci s'en étaient pris aussi à la sculpture de Raynaud, mais le carrelage, ca se nettoie bien, et le mal a été réparé. En revanche, la partie en acier corten de la stèle de Michel Gérard a souffert. L'artiste n'a décidément pas eu de chance : les autorités locales ont jugé dangereuse la faille de métal creusée dans le gazon, qui acla stèle, et l'ont entourée de guillage. De quoi changer quelque peu l'aspect et le

A U début de l'été, un sym-posium de sculpture a été organisé à Lyon, dans plu-et une exposition les entoure pour l'été qui regroupe des œuvres d'Ipoustèguy, le grand bas-relief de Mason, « la Foule », deux noirs Delfino, le « Grand Crayon », de Reuthersward.

Le point fort du symposium de 1980 s'est déplacé à la Croix-Rousse, au parc de la Cerisaie. une ancienne propriété bour-geoise rachetée par la ville il y a un an ou deux et dont on a envisagé de faire un jardin de sculpture qui pourrait être exemplaire : ce serait un des rares jardins publics loin de toute enceinte muséale qui regrouperait de la sculpture contemporatne.

est décidément présente dans le jardin, où Geneviève Dumont elle aussi a modelé son tombeau en résine, un signal de Takis sa première, mais out, commande publique en France, - le totem blanc et rouge de Bernard Pagès — sa première pièce réa-lisée pour l'extérieur, — les découpes métalliques de Lovato mettent un peu de décontraction à cet ensemble de sculptures d'un très bon niveau, que complète momentanément, l'Homme poussant la porte d'Ipoustéguy, judicieusement placée à l'entrée du bassin.

Au cours du symposium de 1980, des sculptures ont été réa-lisées dans des lieux divers : dans le sixième (Michel Ventrone, un sculpteur d'Annemasse), dans le Vieux Lyon (Jacques Perrault, de Mâcon), dans le parc Popy, à la Croix-Rousse (Victor Canisto). A la Croix-Rousse encore, deux pièces ont été faites pour le Jardin des plantes. L'une est de Gabriel Gontard, un honnête artiste de la région, dont les volumes oblongs répondent en bas aux gros cailloux qui ornent le haut d'une pelouse. Car il y a un haut et un bas, une forte pente à vrai dire, qu'a investie le jeune sculpteur J. G. Coignet de Saint-Etienne (récemment présenté à Beaubourg dans le cadre des ateliers d'aujourd'hui). Celui-ci travaille dans un esprit minimaliste et a organisé là une scansion de plaques d'acier posées sur champ qui produit son petit effet, mais n'a pas l'heur de plaire à tout le monde. L'œuvre serait trop en vue, et il serait question de la déplacer. Vraiment, cela risque d'être fait, quitte à mobiliser en-core buildozers et grues, et immobiliser la circulation, le temps d'arracher à l'herbe les centaines de kilos de métal qui y ont été solgneusement plantés.

Eh oui ! A semble bien qu'à Lyon les élus ne goient pas abso-lument ravis des résultats du symposium qui, pourtant, s'est déroulé dans les meilleures conditions : la ville et la région l'ont financé, le ministère aussi ; c'est une des rares manifestations, sinon la seule, d'art contemporain qui a recu un crédit Année du patrimoine. Les artistes invités ont pu faire ce qu'ils voulaient ; ils ont été rémunérés honnétement : la ville leur a fourni toute l'aide technique souhaitable... Mais, le libéralisme a sans doute ses limites. C'est, paraît-il, décidé, l'expérience ne sera pas renouvelée en 1982, où l'on prévoit à la place bain, qui peut être un meilleur argument électoral.

Ouvrir une porte à Lyon, c'est prendre un risque particulier ; c'est risquer de se heurter à un

GENEVIEVE BREERETTE

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

Pour la première et unique fois en Europe les impressionnistes

40 Chefs d'œuvres français et 18 américains Musée Toulouse Lautrec 27 Juin ~ 31 Août

du musée de chicago

NOIRET - SERRAULT ENRICO · AUDIARD

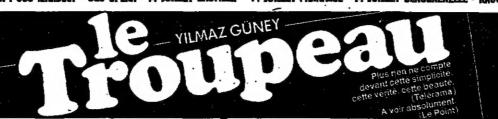
UGC NORMANDIE • UGC BIARRITZ • GRAND REX • UGC CAMEO • UGC OPERA • UGC DANTON BRETAGNE • MISTRAL • MAGIC CONVENTION • UGC GARE DE LYON • PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT MAILLOT • UGC GOBELINS • 3 MURAT • 3 SECRETAN

CYRANO Versailles • FRANÇAIS Enghien • GAMMA Argenteuil • VELIZY 2 • FLANADES Sarcelles UGC Poissy • ARTEL Créteil • ARTEL Nogent • MELIES Mentreuil • CARREFOUR Pantin ARIEL Rueil • ARTEL Rosny • PARAMOUNT La Varenne

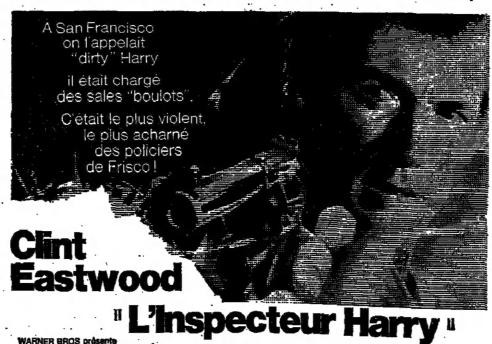
- MUSÉE RODIN -Musée National Message Biblique MARC CHAGALL ESPRITS ET DIEUX D'AFRIQUE

> jusqu'au 3 novembre NICE (93) 81-75-75

En V.O. : DGC MARBEUT - UGC OPÉRA - 14 JURLIET BASTILLE - 14 JURLIET PARNASSE - 14 JURLIET BEAUGREN<u>elle</u> - racine



PARAMOUNT ÉLYSÉES v.o. - PUBLICIS SAINT - GERMAIN v.o. - MARIYAUX v.f. MAX LINDER v.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. PARAMOUNT GALAXIE v.f. - PARAMOUNT ORLÉANS v.f. - PASSY v.f. - CONVENTION SAINT-CHARLES v.f. - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - VILLAGE Neadly



WARNER BROOK DESCRIPTION OF THE PRODUCTION METERS COMPANY

CLINT EASTWOOD dans L'INSPECTEUR HAMMY. Une Production metipaso company

avec HARRY GUARDING - REIN SANTONI et JOHN VERNON - Production exécutif ROBERT DALEY

scénario de HARRY JULIAN FINK & R.M. FINK et DEAN RIESNER - Histoire de HARRY JULIAN FINK & R.M. FINK

Scénario de HARRY JULIAN FINK & R.M. FINK et DEAN RIESNER - Histoire de HARRY JULIAN FINK & R.M. FINK

Produit et mis en scène par DON SIEGEL - Musique de LALO SCHIFFRIN

Description WARNER COLUMBIA FILM

TECHNICOLOR

TECHNICOLOR CLINT EASTWOOD dans L'INSPECTEUR HARRY. Une Production PANAVISION - TECHNICOLOR INTERDIT AUX MIGLIES DE 13 AME CO

LYONNAIS

The state of the s and the second second second Mill Per Digital Comment

Sept. Sept.

State Transport

e eministrativa yezhoù

MARGER STARLEY

seed to the first of

AND CONTRACTOR

Manager at the same of

e management of the second

France France .

And Park Control of the Control of t

Belley and a second

22 300 B

la julian man

Marie San Contract

2

Marie Version and the

The Manual of the

Market L

Point de vue

L'artiste en quarantaine

A Lyon, le putturafiame bat son pieln. Il porte sur l'autel social les humbles pratiques des artistes, ou leurs aventures folles, pour allmenter en phantasmes une foule, dont le moins que l'on puisse dire est

d'autres sources... De même que l'indigent se doit d'avoir une cravate, en cas de... besoin, les métropoles les plus paressettees he peuvent ee passer d'arborer la « culture ». Mais souhaltent-elles pour autant donner 'assiac à ses acteurs vivants, en leur accordant un statut social. des revenus, une carrière listble? De quelles possibilités les plasticiens disposent-ils à Lyon au-

Les <1%> (1) cont presque toujoure réservée à la même mino-rité de privilégiée qui ont prouvé 3eur habileté à ealair le goût moyen. Aucune galerie n'a ranimé le marché de l'art, malgré toutes les concessions faltes eu provin-cialisme, malgré les efforts commari-travalile ». L'ELAC (Espaçe iyonnais d'art contemporain) n'achète rien ; cette grande salle municipale, d'éj à qualifiée de a petit Beaubourg », s'essouffie à vouloir présenter la totalité de l'art contemporain, par de vastes rétrospectives .de la « modernité », quand ni ses locaux, ni son budget, ni l'intuition de l'Association des critiques qui la gère, ne le per-mettent. Le musée Saint-Pierre n'achète pas d'œuvres modernes, tout au plue, à titre exceptionnel,

des « œuvrettes ». Les responsables de festivals clinquants sont allés récemment jusqu'à accorder un prix de 5 000 francs à un concours d'affiches qui réunissait plusieurs dizaines d'invités, ..

Au sens strict, il n'existe donc pas la Lyon de marché de l'art contemporain, autrement dit d'offre et de demende qui permettraient à des plesticiens de se situer dans l'échetie des revenus, d'évaluer leurs besoins et de viser au-delà de l'argent de poche, qui tient

(1) L'architerte de bâtiments sco-laires et universitaires est tenu per la loi de consacrer 1 % du budget des bâtiments qu'il construit à un travail de décoration.

longés. L'harmonie paternaliste du discours politique ne doit pas masquer en effet la lutte que se livrent un pouvoir cherchant à ee défendre comme tel, jusque dans sea choix culturels, et des artistes de talent décireux de préserver leur intégrité face à une demande sociale obtuse.

Certae, tout le monde peut, en théorie, se proclamer « artiste », et on serait autorieé à considérer le pourcentage de chômeurs parmi les acteurs et les plasticions (80 %...) comme la sanction de la vanité aveugle des hommes. Mais il y a plus d'intérêt à savoir pourquoi le talent réal est étouffé qu'à

discourir our oe point.
Si les artistes, parfois, se sui-cident (brutalement ou à petit feu), ils tuent rarement; ils n'ont pas non plus en main le chantage du

Une carence spirituelle

Au sein même de l'étroit milleu culturel, l'artiste es sent inférieur aux architectes blen en cour, sux directeurs de services techniques ou d'institutions muséales, qui ont le mérite d'être au moins « sérieux », puisqu'ils sont la bras inspiré des élus ou de l'Etat, et les dépositaires de budgets réels. Ceux-ci s'en vont d'ailleurs le plus souvent des traits de festerment en trait en frais de fonctionnement, en toi-lures, en gardiennage, en salaires de fonctionneires et de professeurs.

Cette elitation dramatique laisse tout le monde fort paleible, comme minéralisé dans ses habitudes : la mobilité n'est pas la qualité majeure de Lyon, où chacun est toujours prêt à se pincer de l'intérieur de peur de laisser passer un grand sentiment qui ferait rire... Si l'on me faisait remarquer que

J'oublie is Symposium de sculpture de la ville, qui se tient tous les deux ans, je serais amené, là encore, à noter qu'il constitue l'occasion d'acheter des sculptures aux artistes de la région à... 30 % des prix normalement pratiqués à Paris : ainel, pour le premier symposium, des bronzes de dinension urbaine à 16 000 francs...

Très vite, le pissticien régional a fait le tour des possibilités : il a tout fait et rien fait. Il connaît tout le monde, mais personne ne le connaît. Il s'est déplacé cent pouvoir et de l'argent : bref, ils souffrent d'un handicap sur le marché de la violence. Leur fragilité devrait justifier un complexe travail de clarification et de financement, de choix et de publicité qui seralt accompil à leur profit. En réalité, le fonctionnaire culturel, face à l'artiete, joue le fable du Loup et du Chien, encore que l'analogie ne dolve pas être poussés trop loin : le « Chien », parce qu'il sent l'artiste, jous à sa manière le rôle du loup, mais gras, ou mi-gras, face à des loups maigres, donc

agités. Plus encore qu'à Paris, l'artiste se cent mis en quarantains par un accord des bourgeoi-eles légitimes, qui font fructifier avec achamement leurs privilèges et leurs diplômes. Sauf aux spécialistes, ne demandez à personne quel est le sens de la culture...

Yols, male pour lut personne ne es déplace. Alors, il amorce une dérive vers les petits mé-tiers ou le professorat famé-lique : tandis qu'une galerte relance ses ventes en se transformant en coûteux club de billard, un peintre de qualité fait des ménages, Dans leur quasi-totalité, ces demicitoyens (que la foule considère généralement comme des privilé-giés) ne sauraient aspirer au revenu des fonctionnaires culturele, ni, a fortiori, à l'aisance « bourgeoise = qui leur permettrait d'agir, d'exécuter leurs projets, de donner une dimension concrète à leur talent, et même, génétiquement, de se reproduire : parmi sux, les ree sont nombreux ! Tout se passe comme si, vis-à-vie d'eux,

tarisme proiétarien ! Jacques Weber, directeur du Théâtre du VIII°, dit avec raison : Lyon est une ville faussement cultivée, et la municipalité en joue. » L'Etat aussi, d'allieurs, car, dans un tel marché de pénurie, les ingénieurs en chef, les investisseurs, les architectes des sociétés d'économie mixte qui passent pas hasard commande, acquièrent un statut quael divin. Les conditions psychologiques et sociales sont

par MAURICE PARANT (*)

réunies pour que les artistes soient achetables à bas prix. Où est le temps où ils avaient les moyens de concevoir des places, des quartier, d'engendrer ou d'accompa-gner un urbenisme qui fait encore aujourd'hui l'orgueil des banquiers et des fonctionnaires ?

Enchaînés à un style de demande sociale et à une tempeture spécifique, les plus débrouillarde s'adaptent : leure œuvres devienment abstraites et, si possible, modulaires, pour s'écouler dans de meilleures conditions. Colonisée par le besoin, ils répondraient qu'il faut blen vivre, A défaut d'art officiel, trop décrié, le percoivent, à travers les budgets, une demande officielle, des choix offi-ciels : sous une information en théorie sape contrainte, les fonctionnaires culturels appliquent le respect infini du positivisme social qui les a promus. La commande 'et non l'inverse. Or quelle société établie aurait souhaité un monde surréaliste, cubiste ou conceptuel î

Pire : on peut supposer que la société occidentale ne s'inscrit plus dans l'histoire d'une civilsation, qu'elle n'a dono objectivement plus besoin de ses artistes. La conclusion des choix s'explique amplement par une carence spirituelle. Au fieu d'être mis à contribution dans l'effort collectif essentiel, l'art est ignoré par les gestionnairee, qui traduisent leur embarras face à l'appréciation de travaux non techniques : lls savent que l'attente de l'électorat ou du client ne se situe plus dans l'œuvre, mais dans les choses.

En falt, tout n'est pas noir dans ce tableau, car al Lyon ne semble se passe comme si, viere si pas avoir la torce de remouver.

la droite et la gauche, enfin réunies, manifestalent, à titre tout à sa politique des arts plastiques, elle n'a pas non plus celle d'imposer une hypocrisie monolithique: des failles apparaissent, souvent dues à la présence hasardeuse de

Mais peut-on encore imaginer un Siècle d'Or pour une ville cernée par les trois surgénérateurs prévus à ses portes, en plus des quatre centrales nucléaires qui fonctionnent déjà ?...

De toute manière, que d'énergie !

V.O. : ELYSÉES CINÉMA - U.G.C. ODÉON — V.F. : REX - U.G.C. CAMÉO MIRAMAR - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - U.G.C. GOBELINS U.G.C. GARE DE LYON - 3 MURAT - IMAGES - 3 SECRÉTAN

CYRANO Versailles - U.G.C. POISSY - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent MÉLIÈS Montreuil - CARREFOUR Pontin - ULIS Orsay - FLANADES

Dans Penferdes bas fonds new yorkais... une poursuite acharnée

ARNOLD KOPELSON présente une production JAY WESTON

JAMES BROLIN CLIFF GORMAN RICHARD CASTELLAND

WILLIAM F. McGIVERN

BILL NORTON SR. & RICK NATION

WICTOR J. KEMPER A.S.C.

ARNOLD KOPELSON JAY WESTON

ROBERT BUTLER

DANS LA «REVUE DE L'ART» .

L'histoire pièce à pièce

U NE ville set un paysage historique et, pour les chercheurs, un inépulsable terrain de fouilles. A Lyon, Daniel Ternols a formă une áquipe, rettechée au C.N.R.S., qui relève méthodiquement et publie depuis 1974 les tracee et les vestiges de cinq siècles d'art : archives, décorations, peintures souvent ruinées, constructions menacées per l'urbanisme contempo-

rain (1).
Le rêve, l'impossible, est de reconstituer 1 o u t e l'histoire, pièce à pièce. On procède par sondages. Ce qu'e fait le Revue de l'art en consacrant son nu-méro 47 à l'histoire de l'art hyonnais. Les couches gallo-romaines ne sont pas explorées, mais la première enquête, menée par Walter Cahn, porte sur le roman tardif. D'un assal à l'autre, on s'echemine jusqu'au début du vingtième siècle.

«Ville singulière, bigole et marchande, catholique et pro-

testante, pleine de brumes et de charbons, les idées s'y débrouillent difficilement. Tout ce qui vient de Lyon est minutieux, lentement élaboré et craintif... » : Il est presque inévitable de rappelet le jugement sévère de Baudelaire. Un parcours des salles du musée des Beaux-Arts consecrées à la peinture locale nous y ramène, car le dix-neuvième siècle y domine largement. C'est au dix-neuvième que se dessine l'école, avec les toiles de Chenavard (dont le musée présente allieurs le portrait par Courbet), de Janmot, de cette lignée de peintres inspirée par Orsel, proche des Nazaréens de Rome, où nous reconneis-sons aujourd'hui le veine française du préraphaélisme. Fina-

1) Ces publications (la Pein-1) Ces publications (la Peinture à Lyon aux dix-septième et dix-huitièms siècles, les Déoors peints dans la région lyonnaise, Art et architecture à Lyon au dix-neuvième siècle), entre autres, sont en vente à l'Institut d'histoire de l'art, université Lyon-II, 18, quai Caude-Bernard, 6007 Lyon.

(2) La peinture troubadour, deux artistes lyonnais, Pierre-Henri Revoil et Fleury Richard, par Maxie-Claude Chendonne-

ret, 6d. Arthéna, prix public : 330 F.

tort de voir « une école de peinture philosophique lyonnaise », même si nous savons maintenant mieux caractérises les «troubadours» (Revoll. Fleury Richard) aur lesquels nous est annoncé un ouvrage aux éditions Arthéna (2), même si nous pouvons discerner une « veine réaliste », reconnaître les mérites de Michel Grobon ou Antoine Volion, commencer à nous irritor du succès de Ravier.

L'intérêt des chercheurs déborde largement la production du dix-neuvième siècle. L'importance de Lyon, son passé anti-que, sa situation géographique ont permis une tradition cultu-relie mélant érudition, mystique, curiosité et spéculation. numéro de la Revue de l'art illustre les moments-clás de cette tradition: «La milieu social de Comeille de La Haye », Corneille de Lyon, = peintre du rol » maia aussi portraitiste des bourgeois, au temps des grands Imprimeurs, de la libre concur rence et de la Réforme; les tondateurs d'une école gratuite de dessin, au dix-hultième, dans l'antourage de l'abbé Lacroix, quand peu de collectionneurs peuvent rivaliser avec ceux de la capitale mals contribuent au développement de l'art nouveau. néo-classique

Aucune période n'est oubliée. L'art gothique, le atatuaire, le vitrail sont évoqués par des études blen choisles. Et les grands du dix-septième, Jacques Stella, l'ami de Poussin, Thomas teur de l'hôtel de ville, aul vit partir en fumée son travall quac'était selon les contemporains, un des plus somptueux édifices du genre, la décoration en était compliquée à souhelt, inspirée par le Père Ménestrier, savant ordonneteur des festes jésuites Pour chaque période le bon angle a été trouvé. Même nour le vingtième siècie, avec un ardingénieur, à Villeurbanne. sœur cadette cuvrière de la grande métropole. — J.-F. C.

* Revue de l'art po 47, 50 F.

CARDIES 80 HORS COMPETITION

CONVENTION vf. - FAUVETTE vf. - GAUMONT LES HALLES vf.
GAUMONT EXCHELIEU vf. - SAINT-LAZARE PASQUIER vf. - NATION vf.
MONTPARNASSE 33 vf. - CLICHY PATHE vf. - QUINTETTE vc.
COLISEE vo. - Belle-Epine PATHE - GAUMONT Bvy - PATHE Champigny
Asnières TRICYCLE - 3 VINCENNES - Le Bourget AVIATIC - Orsay ULIS
Versailles C 2L - Argenteuil ALPHA GAMMA



Renato Pozzeto, Edwige Fenech.

nhotogénique

Un film de Dino Risi. Aldo Maccione, Julien Guiomar et Michel Galabru. Mise en scène de Dino Risi.

XLA CANNE A SUCRE **BAB 23.25** DINER-SPECTACLE THEATRE ECOLE DU MIROIR COURS DANIEL MESGUICH

Theatre MOUFFETARI) 76, rue Moufferard Paris se ts les irs de 10h à 13h sf s-m rens. 336.02.87-607.63.64

Chaise-Dieu

du 29 Août au 7 Septembre 1980 XIIIº FESTIVAL DE MUSIQUE FRANÇAISE

VENDREDI 29 AOUT, 21 H.

Musique pour le sacre d'un pape. Extraita de la liturgie ancienne de La Chaise-Dieu. PEROTIN: Organa. DUPAY: Missa « Caput ». Ensemble Da Camera. Henri Delorme, orgua. Florence Meler, soprano. Jean Belliard, haute-contre. Direction Daniel Meier.



SAMEDI 30 AOUT, 21 H. Récitul Sviatoslav Richter Œuvres pour plano des XIXº et XXº siècles.

DIMANCHE 31 AOUT, 17 H. Grands Motets du XVIIº siècle. DELALANDE: De Profundis. CHARPENTIER: Miserere des Jésuites. DESMAREST: Lauds Jerusalem (première et création mondiale). Ensemble vocal et Instrumental de Lausanne, direction Michal Corbos.

LUNDI 1= SEPTEMBRE, 21 H.

L'orgue français du XVII° giècle. GRIGNY: Messe (avec versets en plain-chant), Marie-Ciaire Alain, grand orgue. Avec les chœurs Guillaume Bony, direction Jean Taxaira.

MERCREDI 3 SEPTEMBRE, 21 H.

Symphonie liturgique, MOZART; Symphonie nº 34 en ut majeur K 388. Concerto pour plano et orchestre nº 22 en la majeur K 488. HONEGGEE: Symphonie nº 3 e liturgique s. Orchestre Philharmonique de Varsovie, Piano: Lidia Grychtolowna. Direction: Easimiers Kord.

JEUDI 4 SEPTEMBER, 21 H. Récital Georges Criffra. . Euvres pour piano de Chopin, Lisst, Schumann...

VENDREDI 5 SEPTEMBRE, 21 H.

Symphonie espagnole. RAVEL: Pavane pour une infante défunte. CHAUSSON: Poams pour violon et orchestre, LALO: Symphonie espagnole. FRANCE: Symphonie en 16 mineuv. Orchestre Philharmonia Hungarica. Violon: Ivry Gitlis. Direction: Thomas Hungar.

SAMEDI 6 SEPTEMBRE, 21 H.

RAVEL: Ma Mère l'Oye, Concerto en re majeur pour le main gauche, Concerto en sol majeur, Rhapsodie espagnole. Orchestre Philharmonia Hungarica. Piano: Jean-Philippe Collard, Direction: Thomas Hungar.

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE, 21 E.

WAGNER: Ouverture des Maitres Chanteurs. CHOPIN: Concerto en mi mineur LISZT: Danse macabre. MOUSSORGSKY-RAVEL: Tableaux d'une exposition. Orchestre Philharmonia Hungarica. Piano: Georges Cziffra. Direction: Cziffra Junior,

Renselgnements et réservations : FESTIVAL DE LA CHAISE-DIBU VELAY-VOYAGES, 37, place du Breuil, 43000 LE PUY, tél. (71) 89-74-64



Métiers anonymes

d'un spectacle. On les met sur le te des subjectivités. On oubli qu'il était placé devant, derrière, sur les côtés, il entendait des munnures ou des cristileries, phrase ou à une autre. Le son n'avance pas droit comme un ae reprend, se relêve, un bateau

les fantômes bruyants qui pent à l'intérieur du béton. méthodes restent secrètes, mystérieuses. On ne peut que consta



ZONES D'OMBRE POUR L'OREILLE

∠ *ACOUSTIQUE, dit-1!, cin, mais il fait du rattrapage et n'a pas les moyens d'un e dianiel Commins dirige un gnostic » sérieux. «11 travaille.

∠ *ACOUSTIQUE, dit-1!, cin, mais il fait du rattrapage et n'a pas les moyens d'un e dianiel commins dirige un gnostic » sérieux. «11 travaille.

∠ *ACOUSTIQUE, dit-1!, cin, mais il fait du rattrapage et n'a pas les moyens d'un e dianiel commins dirige un gnostic » sérieux. «11 travaille.

∠ *ACOUSTIQUE, dit-1!, cin, mais il fait du rattrapage et n'a pas les moyens d'un e dianiel commins dirige un gnostic » sérieux. «11 travaille.

∠ *ACOUSTIQUE, dit-1!, cin, mais il fait du rattrapage et n'a pas les moyens d'un e dianiel commins dirige un gnostic » sérieux. «11 travaille.

∠ *ACOUSTIQUE, d'un e dianiel d'un e dianiel d'un e dianiel d'un e dianiel d'un e d' « bureau d'études et de conseils en acoustique et vibrations ». Nous sommes trois dans une pièce ordinaire, il exolique qu'ancum de nous ne doit se tenir dans l'ombre. L'ombre, c'est l'obstacle à la bonne intelligibilité. « Pour déterminer les zones d'ombre, dit-il, nous travaillons sur un plan ou sur une maquette. Nous faisons des simulations en utilisant la lumière. Depuis que les lasers coûtent 1 000 francs, c'est très simple. » Le son et la lumière sont des phénomènes ondniatoires. Comme on a plus d'outils pour comprendre le mouvement de la lumière, on essaie de visualiser le mouvement du son.

En France, on fait peu d'acous-tique, même dans les endroits pour écouter, comme les salles de concert. Ailleurs, le problème est encore plus rarement

abordé avec sérieux. L'acousticien est un peu méde-

dans le Chant de la forge, à

un dilemme cruel : ménager

leurs forces pour les deux actes

sulvants ou rivaliser avec un

orchestre louant fortissimo?

Tent il est vral que la formation

Un esprit ingénieux avaît, dit-on, émis l'idée de recourir

dans certains cas à un artifice

connu par les Anciens grecs :

en pleine évolution.

généralement dans le cadre de la maitrise d'œuvre, en collaboration avec l'architecte. Comme l'aménagement intérieur est indépen-dant, la coordination est compliquee. Qu'une installation audiovisuelle vienne s'ajouter dans un musée, que le décorateur introduise de nouveaux matériaux, et nos prévisions sont entièrement à revoir. » Le métier est mal intégré, à peu près impossible. Une des bêtes noires de Commins est la salle polyvalente.

Il existe des incompatibilités : la musique classique et le théa-tre, par exemple. Il faut trouver un compromis, et le résultat est nécessairement moyen. « La véritable salle polybalente, dit-il, est celle dont le volume ou les com-posants se modifient selon l'usage qu'on en fait. Elle coûte très cher. Or c'est généralement par mesure d'économie qu'on entreprend ce genre de construction. »

Quelle que soit sa mission, l'objet de sa consultation, l'acousticien étudie d'abord la situation du lieu : les zones de bruit extérieur ou intérieur. Son action est défensive. « Aujour-d'hui, dit Daniel Commins, le

bruit s'introduit partout, Avant la révolution industrielle, les sons devaient constituer les éléments dominants de la communicai'on. La grande nouveauté, c'est le développement au dix-neuvième siècle des bruits à caractère mécanique. L'œll s'est mis i dominer parce qu'il y avait trop de brouillage sonore, et qu'on ne pouvait plus se fier à ses oreilles. Mais la portée de l'œil est limitée à l'horizon. L'orelle, elle, est beaucoup plus sensible. > Ses illustrations rejoignent notre imagerie : les Indiens qui collaient leur oreille contre le sol. Le nôtre est atrophiée. Il dit encore que des espèces animales ont disparu, car le mâle et la femelle, le jour des noces, ne s'entendaient plus, Les œuvres dans les musées, autant que les hommes dans les usines, sont en danger. Un conservateur américain a raconté Commins comment, à cause des vibrations, les statues peuvent glisser lentement de leur socle et basculer. A Rome, il a fallu mettre une chaussée sur dalle flottante devant un musée.

La tendance à construire audessus des gares ouvre un avenir à la profession. Ainsi, l'installation du Musée du dix-neuvième siècle à Orsay.

La parole du prêtre

Les conservateurs s'inquiètent pour leur collection de pastels, particulièrement sensibles aux

Plus fréquemment, ce sont les hommes qu'il faut protéger. Les chiffres deviennent terrifiants. On estime officiellement que 90 décibels (précisons: 90 dB (A) I) est le maximum de bruit auquel puisse être exposé un ouvrier, quotidiennement, sur la durée d'une carrière. 85 d.B (A) est la cote d'alerte, on commence à l'adopter comme norme. De toute façon, à ce régime, 25 % des gens seront complètement sourds en fin de carrière. Il n'y aurait pas de détérioration de l'appareil acoustique à 75 dB (A), on en est loin (1).

Les causes d'intervention gibilité sont parmi les plus simpies. Il y en a d'autres, plus expertiser un programme, définir des critères.

Si l'intelligibilité est évidemment celui d'une salle de conférences ce sera dans d'autres circonstances, le secret. Pour isoler deux interlocuteurs des curienz éventuels l'acousticien peut être amené à créer du bruit. Il répugne à l'électro-acoustique; une fontaine est un moven plus « élégant », un « masque » plus naturel « L'acoustique, précise Commins, est une somme de détails. Il ne suffit pas de choisir une solution dans un catalogue. C'est une technique à base scientitique. Nous nous métions de l'improvisation. En même temps, nous ne devons pas négliger les aspects psychologiques qui interferent constamment. Le caractère, l'harmonie décorative d'une pièce, aide à en supporter la mauvaise acoustique : on ne va pas masquer un plasond peint pour réussir une salle de conférence parfaitement adaptée. On ne peut pas non plus empêcher qu'interviennent des intérêts tout à fait étrangers : la tériels n'est par là seulement pour élouffer les bruits ! » Avec ses incertitudes,

impondérables, cette technique est une science. Elle repose sur des calculs physiques, mathématiques, elle a ses paramètres : la durée de réverbération, la réflexion. Les deux phénomènes sont aussi difficiles à calculer que faciles à percevoir. La durée de réverbération; par exemple n'est rigoureusement calculable que pour une salle rectangulaire, toute autre forme empêche les prévisions ; mais n'importe qu'i peut expérimenter les différences entre une cathédrale et une salle à manger. Même chose pour la réflexion. Les matériaux sont plus ou moins réfléchissants, plus ou moins absorbants. Si l'acousticien n'en connaît pas la « valeur », il devra faire des tests, des simulations sur échantillons,

dans des locaux expérimentaux toute neuve, n'en a pas moins une longue histoire. On a redécouvert des amphores dans les murs des églises, « Dans tous les doubles : nous denes anoir heavcoup d'écho, une grande durée de réverbération, pour créer un volume adapté au rituel, et en même temps pous avez besoin de faire passer un message. Les cavités dans les murs servent à adapter le volume à cette double fonction. Et, à quoi servent les totts sur les chaires, sinon à une fonction acoustique? Ce sont des bat-sons, ils évitent la dissolution de la parole du prêtre. De la même jaçon, à Orsay, pour passer de la grande allée centrale, sous trente mètres de voute, aux petites salles d'exposition sur les bas-côtés, nous sommes amenés à proposer un apport architectural : des parois absorbantes devant les ouvertures d'accès aux salles, qui respecient, bien sûr, par leur forme, l'esprit de l'édifice. Aux architectes ensuite de

trouper cette forme. » Daniel Commins évoque les théâtres d'Epidaure, celui d'Orange. « Une telle perfection ne pouvait être obtenue qu'à par-tir d'études préalables, peut-être s empiriques, mais rien n'était laissé au hasard. » L'acoustique, um art perdu à réinventer.

JEAN-FRANÇOIS CHEVRIER. et FRÉDÉRIC EDELMANN.

Profession: auditeur

E l'amateur de concerts on pourralt dire, comme jadis de la femme au foyer, qu'il est sens profession, et cela semble tout à fait logique : les musiciens travaillent, les chanteurs chantent, le chef conduit, l'auditeur, quant à lui, se contente d'écouter; cels ne fait pas l'ombre d'un doute, el l'on considère, en regard de son activité prétendue, le travail du compositeur, celui des artisans celui de l'architecte qui 2 concu la salle et celui de l'acousticien qui en a calculé les caractéristiques ... A ce nom, l'amateur frémit d'indignation : . L'acqueticien ? parconnels bien des salles et des théâtres, en Europe, et même au-delà, mala je peux citer de mémoire les lieux où l'on écoute de la musique dans de bonnes de beaucoup en affirmant que les acousticiens, s'il en existe ment, ne sont pas pour grandchose dans ces reres réussites : elles sont, pour la plupart, plus

Camateur avait sans doute en mémoire la tentative de sauvereconnu dès le début comma impropre aux concerte, par un célèbre acousticien, qui creux, allieurs des volumes irrègullers. On affait crier au miracle. constater qu'on avait seulement progressé du catastrophique au mauvals... On doit, pour être exact, reconnaître que personne n'y pouvait rien, il aurait fallu raser l'édifice, mals, comme il il convient parfaltement aux congrés, on continue à y donner des concerts. A l'inverse, on pourrait citer des selles dont l'acoustique, réussie, d'abord, a été complètement détériorée par es modifications inconsidérées de l'aménagement intérieur.

la création de sièges particullè-rement absorbants — les fauteuils - Capitole - - qui gamissent depuis quelques années le ils modifié du tout au tout

l'acoustique : faute de réverbération, les voix semblent étriquées, et les instruments de l'orchestre sonnent d'une façon cruellement indépendante. Là comme ailieurs, on n'a pas fait appel sans doute à un spécialiste. Ce n'est qu'un exemple, on en trouverait des dizaines d'autres si l'on voulait prouver que, lorsqu'il s'agit de salles de concert, les acousticiens ressemblent aux carabinlers d'Offenbach : ils ne sont pas là ou ils arrivent trop

L'auditeur, en revanche, est toujours là, et c'est en ce sens - pulsqu'il est appelé à rétablir n'a pas été confiée, ou l'a été en vain, à des professionnels qu'on est en droit d'affirmer qu'il travaille... à se manière. Parfois, le travail est un vrei plaisir. Au Festspielhaus de Bay-

Des vases d'airain

La vogue des concerts donnés dans les églises n'a pas peu contribué au recyclage des mélomanes trop insoucia chacun salt qu'on y entend toulours très mal à cause de la réverbération excessive. Les amateurs sérieux, venus en connaissance de cause pour la rareté de l'œuvre ou le talent des exécutants, sortent de là généralement brisés de fatigue, et leur découragement se trouve encore accru quand lis constatent que beaucoup de gens s'accommodent fort bien de cette manière de ne pas entendre la musique. Comme on le voit, seuls certains auditeurs connais-

Autre phénomène étroitement llé à la multiplication des festivals d'été : les concerts en plein air. Depuis la célèbre affirmation de Berlloz dens son Traité d'orchestration ; « La musique en plein air n'existe pas », la question semblait résolue ; pourtant, on en fait partout et l'on s'étonne que, lors des représentations au théâtre antique d'Orange, les orchestres perdent sur l'avant-scène leur moelleux teurs soit à la merci d'un coup

de vent... Encore une fois, le

public ne salsit pas l'Immensité de la têche qui lui incombe, c'est tout juste s'il perçoit, quelque part au fond de lui-même, ombre timide d'insatisfacfaute : formé le plus souvent à l'école du disque, on l'a habitué à coller son oreille sur les oules du violoncelle, à passer aa tête entre les cordes du clavecin, à se blottir au fond du pour combien de temps encore les chanteurs d'opéra resteront

de cet amphithéâtre de mille

deux cents places, les matériaux

utilisés, parmi lesquels le bois

entre pour une large part, l'absence de décoration, font

qu'on y entend très bien de par-

tout, on n'a qu'à se donner la peine d'écouter. La salle de

l'ancien Conservatoire, rue du

Conservatoire à Paris, toute en

bols et qui sonne comme un violon, faisant ainsi depuis près

de deux siècles l'admiration des

musiciens, permettait, elle aussi,

de joulr des concerts en toute

quiétude. La désœuvrement de

l'auditoire avait quelque chose

d'ineolent, et, en transportant au

Palais des congrès l'Orchestre du Conservatoire, devenu Orches-tre de Paris, les autorités supè-

rieures ont dû avoir le sentiment

de moraliser la profession d'au-

Beaucoup de gens sont perauadés, pour avoir vu des haut-parieurs aur la côté de la scène, que les représentations lyriques sont d'ores et déjà sonorisées et il est vral que le porte-volx du Commandeur dans Don Juan, ou de Samiel dans le Freischütz, a déjà été remplacé ici et là par un micro, que les chœurs petit appoint et lorsqu'il s'acit. comme dans le Valaseau fantôme, de chœurs = fantastiques », les distorsions et les cracheencore à l'effet. Ne va-t-on pas bientôt suppléer artificiellement à l'insufficance des titulaires actuels du rôle de Slegfried.

placer sur le théâtre des vases d'airain tenant lieu de résonateur naturel. Ce fut un beau scandale, vite étouffé d'ailleurs. On a depuis trouvé mieux : l'espace de projection de l'IRCAM possède sur les autres salles de concert l'avantage de disposer, dans sas murs, de volets tournants à trois faces. de mettre fin à un privilège et Il est ainsi possible de modifier le temps de réverbération entre 0,8 seconde et 4,5 secondes

peut ensuite, grâce à la mémoire de l'ordinateur, retrouver, pour les exécutions ultérieures, les mêmes conditions acquatiques Pour que l'opération réussisse encore faut-if que toutes les places scient gamles et que les toujours de la même façon. Ainsi, si l'on se décidait à confier le remodelage de toutes les salles grammer les variations acoustiques, on ne tarderait pas à par celle du « vêtement de

concert . Ce eerait une contraints beaucoup moins grande, en fin de compte, que celle d'écouter la musique en faicant abstraction des défauts de la salle. Mals, là encore peut-on déterminer une fois pour toutes convient à une cantate de Bach ou à une mélodie de Debussy ? elle pas d'être pire que l'anar-chie ? Même și l'on se résignalt lieux mal adaptés et à construire de bonnes salles. Il faudralt encore de l'expérience pour devenir un auditeur averti ou

GÉRARD CONDÉ,

faire profession de l'être.

GAUMONT COLISÉE - GAUMONT LES HALLES - GAUMONT RICHELIEU (ÉLYSÉES LINCOLN - IMPÉRIAL PATHÉ - FORUM CINÉMA - SAINT-MONTPARNASSE 83 - CLICHY PATHÉ - CAMBRONNE - GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA - EVRY Goumont - BELLE-ÉPINE Pathi CHAMPIGNY Pothé - PARLY 2 - COLOMBES Club - ARGENTEUIL Alphe SARCELLES Esplonade - ORSAY Ulis - SAINT-GERMAIN C 2 L



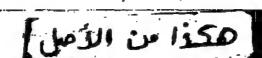
un film de LUIS BUNUEL JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE ON SE DÉLECTE DANS LA PERVERSITÉ. Nouvel Observateur

GERMAIN VILLAGE - 7 PARNASSIENS - GAUMONT CONVENTION

MERCURY VO. - STUDIO MEDICIS V.O. - MARIYAUX V.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT BASTILLE v.f. PARAMOUNT MAILLOT y.f. - PARAMOUNT La Varenne







qu'en octobre. HONFLEUR. Honfleur 1756-1950.

pelle du lycée Fromentin, rue du Collège. De 11 h. à 19 h. (41-46-50).

Jusqu'en octobre. LYON. Soufflot et son temps (1713-

Expositions.

Cere Pompidou

BRF POUR L'ARRENT

解除19年2月2日

Service of the servic

والووالية لمعطة

THE PERSON OF THE PARTY OF THE

. - 5 00 5/4 b 1 4 C

الرازي وواوداه المروز بكهري

Address of the second

Allegan to the con-44-19-55 m

egranum variation and a

SPECIAL CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

4 3

30 (A)

Marie Barrella

产资数 一

the same of the same

· 安華 安全 4.4

H 4 2 4

Aller Carlotte 100 mg

* 1994

printer and the same

and the same

AND SHOP

-Marie Sanda Table

34.255F

A

A Grand Control

mée principale rue Saint-Martin (272-33). Informations téléphoni-quet 277-11-12. Si mardi, de 12 h. à 32 h.; sam. ci m., de 10 h. à 22 h. Entrée libre le manche.

imations gratuites : sauf mardi etimanche, à 16 h. et à 19 h.; le ajedi à 11 h. : entrée du musée (pisième étage) ; lundi et jeudi, à ph. : galeries contemporaines (rez-lebanasie).

Chansséo).

LE FUTURISME DANS LES COLSCTIONS DU MOSEUM OF MOREN ART DE NEW-YORK. — JusL'au 7 septembre.

MATISSE : «Les Marocains et
la dans a. — Juaqu'au 15 sepJuante.

DONATION IOLAS. — Juaqu'au
22 septembra.

MARTIROS SARIAN. — Salle d'art graphique. Jusqu'au 1er septembre. NIEI DE SAINT-PHALLE. Rétros-pective. — Jusqu'au 1er septembre. DIX PHOTOGRAPHES POUR LE PATRIMOINE. — Jusqu'an 29 sep-CARTES ET FIGURES DE LA

TERRE. — Jusqu'an 17 novembre. DES FONTAINES POUR PARIS. — C.C.J.

DUBOUT ET LA VIE QUOTTDIENNE. — JUSQU'AU 15 septembre.
LES DEUX GLOBES DE CORONELLL — JUSQU'AU 15 septembre.
CARTO-GRAPHISME OU LES DETOURS DE LA CARTE. — Entrés
libre. JUSQU'AU 29 septembre.
ERRANTS, NOMADES, VOYAGEURS. — Entrés libre. Jusqu'au
1= septembre.

BPL LA REPUBLIQUE EN PETE : les 14 juillet. — Jusqu'au 6 octobre. LIVRES-GUIDES DE VOYAGE. — Jusqu'au le septembre. LIRE UNE CARTE. — Jusqu'au

Les musées

MAITRES DE L'EAU-FORTE DES XVI° ET XVI° SIECLES, — Deu-zème exposition de la collection E. de Rothschild, Jusqu'au 15 août.

E. de Rothschild. Jusqu'au 25 août.

RESTAURATION DES PEINTURES.
Dossier n° 21 du département des
peintules. — Mu a é e du Louvre,
pavilion de Flore, entrée porte Jaujard (200-39-36). Sauf mardi, de
9 h. 45 à 17 heures. Entrée : 9 F
(gratuite le dimanche). Jusqu'au
1° décembre.
FAIENCES FRANÇAISES DU XVIIAU XVIII- SIECLS. — Grand Palais
entrée avenus du Général-Elsenhower (261-54-10). Sauf mardi, de
10 h. à 20 h.; le mearredi, jusqu'à
22 heures. Entrées : 12 F; le samedi, 9 F. Jusqu'au 25 août.
HIEE POUE DEMAIN, — Arts, tra-

HIER POUR DEMAIN. — Arts, tra-dition et patrimoine. — Grand Palais (voir ci -desins). Enirée: 12 F.; le samedi 9 F. Jusqu'su le septembre. L'exposition est complétée par des projections de films sur le thème : c'inéms et monde rurals, 16 h.,

LA BULGARDE MEDIEVALE. Art et civilisation. — Galeries natio-nales du Grand Palais, entrée avenus Georges-Clemanceau (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 soût.

Jusqu'an 18 sont.

GRAZIANI. « Sahara 2. Guvres
do 1977 à 1980. — Grand Palais (voir
ci-dessus). Jusqu'an 8 septembre.
ARCHITECTURE EURALE ET
MORILIRE AU CAF SIZUN. — Exposition de l'inventaire général, Grand
Palais, antrée avenue Franklin-Roosevelt (225 -03-20). Sauf mardi, de
19 h. à 18 h. Jusqu'an 3 ostobre. LES FRERES LUMIERE ST LA COULEUR. — Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-99-21). Sauf lundi, de 10 h. 2 17 h. 30. Jusqu'au

PRESENTATION TEMPORAIRE D'GUVRES DU MUSES DU LOC-VRE ET DES MUSESS NATIONAUX. L'archéologie du Yémen; sculptures médiévales en Champane; la Grisaille. — Musés d'art et d'essal. Palais de Tokyo, 12, avenue du Président-Wilson (723-38-53). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 45. Entrée : 6 F. Le dimanche, 3 F.
HARTUNG. Gruyres de, 1922 à

Le dimanche, 3 F.

HARTUNG, Ghuvres de. 1922 à 1933 a. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi de 10 à 2 17 à 40. Enirée : 6 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 21 septembre.

GEOMANGE. Rétrospective 1892-1971. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 septembre.

ECOUTER PAR LES YEUX. Objets et environnemants sonores, —

Jeta et environmemants somores, — ABC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jus-qu'au 24 août. BHOULBHOULVAN. Un labyrinthe

qu'au 24 soft.

BHOULBHOULVAN. Un isbyrinthe indien. — Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir el-dessus). Jusqu'au 29 mars 1981.

L'AFFICHE EN BELGIQUE (1888-1990). — Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis (824-50-04). Banf lundi et mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 17 covembre.

TRESORS DE MUSEES DE LA VILLE DE PARIS. — Hôtel de Ville, salle Saint-Jean, entrée rue Lobau (743-94-71). Tous les jours (sauf 15 soût), de 10 h. à 18 h. Entree libre. Jusqu'au 17 septembre.

LA CAMPAGNE ROMAINE à PEO-POS D'UN TABLICAU D'HEREET : LA MAL'ABIA. — Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (223-23-62). Sauf mardi, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 15 septembre.

CHAPFAU ! — Histoire du chapeau depuis le VIII siècle avant J.-C. — Musée Bourdelle, 19, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 30 septembre.

by fi. a. if the working the parties, BENN & LA MONNAIE DE PARIE.

11. quai de Conti (329-13-45).
Sauf dim. et jours fériés, de 11 h, à 17 h, Entrée libre, Jusqu'au 11 co-

HOMMAGE AUX DONATEURS.
Modes trançaises du XVIIIº siècie à
nos jours. — Musée de la mode et
du costume. Calliers, 10, avenue
Platre-le'-de-Esrbie (720-85-23). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée :
9 F. Jusqu'au 31 décembre.
APELLES PEROSA APELLES FENOSA. — Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h. & 12 h. et de 14 h. & 18 h. Jusqu'au 29 sep-

ARCHITECTURE DE MANUFAC-TURES, space et allemettes (1726-1939). — Galerie du Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). De 11 h. à 18 h., sauf dimanches et jours fériés. Jus-qu'au 30 septembra. QU'SU 30 SEPLEMBYS.

LES CENT ANS DU MUSEE CARNAVALET. — Jusqu'su 28 octobre.

— IL Y A CINQUANTE ANS... JUILLET 1830. — Jusqu'su 1 novembre.

— Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf iundi (et
jours tériés), de 10 h. à 17 h. 40.

VISSUE — INVISIE — Aspects 40.

VISIBLE - INVISIBLE. Aspects de la photographie scientifique. — Pa-lais de la découverte, avenue Prap-klin-Rocsevelt (359-16-65). Sauf le lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 P. Jusqu'au 7 septembre.

Centres culturels

KARSKAYA. — Fondation nationale des arts graphiques et plantiques, 11, rue Berryer (563 - 96 - 55).
Jusqu'au 25 août.
CIRES ANATOMIQUES DU DIX-CRESS ANATOMIQUES DU DIX-NEUVIEME SIECLE. Collection du docteur Spitzner. — Centre culturel da la communautà françatse da Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-28-16). Sauf lundi, de 11 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 7 sep-tembre.

PARAMOUNT ELYSEES VO . LUXEMBOURG VO . PARAMOUNT MARIVAUX VF PARAMOUNT MONTMARTREVF • PARAMOUNT MONTPARNASSE VF • PARAMOUNT ORLEANS VF

PARAMOUNT BASTILLE VF . PARAMOUNT GALAXIE VF . CONVENTION SAINT-CHARLES VF DON ADAMS est MAX LA MENACE Idans

LE PLUS SECRET

LOUIS ARCHAMBAULT, Resel in renouvellement de quelques sym-boles mystiques. — Centre cultural canadien, 5, rue de Constantine (561-35-73). De 9 h. à 19 h. Jusqu'au 14 septembre. LE CHIRN ST LE CHAT DANS L'ART. — Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Boyal (297-37-10). Sauf dim. et lundi, de 11 b. à 19 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 13 septembre.

L'ART DU COSTUME DANS LES FILMS DE VISCONTI. — Trianon de Bagatelle, Bois de Boulogne, Sauf lundt, de 11 h. à 17 h. 30. Jusqu'su 2 sentembre BERNARD LORIOT. — Orangerie du Luxembourg, 19, rue de Vaugi-rard (033-25-00). De 8 h. à 20 h. Jusqu'au 26 août.

ANTHOLOGIE D'UN PATRIMOINE FHOTOGRAPHIQUE. 1847-1826. — Calsse nationale des monuments historiques, 62, rue Sairt-Antoine (274-22-22). Sauf mardi, de 13 h. 30 à 18 h. 30. Jusqu'au 7 asptembre. PAYSAGES DANOIS, Photographies de L. Bolvinkel et G. Nielsen. — Maison du Danamark, 143, avenue des Champe-Siysées (723-54-20). Jusqu'au 30 août.

AU PAYS D'ALAIN-FOURNIEL --Institut national de recherche péda-gogique, 29, rue d'Ulm (galerie Con-dorcet) (345-37-21, poste 49). Sauf sam., dim. et joura fériés, de 8 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 no-sembre. rembra.

IMAGES DU XXI SIECLS:

N. Phillips, holographs. — Musée français de l'holographie, 8, rue Brantôme (271-2-57), De 12 b. à 19 b. Enirée: 12 F. En permanence.

Dans la région parisienne

BIEVRES. Harry Meerson, du mul-tiple à l'unité. — Musée français de la photographie, '8, rus de Paris (077-92-50). Jusqu'au 7 septembre. (077-92-50). Jusqu'au 7 septembre.

BRETIGNY. Anne Brown. — Centre
culture! communal, rue H.-Douard
(094-38-68). Seuf dim. et lundi, de
9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 1° septembre.

FONTAINEBLEAU. Richesses d'art
et architecture du Mantois. — Château. Jusqu'au 31 soût.

MAGNY - LES - HAMEAUX. FortRoyal. — Musée national des Granges de Port-Royal (043-73-05). Sauf
iundi et mardi, de 16 h. à 11 h. 30
et de 14 h. 30 à 17 h. 30 Entrée :
4 F; dim. : 2 F. Jusqu'au 36 octohra.

NEMOURS. Fasslancs. — Château-musée (428-27-42). Sauf mardi, de 14 h. à 17 h. 30. Sam., dim., et lundi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 15 septembre.

PONTOISE. Perdinand Desnos. —
Musé: Tavet - Delacourt, 4. rue
Lemercier (031-83-00). Sauf mardi,
de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 septembre. ST-ARNOULT-EN-YVELINES. — La

défense médiévale dans la seigneurie de Montfort et son environnement, de disième au dix-neuvème siècle. — Musée de l'artisanat (484-23-10). VAUX-LE-PENIL, — Musée du surréalisme, — Château, En perma-

En province

AIX - EN - PROVENCE. Exotisme, tapisseries et textiles, du quinxième au début du dix-neuvième dècle. Musée des tapisseries, 13, rus de la Molle (21-05-78). Jusqu'au 15 octobre. — Jean Messagier. Parconra d'un peintre de 1949 à 1938. Musée Grancet, palais de Malte (20-09-06). Juaqu'au 30 septembre. ARREVILLE, Claude Mellan (1598-

ARBEVILLE. CIMUE MEMBE (1856-1638). Dessinatur et graveut. — Musée Boucher de Perthes (34-08-49). Jusqu'en septembre. ALBI. Trésors impressionnistes du Musée de Chicago. — Musée Tou-louse-Lautec, Palais de la Berbie (54-14-09). Jusqu'au 31 août.

tambre, ANGERS, Printures contemporatures

tres contemporains du Merique. —
Musée Picasso (33-67-67). Jusqu'un
21 septembre. — ARC-ET-SENANS. Les architectes
comtois du dix-buitième siècle. Jusqu'au 15 septembre. — Le pain et
le sel. Jusqu'au 15 septembre. —
Ledoux à Paris. Jusqu'au 30 septembre. Salines royales (80-25-63).

ARLES. Rome et le midi de la
Gaule sous le Haut-Empire. Cloître
Saint-Trophime. Jusqu'au 15 octobre. — Calder. Chapelle de la Charité, 2, boulevard des Lices (86-48-76).
Jusqu'au 21 septembre.

ARRAS. Rétrespective Jean Dubrenil. — Musée, ancienne abbeye
Saint-Vasst (21-26-63). Jus 1'au
8 septembre.

BAYONNE. Dessins français du
din-neuvième siècle, de la collection
du musée. Frédéric Dupuis, peintre
de l'école bayonnaise. Musée Bonnat,
5, rus J.Laffitte (58-08-52). Jusqu'à
fin septembre.

5, rue J.-Laffitte (58-08-52). Jusqu's fin Septembre.

EKAULIEU - EN - ROUERGUE. Autour d'une collection 1945-1950. Donation Geneviève Bonnefoi et les Amis de Resulieu. — Abbays. Ginnis (30-76-84). Eté.

ERAUMESNII. (Eure). L'art de la rellure en France, XVII-XXV de les .— Château. Sauf mardi, de 9 h. 30 à 13 h. et de 14 h. 30 à 18 h. Jusqu'à fin seutembre.

à 13 h. et de 14 h. 30 à 18 h. Jusqu'à fin septembre.

BESANÇON. Collections hortogères en Franche-Comté. Musée des beauxarts, piaco de la Révolution (dl. 44-47). Jusqu'au 17 novembre.

BORDEAUX. Les arts de théâtre, de Watteau à Fragonard. — Musée das Beaux-Arts (44-40-38). Jusqu'au 12 septembre. — L'art du métal en Aquitaine, des origines au septième siècle. — Restauration et conservation. Musée d'Aquitaine, 20, cours d'Albrat (90-91-60). Jusqu'an septembre.

tembre.

CAVAILLON. Cathelin. — Chapelle du Grand Couvent. Sauf mardi, de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures. Jusqu'an 4 septembre.

LA CELLE - SOUS - GOUZON (Creuse). Paul Gavarni, lithographe, illustrateur et caricaturiste. — Centre

tembre.

LA CHARITE-SUR-LOIRE. Samuel
Buri, estampes. — Califer des Moines,
cour du château. Jusqu'au 31 août.

— Architecture et vie monastique au
temps de Ciuny. — Anche cloitre de
l'église prieurale. De 10 h. 30 à 12 h.
et de 15 h. à 19 h. Jusqu'au 8 septembre.

et de 15 h. 2 19 h. Junqu'au e septembre.

CHARTRES. Bois polychromes.—
Musée (21-41-39). Jusqu'en séptembre. Premier salon du vitrail : le
vitrail au vingtlème siècle. Grenier
de Loëns. Jusqu'au 15 septembre.

CHATEAUROUX. Art déco 1989 :
bois, métal, verte et plastique.—
Couvent des Cordellars. De 11 h. 2
19 h. Jusqu'au 31 soôt.

CHRNONCEAUX. André Brasiller.

CHENONCEAUX. André Brasilier.

— Château, Jusqu'au 15 octobre.

CHOLET. La mission héliographique de 1851. — Grandes démeures angevines du XIXe siècle. Musée municipal (62-21-46). Août-septembre.

angevines du XIXe siècle. Musés municipal (62-21-46). Août-septembre.

CLERMONT-FERRAND. Nos ancêtres les Gaulois. — Mythe national dans l'art au XIXe siècle. Musée Bargoin. 45, rue Baillainvilliers (91-37-31). Jusqu'au 30 septembre. CLUNY. Gilioli. — Ecuries Saint-Eughes (face à l'abbaye). Jusqu'au 14 septembre. COLLIOURE. Art et artisanst catalans. — Château royal (82-06-42). Jusqu'au 30 septembre.

DIEPTE. Images du Grand Nord. — Château-musée (84-19-76). Jusqu'au 30 septembre.

DIJON. La peinture Italienne dans les musées de Dijon. Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (32-15-37). — Dessins italiens des musées de Dijon. Musée des peaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (32-15-37). — Dessins italiens des musées de Dijon. Musée des musées de Dijon. Musée Magnin, 4, rue des Bons-Enfants. Jusqu'au 21 décembre. EVREUX. Photographie américaine. — Photographies de la farm security administration. 1935-1942. Diane Arbus. Musée (38-34-35). Acut. FLAINE. Des habitants d'ârsches, Châtillon, Magland, Saint-Sigismond (Haute-Savoie) nous cuvrent leurs portes. Photographies. — Centre d'art contemporain (80-85-84). Jusqu'au 31 soût. FONTENOY-EN-PUISAYE (Yonne). Paris, les aunées 58. — Centre récional d'art contemporain. Château du Trembluy. Jusqu'au 15 septembre.

teau du Temblay. Jusqu'au 15 septembre.

FONTEVRAUD-L'ABBAYE. Les matériaux qui ont fait l'abbays : mdolse, enfreau et bois — Centre
culturel de l'Ouest (51-73-52). Jusqu'au printemps 1981.

GORDES. Patrimoine rural de
Hante-Provence. — Abbaye de Sénanque (72-62-65). Jusqu'au 1º octobre.
GRASSE. Au temps de Flore, histoire de la partomerie de l'Antiquité
è nos jours. — Musée Pragonard
(36-01-61). Jusqu'au 12 octobre.
GRENOBLE, Glovanni Auselmo,
rétrospective - Valerio Adami, vingt
printnes — Dessins hollandais des
XVIIº et XVIIIº siècles, collections
du musée. — Musée, place de Verdun (54-08-22). Jusqu'au 6 octobre.

ALENÇON. Dompteurs d'images, dresseurs de sons Peintres régionaux. Mobiller régional. — Musée d'Ozé, place Lamagdelaine (26-00-97). Jus-qu'au 31 août. ANCY-LE-FRÂNC. Les chemins de la création : Maryan - Le pastel. — Château (52-36-77). Jusqu'au 14 sep-tambre. — Clets pour Grenoble : urbe-alsme, histoire. — Hall municipal d'information. Maison du tourisme, rue de la République (44-77-74). Jus-

HONFLEUE. Honfleur 1756-1958.
Aspects de la ville. — Musée
E.-Boudin, place E.-Satie (89-15-47).
Jusqu'au 30 septembra.
LABASTIDE - DU - VERT (Let).
Henri Martin. — Atelier H.-Martin (61) 23-30-65. Eté.
LACOUX (Ain). Peintres lyonnais du dix-neuvième siècle : Janmot,
Ponthus-Cinier, Appian, Servan, etc.
— Centre d'art contemporain (52-28-55). Jusqu'au 1° septembra.
LA ROCHELLE. Catalognes et courtepointes du Québec ancien, —
Musée des Beaux-Arts, rue Cargoulleau (41-18-63). Jusqu'au 31 août.
Bastions de la men, qu'êtes-vous devenus ? Oratoira. Jusqu'au 27 août.
— Mémoire d'une Amérique... Chapelle du lycée Fromentin, rue du ANGERS. Primiures contemporatnes du Musée de Liège. Musée des beauxarts, 10, rue du Musée (83-64-65). Jusqu'au 31 soût. — Lurrat, d'un chant à l'autre. Musée Jean Lurrat, d'un chant à l'autre. Musée Jean Lurrat, d'un chant à l'autre. Cinquième centembre de la mort du roi René. Chapelle du château. Jusqu'au 15 novembre.

ANNECY. La statuaire religieuse en Hauts-Savoie, collection du mu-

ANNECY. La statuaire religieuse en Haute-Savois, collection du musée — Hommage à André Jasques, graveur savoyard (1838-1969). Jusque fin septembre. — Recherches archéologiques en Haute-Savois, 1976-1980. Jusqu'en décembre. Château-musée (45-35-86). — Annecy, une ville et son patrimoine. Palais de l'Isle. Jusqu'à fin septembre.

ANTHEES. Sonis Behanusy. Tapisseries, lithographies. — Musée du Bastion Saint-André. Sauf mardi et metured. Jusqu'au 30 août. — Peintres contemporains du Mexique. — Musée Picasso (33-67-67). Jusqu'au 21 septembre. perie du lycer fumentin, fue du Collège, De 11 h. à 19 h. (41-45-50). Jusqu'au 8 novambre.

LA VERNE (Var). Ornements liturgiques anciens - La Chartreuss de La Verne vue par E. Leprince-Ringuet, photographe. — Chartreuss da La Verne, à Collobrière. Etc.

LAVILLEDIEU (Ardèche). Fernand Duplan, tailleur de pierre ardéchois, 1839-1976. Sculptures. — Petit Musée du bizarre (37-63-28). Etc.

LE CEEUSOT. Dessin... technique. L'art et la manière. — Jusqu'en octobre. Mémoire de Pindustrie. Jusqu'au 15 septembre. Château de la Verrerie (55-01-11).

LE HAVRE. Des bateaux et des hommes. — Musée des boaux-arts André-Mairaux, boulevard J.-P. Kennedy (42-33-67). Jusqu'au 15 septembre.

LE PUY. Les arts au Puy dans les

(09-38-81). Jusqu'au 15 septembre.
Lillie. La printure française des
KVIII et XVIII SIRCLES. Trésors
des musées du Nord. — Musée des
beaux-arts, place de la République
(54-17-64). Jusqu'au 29 septembre.
LIMOGES. Biennais internationale
de Fart de l'émail. — Chapelle du
lycée Gay-Lussac. Francis Chigot,
maître verrier (1878-1968). — Hôtel
Melsden. Jusqu'au 4 octobre.
L O N G W Y. Rétrospective Paul
Aubé, 1837-1917. — Musée municipal.
Jusqu'en octobre.

LYON. Soutflot et son temps (1713-1789). Musée des beaux-arta, 20, place des Terreaux (28-07-68). Jusqu'au 31 août. — Lyon à l'époque des philosophes et de Soufflot. Musée historique Gadagne, 10, rue Gadagne (42-03-61). Jusqu'en novembre. — Aspects de la vie lyonnaise au temps de Soufflot. Bibliothèque de la Partibleu (32-95-20). Jusqu'au 27 septembre. — Europe 80 : Flanagan, Burgin, Tremblett, Leisgen, Rincke, ELAC, Centre d'échanges Lyon-Perrache (842-27-39). Jusqu'au 10 septembre.

tion. Musée d'Aquitaine, 20, cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'an septembre.

BOULOGNE-SUR-MER. La peinture française au Musée de Boulogne. — Musée des Annoncisdes (31-58-00). Jusqu'au 13 septembre.

BRAUX BAINTE-COBIERE. Dix ans d'animation au service du patrimoine. — Mathutin Meheut, peintre du patrimoine. — Mathutin Meheut, peintre du patrimoine. — L'art de la médaille en Franca. — Château (60-83-51) Jusqu'au 15 septembre.

CAGNES - SUR - MER. Douzième Festival intamational de la peinture. — Château-musée (20-85-57). Eté CANORS. Vierges de pitlé du Lot. — Cathédrale, grenier du Chapitra, rus Saint-James. De 11 heures à 20 haures et de 15 heures à 20 haures. Jusqu'au 14 septembre.

CALAIS. Christian Boltanski, 1976-1980. — Musée (97-99-00). Jusqu'au 6 octobre.

CAVAILLOR, Cathélip. — Chapelle rache (843-27-39). Jusqu'an 10 septembra.

MACON. De Sumer à Babylone,
collections du Musée du Louvre.
Musée des Ursulines (38-18-84). Jusqu'au 13 octobre. — Egisses, statuaires et peintures murales du
Moyen Age en Saôme-et-Loire. Centre d'action sulturelle (38-79-11).
Jusqu'an dimarche 31 août. Jusqu'an dimarche 31 août.

MARCQ-EN-BARCEUL. Spiendeur
des costumes du monde. — Fondation
Prouvoet, Septentrion (78-30-32).

Jusqu'au 5 octobre.

MARSEILLE. Cantini 1980, acquisitions récentes des musées de Marseille. — Musée Cantini (54-77-75) et galeris de la Charité Jusqu'au
26 octobre.

26 octobre.

MENTON. Treizième Biennale internationale d'art. — Palais de l'Europe (35-78-63, poste 467). Jusqu'au
15 octobre.

MONTAUBAN. Ingrès et sa postérité, jusqu'à Matisse et Picasso. —
Musée Ingrès, 19, rue de l'Hôtel-deville (63-18-04). Jusqu'au 7 septembra. culture! Laforge (63-20-61). Août. CERET. Braque. Chagall, Masson. Matiss, Piensso. Lithographies de la collection F. Mourlot. — Musée d'art moderne (35-67-76). Jusqu'en sep-tembre.

villa (63-18-04). Jusqu'au 7 septembre.

MONTBRISON. Deux siècles de l'histoire du costume français, 1780-1980. — Musée d'Allard (58-33-07). Jusqu'au octobre.

MONT-DE-MARSAN. Edouard Cazaux, céramiste et sculpteur landais. Musée du Donjon-Lacataye (78-00-48, poste 525). Jusqu'au 31 août. — Mont-de-Marsan au début du dixneuvième siècle. Archives départementales. Jusqu'au 15 octobre.

MONT-PELLIER. De Raphaël à Matisse, cent dessins du musée Fabre. — Musée Fabre, rue Montpellieret (72-93-76). Août-septembre. — Saveur et charme de la vieille épicerie. — Galerie F.-Bazille (Théâtre municipal). Août-septembre.

MOULLERON-RN-PAREDS. Clemenceau, du portrait à la carleature. — Musée national des Deux-Victoires (00-31-49). Jusqu'au 28 septembre.

NANCY. Majolika, la manutacture de Karlsruhe. — Musée des Besuir-Arts (35-55-33). Jusqu'au 21 septembre.

NANTES. Histoire d'un musée, à

Arts (35-53-3). Jusqu'au 21 septembre.

NANTES. Histoire d'un musée, à Poccasion de son 150 anniversaire. — Musée des Beaux-Arts, 10, rus Georges-Clemencesu (74-53-24). Jusqu'au 28 septembre. — La vie aux Antilles, aux dix-hutième et dix-neuvième siècles. — Musée Dobrée, place Jean-V (71-44-37). Jusqu'à fin août. NARBONNE. Visages narbouneis. Bu partel à la phote et du seixème siècle à nos jours. — Musée des beaux arts (32-31-50). Jusqu'au 36 septembre.

NICE. — Pattern : Kushner, Mas Connel, Ripps, Zakanitch (Nouvelle peinture aiméricaine). Galeris d'art contemporain. 59, qual des Etate-Unis (35-82-34). Eté. — Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875). Beulptures, peintures, dessins. — Galeris des Ponchettes, 77, quai des Etate-Unis (85-82-23). Jusqu'au 5 octobre. Objets d'art et d'architecture dans les Alpes-Maritimes. — Palais Lascaris, 15, rue Drotte (80-32-16). Eté. — Vivre et travailler em Chine sur le Grand Canal. Cinquante photographies inédites (1925). Musée des beaux-arts Jules Châret, 33, avenue des Beaumettes (38-53-18). Jusqu'à fin décembre. — Esprita et dieux d'Afrique. Musée national message biblique Marc Chagall, avenue du Occteur-Ménard (81-75-75). Jusqu'au 3 novembre.

Oocteur-Ménard (81-75-75). Jusqu'au 3 novembre.
N1 "BT. Costumes, colffes et parares traditionnelles en Poitou-Charentes : de la Révolution à 1914.
Musée du Donjon (34-45-15). Jusqu'au 15 septembre.
ORNANS. Souvenir de Gustave
Courbet. — Maison natale G. Courbet. Eté.
POGGIO-DI-VENATO (par Corte,
Corse). Salon international de la

RENNES. Dessins et gravares da dix-septième aiècle français. — Collection du musée des besux-arts. Musée des besux-arts, 20, qual E.-Zola (30-83-87). Jusqu'au 28 sep-

tembre.
RIOM-BS-MONTAGNES. Georges
Batalile, André-Masson. — Malson
de Pare des Volcans et Mairie
(70-40-22). Jusqu'au 20 200tt.
LA ROCHE-SUE-YON. Vingt-cinq
ans de recherches archéologiques
dans les pays de la Loire. — Musée
municipal, rue Jean-Jaurès (3731-40). Jusqu'au 31 aoûtt.
LES SABLES-D'OLONNE. Antonim
Artand. dessins - Donation Charles A-49). Jusqu'au 71 nout.

LES SABLES-D'OLONNE. Antonim
Artand, dessins - Donation Charles
Sordier, lithographies. — Musés de
l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun
(32-01-18). Jusqu'au 30 septembre.
SAINT-ETIENNE. Jean-Paul Riopelle, — Musés d'art m d'industrie
(32-04-35). Jusqu'au 15 septembre.
SAINT-MALO. Aspects de la vie au
pays malouir. Du monds de la terre
au monds de la mer : l'économie,
les modes de vie, les événements. —
Ancienne chapelle Saint-Sauveur
(56-41-36). Jusqu'an décembre.
SAINT-MAXIMIN - LA SAINTEBAUME. Les représentations de
Marie-Madeleine. Dix sécles de peinture et d'imagerie populaire - Rétrospective Jean Villeri, peintures et
travanx sur papier. — Collège d'échanges Contemporains, ancien couvent
royal (78-01-93). Jusqu'au 7 septembre.
SAINT-PAUL-DE-VENCE. Brague.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Braque, rétrospective. — Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'ou 30 septembre. SAINT-TROPEZ. Ziem en marge. — Musée de l'Annonciade (97-94-91). SAINT-TROPEZ. Ziem en marge.

— Musée de l'Annonciado (37-04-01).

Jusqu'au 15 septembre.

SAINT-VERAN (Hautes - Alpes).

Une maison traditionnelle dans le
Queyras. — Eté.

SAINTES. Saintes, cité bi-millénaire. Dix années de reoberches
archéologiques. — Musée archéologique, esplanade A. - Malraux. Jusqu'au 1º novembre.

SETE. Szabo. Peintures. — Musée
P.-Valéry, vois communals (74-88-30).

Août-septembre.

nedy (42-33-87). Juaqu'au 15 septembre.

LE PUV. Les arts au Puy dans les années 1988. Musée Crozatier, jardin Vinay (99-38-90). Jusque fin octobre.

— La sculpture française au dix-septième siècle. — Pierre Vanoau, 1653-1694. Baptistère Saint Jean (09-38-81). Jusqu'au 16 septembre. out-septembre. SOPHIA ANTOPOLIS (Antibes). Hedva Ser, tapisseries. — Biblio-thèque, place Sophie-Laffitte (33-10-10). Jusqu'au 30 septembre.

thèque, place Sophie-Laffitte (33-10-10). Insqu'au 30 septembre.

SOUILLAC. Quercy-bénédiction: ebjets religieux du douzième nu dix-hulitème siècle. — Tour purche, abbatuale Sainte-Marie. Jusqu'au 15 septembre.

STRASBOURG, G a n d, trésors d'une ville flamande. — Musée historique, pont du Corbeau (35-47-27). Jusqu'au 31 août. — Images détourées, images détourées, images détournes. — Musée d'art moderne, ancienne douane (35-29-06). Jusqu'au 31 août. — TOULON. Le paysage dans les collections du musée de Toulen. Jusqu'au 12 septembre. — Rélène Valentin. Du 15 août au 20 septembre. Musée. 20, houlevard Leclerc (93-15-54).

TOURS. L'architecture civile à Tours des origines à la Renaissance. — Hôtel Gouin, 25, rue du Commerce (05-68-73). Jusqu'au 31 décembre. — Les Jeux aux sériéme et dix-septième siècles. Jusqu'au 31 decembre. — Les Jeux aux sériéme et dix-septième siècles. Jusqu'au 28 septembre. Musée de beauxarts, 18, place F.-Sicard (95-68-73).

TROYES. Claude Domec, cin-guante aux ée peinture à la cire.

arts, 18, place F.-Skurd (65-68-73).
TROYES. Claude Domee, cinquante ans de painture à la cire.
— Centre culturel Thibaud de Champagne. Jusqu'au 10 septembre.
VALREAS (Vaucluse). Charles Lapicque. — Château de Simiane.
Jusqu'au 7 septembre.
VARRINNES-EN-ARGONNE. Louis
XVI, esquisse d'un portrait. — Musée d'Argonne. Jusqu'à fin octobre.
VARCERIUL. Les Nafts. Céramiques. VASCUUL. Les Naffs. Céramiques de Brdèdi. — Centre d'art et de culture - Maison Michelet. — Château. Jusqu'au 2 novembre. VENCE. Raoul Dufy à Vence. — Fondation E. Hugues, château des Villaneuve, place du Frène. Jusqu'au 24 août.

VENDOME. Louis Leygue, sculptures et dessins. — Musée de la Tri-nité (77-26-13). Jusqu'au 31 août. VEZELAY. Vézelay, mémoire d'un bourg, 1750-1958. — Porte Neuve, De 10 h à 12 h. et de 15 h. à 18 h. Jusqu'au 23 août.

VILLENEUVE - LEZ - AVIGNON.
VILLENEUVE - LEZ - ARGHON.
Les jardins de la Méditerranée - Les fardins de l'autopie - Cellulemusée des Charteux - Maison des jardins, Jusqu'au 30 octobre. CIECA, Charteuse (25-05-46).

concerts.

Voir aussi Pestival estival de Paris. MERCREDI 13 AOUT

MERCREDI 13 AOUT
MARIGNY, salle Gabriel, 31 h.:
N. Bertrand (Haydn, Forqueray).
JEUDI 14 AOUT
MARIGNY, salle Gabriel, 21 h.:
voir le 13.
VENDREDI 15 AOUT
NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45:
P. Cochereau (improvisations).
SAMEDI 16 AOUT
EGLISE SAINT-MERRY, 21 h.:
M. Guyard, A. Holford (Telemann,
Albinoni, Haendel, Bach).
DIMANCHE 17 AOUT
NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45:
J.-P. Berden (Jongen, Lemmens,
Peeters, Berden (Jongen, Lemmens,
Peeters, Berden Gullmant).
CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA
SALPETRIERE, 16 h. 30: voir
église Saint-Merry le 16.
LUNDI 18 AOUT
LUCERNAIRE, 19 h. 30: M. Delavia, J. Skippen (Beethoven, Mosari,
Stravinsky, Chopin, Donizetti).

Dans la région parisienne

BRETBUIL, château (662-65-11), le 18, 17 h.: X. Cauhepe (Dowland, Weiss, Bach).

SCRAUX, XII* Festival (660-07-79), Orangerie du château, le 18, 17 h. 30: Gotan, J. Bion, C. Hergott, J.-C. Caceres, J. Ferro, G. Nunes (tango et musique populaire d'Argentine); le 16, 17 h. 30: Tokio Arademiker Eusemble, dir.: F. Assatuns (Gabriell, St.-Georges, Rossini, Mozart, Takata, Roussel); le 17, 17 h. 30: F. Dorenu, A. Loewenguth (Mozart, Debussy, Franch).

Variétés.

Jazz, pop, rock, folk

FOGGIO-DI-VENATO (par Corte, Corse). Salom international de la Fondation Michel-Ange. — Painture, sculpture, artisanat. Casa Nia. Sauf jeudi. Jusqu'su 30 octobre.

PONT-A-MOUSSON. Les arts du fer en Lorraine. — Centre culturel de l'abbaye des Prémontrés (81-10-32). Jusqu'au 20 octobre.

QUIMPER. L'habitation romaine dans le Finistère. — Musée des beaux-arts (95-45-20). Jusqu'au 31 octobre.

RATILLY (Youne). Gérard Schlosser. Rétrospective. — Centre d'art contemporain. Château. De 10 h. à 19 h. Jusqu'au 15 septembre.

Jazz, 909, 70CR, 70tR

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (326-68-65), 21 h. 30 : Jazz Group de Brotagne.

CHAPELLE DES LOMBARDS (236-68-1), 22 h. 30 : Jazz Group de Brotagne.

COUR DES MIRACLES (548-88-60) (D.), 20 h. 15 : le 13 : Disphane, du 14 au 19 : Cl. Barthelemy, le 20 : Street Boys.

DUNOIS (584-72-00). les 13, 14, 21 h. : S. Perere ; les 15, 15, 21 h.; S. Wits de musique non stop ; les 18, 19, 21 h. : D. Maiherbe Trio.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D., 16), 22 h. 30 : Quiproquo.





product par ENNINGS LANG - réaliré par CLIVE DONNER - product en acconssissant avec TALE-LEE FILMS (Ed. un film LISS/SISAL destroué par Greens international Con ORLY Paramount . LA VARENNE Paramount . BOUSSY ST ANTOINE Buxy . COLOMBES Club ARGENTEUIL Alpha • CRETEIL Artel • NOGENT Artel • PANTIN Carrefour

MEDON ADAMS dates in riske de MAX LA MENACE, appeit 86 dans "LE PLUS SECRET DES AGENTS SECRETS" THE STUDIES LENGTH SEE LANG PRINCIPS LANG PRINCIPS LEONARD STERN - SYLVIA KRISTEL -RHONDA FLEMING

DANA E.CAR & BEL DANA-RAMELA HENSLEY -ANDREA HOWARD -NORMAN LLOYD & AMERICAN GASSMAN SCHORL SUITAN & BLL DANA & LEONARD B. STERN-d'apris de percenages dels par MEL BROOKS & BUCK HENRY, - misque de LALO SCHERIN

4000

fertival.

AQUITAINE

IP Festival de musique en Bésra OLORON-SAINTE-MARIE Salla Pales. le 18, à 11 h : Los Hermanos Sanches, guitare

LE PYLA
Chapelle du Saint-Esprit, le 30,
à 21 h. : B. Soustrot, trompette ;
M. Thus, orgue (Albinoni, Couperin,
Bach, Locillot).

AUVERGNE

VICEY
Théâtre, le 14, 21 h.: Ballet du irand Théâtre de Bordeaux, dir.: c.
V. Skouratoff (Trhalkovski); le
8, 21 h.: G. Cxiffra (Chopin,

Brasique en Bourbennais Hérisson-Chateloy, le 15, 16 h. 30 : Due Creomestynek, piano à quatre mains (Chabrier, Messager, Bizet, Brahms) ; le 17, 16 h. 30 : Trio Couperin, fitte, viole de gambe, clavecim (Haendel, Cimarosa, Bach,

BRETAGNE

Théatre de Poche, les 12, 12, 14, 15, 16, 17, 15 h. 30 : Marionnettes : 17 h. : 16 Médecin malgré lui ; 19 h. 15 : Un drôle de petit viellard ; les 15, 16, 17, 22 h. 30 : la Manivelle.

Excrise de l'Avidence Gendannelard; les 15, 16, 17, 22 h. 30 : la Manivelle.

Bennies de l'Ancienne Gendarmeria, les 12, 13, 14, 15, 16, 17, 16 h.; les 12, 13, 18 h; les 14, 15, 16, 17

19 h. 15 : le Cinématographa.

Pisce de la Mairie, le 12, 18 h. 30 :
Jam Unity; les 13, 14, 18 h. 30 et 21 h.; le 17, 18 h. 30 et 20 h. 30 :
les 15, 6 h.; le 16, 16 h. et 21 h. :
les Haricots rouges.

Café-théâtre e Ches Bolanges, les 12, 17, 19 h. 15 : le 15, 17 h.; le 13, 19 h. 15 : la Dame an Bidule; les 14, 15, 16, 19 h. 15 : J.-L. Dupont.

Egise, les 12, 13, 19 h. 15 : An Antiqua de Paris; le 14, 22 h.; le 16, 20 h. 30 : G. Poulet; le 15, 18 h. 15 ; le 17, 22 h.; V. Boukoff.
Château, le 12, 22 h. 10 : Tristan et Yseut; les 13, 14, 15, 18, 17, 22 h.; Métusine.

Jardin, le 16, 18 h. 15 : le 17, 21 h.; Wrescrible de culvres 4e Wre-

LANNION Eglise Baint-Jean-du-Baly, le 16, 21 h. 15 : G. Touvron, M. Hürholz (Martini, Haëndel, Viviani, Bach, Vivaldi, Buxtchude, Gervaise).

Semaines musicales de Quimper QUIMPER Cathédrale, le 13 : F. Chapelet, orgus (Dandrieu, Aramo, Byrd, Burtehude, Bach, Chapelet).

KERDEVOT Chapelei. le 15 : Quatuor Athe-

Chapelle, le 15 : Qui leum de Bucarest krahms). STARINGS.

LANNIEON

Orangeris du château, le 17 : A.
Rueffelec, piano, P. Amoyal, violon,

'Loddon, violoncelle (Schubert,
4endelssohn).

BOURGOGNE

VEZELAY

Basilique Sainte-Madeleine, le 13,
h. 30 : J.-Ch. Michel, orgus.
TERIGNY Chiteau de Batilly, le 13, 21 h. :
M. Drobinsky, violoncelle, F. Pennetier, clavecin.
CLUNY
Egise Motre-Dame, le 14, 21 h. :
G. Boulée, J.-M. Braco (Bach, Raendel). Dison

Dortoir des Bénédictins, le 13, 21 h. : M.-Ch. Pinget, clavecin (Bsch).

CENTRE

AMBOISE
Collégiale Saint-Danis, le 14, 21 h.:
E. Elchard, flûte, D. Richard, alto,
M. Giboureau, hautbois, P. de recommeaux, orque et piano (musiques méconnues du dix-neuvième siècle).
Eté sa Loir-et-Cher BLOIS Château, le 13, 21 h. 36 : Orchestre de chambre J.-F. Paillard (Tele-mann).

SAINT-AIGNAN
Collégials, le 17, 21 h. 30 : Quature
de guitares Tarrago (Guerrare,
Telemann).

Telemann).
Festival de patrimoine en patrimoine
VALENÇAY
Château, le 17. 17 h.: Ensemble
symphonia sacrae, dir.: M. Laird
(Attaignant, Desprez, de Machaut, Jardin, le 16, 19 h. 15 ; le 17, h. : Ensemble de culvres de Nor-

ISSOUDUN
Hôtel de Ville, le 20, 30 h. 30 : le Concert royal (Campra, Marin Marais, Rameau, Disupart, Ciléram-

LE PARIS v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. - MONTPARNASSE PATHÉ v.o. IMPÉRIAL v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - PATHÉ Champ



FRANCE ÉLYSÉES v.o. - HUCHETTE v.o. - ABC v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - 3 NATION v.f. GAUMONT LES HALLES v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. - TRICYCLE Asnières GAUMONT EVTY



FERFIRES-EN-GATINAIS
Abbaye, le 17, 22 h.: Cl. Calilard
Hayward, B. Hayward, B. Calilat,
D. Bellugi (musique médiévale et
contamporaine); le 18, 22 h.:
V. Bhide, musique et chants hindous; le 18, 22 h.: J. Bollery; le
20, 22 h.: les Dominos.

MONTOIRE
Septième Festival mondial

Septiams Festival mandial
du folklore
Place de l'Eôtel de Ville, 21 h.,
le 13 : Eicile, Eambia, Inde; le
14 : France, Bolivie; le 13, 15 h.:
Grand corso fieuri, 21 h.: Tehécoslovaquie, Danemark, Sichle; le 16,
21 h.: France, U.S.A., Zambie: le
17, 21 h.: Bolivie, Inde, Tehécoslovaquie.

alovaquie.
Eglise Saint-Laurent, le 17, 16 h.:
Musique tchèque et bolivienne.
TOURS
Semaines musicales
Théâtre de l'Université, le 15,
21 h.: Orchestre de chambre de
Budapest, dir.: 2. Charron (Haydn,
Mozart, Paganini, Chostakovitch);
le 16, 21 h.: Comest-clôture des
mellieurs participants de l'Académie 1980.

CORSE

BASTIA
Cour Marbeut, le 14, à 20 h. :
Paco de Lucia, guitare flamenca.
Egilas Esinte-Marie, le 15, à 20 h. :
Ensemble vocal d'Avignon, dir. Abbé
Durand : Orchestre dea lauréate du
Conservatoire de Paris, dir. R. Girolami (Rossini : « Stebet Mater »).

Languedoc-Roussillon

Festival méditerrantem
des jennes interprètes
(voir aussi Provence - Alpes
Obte d'Asur)
PORT-CAMARGUE

Jardins des sculptures, is 13 :
Quatuor de saxophones contemporains (Albaniz, Tchalkovsky, Searlatti, Boccherini).

LA GRANDE-MOTTE
Egise, le 15 : Orchestre de chambre P. Knents (Telemann, Bach, Vivaldi).

CAP D'AGDE

Dre P. Kuents (Telemann, Bach, Vivaldi).

Rglise, le 19: Orchestre de chambre P. Kuents; sol. A. Legoya (Telemann, Giuliani, Vivaldi).

Raint-Cyprien
Théatre de la mer, le 20: Orchestre de chambre P. Kuents (voir le 24. Cap-d'Agde).

CAUDIES-DE-FENOUILLEDES Reliae, le 14: Boulay, Vidal, plano (Vidal, Boulay, Graffin, Gerin).

CAZEDARNES

Sté musical à l'abbaye de Pontesude Abbaye, le 13, à 21 h.: Ensamble vocal de Montpellier, Quatuor Athénaum, les Sacqueboutien de Toulouse, dir. J. Gourés (Monteventi: « Vespro della Beata Vergine »).

Vergine »).

PEZENAS

XIVº Mirondela dels arts

Collègials Saint-Jean, le 19, à

Ih 30 : le groupe Rupay, de

Bolivie. SAINT-GUILHEM-LE-DESERT

18 h.: R. Hainiger, orgue; J. Jarnasom, trompette,
SETE
EXE Fastival de la mer
Theatre de la mer, les 13, 15, à
21 h. 30 : les Caprices de Marianne;
le 20, à 21 h. 30 : Ah i Dieu que la
guerre est joile.
LE VIGAN
Sous le chapiteau, le 16 à 21 h. 30; Sous le chapiteau, le 16, à 21 h. 30 : étoiles de l'Opéra de Paris, spectacle de ballets ; le 17, à 21 h. 30 : Chantons les années folles.

LIMOUS#

GOUZON

Rgilsa, le 13 à 21 h.: Orchestre du Limousin, dir. G. Comdette, sol. S. Langist (Vivaldi).

GUERET

Rgilse Saint-Pierro Saint-Paul, le 18 à 20 h. 45: Orchestre de chambre du Limousin, J.-L. Gil, orgus (Haandel, Mozart, C.-Ph. Bach, Poulenc).

TULLE DU CLOITEE Cathédrale Notre-Dame, le 18 : D. Ledous, orgus, J. Devaud, P. Bai-let, trompette (Bach, Vivaldi, Man-fradini, Franck, Widor, Langiais).

LORRANIE

BUSSANG : Théâtre du Peuple, le 18 à 15 h. la Nuit des rois.

MIDI-PYRÉNÉES

FESTIVAL DU COMMINGES

Saint-Just-de-Valcabrère, les 15 et
18, 21 h.: M. Debost, fiûte, J.-P.
Brosse, diaveoin (Bach).
Ex-FESTIVAL DE
CORDES-SUR-CTEL
Egise Saint-Michel, le 14, 21 h. 30:
J. Boyer, orgue.
GOURDON-EN-QUERCY
Egise Saint-Pierre, le 15: Orchestre symphonique des Hauts-de-France, chœur des Sessions de musique vivante en Guyenna, dir.:
C. Diederich (Wagner, Mahler, Bruckner).

aique vivante an Guvenna, dir. :
C. Diederich (Wagner, Mahler,
Bruckner).

MUSIQUE VIVANTE EN GUYENNE
Saint-Céré, église Sainte-Spérie, le
14, 21 h. : Jeune orchestre symphonique de Doual et des Hauts-deFrance, dir. : C. Diederich (Wagner,
Mahler, Bruckner).
Château de Montal, le 15, 21 h. :
Atelier-orchestre du Festival, dir. :
M. Moureau (Gluck : Orphée et
Surydice).
Gourdon, cathédrale St-Pierre, le
15, 21 h. : Voir le 14, Saint-Céré.
Sariat, le 18, voir le 15, Saint-Céré.
GERANONT
Eglise, le 14 à 21 h. 30 : Orchestre
de chambre de Founan, sol. M. Sartova, R. Milosi (Mozari, Dworak).
XXIX's Festival de Prades
Abbaye Saint-Michel-de-Cura, le
13 à 21 h. : Cl. Arrau (Beethoven,
Debussy, Chopin, Listi).
Festival du Quercy Riane
LAUZERTE
Place des Couverte, le 15 à 21 h. 30 :
Ensemble Parceval, dir. G. Robert
(le Roman de Renard, le 17 à 21 h. 30 :
Tokio Akademiker Ensemble, sol.

Egilse Notre-Dame, le 17 & 21 h. 30 Tokio Akademiker Ensemble, sol

zgusa None-Dame, le 17 & 21 h. 30 :
Tokio Akademiker Ensemble, sol.
A. Bernard, trompette (Rossini,
Tokata ; Talemann, Houssel, Mozart,
Handel),
MONTPEZAT-DE-QUERCY
Gollégiale, le 19 à 21 h. 30 : M. Delfosse, clavecin, J. Vandeville, hautbois (Bach et ses fils),
MARCILLAC
Châtsau, le 20 à 21 h. 30 : M. Del-

MARCILIAC
Château, le 20 à 21 h. 30 : M. Delfouse, clavecin, J. Vandaville, hautbols (musique du EVII°).
Musique en Esnergus
BODEZ
Cathádrale, le 13 : Orchestre symphonique de l'Ile-de-France, dir.
J.-E. Gardiner, Chœuns de musique en Bouarrus Gaatheren : Missa

Egise Saint-Sernin, le 14 : voir le 13, Rodez.
VILLEFRANCHE-DE-BOUERGUE
Collégiale, 19 15 : voir le 13, Rodez.
SOUHLAC
Abbatiale, le 13 à 21 h. : Orchestre symphonique du Pestival, dir.
M. Corbos, solistes Ch. Baumann, soprano, G. Faulstich, baryton (Brahms : requiem allemand).
TOULOUSE
De Messidor à Vendemiaire
Bacilique Saint - Sernin, le 14 à 21 h. : Ensemble symphonique de l'Ile - de - France, Ensemble choral e Musique en Rouergue (Beethoven : Missa Solemnis).
Cloitre des Jacobins, le 20 à 21 h. : Ensemble chorégraphique A. Bon.

HORD-PAS-DE-GALAIS FESTIVAL DE LA COTE D'OPALE HARDELOT

Country-Club, le 15, 21 h. : Paco e Lucia Le 13, 21 h. : A Kinnaird, rock.

ETAPLES

Cour du Musée, le 12, 21 h.

A Kinnaird, rock.

MERLIMONT

Flace de l'Eglise, le 16, 21 h.

Sglise, le 13, 21 h.; S. Rimmington LE TOUQUET

Palas des Sports, le 18, 21 h.

G. Gaciuleanu, Théâtre shorégr
phique de Esnues.

BASSE-NORMANDIE

VIII» Festival des soirées de Normandie Cathédrale, le 13, 21 h. : H. Puig-

Cathédrale, le 12, 21 h.; H. Puig-Roget, orgue. CARROUGES Château, le 18, 21 h.; B. Huneau, flûte baroque. J. Forgues, clavecin (Couperin. Danican, Phillidor, Caix d'Hervelois, Haendel, Bach). BERNTERSS-SUR-MER Eglise, le 16, 21 h.: Y. Boukoff, plano (Bach, Beethoven, Debussy, Mouseager)

oussorgaky). TOUQUES
Eglise, le 19, 21 h.: Sextuor de
harpes de Paris.
Les heures musicales
du Mont Saint-Michel

LE TEILLEUL La Rouérie, le 13, 21 h. : Ensemi instrumental de la session. LESSAY
Abbaye, le 14, 21 h.: Orchestre
symphonique de la session, dr.:
J.-M. Cochereau, sol.: B. Hindley
(Haydn, Prokofley, Beethoven).
Mont Saint-Michel, le 18, 21 h.:
P. Oochereau, orgue (Bach, Vierne,
Widor, Improvisations).

PAYS DE LA LOTRE

DAMVIX Le 16, 21 h. : Gala de la Venise verte (Haydn, Haëndel, Vivaldi). FONTEVRAUD
Abbaye, le 16, à 19 h. 30 :
Orchestre des jeunes de la Communauté européenne, dir. : Cl.
Abbado, sol. : P. Domingo (Mozart,
Verdi, Brahms). Cathédrale, le 12, à 11 h. : P. De Sergommeaux, orgus (Marchand, lach, Bolly, Franck, Messisen,

LES SABLES-D'OLONNE Egitse Notre-Dame de Bon-Port, le 13, à 21 h.: le Débuché ven-déen, trompes de chase, Ch. Pagès, orgus (Bach, Belbestre, Mouret, Corette, Franck, Behubert, Widor, Boëllmann, Vierna).

LA ROCHE-SUB-YON
Théstre municipal, is 13, & 21 h.;
B. Coleman; is 19, & 21 h.; Foi-klore du Chili. SAINT-JEAN-DE-MONTS
Palais des congrès, le 12, à 21 h.;
B. Dixon, jezz; le 18, à 21 h. s
Ensemble Bardon (Vivaldi); église,
le 20, à 21 h.; Ensemble instrumental E. Hollbeke.

Egilse Notre-Dame, le 16, à Insemble J.-S. Bach.

POTTOU-GHARENTES

VIII Muits musicales d'Oléron DOLUS D'OLERON Eglise, le 15, 21 h. 30 : L. Robillard,

LE CHATEAU D'OLKBON Rgilsa, le 17, 21 h. 30 : P. Bol guitare. SAINT-GEORGES D'OLEBON Eglise, le 18, 21 h. 30, voir le 17, Château d'Oléron,

SAINT-TROJAN D'OLERON Eglise, le 13, 21 h. 30 : Enser marilli, flûte et clavecin. SAINT-SAVINIEN-SUE-CHARENTE Abbaye des Augustins, le 13, 21 h.: P. Thibanit, Ph. Dubesu, trompette

PROVENCE-ALPES-

SOTE D'AZUR ANTIBES - JUAN-LES-PINS
XIII- Eté musical
Place du Château-Maréjoi, le 17:
Atahualpa Yupanqui.
Festival méditerranéen das jeunes
interprètes (voir aussi LanguedocBoussillon).
Saintes-Maries-de-la-Mer, égliss, le
17: Chants et musique de l'Inde.

HEURES MUSICALES
DE CARRY-LE-ROUET
Le 16, 29 h.: H. Hanafusa, plane
(Chepin, Schumann, Liezt). LES NUITS DE LERINS
Cour d'homneur du Fort, le 13,
21 h. 30 : The Boston Ballet Theater,
sol. : G. Thermar, A. Godonnov.

SEMAINES MUSICALES
DU LUBERON
CAVAULON
Cloître de la cathédrale, le 13,
1 h. 30 : C. Allor-Lugas, soprano,
4.-Cl. Arbaretas, plano (Gretzy,
laydn, Mozart, Rossini).

BONNIEUX Egilse neuve, la 15, 21 h. 30 : Inté-rale des concerti Brandebourgeois. GORDES
Eglise, le 18, 21 h. 30 : Voir Bon-nieux, le 15. TAILLADES
Carrières, le 18, 21 h. 30 : A. Fiammer, J.-M. Varache (Mozart).

Abbattale Notre-Dame-des-igns 18, 21 h. 30 : L. Lencses, J. cm B. Manppin, Y. Potrel (Hayd)

de musique de chambre
Parvis Baint-Michel, le 15, 21, 30;
B. Rigutto, piano (Chopin, bumann, Ravel); le 16, 21 h.30;
Orchestre national de l'Opén de
Monte-Carlo, dir.: B. Apres, 1.;
R. Patterson, violon (Mendelsso)).

Pestival chorégraphique
Les 14, 15, 16, 21 h.: Ballet a
l'Opéra de Nice, E. Maximo
V. Vassillev (les 14 et 15: Rossi,
Tchalkovski, Drigo; le 16: Vest
Moyerboar, Berlioz, Minkus).

ORANGE
Théâtre Antique, le 16, 18 h.
A. Tomé, R. de Peirs, La Bambocha
Tri Yann, Dan Ar Bras, Malicorne
le 17, 18 h.; Trèfle, Gl. Marti, E. Siffur, A. Padygros, G. Servat, A. Silvell).

RHONE-ALPES

Théâtre, le 20, à 20 h. 45 : Los Chacos, musique et chants d'Amérique latine.

LES ABCS
Le 14, à 20 h. 30 : Orchestre Acscémie festival de musique, dir.:
E. Erivine (Beethoven).

10° FESTIVAL
DE CHATHLION-EN-DIOIS
Le 12, à 21 h. : Electre; le 14, à 21 h. : Nuit aux torches ; le 16, à 21 h. : le Grand Eouge.

SAINT-GEEVAIS
Egilse, le 18, à 21 h. : A. Lagoya.

SAINT-GERVAIS

Eglise, le 16, à 21 h.: A. Lagoya,
guitare (Scarlatti, Welsa, Sor, Rodrigo, Tarrega, Albaniz).

VIENNE

Cloître Saint-André-le-Bas, le 17,
à 21 h.: A. Lagoya, guitare.

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

(322-37-57)

Conciergerie, le 13, 13 h, 30; M. Spieth (Rameau); le 14, 13 h, 30; Musica Ficta de Buence-Airea.

Rgiise Saint-Merri, le 13, 20 h, 30; Camerata Amsterdam (Hottsterre, Philidor, Marais, W. Fr. Bach, C. Ph. E. Bach, J.-S. Bach).

Faculté de Droit, le 14, 20 h, 30; G. Kremer, violon, R. Kremer, piano (Beethoven, Echubert, Franck, Satie, Milhaud).

Station Auber/R.E.R., le 15, 16 h, 30; Quintette Melsen (Villa-Lohos, Beichs, Barber).

Grand Hôtel, le 15, 18 h, 30; Amsterdam Piano Trio (Beethoven, Rawsthorne, Schubert).

Intercontinental, le 16, 18 h, 30; Quintette Nielsen, P. Agnessy (Mozart, Zourabichvili de Pelken, Brimsky-Koreakov, Pouleaco).

Egiise Saint-Germain-des-Prés, le 15, 20 h, 30; D. Both (Bach, Saint-Saëna, Franck, Dupré).

Egiise Saint-Etienne-du-Mont, le 18, 18 h, 30 et 20 h, 30; The London Early Music Group, dir.; J. Tyler (Dowland). (329-37-57)

ale M Orchestre - P.M.R. ; priz moyen du repes - J., h. ; ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

Jusq. 23 h. et 0 h. 30 vend., sam., dim. Ses plats du jour renouvelés ses cinq viandes et, unique à Paris : ses quarante pâtiaseries et giacea La BOUTIQUE du PATISSIER T.L.J. 24, bd des Italiens, 9°, 824-51-77

DINERS

RIVE DROITE LE BŒUF DU PALAIS ROYAL F/d. 18, rue Thérèse, 1= 296-04-29 35 F : Salade aux fines herbes. FILET de BCEUF sauce « Pine Royale ». Pommes Pont-Neur à volonté. Sa Carte. See Desserts réputés. Pantastique BEAUJOLAIS. Accueil chaleureux. Jusqu'à 23 heures. Diner awant Spect. et Souper jusq. 2 h. Cuisins Grande Tradition Crust. Cadre II^e Empire, Terrasse, Menu 90 F S.C. et carte. Parking PIERRE (Opéra) Place Gallion, 2. Cadre typique. Spéc. Marocaines réputées · Couscous, Pastilla, Tagines, Méchoui. Vin de Boulsouane. Salon. salle climat. On sert j. 22 h. 30. 296-83-76 P/lundi. DARKOUM 44, rue Sainte-Anne, Menu à 34.50 F a.n.c. Grande Carte. Desserts dont mousee au chocolat à volonté. Tous les jours jusqu'à 1 heure du matin.

ASSITTE AU BŒUF - POCCARDI 9, bd des Italiena, 2º. Tljrs LA TOUR HASSAN Rés. 223-79-94 27, rus Turbigo, 2. T.Ljrs Spécialités marocaines : Couscous, Méchoui, Tagines, Bastalas Déjeuners. Diners. Soupers jusqu'à miauit. Ambianes musicale. Tous les jours de 12 h. à 4 h. du matin. Plats et spécialités libenaises. Déj., Din., Spect. E.-V. artistes et commerç. Gr. salle pour réunions. L'ALLIANCE 874-94-05 EL RAOUCHER, 9, rue Buffault, 9° Synthèse des Cuisines Nouvelles et Traditionnelles, tout compris et Carte. GASPARD DE LA NUIT 277-99-53 6, rue des Tournelles, 4°. F/dim. Propose 3 menus au choix 34,99 F a.n.e., grande carte des des Tous les jours jusqu'à 1 heurs du matin. LE BISTRO DE LA GARE 30, rue Saint-Denis

ST-JEAN-PIED-DE-PORT 227-61-50 123, avenue Wagram, 17*. T.ljm J. 23 h. Terrasse d'été. Menu 96 F T.C. Carte Morus à l'espagn barbus à l'oseille, magret canard, paëlle langouste, sourilé au RIVE GAUCHE.

Cadre agréable, Déjeneurs. Diners d'affaires. Foissons, Viande grillée premier choix. Réservat. : 343-26-19. Service de midi à 1 h. du matin. BOUQUET DU TRONE 8. avenus du Trône, 12°. P/dim AU BŒUF GRILLE 13, rue Montagne-Sai 326-22-19 te-Geneviève Tous les jours jusqu'à 2 heures. Un Cadre Rustique pour surchoix, Ambiance musicale. Environ 70 F T.T.C. HIEP LONG 326-23-19 Sapavière

SOUPERS APRÈS MINUIT

CHEZ HANSI \$ pl. 18-Juin-1940 parnasse, Choueroute, Fruitz de mer. Jusq. 3 h. du mat. 548-98-42

A CHAMPAGNE 1001s, pl. Clichy LE RESTAURANT DE LA MER Huitres - Coquillages the l'année

LA CLOSERIE DES LILAS 326-70-50 - 351-21-68 An piano : Yvan Mayer

5, rus Mabilion, 254-87-61 Saint-Germain-des-Prés GUY Priz de la mailleure cuisina étrangère de Paris pour 1978

E PETIT ZINC Fue de Buct, en CODE. 73-34 Buftres - Poissons - Vins de pays

LE CONGRÈS Pte Maillot, 12 h. & 80, av. Grande-Armée, POISSONS

WEDLER

14. place Clichy, 14
522-53-24
SON BANC D'HUITRES
Fols gras frais - Poisson

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

ALSACE AUX HALLES TLims 16, rue Coquillière, 17, 235-74-24

Cinéma/

Les films marqués (*) sont interdits
and moins de treise and
(**) and moins de dix-huit and
La Cinémathèque

CRAILLOT (764-24-24)
MERCREDI 13 AOUT
15 h.: Plein les bottes, de F. Capra; 19 h.: la Roue, d'Abel Gance;
21 h.: la Roue (suite), d'Abel
Gance. JEUDI 14 AOUT
15 h.: Ombres blanches, de W.S.
Van Dyke et E. Fleherty; 19 h.:
Le Double amour, de J. Epstein;
21 h.: Zabriskie Point, de M. Antonioni.

M. A. ARDERBOT 15 AOUT

15 h. : la Chartreuse de Parme,
de Christian-Jeque; 19 h. : Paris
qui dort, de E. Clair; le Voyage
imaginare, de E. Clair; 21 h. :
Cléo de 5 à 7, d'Agnès Varda.

SAMEDI 18 AOUT

15 h. : la Terre, d'A. Dovjenko;
17 h. : Tih Minh (épisodes 7, 8, 9),
de L. Feutilade; 19 h. : Tih Minh
(épisodes 10, 11, 12), de L. Feullade; 21 h. : Assaut, de J. Carpentiler. DIMANCHE 17 AOUT DIMANCHE 17 AUUT
15 h.: le Dernier round, de
B. Keston; 17 h.: Napoléon, d'Abel
Gance; 18 h.: Napoléon (suite),
d'Abel Gance; 21 h.: les Gousins,
de C. Chahrol.
LUNDI 18 AOUT

Relache.

MARDI 19 AOUT

15 h.: le Président, da C. Droyer;

19 h.: Carmen, de J. Feyder;

21 h.: Réirospective du Festival
d'Annecy, 1960-1980.

MERCREDI 12 AOUT

15 h.: les Aventures de Robert

15 h.: les Aventures; 19 h.: MERCREDI 12 AOUT
15 h.: les Aventures de Robert
Macaire, de J. Epstein: 19 h.:
1 Etudiant de Prague, d'H. Galeen.
JEUDI 14 AOUT
15 h.: Gribiche, de J. Feyder:
17 h.: le Torrent; de M. Bell:
19 h.: Armes sanglantes, de
P. Niblo.

19 h.: Arènes sanglantes, de F. Niblo.

VENDREDI 15 AOUT

15 h.: Vendémisire, de L. Feuillade; 17 h.: l'Admireble Crichton, de C. B. de Mille; 18 h.: Ben-Rur, de F. Miblo.

SAMEDI 16 AOUT

15 h.: les Mésérables (époques 1 et 2), d'H. Fescourt; 19 h.: Fantôme, de F.W. Murnau; 21 h.: Ma nuit chez Maud, d'Eric Rohmer.

DIMANCEE 17 AOUT

15 h.: les Misérables (époques 3 et 4), d'H. Fescourt; 19 h.: l'Epreuve du feu, de V. Sjostrom; 21 h.: le Voleur de bicyclette, de Vittorio de Siea.

LUNDI 18 AOUT

15 h.: Un chapeau de paille d'Etaile, de Bené Clair; le Dernier des hommes, de F.W. Murnau; 19 h.: lols, de Jacques Demy, MAEDI 19 AOUT

Reische,

Les exclusivités

ALIEN (A., v.o.): Broadway, 16*
(\$27-41-16).
AMERICAN GIGOLO (A., v.o.):
Faramount - City. 8* (582-45-76):
St-Michel, 5* (326-79-17). — V.1.:
Faramount - Mariyaux, 2* (298-30-40).

APOCALYPSE NOW (A., Y.O.) (**):
Denfert, 14° (354-00-11).

AU-DELA DE LA GLOIRE (A., Y.O.) (**): Epés de Bois, 5° (337-57-77).

BIENVENUE SIR CHANCE (A., Y.O.):
U. G. C. - Odéon, 6° (325-71-08).
U. G. C. - Marbeuf, 6° (325-47-19),
Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

REIGADE MONDAINE: VAUDOU AUX CARAIESS (F.) (**):
U.G. C. - Danton. 5° (329-45-62).

Rex. 3° (226-83-83), Normandie. 8° (329-41-18), Helder. 8° (770-11-24), U.G.C. - Gobelins, 13° (335-24-4).

Miramar, 14° (320-89-52), Mistral, 14° (532-32-63), Magio-Convention, 13° (538-20-64).

CALNGULA (It., v. ang.) (**): St-Germain - Studio, 6° (334-42-72), Monte-Carlo, 3° (225-08-93), Risc-Monte-Carlo, 3 (225-09-93), Biarritz, 8 (723-69-23), V.L.: U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32), Montparnasse-82, 6 (544-14-27), Lumière, 9 (246-48-07), Athéna, 12 (343-67-48), Mistral, 14 (538-52-43), 14-Jullet - Beaugrenelle, 15 (575-79-79), Magic-Convention, 15 (822-20-64), Clichy - Pathé, 18 (522-46-01). 46-01). LE CAVALUER ELECTRIQUE (A., v.o.): Elysées-Point-Show, 8° (225-

48-01).

LE CAVALIER ELECTRIQUE (A. v.o.): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).

LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Beig., v. ang.): U.G.C.-Dantou. 6° (329-42-62). Balasa, 3° (561-16-60). — V.L: Haussmann, 9° (770-47-55).

CHARLIE BRAVO (Pr.) (*): Berlitz, 2° (742-60-33), Marignan, 8° (339-92-82).

LE CHRIST S'EST ARRETE A REGOLI (fb., v.o.): Studio de la Harpe. 5° (354-34-83), Pagoda, 7° (705-12-15), U.G.C. -Marbeuf, 8° (225-18-45), Studio Raspall, 14° (323-38-98).

5° . DE RISQUE (Fr.): Parnassiens, 14° (329-83-11).

LE COMMANDO DE SA MAJESTE (A. v.o.): Marignan, 8° (339-92-82). — V.f.: Richelleu, 2° (221-56-70), Berlitz, 2° (742-60-33), Montparnasse - 83, 6° (544-14-27), Fauvette, 12° (321-56-86), Gaumont-Sud, 14° (327-34-50), Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23), Cambronne, 15° (734-43-86), Weplet, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (336-10-96).

CONTES PEEVERS (Fr.) (**): Haussmann 9° (770-47-55), Miramar, 14° (362-88-32).

DEUX APPREUX SUE LE SABLE (A. v.f.): Richelieu, 2° (233-56-70), Cilchy-Pathé, 18° (322-53-74), Vendôme, 2° (742-97-52).

EXTASE (Teb., v.o.): Olympic-St-Germain, 6° (222-67-23).

LE FAISEUE DE SUISSES (Suis.): Marais, 4° (276-63-41), U.G.C.-Gare de Lyou, 12° (346-66-44), U.G.C.-Gare de Lyou, 12° (342-01-59), Murat, 16° (555-99-75).

GUMME SHELTER, THE BOLLING STONES (A. v.o.): Vidéostone,

(346-66-44). U.G.C.-Gare de Lyun, 12° (342-01-59). Murat, 16° (855-99-75). Grame shilter, the Bolling Stones (A. v.o.): Vidéostone, 6° (325-80-34). LES HERTHERES (Hong.). v.o.: Bradio Logos, 5° (354-92-2). V.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-27). JE VAIS CRAQUER (Pr.): Biarritz, 2° (732-68-23): Parnassiens, 14° (329-63-11). LONG WEEK-END (Austr.), v.o.: Parnassiens, 14° (329-83-11). LONG WEEK-END (Austr.), v.o.: Pathb. 14° (329-83-11). LONG WEEK-END (

5° (354-17-62). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.), vo.: Chuny-Palace, 5° (354-07-76).

07-76).

MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.):
Gaumont-Les Halles, 1° (29749-70); Hautafeulle, 6° (63379-38); Elyséas-Lincoin, 8° (35936-14); Saint-Lezars-Pasquier, 8° (357-35-43); Parnassiens, 14° (32983-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); Athéns, 12° (34307-48).

(71-95).

NIBSTE, RETOUR VERS L'ENFER.
(A.), v.O.: U.G.C. Odéon, 6 (325-71-98); Ermitage, 3 (359-15-71). —
V.f.: U.G.C. Opers, 2 (261-95-32);
Bretagne, 6 (232-97-97); Maxiville, 9 (770-72-86); Secrétan, 19 (206-71-38). (206-71-36).

LE PRE (It., 7.0.): 14 Juillet-Parnasse. & (326-53-00).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., 7.0.): Quintette, 5 (354-35-40): Pagode, 7 (705-12-15); Colisée, 5 (359-29-45).

LE ROI ET L'OIREAU (Fr.): Cinoche Saint-Garmain, 6 (633-19-32); Studio de l'Etolle, 17 (380-19-93).

19-93).

LE SAOT DANE LE VIDE (14.-Fr., version It.): 14 Juliet-Parnasse, 6 (328-58-00): v.f.: 14 Juliet-Parnasse, 6 (328-58-00): v.f.: 14 Juliet-Bastille. 11 (357-98-81): 14 Juliet-Bastille. 11 (357-98-81): 14 Juliet-Bastille. 15 (575-78-78).

SHEELOCK HOLMES ATTAQUE L'ORIET-EXPRESS (A., v.o.): la Cief, 9 (337-80-90).

LES BOUS-DOURS (5r.): Capri. 2 (358-11-69): Marignan, 8 (359-92-82): Napoléon, 17 (380-41-46).

THIEDWORLD, PRISONNIEE DE LA EUE (Fr.): Saint-Séverin, 5 (358-69-91).

THE ROSE (A., v.o.): Kinopanorama, 15 (368-50-50) (76 mm); Hautefaulle, 9 (533-78-38); Genmont-Champs - Elysées, 2 (359-04-67); Parnassiens, 14 (328-33-11): Olympic, 14 (542-61-42); v.f.: Impérial, 2 (372-73-52).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.): 14 Julie

Lyon, 12* (343-01-59).

UNE SEMAINE DE VACANCES (Fr.): Studio Alpha, 5* (354-39-47); Publicis Champe-Elysées, 8* (720-76-23); Paramount Opara, 9* (742-56-31); Paramount-Calaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (328-90-10); 14 Juliet-Basugrenelle, 15* (575-79-79); Paramount-Mailiot, 17* (758-24-24). A VIE DE BRIAN (Ang., v.o.) : Cluny-Ecolez, 5° (354 - 07 - 76) ; U.G.C.-Opéra, 2° (261 - 50 - 32). L'ULTIME ATTAQUE (Ang., v.o.):
Paramount-City, 8° (562-45-78);
v.f.: Paramount-Opera, 9° (742-55-31): Paramount-Montparname,
14° (329-90-10).

LES FILMS HOUVEAUX

PH.E OU FACE, film français de Bobet Enrico: Rez. 2º (285-83-85); U.G.C. Opéra, 2º (285-50-32); Bretagna, 6º (222-57-97); U.G.C. Danton, 6º (229-42-62); Biarritz, 8º (723-89-33); Normandie, 8º (380-41-10); Caméo, 8º (248-68-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (238-22-44); Mistral, 14º (533-52-43); Magic Convention, 15º (232-23-64); Murat, 16º (551-99-75); Paramount Maillot, 17º (738-24-24); Paramount Mont-martre, 18º (668-34-25); Secré-tan, 19º (206-71-33). LE PLUS SECRET DES AGENTS SECRETS, film américain de marke. 130 (206-71-33).

LE PLUS SECRET DES AGENTS
SECRETS, film américain de
Cilve Donner (v.o.): Luxembourg, 6 (633-97-77); Paramount Elyaées, 2 (353-93-4).

— V.f.: Paramount Marivaux,
2 (236-260-40); Paramount
Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (58018-03); Fauvette, 13 (33158-36); Paramount Orléana,
14 (540-45-61); Convention
Saint-Charles, 15 (679-33-00);
Paramount Montmartre, 18 (608-34-25).

JE SUIS PROTOGENIQUE, film
italien de Dino Riei (v.o.):
Quintette, 5 (354-35-40);
Gaumont Colisée, 8 (35929-46).— V.f.: Richelleu, 2 (233-56-70); Gaumont Les
Halles, 16 (237-49-70); Montparnasse 33, 6 (544-14-27);
Saint-Laxare Pasquier, 8 (38725-43); Nation, 12 (342-04-67);
Gaumont tonvention, 15 (322-2-27).

NEW YORK CONNECTION, film
américain de Robert Butler
(20) (v.o.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08).— V.f.: Rex, 2 (228-33-93); Elysées Ciméma, 19 (225-37-90); Caméo, 9 (24668-44); U.G.C. Gare de Lyon,
12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-22-44); Miramar,
14 (330-89-52); Mástiral, 14 (538-52-43); Magie Convention,
15 (828-20-84); Murat, 16 (551-99-75); Images, 18 (32247-04); Secrétan, 19 (20871-33).

Les grandes reprises

A CHAQUE AUBE, JE MEURS (A.), v.o.: Action Christine, 6 (325-85-78). AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It.), v.o.: Cinoche Saint-Germa 6- (633-10-82). L'APPRENTISSAGE DE DUDDY RRAVITZ (A), v.o.; la Clef, 5 (337-90-90).

L'ARBRE AUX SABOTS (It), v.o.:
Bonaparte, 9° (326-12-12).

ABSENIC BT VIRILLES DENTELLES
(A.). v.o.: Studio Logos, 5° (354-25-42).

LES DAMNES (It.), v.o.: Saint-Germain - Huchette, 5 (532-79-38), France-Elysées, 8 (723-71-11). — v.f.: Gaumont-Les Halles, 1 (287-49-70): ABC, 2 (238-55-54); Nation, 12 (348-64-67); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont-Convention, 15 (522-47-41). DEUX SUPERFILICS (A.), v.f.: Ganmont-Sud, 14 (327-84-50). LSS DIX COMMANDEMENTS (A.), v.f.: U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); v.f.: U.G.C. Danton, 6 (329-42-62);

LES DIE COMMANDEMENTE (A.),
v.o.: U.G.C. Danton, 6* (323-42-63);
Marignan, 8* (358-82-33). — v.f.:
Gaumont-Richelleu, 2* (233-56-70);
Pauvette, 12* (231-60-74); Montparnase-Pathé, 14* (322-18-23);
Gaumont-Sud, 14* (327-84-50);
Cambron, 18* (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20* (536-10-26).
DUIZE SALOPAEDS (A.), v.f.: Caméo, 9* (246-68-44); Magic-Convention, 15* (528-20-64); Magic-Convention, 15* (528-20-64); Magic-Convention, 15* (528-20-64); Guia.),
v.o.: Marais, 4* (378-47-86).
GRIEFRIENDS (A.), v.o.: la Claf, 5* (337-90-80).

GRIFRIENDS (A.), v.o.: la Clef. 5 (337-90-90).

GOLDFINGER (A.), v.o.: Paramount-Odon. 9 (325-30-83); Publicis - Champs - Elysées, 3 (720-76-23). — v.f.: Paramount-Opéra, 9 (742-76-23); Paramount-Basille, 12 (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14 (339-90-10); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Montpartes, 18 (606-34-25).

Paramount-Montmarire, 10° (60634-25).

Le GUEPARD (It.), v.o.: Quartier
Latin, 5° (226-84-55): Marigoan. 3°
(359-92-82). — V.f.: Gammont-Less
Halles, 10° (297-49-70): SaintLazare-Pasquier, 3° (387-35-43);
Montparnasse - Pathé, 14° (2219-23).

GUET-APENS (A., v.o.): Studio
Médicis, 5° (632-25-97); Mercury,
3° (582-75-90). — V.f.: ParamountMarivanx, 2° (296-80-40); MaxLinder, 9° (770-40-40); ParamountBastille, 12° (343-79-17); Paramountmount-Montparnasse, 14° (32990-10); Paramount-Maillot, 17°
(758-24-24).

HAIR (A., v.o.): Palais des Arts,
3° (272-52-98).

HISTOIRE D'O (Fr.) (**), ActuaChampo, 5° (354-51-60).

HIROSHIMA, MON AMOUR (Fr.):
Actua-Champo, 5° (354-51-60).

HUT ET DEMI (It., v.o.): Contrescarpe, 5° (323-78-71).

LE TAIT UNE FOIS HOLLYWOOD

(A., v.o.): Opéranight, 2° (236-

(A., v.o.) : Opéranight, 2 (296-62-56).

| Carpe. | Case | Case

bronne, 15° (734-12-90).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.):
Luxembourg, 6° (633-97-77).
LE MESSAGER (Ang., v.o.): F2lace Croix-Nivert, 15° (374-95-04).
MIDNIGHT EXPERSS (A.) (**)
(v.o.): Capri, 2° (508-11-69).
MONTY-PYTHON, SACRE GRAAL
(Ang., v.o.): Clumy-Ecoles, 5°
(354-20-12).

MONTY-PYTHOUR, SACIES GRADINA (Ang., V.O.): Clumy-Ecoles, 59 (354-20-12).

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS (A.) (**) (v.O.): Gaumont-Les Halles, 1** (227-49-70); Studio Cujas, 5* (354-89-22).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.O.): Hautefeuille, 6* (633-79-38).

PAPA D'UN JOUR (A., v.O.): Maris, 4* (278-47-86); Studio Git-le-Cceur, 6* (328-80-25); Espace Gaité, 14* (320-99-34).

LE PARRAIN 1 et II (A., v.O.): Templiers 3* (272-94-56).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.O.): Quintette, 5* (354-35-40); Baizac, 8* (561-10-60).

POUE LEXEMPLE (Ang., v.O.): Palais des Arts, 3* (372-62-88).

EOCCO ET SES FREREES (It., v.O.): Olympic, 14* (542-51-42).

LE SHRRIF EST EN PRISON (A., v.O.): Studio de la Harpe, 5* (633-08-40): Riysées-Lincoln, 8* (333-38-14). V.f.: Parnassiens, 14* (329-83-11).

THE SERVANT (A., v.O.): Palais des Arts, 3* (372-62-88).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.O.): Riysées - Point-Show, 3* (225-67-29).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXEM. (A., v.O.) (**): Cincoha Saint-Germain, 6* (633-10-82).

LES TROIS JOURS DU CONDOR (A., v.O.): Lincarnaire, 6* (544-57-35).

LE TOMBEAU HINDOU, LE TIGRE DU BENGALE (A., v.O.): Marais, 4* (378-47-86): Olympic - Saint-Germain, 6* (222-87-23).

Les séances Spéciales

Les séances spéciales

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL
(It., v.o.): le Seine, 5° (32595-99) 18 h. 05.
L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE
(A., v.o.): Epés de Bols, 5° (22757-97) 20 h.
LE CIRQUE DE MOSCOU (Sov.,
vf.): Cosmos, 8° (544-28-80)
16 h.
LE DIABLE PROBABLEMENT (Pr.)
Olympic, 14° (542-57-42) 18 h.
af S., D.
L'EMPIRE DES SENS (Jan.) (°°) sf S., D.
L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (**)
(vo.): Saint-André-des-Aris. 6*
(328-48-18) 12 h. et 21 h.
LES EUROPEENS (A., vo.): Tourelles, 20* (364-51-95) J. 21 h.
FRITZ THE CAT (A., v.o.): SaintAndré-des-Aris. 6* (328-48-18)
0 h. 15. 0 h. 15.

HAROLD ET MAUDE (A. V.O.):
Luxembourg, 6 (533-97-77) 10 h.,
12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.): le Scine, 5(325-95-98) 12 h. 25 af D.

JONAS QUI AURA VINGT AN S
EN L'AN 2806 (Sulsse): Le Seine,
5 (325-95-99).

JULES BT JIM (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18) 12 h. LITTLE BIG MAN (A. v.f.): Tou-relles, 20° (364-51-96) Mar. 21 h. MAHLER (A. v.o.): Le Saine, 5° (325-96-88) 14 h. 25. LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.) : Le Seine, 5 (225-95-99) 20 b. 10. L'OMBRE DES ANGES (Fr.) : 20 h. 10. POMBRE DES ANGES (Pr.) : Diymple (542-87-42) 18 h. af S. LES NUITS DE CABIRIA (It., v.o.) : LES NUITS DE CABIBLA (It., v.o.):
Chympic. 14° (542-67-42).
LE PRIVE (A., v.o.): Olympic
Saint-Germain, 14° (212-87-23)
12 h. et 24 h.
ROME, VILLE OUVERTE (It., v.o.):
Studio Git-le-Cour, 5° (325-80-25)
12 h.
LES SENTIERS DE LA GLOIRE
(A., v.o.): le Seine, 5° (32595-99) 18 h. 05.
LE TROISDEME HOMME (ADS., v.o.): Epéc de Bois, 5° (33787-47) 22 h.

Les festivals

FRISSON, (v.o.): U.G.C. Marbouf, 2º (225-47-18): mer.; Apocalypse 2024; jeu.: l'He du docteur Morreau; vend.: Furie; sam.: le Retour des morts-vivants; dim.: Duel; lun.: Dracula; mar.: Phartagu. Phantsum.
TROIS HAUSSMANN, 9c (770-47-55)
(v.a.): ner.: Sœuss de sang;
jeu: Alien; ven.: Apocalypee
2024; sam.: l'Ille du docteur Moreau; dim.: Furie; lun.: le
retour des morts-vivants; mar.:
Dpel. Duel.

L. BERGMAN, (v.o.): Studio des Ursulines, 5 (354-39-19): dim., mer.: Fersona; lun., jeu.: l'Heure du loup; mar., ven.: la Honte; sam.: Une passion.

LES MAUDITS D'HOLLYWOOD. (v.o.): Action La Fayette, 5 (878-30-50); mer., jeu.: Ciel rouge; ven., sam.: la Dernière Fanfare; dim., lun., mar.: la Rue chaude. Rue chaude.

W. C. FIELDS, (v.o.): Action Christine, St (325-85-78): mer.: Folies olympiques; jeu.: Une riche affaire; ven.; les John de la famille; sam.: Sans peur et ans reproche; dim.: Mon petit poussin chéri; lun.: Mine de rien; mar.: Passes nuscade.

sin chéri ; lun. : Mine de rien ;
mar. : Passez muscade.
B. BOGART, (v.o.) : Action La Fayette, 9= (878-80-50) : mer. : Echec
à la Gestapo ; jeu. : Key Largo ;
ven. : le Port de l'angoisse ; sam. :
le Trésor de la Bierra Madre ;
dim. : le Grand Sommell ; lun. :
les Passagers de la nuit ; mar. :
la Caravane hérolque.
FILM NOIE, (v.o.) : Grands-Augustins, 6= (833-22-13) : mer., jeu. :
l'Ultime razzia ; ven., sam. : le
Criminel ; dim., lun. : Pendezmod haut et court ; mar. : Shanghai Gesture. ghai Gesture. LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD, ghai Gesture.

LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD,
(v.o.), Clympic, 14° (542-67-42):
Mer.: l'Aventurier du Elo Grande;
Jeu.: A Child is Waitting: Van.:
Elmer Gantry; Sam.: Yakuza;
Dim.: la Vallée de la peur;
Lun.: le Prisonnier d'Alcatraz;
Mar.: la Rivère sans retour.

MARK BEOTHERS (v.o.), NickelEcoles, 5° (325-72-67), Mer : les
Marx au grand magasin; Jeu.:
Une nuit à l'Opéra; Ven.:
Chercheurs d'or; Sam.: Monkey
Busines; Dim.: Piumes de cheval; Lun.: la Soupe au canard;
Mar.: Un jour aux courses.

COMEDIES MUSICALES (v.o.), Studio Bertrand, 7° (783-64-65). En
alternance: Roberta; Entrons
dans la danse.

C O NED I ES MUSICALES (v.o.).

dans la danse.

COMEDIES MUSICALES (v.o.),
Mac-Mahon, 17° (380-34-81), Mer.:
le Pirate; Jeu.: le Bal des
sirènes; Mar., Ven.: Chantons
sous le pluie; Sam.: Un Américain à Paris; Dim.; Beau fixe
sur New-York; Lun.: Gigi.
FESTIVAL ROCKY REGGAE MOVIES (v.o.), 3-Luxembourg. 6°
(523-97-77). En alternance: Jubilee; Bob Marley Liva.
INDE, REVE ET REALITE (v.o.),
Action République, 11° (805-

(633-97-77). En alternance: Jubilee; Bob Marley Liva.

INDE, REVE ET REALITE (v.o.), Action Bépublique, 11* (805-51-33). Mor.: Autobiographis d'une princesse: Héien: Jeu.: India Song; Ven.: Shakespeare Wallah; Bam.: Son nom de Venise dans Calcutta désert; Dim.: Calcutta; Lun. et Mar.: l'Inde fantôme.

STUDNO GALANDE (v.o.), \$* (354-73-71), 12 h.: Amarcord; 14 h. 10; Betour; 16 h. 20: Délivance; 18 h. 20: Portier de nuit; 20 h. 20: Salo ou les cent vingt jours de Sodome: 22 h. 20 et 24 h.: Rocky Horror Picture Show.

BOITE A FILMS, 17* (622-44-21) (v.o.), I, 13 h. 30: Easy Rider; 15 h. 15: Midnight Express; 17 h. 30: A la recherche de Mr Goodbar; 19 h. 50: The Servant: 22 h. 10: Délivance; v. S., 24 h. 15: Alice's Bestaurant.

A. HITCHCOCK (v.o.), Boite à films, 17* (622-44-21), 13 h. 45: les Enchaînés; 15 h. 45: les Procès Paradine; 17 h. 45: Rébeccz; 20 h.: Psychose; 22 h.: la Maison du Dr Edwardes; V., S., 24 h.: The Song Remains the Same.

CALYPSO, 17* (380-30-11) (v.o.), I, 13 h. 15: Molière (2* partie); 15 h. 30: Molière (2* partie); 15 h. 30: Molière (2* partie); 15 h. 50: Cartie.

CHATELET-VICTORIA, 1** (508-94-14) (v.o.), I, 14 h. 10: les Hauts de Burievent; 16 h.: le Dernier Tango à Paris; 18 h. 5: American Graffiti; 29 h. 50: Le Houte de la luis les Hauts de Burievent; 16 h.: le Dernier Tango à Paris; 18 h. 5: American Graffiti; 29 h. 50: Le Houte de la luis les Hauts de Burievent; 16 h.: le Dernier Tango à Paris; 18 h. 5: American Graffiti; 29 h. 5: Un tramway nomme Déstr; 22 h. 5 + S., 0 h. 10: les Diables. — II, 14 h.: a Part d'Eden; 16 h. 5 + S., 0 h. 10: les Daves-midd de chien; 18 h. 15: II; 20 h. 10 et v., 0 h. 25: Marathon Man; 22 h. 15: Lova. et V., 0 h. 25 : Marathon Man;
22 h. 15 : Lova.

SAINT-AMBROISE, 11° (700-89-16)
(v.o.), Mer. : les Aventures de
Robin des bois (v.f.); Batman
(v.f.); 17 h. 45 et 22 h. 15 :
le Règne de Naples; 20 h. : les
Raisins de la colère; V., B., D.,
14 h. : Kwaldan : 17 h. : Festival
de dessins animés Tex Avery;
19 h. : Docteur Folamour; 20 h. 40 :
Fahrenheit 451; 22 h. 30 : Cétait
demain; L., 18 h. : Fin d'automne;
20 h. : la Vengeance d'un acteur;
22 h. : le Goût du saké; Mar.,
19 h. 15 : Macbeth; 21 h. 30 :
le Casanova (F).

GRAND PAVOIS, 15° (554 · 46 - 85)
(v.o.) : L., 13 h. 45 : Fantasilca;
15 h. 40 : la Fête sauvage;
17 h. 10 : Voyage au bout de
l'enfer; 20 h. 10 : Mort sur le
Nil; 22 h. 30 ; Jersmish Johnson;
V. 0 h. 15 : The Kids are alright;
8. 0 h. 15 : Quadrophenia. — II.
Festival J. Taid : 13 h. 30 : Jour
des fête; 15 h. : les Vacances de

Festivii J. Tali : 13 h. 30 : Jour de fêts; 15 h. : les Vacances de M. Hulot; 16 h. 30 : Mon oncle; 18 h. 30 : Play Time; 20 h. 30 : l'Année derplère à Marienbad; 22 h. 10 : New-York, New-York; V. 0 h. 30 : Zardoz; S. 0 h. 30 : la Course à la mort de l'un 2000.

BOLLYWOOD SE REGARDE (v.o.),
Olympic, 14° (542-67-42), Mor.,
J.: le Jour du fléau; V., B.: la
Comtesse aux peleds sus; D.: Une
étoile est née (G. Cukor); L.,
Mar.: Inside Daisy Clover.
LES HEROINES D'HITCHCOCK
(v.o.), Olympic, 14° (542-67-42),
Mer., J.: la Maison du Docteur
Edwardes; V., E.: les Enchaînés;
D., L.: Rebecca. D., L. : Rebecca.

HOMOSEXUALITE (v.o.), Le Seine, HOMOSEXUALITE (v.c.), Le Seine, 5º (325-95-99), Mer.: Pink Nar-cissus; J.: Outrageous; V.: A Bigger Splash; S.: Mira Breckin-ridge; D.: Je t'aims, mot non plus; L.: Parlons-en; Mar: Sé-bastians. PASOLINI, Les Templiers. 3º (273-94-56), en alternance: les Contes de Canterbury; les Mille et une Nuits.

Dans la région parisienne

HAUTS-DR-SEINE (92) HAUTS-DR-SEINE (32)

ASNIERES. Tricycle (783-02-13):
les Sous-doules; Je suis photogénique; Cendrillon.

RAGNEUX, Lux (864-02-43):
GENNEVILLIERES, Cinéma J. Vigo 798-30-01): la Grand Biond avec une chausaure noire.

NEUILLY, Village (722-33-05): RUEIL, Ariel (749-38-25): le Commando de Sa majesté: Pile ou face. — Saudio (749-19-17): Un file de choc; l'Immorale; Dracula prince des ténèbres.

VAUCRESSON, Normandie (741-28-60): Bons Baisers de Russie; Portier de nuit; Dammen, la malédiction; la Maison de l'exorcisme.

cisme.

SEINE-SAINT-DENIS (93)

AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (867-00-05): Vaudou aux Caraïbes; Nimits, retour vers l'enfer; Goldfinger; les Dix colts.— Prado (856-80-60): Bons balsers de Russie; (J.), 21 h.: le Pille.

LE BOURGET, Aviatic (837-17-85): Un file de choo; les Dix colts; Je suits photogénique.

MONTREUIL, Méllès (858-90-13): Pestival fantastique; New-York connection; Pile ou face.

LE RAINCY, Casino (302-32-22): Bons balsers de Russie.

PANTIN, Carrefour (843-61-38): le plus secret des agents secrets; Pile ou face; le Commando de sa majesté; Vandou aux Caraïbes; New-York connection; Goldfinger.

BOSNY, Artel (538-90-00): Festival fantastique; Nimits, retour vers l'enfer; Goldfinger; les Sousdoués; Pile ou face; Vaudou aux Caraïbes.

VAL-DE-MARNE (94)

Caralbes.

VAL-DE-MARNE (94)

CHAMPIGNY, Pathé (881-72-94):
les Dix commandements; le
Commando de sa majesté; Mals
qu'est-ce que j'ai fait au bon
Dieu; Barry Lyndon; Je suls
photogénique.
CERTEIL, Artel (898-92-04): Festival fantastique; New-York connection; Pile ou face; 12 Salopards; Nimitz, rebour vets l'enfer;
le Plus secret des agents secrets.
LA VARENNE-SAINT-HILAIRE (88339-20): LA VARENNE-SAINT-HILAIRE (883-38-20): LEPORT, Club 123 (376-71-70): Il était une fois dans l'Ouest; Magnum Force; l'Exorciste.
NOGENT-SUR-MARNE, Artel (371-11-31): New-York connection; Pile ou face; le Pius secret des agents secrets; Il était une fois dans l'Ouest. — Port: Easy Rider. ORLY, Paramount (728-21-68); Getaway.

YVELINES (78)
CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
U.G.C. (972-60-96) : le Commando

de sa majesté ; le Collège en folie ; New-York Connection. LE CHESNAY, Pa riy II (954-54-00) : Mais qu'est-ce c que j'al fait au bon Disu...; le Corrandado de Sa ma-jesté; Goldfing er; Nimitz, retour vers l'enfer; le Cycle. LES MUREAUX. Club (474-04-53): New-York Conmection; Vaudou aux Caralbes; le Commando de sa majesté.

LE VESINET, Múdicis (878-09-15):
le Pont de la ri vière Kwal.

MANTES, Norma ndie (477-02-35):
Mais qu'est-ce que j'ai fatt au bon
Dieu...; Pile ou rice; Bons baisers
de Hussie.

POISSY, U.G.C. (985-07-12): Pile

ou face; le Cor amando de sa ma-lesté; New-York Connection; le Cycle. SAINT GERMAN ! - EN - LAYE, C2 L SAINT - GERMAN I - EN - LAYE, C2 L
(451-64-11) : Risis qu'est-ce que
j'ai fait au bont Dieu...; le Cycle.
VELIZY, CC (946-24-25) : le Commando de sa :majesté; Pile ou
face; les Dix Commandements;
Festival fantastique.
VERSAHLIES, Cyrinno (950-96-66) :
Un file de chox; les Dix Commandements; New-York Connection;
Vandou aux Curaïbes; Pile ou
Face; Il était; une fois dans
l'Ouest. — V. S. | 24 h.: Satiricon.
— CZI. (950-95-2 5) : Je suis photogénique.

PORES. — V. S. 24 H.: SECIRION.
— CZI (950-55-15): Je suis photogénique.
ESSONI TR (91)
BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Buxy (900-50-82): Cal igula.
BURES-ORSAY, I Jils (807-54-14):
New - York Cronnection; Mais qu'est-ce que j'al fait au bon Dieu...; Je suis photogénique; Vaudon aux Caraibes.
EVEY, Gaumont (077-08-23): Je suis photogénique; Caligula; Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu; les Dix Commandements; les Dannés.
RIS-ORANGES, Ch loche (906-72-72): le Mystère de la! Chambre Jaune; le Mystère de la Chambre Jaune; le Partum de la Chambre Jaune; le Partum de la Chambre notr. SAINTE-GENEVIE VE-DES-BOIS, La Perray (016-07-36 i); On en a rien à secouer; Un gé ule, deux associés, une cloche. uns cloche.

VIRY-CHATILLON*, Calypso (94423-41): On an a rien 3 secouer;
la Malédiction de la Vallée des
Rois. Rois.
THIAIS, Belle-Spli se (686-37-90): les
Dix commande nents; le Commando de 22 majesté; Mals
qu'est-ce que jfai fait au bon
Dieu...; Caligul a (**); Jr suis
photogénique.
VINCENNES, 3 Vincennes (32822-56): Deux aff reux sur le sable;
Je suis photogé nique; Batman.
VILLENBUVE-SAN (T-GEORGES, Artel (389-21-21): Pieds plats sur le
Nil; Caligula; Un file de choc.

RCENTEUIL, Allpha (981-90-07): New-York Con mection; Douge salopards; Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ...; le Commando de sa Majesté; Pair et impair, Caligula (**). ... Gamma: Pile ou face; les Dir commandements; le Plus Secret de sa agents secrets; Cul et chemise. le Plus Secret de Ragents accrets; Cul et chemise.
Cul et chemise.
CERGY-PONTOISE; Bourvil (030-46-50); Mais qu'e sti-ce que j'ai fait au bon Dieu...; Pile ou face; Un flic de choc; Perstival fantastique.
ENGHIEN, Français; (417-0-49); Pile ou face; le Com mando de sa Majesté; Nimitz, re tour vers l'enfer; les Sous-doués; la Nuit des morts-vivants (**); Go idfinger. — Français 7: la Fenna: i intégrale (**).
SARCELLES, Flan ades (881-30-55); Douze salopards; Pile ou face; New-York connection; Deux affreux sur le sabl a; Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu...

Théâtres.

Les salles subventionnées et municipales

CARRE SILVIA MONFORT (531-28-34), les 13, 15 et 20, à 15 h. 30; les 16 et 17, à 14 h. et 18 h. 30 : Cirque Grüss à l'ancienne.

Les autres salles AIRE LIBRE (322-70-78) (D., L.), 20 h. 30 : Délire à deux ; 22 h. : Prospectus Prospectus.

ATELIER-THEATRE DU XIX (202-34-31) (D., L.), 20 h. 30 : les Bonnes.

CAERRAU DU TEMPLE (624-53-35)
(Mar.), 21 h.: le Cirque de
Molière.

COMEDIE TTALIENNE (321-22-22)
(D. Rolr, L.), 21 h., mat. Dim.,
15 h. 30 : la Locandiera.

CONCIRRGERIE (633-61-77) (J.),
21 h., mat. Dim., 18 h. 30 : la
Rose et le fer.

RSSAION (278-46-42) (D., L.), I.
20 h. 30 : Elstoires vrales, de
Maupassant.

FONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h. 45 :
Tupae-Tusco, la raison de la PONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h. 45: Tupac-Tusco, la raison de la mémoire.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D., L.), 20 h. 15: Rufus; 22 h.: le Pêre Noël est une ordure.

LA BRUYERE (874-76-99) (D., L.), 21 h.: Un rol qu'a des malbeurs.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), L. 18 h. 30: En compagnie d'Apollinaire; 20 h. 30: Haute surveillance; 22 h. 15: le Journal de Nijinski; IL, 18 h. 15: l'Idée fire; 20 h. 30: les Quatre jumelles, dernière le 16; III. 18 h. 15: Parlous français; 31 h.: Nobre-Dame de l'informatique. jumejes, derniere le la; III.

18 h. 15 : Parious français ; 31 h.:

Notre-Dame de l'informatique.

MARIGNY (225-20-74) (D. soir, L.),

21 h., mat. Dim., 15 h. 30 : la

Tour de Nesle, dernière le 17;

soile Gabriel (D. soir, L.), 22 h. 30 :

Nuit de noces de Cendrillon.

MONTPARNASSE (330-89-90) (D.

soir, L.), 20 h. 30, mat. Dim.,

16 h. : la Cage aux folles.

NOUVEAUTES (770-52-76) (D. soir,

J.), 21 h., mat. Dim., 16 h. :

Un clochard dans mon jardin.

GEUVES (874-42-52) (D. soir, L.),

20 h. 45, mat. Sam., 18 h., Dim.,

15 h. : Un habit pour l'Inver,

à partir du 19.

PALAIS DES GLACES (607-49-83)

(D. et le 19), 20 h. 20 : le Farrè

siffiera trois fois.

THEATRE DE FOCHE (548-42-87) THEATER DE FOCHE (548-42-97) (D.), 30 h. 30 : le Premier, à partir du 18, THEATER EN ROND (387-88-14) (D. L.), 20 h. 30 : Huit clos. THEATER DE L'UNION (770-90-94). THEATRE DE L'UNION (770-30-31), 21 h., jours pairs : Tartuffe; jours impairs : l'Avare. VARIETES (223-09-92) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. Dim., 15 h., 15 ; Je vaux voir Mioussov.

Les cafés-théâtres

BLANCS - MANTEAUX (887-18-70) (D.), 20 h. 15 : Areuh = MC 2; 21 h. 30 : G. Cuvier. (D., L.) 22 h. 30 : les Beiges.

CAFE DEDGAR (322-11-02) (D.), I : 20 h. 30 : Sœurs siamolses cherchent frères : damois ; 21 h. 30 : Couple-mon 16 so briffs; 22 h. 45; les Deux Sulsses. — II : 22 h. 15; Popeck.

CAFESSAION (278-16-42) (D.), 22 h. :

CAFE DE LA GARE (273-52-51) (D., L.) : 22 h. : C. Couture.

LE CLOWN (555-0(1-44), 22 h. 30; CafCone. LE CLOWN (355-0()-44), 22 h. 30 :
CATCONC.
LE CONNETABLE (277-41-40) (D.),
21 h. 30 : Cloti ide; 22 h. 30 :
Abadis.
COUPE-CHOU BE: LUBOURG (27201-73) (D.), 20 h. 30 : le Petit
Prince; 33 h. : Ragdad Connection.
COUR DES MURANTLES (548-85-60)
(D.), 21 h. 30 : le Mationette
Les 18, 19, 22 h. : Easayez donc
nos pédalos.
L'ECHAUDOUR (240-58-27) (D.),
21 h. 30 : M. Bou bin, G. Verchere.
LECUME (542-71-11 i), 22 h. : J.-P.
Reginal (dern. le 14).
LE FANAL (223-91-17) (D.), 19 h. 45 :
L'une mange, l'autra boit; RESUME (GETE. Is 14).

LE FANAL (233-91-17) (D.), 19 h. 45:
L'une mange, l'autre boit;
21 h. 15: le Prè ident.

LE LUCERNAIRE (544-57-34) (D.).
19 h. 30: Ant onin fait c'qui
veut (dern. le 16).

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.),
I: 21 h.: Rac ontes-mot votre
enfance: 22 h. 15. Du moment
qu'on n'est pas sourd. — II:
21 h. 48, D., 23 h.: Suzanne,
outre-moi.

POINT-VIRGUILE (278-67-03) (D.,
L.), 20 h. 30: Tranches de vie;
21 h. 30: Chercha homma pour
faucher terrain en pente;
22 h. 45: J.-M. Cornille joue
Raymond.

THEATRE DES DIA: HEURES (60607-48) (D.), 20 h. 30: Lionel
Bocheman, dern. le 16: h partir
du 18: Cabaret sha not 7; 22 h. 30:
O. Weasly.

THEATRE DU MARLAIE (272-51-20) O. Wessly.

THEATRE DU MARIAIR (278-50-27)
(D.), 21 h.: Pot-dre à repasser.
THEATRE DES 4001 COUPS (329-39-69) (D.), 20 h.; 30 : Paris à mes oreilles, mes pleds sont en vacances; 21 h. 30 : J. Elot; 22 h. 30 : J.-Cl. & Jontells.

Comédies musicales

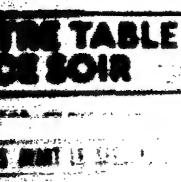
RENAISSANCE (20 6-18-50), les 14, 15, 16, 20 h. 45, le 17, 14 h. 30 : Viva Mexico. MAIRIE DU IV (278-60-56), J., ., B., 21 h. : les Ba lleis historiques u Marais.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45). 21 h., msr.t. dim. 15 h. 30; Sans le mot « con », monsieur, le dialogue n'est plus ; possible.

Les music-halls

DAUNOU (261-69-14) (mer., dim. solr) 21 h., mat. d lm. 15 h. 30 : Pépé de Cordoba et sa flesta flamenca. FORUM DES HALLES, Théâtre (297-53-47), les 13, 14, 20 h. 20 : le Procédé Guimard De flaunay. OLYMPIA (742-25-49), les 10, 20, 21 h. : Magle and 170.



The second of th

Angers

阿斯特 和斯斯克·

Programme in the second

数 一般 1997年 1月 日本 第四 最初を紹介基 Company of the compan

MATERIAL STREET

阿萨里里海南亚山北京至《

And the second of the second o

The section was provided by the following

La ligne 67,00

14,00

39,00

39,00

67,03 16,46 45,86 45,86 45,86

PROP. COM.M. CAPITAUX

locations

meublées

Offre

Région parisienne

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Près R.E.R. - 100 m2, gd sèl, 3 chipres + bains + tollette -wc, cave. park. Listère for 4.600 F cb. comprises, 954-66-06

locations

meublées

Demande

Paris

EMBASSY-SERVICE recherch POUR LOCATION OU ACHA' du Strollo au 6 plèces Parts et villa en banime Operation 8, av. de Messine (17) - 562-78-9

bureaux

Votre SIÈGE SOCIAL BURX MEUBLES - TELEX PARIS # - 9" - 15"

CONSTITUTION DE SOCIÉTÉS

ASPAC - 281-18-18 +

ocaux

commerciaux

Boutiques

RUE LABAT - Murs de boutique en toute propriété libre, location garantie. LE PROPRIETAIRE - 553-42.

fonds de

commerce

A vendre & PERIGUEUX

Centre VIIIe

COMMERCE DAMES

pour 1 ou 2 personnes, magasta
réserve, appartement 4 Piáces

confort, excaliente affaire, vente
cause santa, fonds et stock :
30 à 35 milés. Ecrire HAVAS,
PERIGUEUX, sous le nº 7%.

COTE D'AZUR

Dans l'arrière pays ville touristique fonds bar PMU, gie

Activité salsonniero. Très forte rentabilité. Prix : 2.200,000 francs. Téléphone : (93) 53-61-90 ou écrire à Havas 6011 Nice Cadex référence 836

domaines

50 IGH MONTPELLIER

Particulier vend très beau MAS CEVENOL de grand caractère, sor terrain à ha, corps con caractère, sor terrain à ha, comprenant 4 corps bêt, dont 2 aménagés habitables immédiatem, (eau, électricité, chaufage central, tél.). Composés : logt princip. : 5 pièces (sélauré 60 m2, cheminée), cuis., 5 de bains, w.c. Logt secondaire, avec acois indépendances et bétim, antexes : grampes, caves volties, bergeries, etc. Envoi dossier descriptif détaillé avec photos sur demande. Visale tous les jours sur rendezvous. Prix 220,000 F. Très urgent. Tél. 364-40, de 10 à 20 h; et 364-44, après 20 h et weekend, on écrire COURTIEUX, 27, av. de St-Mandé, 75012 Paris Suis acheteur veste DOMAINE

Suis acheteur vasta DOMAINE bols et plaines, 250 kilomètres maximum au Sad der Parines Ecrire nº 200.633, à ORLET, 136, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 MEUILLY-SUR-SEINE.

maisons de

campagne

GARD RHODANIEN

RÉGION UZÈS

REGION UZES
entrer en plerres de pays,
entrer renovée et amémagée,
comprenant vasta séjour, cheminée, coin cuis. + 3 chires
et sale de bains. Terrain ombragé attenant de 1,000 m2 env.
SI électricité indispensable,
Il faut prévoir un groupe ou
une éolienne. Réservée exclusivement aux amouratix de la
nature. Idéale vacances et
week-end. Prix 20,000 F,
avec 25,000 F à la réservation.
CATRY - Tél. (66) 22,20-22
HAUTES-ALPES, 25 km sud de
GAP, au caime de site agréable,
fermette pierre avec balle bergerie volitée et dépend. 3 pièces
labitables, cheminée, four à
pain, exu, éfect., ferrain attenant 4,000 m2, expos. sud, vue
imprenable. Prix 360,000 F.
CATRY - Tél. (71) \$4-92-92.

Tier

TIEDEDANI

LUBÉRON

Maison de village avec jardiq en terresse et vue imprenable, 5 pièces principales, grenle, cave voltée, situation privilé-gité. Prix : 270.00 F. Cabbet Beruard MATHIES route de Cavallée 225 GORDES Téléphone : (98) 72-75 Vents action presbytère (97).

Titisphone: (90) 72-07-76
Vends ancien presbyther (97),
malson de plerre, 11 Pièces,
comfort, caves vodities, bear grenier, jardin d'agrément, habitable de suffe: 277,000 F Téléphone: (75) 77-61-53, h. repason rustique, but confort, 6 Pièces, tarrain 2,70 ares. Pytx:
450,000 F. Tèl.: (20) 82-86-91.
78 ion. Nilleyre, bourn 15 comm.

1778 ions. Nièvre, bourg is comm. Doci., pharm., mais état parf., 4 Pcas, s. d'ean, w.c. s.-soi, gar., jardin. Prix 280.000 F M. BON-NET. Tét. : (14-96) 39-21-25.

Ferme, 4 maisons à colombages, 5 ha herbages, très belle vue. Tél. 637-14-40 ou 16 (31) 28-84-96

viagers

NORMANDIE entre Ho

... Tomasta 🌉



Kupnoipar violama

SOCIETE LIMITORAL NORD DE LA FRANCE

DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE (Résultata social et fiscai) de la Trésorerie et de la fiscalité.

Salatre : 170.000 F par an + aventa

Env. C.V., photr), lettre manuscrite sous réf. 2.166 à RAVAS: - 62200 Boulogne-sur-Mer.

UN ACIENT DE MAITRISE

Nous prijons instamment nos annonceurs d'avelir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restitue;r aux intéressés les documents qui seur ont été confiés.

we have an opening for a

.Interester, in joining the team?

DOW

Then please call or write us for an application form.

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE ÉLECTROMQUE PROFESSIONNELLE

JEUNES INGÉNIEURS

Orientation en fonction des aspirations pe er C.Y., photo (retournée) sous nº 67.968 à ESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 240 Paris Cedez 81, qui transmettra.



DAF FRANCE

recherche

UN JURISTE

Pour assumer au sein du Secrétariat Général la fonction du CHEF DU SERVI-CE JURIDIQUE.

Formation maîtrise de droit (ancienne Licence) au minimum. Expérience dans une fonction similaire appréciée.

Pratique de la Langue Anglaise.

dresser CV, photo et prétentions à DAF France - Service du Personnel SURVILLIERS B.P. 4 - 95470 FOSSES

Centre Gestion Agricole rech. ADRE, profil. DECS, expér. Scale agriculture. Ecr. CRIF, M, av. Paris, 78000 Versailles.

CONTRAT pour un ar Préférence donnée à un candidat au-dessus de la clementaise

nei), 11, rue Lazare 921000 BOULOGNE

INGENICUES ELECTRONIC-II et III Pr Hollanda. Option Télécorn. micro-ondes, Hyperfréquence, abo-étude. DATA, 47, rue de Résumur, Paris-2 - 233-48-15. SOCIÉTÉ de MAINTENANCE AUTOMATISÉE ÉLECTRONIOL POUR BANLIEUE QUEST

10 INGÉNIEURS ELECTRONICIENS

DEBUTANTS et CONFIRMES
POUR:
- Programme de test
de cartes électroniques;
- Etudes de maintenabilité
d'ensembles électroniques.

SALAIRE 70.000 F of plus us sect. aeronautiq., armen us sect. aéronautiq., arme lécommunicat. et informe

demandes d'emploi

J. F., 2 2ans, niv. Bac B, ch. place au pair U.S.A. oz Canada. Ecr. Christine, 27, r. Général-de-Gaulie, 88120 VAGNEY.

information divers

ur connaître les emplois erts Outre-Mer, étranger emada, Australle, Afrique, nériques, assail, demander la resue spécialisée : MIGRATIONS (LM) rue de Montyon, Parts 9º

occasions PIANOS drofts et à que épineties et clavecins

VENTE EXCEPTIONNELLE

ACUT 1990

ACUT 1990

avant traveux liquidation
partielle de stacks
OCCasions, exposition eu
location, veudus expertisés
en l'état, Prox sacrifés,
erantie et services assurés
PIANOS MAGNE
Tél. Bour rense/impenents :

animaux

is TECKELS à poils longs (pure race), nès le 21 juin 1990 - Téi, 466-52-88.

automobiles

divers

L'immobilier

appartements vente

3° arrdL province A VENDRE AYTRE
près LA ROCHELLE
Ds petite résidence appt remis
à neut, et étage, 2 pces, cuisine,
seite de bains, gde loggia, une
imprenable sur la mer et l'île
d'Oléron, exposé plein sud. Bus,
ccès, médécin, etc., à proxim.
Agence FROMENTIN
La Rochelle - Tél., 41-95-39 CENTRE LE MARAIS

LE 17 et le 17

OS ti cit. Vis. sur R.-V.:
TREVAL - 27-42-23

locations

non meublées

Offre

· Paris

MONTPARNASSE - XY

IMMIPARRASSE AVIORITY
SANS COMMISSION
STUDIOS 22 m2 loyer
1,415 F å
1,503 F, charges 269 F.
3-4 PCE 70 m2, loyer 1,200 F
ch. 756 F, park 248 F
4-5 PIECES 128 m2.

4-5 PIECES 122 m2.

4-5 PIECES 102 poyer 4.700 F, charges 1.025 F, park. 248 f Tél. pour visite : 273-19-88 (heures bureau).

Région parisienne

Dams TRES BEAU MANOIR

ÉTAMPES

Gdes chbres indépend + colo-cuisine, caime, verdure. Tél. 1.000 F par mois. - 494-55-32.

7° arrdL 35, RUE DE VERNEUIL éjour + 2 chares dt 1 duplex, outres, caractère. 800.000 F 14 h 30 à 16 h 30 - 705-39-10.

13° arrdt.

FOLBIAC - Gd studio, entrée,

14° arrdt

COUR de MONTPARNASSE TRÈS BEAUX DUPLEX caractère dans restauration couse, étage élevé (asc., in-rphone vidéo). Habitation ou acement d'avenir net d'impôt UROVIM PPTAIRE - 535-92-72

15° arrdt-

FÉLIX-FAURE STUDIO de caractès entièrement rénové, DECORS exceptionne 185.000 F. - 206-15-30

19° arrdt.

190 M PARC DES BUTTES Charmant studio état nexi, mm. rénové. Piscament idéal ou pour habiter. E PROPRIÉTAIRE - 555-92-72

78 - Yvelines L'ÉTANG-LA-VILLE

DISTRICT OF THE PARTS OF THE PA APPART. dans gentilhorumière du XIXº, TRES BEAU PARC. CALME, 2º et dernier étage 143 m2 habitables : hell, gde réception 65 m2, salon, 2 chires, 2 salles de bains, w.c., cuisine équipée, nombreux rangements, 2 park. sous-sol, cave. 850,000 F. AGENCE DE LA FORET Tél. 958-04-47 et 916-30-65

Hauts-de-Seine

tage élevé, vue imprend BLE SEJ., 3 CHBRES, pos USLE SEJ. 3 CHBRES, possib.
4, 2 sanitaires, TEL., cave, perk. 510,000 F. 535-82-33
Après 20 heures : 200-36-01.

CICHY VOIE PRIVEE
Appt 50 m2 + jardinet 50 m2, ensolelité, emtierement rénové.
Exceptionnel - 375,000 F.
206-15-30.

ANTONY, 500 m du RER, Sup.
APPT 100 m2, 5-6 P., très
clair et ensolellé, loggia. Prix
485.000 F + 30.000 gar. fema.
AGENCE ROYALE - 556-14-60.

propriétés

propriétés

propriétés

propriétés

COSTA SMERALDA/SARDAIGNE

A vendre dans site surélevé à PORTO-CERVO

au nord de la baie, avec vue dégagée

PROPRIÉTÉ SEIGNEURIALE POUR GRANDES PRÉTENTIONS

Il s'agit d'une villa construite en 1972 dont la surface utile brute s'étève à 1,200 m2 environ et le terrain à 20.000 m2 environ. Les pièces se suivent sur une longueur d'environ 60 mètres, sur deux étages par endroits, partiellement munies d'une cave. Le style est toualifié de sarde. Tout y est de grand style, parfaitement entretern et soigné et pratiquement neuf. Chacune des pièces habitables est orientée aussi bien vers l'intérieur (cour Intérieure) que vers l'extérieur. Diverses cheminées intérieures et extérieures. Les environs comprennent un magnifique jardin avec piscine et riche végétation. L'aéroport d'Olbia est situé à 35 kilomètres environ au sud de Porto-Cerva.

GRAFFENRIED

Liegenschaftsvermittlung - Telex 32,769 Marktgass-Passage 3, CH-3011 Bere

YONNE - Superie propriété à vendre, sur sa-oi. Rez-de-ch.; entrée, cuis., s. de sél., chère, cab. toilette, w.-c. 1er étage : 2 chires, salon, s. de bains, we, baicon. Chauff. contre i mazout). Bâtle sur 1/20 m2 terrais. Le tout état impeccable. Tél. : 458-27-14 Week-and : 16 (88) 66-44-40

Vand cause mutation, 12 km de Rennes (Bretagne), F 7 tt cft, et 7.00 m2 de terrein. Site exception. Tous commercies à 400 m. Prix : 500.000 F. Tél.: (\$6) 25-09-30

30 KM CUEST PARIS BMW OCCASIONS 316 - 328 - 525 - 525 - 728 1990, pee roulé, garrenties. AUTO PARIS XV - 523-69-95 42, rue Despouettes, Paris 19

villas

SITE PROTÉGÉ Pour resseignements : . ADLER, 2, av. Matignor 75008 Paris - (1) 359-81-10

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Villa, vie Seine Impr., 7 Pces, chif, cantr. Tél. 450, m2 terrain + 170 m1 habitables, 870,000 F.

villas

Tel. 632-78-68 68/00 875-85-81

pavillons

JARDIN PARISIEN, agréable
Pav. s/700 m² envir. de jardin,
entrée, salon, s. à manger, 1 cb.
† 2 possibles, bains, wc. ss-soi
total, ger. chrf. cl. Px 652.00 F.
Å(0 13, avenue Jean-Modile,
PARIS 14* - 562-91-70

Dant und Part, veed 10 km. Auxerre (87), proximité sortie A-4, que mai-son récente sur 2,200 m2, 7 più

المكذا من الأصل

des iles?

recherche SCIN RESPONSABLE

Rous summes une Société de Fabrication et de Distribution de Produits Chimiques au Chiffre d'Affaires de 130 millions de francs. Le candidat devra possèder le DECS ou un diplôme équivalent assorti d'une bonne expérience d'entreprise. Il sera chargé avec une équipe de la Comptabilité Générale des problèmes fiscaux et de la Trésorerie.

B PORTANTE SOCIETE

- pour responsabilités dans l'administration et la gestion des pensonnels Le candidat devira:

 Etre Agé de trente ans minimum;

 Justifier d'uns expérience confirmée dans la franction personnel et d'un niveau d'étuiles supériences équivalant à la licentse en droit;

 Allier: à une solide connaissance de la législation sociale une bonne aptitude aux selations humaines;

 Avoir le goût de la gestion adminis-
- aux relations humaines;

 Avoir le goût de la gestion administratilie.

 oste à priurvoir se situe dans une grande
 valle du Val-de-Loire.

 ser lettre manuscrite, photo, C.V. détaillé et
 nitions souts n° 8.773 à c le Monde » Publicité,
 m des Tratiens, 75427 Paris Cedex 09, qui tr.

IMPTE ENTREP. DE L'EST travaill. l'ingénierie du béthn., pécialisée dans le traitement le l'air et des biquipements

ilisée dans le transforments des faujpements lermiques, reclierche : phaéral adjoint (35 a. min.) etc. b. de particip. au capital. b. de particip. au capital. b. de particip. au capital. de quel. als 3.739, als 3.730 de p. p. Tailens 75427 P taris Ced. 09.

Tailens 75427 P taris Ced. 09.

emplois internationaux let départements d'Outre Mer)

DOW CHEMICAL EUROPE is a large and successful International Chemical Company. Throughout Europe, Africa and Middle East, we operate 5'2 sales offices and 25 manufacturing sites. The products we

deal with range from bulk and speciality chemicals to plastics and agricultural and pharmaceutical goods.

At our Technical Service and Development Center in Horgen, Switzerland

CHEMIST/CHEMICAL ENGINEER

WATER TREATMENT SPECIALIST

You will be dealing with the development of new applications for polyacrylamid floculants and similar products in the field of water

treatment. Another important part of this job is providing technical support for a specialized sales force.

The job calls for a self-starting personality with practical abilities to be used in the field. You are able to cope with above-average pressure in a specific environment and ready for extensive international travelling.

Fluency lin English and German as well as some years of industrial exposure in the field of water treatment are also required. in turn we offer broad, performance based career opportunities, a thorough ron-the-job training and stimulating working conditions in a young in ternational environment.

to work with the industrial Polymer Section as a

124, av. Paris, 78000 Versallies.
Impto Sté d'Iogénierte générale
Bâtiment et Infrastructure
ayant son alége à Montreutisous-Bols (93), recherche
JEUNE INGENIEUR
diptions d'étuic (ET.P.,
A.M., I.N.S.A. ou équivalent)
Ayant use expér. de 2 ou 3 an.
de coordination d'étuides et de
travx bâtiment en entreprise
travx bâtiment en entreprise
travx bâtiment en entreprise
pe 4.350, à O.P.F., 2, rue de
Séze, 75009 Peris, qui transm.

Société recherche pour BOULOGNE-BILLANCOURT

LICENCIÉ EN DROIT expérience notariat ou problèmes fiscaux

95 - Val-d'Oise

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons tias bani. Loy. gerentis 5.000 F maozi. 283-57-02. Pour Stés européennes cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. 282-57-02.

Région parisienne

locations

non meublées

Demande

TELEPHONEES 296-15-01

ANNONCES CLASSES

Vendre ou acheter un vrager. Adressez-vous au spécialiste : ETUDE LODEL · 355-88-44

villégiatures

ST-GERMAIN-LES-CORBEIL 91
Part. vend de préf. à particul,
Maison Kofman et Broad de
5 piècet et cit. cuis. éculpée,
garage - téi., sur terrain enga-zonné de édu m2 (pienté de coni-fères) et clos de lauriers,
Prix 580.000 F. Propriétaire vend directe ZND COBZE x MLE de CAVALLO » VILLA de style curse r + 3 chambres + 2 ba Bord de mer

châteaux

BOURGOOM Particulier wend Chiftonia XVIIIe, 15 p. princ., nbrauses dépend., maison gardien, parc, prairie, 450 m2, feçade 20 m. Prix 270,000 F. — Tél. : 913-30-16.

Mr. R. M. Cojacob Leland I. Doanstrasse 3 8810 Hargen, Switzerland Tél. 01/728 21 11.

emplois internationaux

DOW CHEMICAL EUROPE S.A.

POUR BAGDALD (IRAK)
DIRECTEUR TRA-VX discirichts
experience chantier important
billingue anglais - 297-49-55.

Amportante
Internationale recherche INGÉNIEJJRS Cette classification permet aux HYDRAULICIENS sociétés nationales ou internationales Pour plusieurs pays médi-terranéens : périmètres irrigués et hydrologie. Pour agences France Sud et Est : études d'aména-gements de bassits. ictire sous rdf. 1.624, à DLA P.A. 9, bit des Italieus. 2 PARIS, quíj transmettre. de faire publier pour leur siège on leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Propriété gd cft, vie impres, construct. 1971, récept. 100 m2, 3 chembres, piscine chauffée avec pool-licuse, parc 5,200 m2. Prix 1,800,000 F. Tél. H. B. : (3) 474-01-42

jours d'été

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

La fin des îles?

San-Francisco, New-York, Paris... On ne devrait pas s'an vanter l'Parti dans l'allégresse, voici qu'on rentre avec hâte et l'âme tout enflammée. C'est un aveu qui vous coûte un peu d'amourpropre. Tant pla... Quand ils viraient de bord à l'autre bout du monde pour foncer vers Brest ou Southampton, je sals blen qu'ils chantalent de pialsir les navigateurs d'hier dont j'ai voulu — un peu — retrouver les sillages. A quol serviraient les départs si l'on ne s'abandonnait pas, quand c'est l'heure, à la nostaigie d'une maison ? Je reviens cette fois à toute allure.

Aucun retour ne ressemble à l'autre. Mais tous, dans leur singularité, récla-ment de l'attention et beaucoup de délicatesse. C'est eux qui donnent son luste prix au voyage. Le trait tiré en somme, l'addition... J'ai donc commencé par sauter Paris, là n'est pas l'essentiel. Nous sommes tous provinciaux, on ne vas pas gaspiller en ville la pre-mière journée. Et puis, vraiment, toute la Charente ce jour-là sentait la paille et le chèvrefeuille. J'ai remonté vers 6 heures du soir une allée blanche bordée d'orties, de carottes sauvages

et de ronces tendres. Rien n'avait bougé, blen sûr... ni les pierres croulantes ni les acacias. Pour un peu je me serais assis dans le fossé, enfin rassuré. La permanence des choses est un miracle moins banal qu'on l'imagine. Mieux que cels, une récompense. Quoi, tout cela vous attendait donc?

: A cet instant précis, la vrais question est simple : que ramène-t-on de si loin ? Valait-il la peine de s'en aller ? Je n'étais pas pressé de répondre. Il vaudrait mieux certain jour garder pour soi les deux ou trois mots qu'on a cueillis sur sa route. Me vollà, devant la grille de chez moi, porteur d'une mauvalse nouvelle. Lachons-la vite sans respirer : il n'y a plus d'îles sur la planète, voilà tout. C'est pour vérifler cela, en réalité, qu'on s'envolait vers l'Océanie. Pour y chercher moins les détails d'un archipel que le concept même d'une île. On le porte en soi depuis le berceau. Une terre sauvage, un «ailleurs» possible, une idée de commencement lointain dont on pourrait caresser la certitude les jours de métro. Hélas l il faudra s'en passer désormals. Oui, je crois décidément

ce retour un peu plus grave qu'à l'ordinaire, J'ai vu partout sur l'océan que s'accélérait un funeste événement : l'uniformisation du monde. Ce n'est pas une réflexion en l'air. Les différences s'évanouissent, les langues et les cultures disparaissent, les horizons se ressemblent. Qu'on y réfléchisse un peu : cet irrésistible aplatissement des choses, cette colonisation planétaire, empruntent les voles trompeuses de la compétition idéologique. On croit s'opposer et l'on suit la même route.

lci, l'orgueil des oppresseurs assas-sine les minorités ; là, ce sont les vul-garités mercantiles du capitalisme ou la froide tyrannie des multinationales; là-bas, c'est le discours de la révolution, soucieux d'occidentaliser « pour le bon motif »; plus loin encore, des peu-ples à paine libérés d'eux-mêmes et précipitamment les défroques de leurs anciens maîtres. Et si partout le plège était le même ? Conquérir un marché, la « barbarie », créer un Etat-nation : toutes ces entreprises n'usent pas des mêmes justifications certes. On scandaliserait un vrai marxiste en décrivant

rateurs > comme les derniers avatars du vieux catéchisme colonial. Et pourtant I N'ont-ils pas tous, banquiers ou intellectuels — ces faux adversaires, le même dédain pour ce qui ne procède pas de l'Occident ? Lyautey, Coca-Cola et Lênine, même combat. Et même objectif: un monde enfin dissous dans l'universelle vérité l Socialisme scientifique ou capitalisme triomphant, nous savons blen que, queique part, cela revient au même.

Mais pourquoi diable rappeler tout cela en revenant d'Océanie ? Parce que la chose s'y observe à l'état pur, pardi ! Point de misère ni de famine, pas d'urgence véritable. Non ! Seulement des milliers d'îles aspirées l'une après l'au-tre — et gratuitement — dans le grand concasseur des différences; pressées de se brancher sur les ordinateurs de

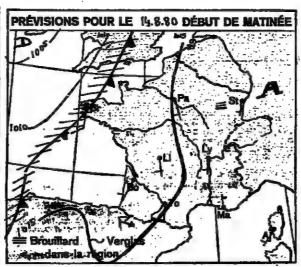
Le bilan navré qu'on est tenté d'établir pourrait passer pour un regret petit-bourgeois; le soupir d'un « Blanc » privé de ses paradis par la marche du progrès. On use volontiers de ce « soupçon » chez les nouveaux dévots prosternés devant l'histoire. Vous savez bien, le vieux chantage à l'injustice... Ce souci de maintenir les « différences » ne serait qu'une ruse des exploiteurs. Mais ce n'est pas vrai. J'ai vu, dans ces îles, percer des inquiétudes et des révoltes qui n'étalent pas imaginaires.

bien dans le Pacifique et gâte un peu partout la joie des jeunes indépendances. Les cultures particulières, les sagesses et les savoirs anciens s'v affirment et s'y affichent avec une énergie bizarre. C'est celle du desespoir. Exemplaire et vuinérable, l'Océanie porte ainsi un précieux témolgnage. Je ne crois pas qu'il soit de bon augure.

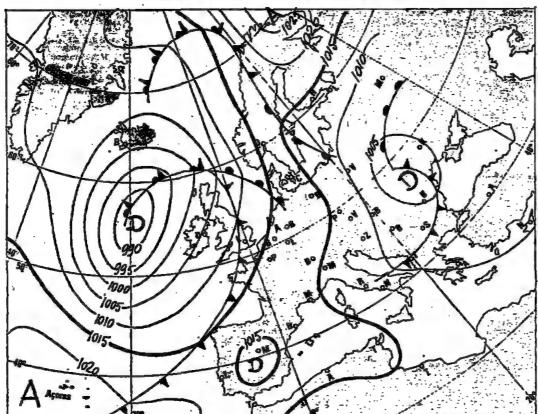
vallses. Une odeur de tilleul arrivait de la cour. Quelle envie de balade, tout dont Chardonne savait parler. J'y ai couru dans la soirée, mais sans ordre de mission et sans bloc-notes. Libre enfin de tout goûter sans rien chercher; de «faire comme chez sol» et de comprendre à demi-mot. Il n'y a plus d'îles, d'accord, la nouvelle n'est pas gale. Il faudra faire avec ce que l'on a et mieux choisir ses bagarres. Faut-il pour autant être triste? En naviguant au milieu des près et des moissons, en retrouvant subitement cette douce marqueterie de bosquets, rivières et palisses », je me suis senti scandaleusement rasséréné. Pis que cela, patriote, chauvin et réactionnaire... Honte à moi ! J'aurais donné ce soir-là tout ce qu'il reste des mers du Sud pour 1 hectare de Charente. Rien n'est perdu.

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 14 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds

Le front du froid de la perturba-on du proche Atlantique se déca-Le front du froid de la perturbation du proche Atlantique se décalera assez lentement vers l'est et
il ne pénétrere que dans la journée
de jeudi sur mes régions de l'ouest.
A l'approche de ce front, une évointion oragense se développera.

Jeudi 14 soût, des Pyrénées à la
Manche, le temps sers same chaud,
mageux et orageux, avec des vents
de secteur sud, modérés en général,
assez forts en Manche. Sur le reste
de la France, les brumes ou les
brouilisards seront samez nombreux
dans le nord-est en début de journée, tandis qu'ailleuxs le ciel sers
nuageux. Le journée same le pius

souvent ensolediée, les vents seront faibles et les températures maximales seront en hausse.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 août; le second, le minimum de la mult du 12 au 13): Ajaccio, 25 et 16 degrés; Blartits, 22 et 13; Bordeau, 23 et 12; Bourges, 20 et 12; Brest, 18 et 15; Chen, 19 et 15; Cherbourg, 16 et 13; Clermont-Ferrand, 24 et 11; Dijon, 20 et 14; Grenoble, 24 et 11; Dijon, 20 et 14; Grenoble, 24 et 14; Lille, 20 et 12; Lyon, 24 et 13; Marseille, 29 et 20; Nancy, 19 et 12; Nanbes, 21 et 14; Nice, 25 et 20; Paris-Le Bourget, 21 et 13; Pan, 21 et 11; Parpignan, 27 et 18; Bennes, 22 et 15; Strasbourg, 21 et 13: Tours, 22 et 14; Tourlouse, 25 et 12; Pojnte-è-Pitre, 22 et 24.

Températures relevées à l'étranger :
Aiger, 31 et 16 degrés : Amsterdam,
18 et 14 : Athènes, 32 et 22 ; Berlin,
19 et 13 ; Bonn, 20 et 11 ; Bruxelles,
19 et 13 ; Le Caire, 23 (min.) ; Res
Canaries, 26 et 21 ; Copenhague, 18 et 15 ; Genève, 22 et 13 ; Lisbonne,
30 et 15 ; Londres, 20 et 13 ; Madrid,
36 et 18 ; Moscou, 17 et 12 ; Nairobi,
22 (max.) ; New-York, 28 et 20 ;
Palma-de-Majorque, 30 et 19 : Rome,
30 et 19 : Stockholm, 18 et 14 ; Téhéran, 26 (min.).
Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer, à Paria, le 13 sout,
à 2 heures : 1013.5 millibars, soit
760,2 millimètres de mercure.

(Documents établis avec le support icchnique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES-

JEUDI 14 AOUT

Marais », 11 h., métro Saint Paul, Mme Allaz.
c Le Marals », 14 h. 30, métro
Temple, Mme Allaz.
c La Sainte-Chapelle », 14 h. 30,
grilles du Palais de justica, Mme Ver-

meersch.

Bibliothèque Forney », 15 h.

I, rue du Piguier, Mme Pennes (Calsse nationale des monuments

(Lutee Visites).

s Saint-Eustache », 15 h., metro Ciu (Lutee Visites).

s Saint-Eustache », 15 h., métro Louvre (Résurvection du passé).

c Port-Royal de Paris », 16 h. 123, bd de Port-Royal (Mime Rouch-Gain).

«La Sainto-Chapelle», 14 h. 45, métro Père-Lachaise (Tourisme c Les synagogues de la rue des Rosiers. Le couvent des Blancs-Manteaux », 15 h., 3, rue Maiher (le Vieux Paris).

JEUX -

Un incident technique nous amène à reporter la solution du problème nº 19 de Jean-Pierre MOTS CROISÉS Colignon.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du 13 août 1980 :

IIN DECRET • Relatif à l'industrialisation

du Languedoc - Roussillon. DES ARRETES

 Relatif aux modalités de calcul des ressources consacrées au financement de l'action sociale des caisses d'allocations familiale

 Fixant les conditions d'octroi aux praticiens à plein temps des établissements d'hospitalisation publiques autres que les hópitaux locaux d'un congé particulier pour

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4297-23 ABONNEMENTS

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 12 F 331 F 461 F 590 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

367 P 661 F 956 F 1250 F ETRANGER (par messageries) 1. — BELGIQUE-LUXEMBOURG

234 F 396 F 558 F 720 F IL - SUISSE-TUNISIE 289 F 506 F 723 F 940 P Par vois sérienne Parif sur demande

Les abonnés qui paient par chêque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chêque à leur demande.

Changements d'adresse

Joinire la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligames de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

CIRCULATION

LES PERMIS DE CONDUIRE FRANÇAIS NE SONT TOUJOURS PAS RECONNUS EN GRANDE-BRETAGNE

L'ambassade de France à Lon-dres est intervenue auprès du Foreign Office en vue de l'application d'une directive commu-nautaire établissant le principe nautaire établissant le principe de l'équivalence entre les permis de conduire des Neuf, indique M. Jean François-Poncet, minis-tre des affaires étrangères, en ré-ponse à une question écrite de M. Jacques Marette (R.P.R.), publiée au Journal officiel du

Le député de Paris s'était éton-Le députe de Paris s'était éton-né de la non-reconnaissance par les autorités britanniques de la validité des permis de conduire français et internationaux sur l'étendue du Royaume-Uni tant pour les résidents français que pour les fonctionnaires français

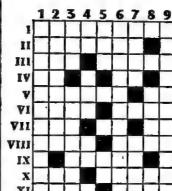
fin de non-recevoir britannique.

fin de non-recevoir britannique, n'ont cessé, notamment à l'occasion des négociations communautaires, de de man der à leurs homologues britanniques de revenir sur leur position.

Des négociations ont abouti le 24 juin dernier à l'adoption d'une directive communautaire qui retient le principe de l'équivalence entre les permis de conduire délivrés dans les pays de la communauté. Les ressortissants des Neuf pourront obtenir, prévoit la directive, l'échange du permis national contre un permis de rective, l'echange du permis na-tional contre un permis de conduire délivré par les autorités du pays de leur résidence. Cette directive entrera en application le 1° janvier 1983. Entre-temps, la pour les résidents français que pour les fonctionnaires français en poste.

Le ministre précise que les experts français, passant outre à la principe de la réciprocité ».

PROBLEME Nº 2734



HORIZONTAL EMENT

I. Il siffle sans discrétion ce

que d'autres goûtent. — II. Est épuisée après avoir remporté un grand succès. — III. Bout dans une cruche. Est très jeune quand

une cruche. Est très jeune quand il a sa première maîtresse. — IV. Colporteur des rues; Article. — V. Emilienne est un nom qui convient à un grand nombre de ces filles; Préfixe. — VI. Sauvage, il peut se trouver dans une réserve; Donne une nouvelle forme au cours d'un entraînement. — VII. Incite à bâtir sur le sable; Débute par un impair; Moitié d'un jeune cèlibataire. — VIII. Pièce sombre; Abime les quilles en les touchant. — IX. Ne put

en les touchant. — IX. Ne put survivre à une séparation. — X

Survécut après une chute extra-ordinaire; Chasseur d'images du peasé. — XI. La femme qui l'aime a souvent des jumelles; Est pris

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

acques Fauvet, directeur de la midlication

PARIS-IX®

Reproduction interdite de tous arti-

Commission paritaire nº 57 437.

oles, saul accord avec l'ad

1878

sous son bonnet.

VERTICALEMENT

1. Offre le spectacle d'une croupe nue. — 2. Ses pièces la dont connaître : Adverbe. — 3. Souvent dans les nuages; Le bleu s'y porte beaucoup. — 4. Abréviation; Est engagée au studio pour tourner; Particule. — 5. pour tourner; Particule. — 5. Porte parlois une bavette: Sym-Porte parlois une bavette; Symbole chimique. — 6. Pièces anciennes pour flûtes. — 7. Rn dos d'âne; Il est plus grave de la fendre que de la casser. — 8. Ses ouvriers font le pont; Partie d'une onomatopée. — 9. Travailleur qui a la cosse.

Solution du problème nº 2733

Horizontalement L Martinet (le morpion est un très jeune garçon) : Lettre. — II. Arèole : Roula : Ur. — III. Ravie : Cri : Rien. — IV. Abel : Ravie ; Cri ; Rien. — IV. Ab Arbalète. — V. Ultérieurem — VI. Deutéronome ; Air. — V — VI. Deutéronome; Air. — VII. Etc.; Namur; Nu. — VIII. Us; Bon; Larigot. — IX. Rå; Roc; Tel; Sel. — X. Sut; Dû; Nesle; Me. — XI. Noumènes; Ocre. — XIII. Marmara; Ino; Nô. — XIII. Tan; Bru; Nuits. — XIV. Tour; Gousset; Se. — XV. Sue; Dot; Aisées.

Verticalement

1. Maraudeurs; Mots. — 2. Arable; Sauna; Ou. — 3. Revêtue; Tortue. — 4. Toiletts; Umar. — 5. Ile; Recordman. — 6. Ne; Air; Nouer; Go. — 7. Créon; Nabot. — 8. Tribunal; Né; Ru. — 9. Aromates; U.S.A. — 10. Lu; Lémures; Si. — 11. El; Emerillonnés. — 12. Tarte; Ecoute. — 13. Iéna; Os. — 14. Rue; Tintements. — 15. Erne; Ru: Le: Osés.

GUY BROUTY.

LISEZ



进入了在"维尔亚"

Chiffres records à Londres

Les deux principales maisons britanniques de ventes aux enchères viennent de publier leur chiffre d'affaires pour la saison (de septembre 1979 à fuillet 1980). Pour Sotheby, le total des ventes atteint l'équi-valent de 2 milliards 345 millions de francs, soit une progression de 33 % par rapport à la saison précédente. Pour Christie's, le total approche 1 milliard 500 millions de francs avec une augmentation spectaculaire de 40 % en un an.

Avec ce nouveau total sans précèdent, les deux salles bri-tanniques font à elles seules un chiffre d'affaires cinq fois supé-rieur au total des soixante-dix commissaires-priseurs parisiens (800 millions de francs).

(800 millions de francs).

Il est vrai que dans l'ensemble des chiffres d'affaires britanniques sont comptabilisées les ventes extérieures au Royaume-Uni, qui représentent (avec les Etats-Unis, le Canada, les Pays-Bas, la Suisse, Monaco, etc.) plus de la moitié du total. En outre, le chiffre d'affaires de l'hôtel Drouot est calculé sur une période annuelle de janvier da janvier, ce qui ne permet pas une periode annuelle de janver a janvier, ce qui ne permet pas ime stricte comparaison. Il n'en reste pas moins que le produit des ventes parisiennes progresse nettement moins qu'outre-Man-che (25 % l'an dernier). De plus, les derniers résultats enre-

meillenr pourcentage.

Ce qui est surtout inquiétant, c'est que l'écar ne cesse de se creuser entre Paris et Londres. En 1975, le chiffre cumulé des grandes maisons anglaises ne représentait que le double du produit de Drouot: en 1980, les « auctioneers » londoniens écrasent de leur supériorité les commissaires-priseurs parisiens avec meilleur pourcentage.

leur dernier chiffre d'affaires. Cette perte de vitesse risque encore de s'aggraver faute d'un régime fiscal qui permettrait aux meîtres-priseurs français de lutter au moins à armes égales avec leurs concurrents anglais. Enfin, Christie's, qui est dans une période d'expansion sans précèdent, vient de marquer un nouvean point sur Paris en prenant à son service, comme président d'hoaneur, M. Van der Kemp, l'ancien conservateur en chef du château de Versailles, dont on connaît les puissantes relations dans le monde entier augràs des collectionneurs et des musées, et dont l'attitude a été vivement critiquée.

GERSAINT.

EXPOSITION

LA BOURSE AUX CRISTAUX. - Les dans la station savoyarde des Deux-Alpes la présentation de solxante-dix à quatre-vingts variédans le cadre de la bourse aux

cristaux. * Office do tourisme, 38860 Les Deux-Alpes, tél. (16) 76 88-52-23.

VIVRE A PARIS

Une place au concert

nps à l'avance ou

L'ORCHESTRE DE PARTS

Les concerts ont lieu soit su Palais des congrès, soit au Théâtre des Champs-Elysées et une fois par an à Notre-Dame de Paris. La prochaine saison Stravinski v occupera une place Importante. Au programme aussi, ceuvres de Messlaer, Boulez Schumann, Beethoven, Wagner, etc. Au total, vingt-neuf et quatre concerts de musique de chambre seront présentés.

Il est encore possible de sousm a i s uniquement pour les concerts donnés au Théâtre des Champs - Elysées. Ces abonnements permettent de choisir des séries de trois, quatre ou cinq concerts par an. On peut s'inscrire jusqu'au 5 septen mais il est conseillé de ne pas attendre cette date limite d'ins-

Des réductions sont accordées aux collectivités. A condition que

de soixante places réparties sur eix concerts au moins. Le prix par concert varie de 28 à 65 F. On peut souscrire un abonnement - collectivité (usou'au 5 septembre pour les concerts octobre, et jusqu'au 15 octobre

cour les suivants. Pour des groupes de dix per-sonnes au moine, il faut réser-ver un mois avant le début de chaque concert. Le prix est de

35 à 77 F. possible aux caisses, par téléphone et par correspondance. Quatorze jours avant le début de chaque concert, on peut retenir une place aux caisses du Palais des congrès ou du Théâtre des Champs-Elysées, tous les jours sauf le dimanche, de 11 h. á 18 h. ou par téléphone au 758-27-08, de 13 h. à 17 h.

dance est ouverte des à présent pour les concerts du mois de septembre. Elle cases un mois avant la date du concert choisi. Le prix des places est de 45 F à 100 F. Les demandes sont à dresser à l'Orchestre de Paris, C.I.P. nº 4. 75853 PARIS Cedex 17, Tél. : 758-27-37.

L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Cet orchestre qui dépend de Radio-France donne à Paris plus de cent cinquante concerts par an. Ils ont lieu au grand audito-Théâtre des Champs-Elysées, ou salle Pleyel, ou bien encore dans les églises quand il s'agit de musique religieuse, généralement à Saint-Germain-des-Prés, Saint-Louis des Invalides ou Saint-

Le premier concert de la saison 1980-1981 commencera le aux abonnements est ouverte. Huit séries différentes sont proposées aux abonnés: Orchestre Orchestre philharmonique, Musique pour tous, Musiques sacrées, Prestige de la musique, Saison lyrique, Ircam-Radio-France et Musique de chambre. Elles permettent d'assister à un nombre de trois à six concerts par an. Le prix varie de 68 F à 212 F.

La souscription aux abonnements sera close le 5 septembre mais, d'ores et déjà, certaines séries sont presque complètes.

une demande su plus vite à Radio-France, service accueil at animation, pièce 2 237, téléphons 224-23-08, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris-16°.

On peut réserver des piaces à la Maison de Radio-France. à condition de retenir sa place ustorze jours au plus tard avant le début du concert choisi. On peut ausei réserver aux caleses on salle Pleyel uniquement pour les concerts qui y sont donnés.

La location par correspon-dance n'est possible que pour on peut réserver les huit premiera ioura à partir de l'ouvertura de la location pour chaque concert. Enfin, au demier moment, en cas de défaillance de certains spectateurs, il est possible de trouver une place Se présenter sux caleses environ une heure avant le début du concert.

Le prix des places au grand auditorium de Radio-France est de 25 F. Pour les concerts dans les églises (série Musiques Pour les étudiants, prix unique à

DOMINIQUE DAMBERT.

RADIO-TÉLÉVISION

A Marilyn pour la vie

de l'écren », mardi 12 août, Joshua Logan, metteur en scène de Bus Stop, Georges Belmont, e, Ado Kyrou, auteur d'un livre sur Marilyn, et d'un M. Slatzer, gul prétend avoir été M. Marilyn pendant les studios de faire rompre un mariage publi vais. Il prétend également qu'elle a été assassinée et a écrit un livre à peu près aussi authenosée, du cœur. Tous l'ont connue et devaient répondre à la question : - Hollywood a-t-il détruit Marilyn Monroe? -

Dans la formulation déjà, le ton de ramenesque mélo est donné, le ton juste, celul de la légende. Il ne s'agissait pas de casser le miroir, de saisir des bribes de vérité, mais de reconstruire l'image de l'orpheline, de la fille splendide en prole au désir des hommes, pour se venger de son entance, obsédée par les crises de folie de se mère, honteuse de son inculture et épousant Arthur Milier, amoureuse d'un Kennedy (John ou Robert, c'est selon), malade de n'être pas reconnue comme actrice et comme être sa belle maison de Beverty-Hills. - On ne peut pas tout avoir », ont dit, peraît-il, les spectateurs enfermés dans un studio voisin, car l'émission était enregistrée. Ils n'avaient pas grand-chose à demander, et,

Il s'agissait surtout de laisser parier ses fentasmes. Cin a - A tol pour la vie, Marityn. = ils ont dit qu'elle était belle, Vierge lumineuse, qu'elle était fascinante, apontenée, tarouche, impudique, apeu

En réponse à une question écrite

de M. Jean-Pierre Abelin, député U.D.F. de la Vienne, sur l'absence d'émissions télévisées consacrées à la religion musulmane, M. Jean-

Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication,

indique, dans le Journal officiel

indique, dans le Journal officiel du 11 août, que « les différentes hiérarchies religieuses musulmanes n'ayant pas été en mesure de se mettre d'accord sur les modalités de leur accès à l'antenne, la société de programme TF 1 s'est troupés husu'à arisent

tenne, la società de programme TF I s'est trouvée jusqu'à présent dans l'impossibilité de prévoir la diffusion d'émissions consacrées à l'islam ». Il rappelle que « la société FR 3 programme tous les démanches, de 10 h. 30 à 12 heures, l'imission « Magylana » despuée

nement quand, cherchant une bonne comédienne pour Bus Stop, on lui avait offert Marilyn. Pula, il s'est laissé entraîner : personne ne lui arrivalt à la che-ville, elle avait du génie, elle savait imiter les accents, elle était la plus belle, à la fois le premier bout d'essal de Mari-lyn Monroe avec pour réplique

Elle avait toutes les qualités. Ses retards ? C'était à cause de son protectionnisme, elle ne se trouvait Jamais assez belle. La première fois que Georges Belmont l'a rencontrée, il l'a trouvée telle ou'il l'avait souhaitée. Elle a ri quand le magnéto s'est cassé — les magnét toulours et les styles billes sont toujours à sec quand on fait De retour à Paris, en écoutant les enregistrements, il a eu le Marilyn, si tragile, comme il fa

lls t'ont aimée, parce que tu as inaccessible et que tu pleures, parce que tu es glo-rieuse et balouée. Ils balaient de leur mémoire tes caprices et tes névroses, ton narcissis brolant qui les exclut, l'alcool, les barbituriques et les suphorisants. Ils ne jouent pas la vraie fin du mélodrame. Ils veulent saulement savoir que tu es maiheureuse. Ils t'aiment, d'être à la fois ton bourreau et ton sauveur. Ils disent que qu'ils auraient tant voulu jouer avec toi à - je t'aime, je te

tue ». Tu es leur petite tille chérie... Le débat était précédé par Bus Stop en version française, une trahison de plus dans la vie

A FR 3: UNE ÉMISSION SUR L'ISLAM A PARTIR D'OCTOBRE

l'émission « Mozalque » réservée quence de 40 et 120 waits et prioritairement à la population d'un émetieur en petites ondes immigrée, parmi laquelle figurent de nombreuz musulmans » et de couvrir un rayon de 50 kilo-audonce que « le secrétariat mètres.

12 h. 30 s.

COLETTE GODARD.

d'Etat aux rapatriés envisage la

difusion regulière, à partir d'oc-tobre 1980, d'une émission cultu-relle destinée aux Français de confession islamique dont la pro-

grammation serait confiée à PR 3 le samedi entre 12 heures et

Radio-Allobroges, la radio libre des régionalistes savoyards,

a repris ses émissions le diman-che 10 août et a pu échapper au brouillage durant vingt-huit mi-nutes. A cette occasion, les ani-mateurs du mouvement Région

Savoie ont annoncé qu'ils dis-possient désormais de deux émetteurs en modulation de fré-

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

vie.
Par Enbert Knapp, Troisième partie : les Etolles de Benandie.
Un srokitecte qui habite les appartements qu'il conçoit : Jean Benaudie, le spécialiste des espaces en diagonale et non plus de l'angle droit réducteur. Benaudie soucieur du besoin vital d'espace...

19 h Caméra au poing. 19 h 10 Loterie nationale.

19 h 40 Série : Frédéric. 19 h 50 Tirage du Loto.

20 h 30 Série : Les dames de coatr. Réalisation de P. Rieginst, avec M. Robinson, G. Casadesus, J. Martinelli... Deuxième épisode : Juliette, pour sa faire accepter par sa future belle-jumille, cherche une disule d pedigres, soit « de race et de

21 h 30 Série historique : Cela s'appoint ('Empire.

l'Empire.

Par Michel Droit.

Lyoutey le bdiisseur.

Portrait d'un royaliste qui annonça et précontra le premier la décolonisation da

l'Afrique du Nord, et spécialement du Merce
qu'il connaissait bien.

22 h 30 Série : Les grandes expositions. Eller pour demain, arts, traditions et patri-

2a h 5 Journal.

Mercredi 13 août

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h Récré A 2.
 Le fantôme de l'espace; Satanas et Diabolo; Le neven d'Amérique.
 18 h 30 C'est la via.

18 h 50 Des chiffres et des lettres

19 b 45 Variétés :

20 h 30 Téléfilm : « Marie ». De L Babel, réal. B. So Je l. Bacel, teal. S. Sobel Avec F. Mimon, A.-M. Philips. E. Stochl, M.E. Eastel.. Une pièce magnifique, où l'esteur des « Costes d'Odessa » déorit, en huit tableaux, les désillusions de la résolution d'Octobre. Le téléfilm de Bertrand Sobel est à voir

sens jaute.
22 h 20 Magazine scientifique : Objectit demain. La météo de l'été. 23 b 25 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales

19 h 49 Pour les jeunes. Les aventures de Lolek et Bolek ; Car

Camillo ».

au mune communical one some granus as pourtent les deux adversaires Habile edaptation d'un roman de Giovanni Guareschi, qui tient compte des intentions idéologiques du livre tout en donnant une vigion pittoresque d'une Italie villageoise. Fernande en grande forme.

FRANCE - CULTURE

15 h., Visages de la langue française, 19 h. 25, Sons: (emmes (le chant des petiten filles de Rhamski an Cameroum). 19 h. 30, Conteurs d'aujourd'hui : M. Obin

20 h., Dix heares pour Offenbach : avec J. Char-

20 h., Dir hearts pour Offenbach; avec J. Charpini.
21 h. L'histoire et son roman; Cagliostro, Dumas et la Révolution française (l'Inceste
et l'adultère).
22 h., Schos de la poèsis hongreise (dauxième
partie); poètes contemporaina.
22 h. 30. Les chemins de la connaissance; la
famme du dix-nauvième siècle (la femme
et le médecin).
23 h., Trois bommes à la recherche d'une comète.
Feuilleton de L. Kobrinsky (redif.).
23 h. 30. New-muits.

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUDIQUE

18 i. 30, Concert : Ouverture de Léonore II »
(Beethoven), « Concerto pour pismo et
orchestre nº 9 en mi bémoi majeur » E. 271.
(Mozert), « Symphonie nº 2 en ré mineur »
(Rachmaninov), par l'Orchastre national
de France, dir. W. Torkanowski, avec
Ch. Zacharius, piano (Concert du 27-4-1979
à la saile Pieyel à Paris).

23 b. Les Nuits d'été : Vérone, des arênes soms
les étoiles ; œuvres de Marx, Verdi et
Beethoven; 0 h. 8. Concert dans la ville.

Jeudi 14 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

10 h 15 Jaune pratic 12 h 38 Jan : Avir de recher

13 h Journal. 13 h 30 Série : Shaft

14 h 45 Objectif santé. Paintres du troisième âge. 17 h Scoubidou.

17 h SCORDINGE.

17 h 20 Croque vacances.

Dessin animé : 17 h. 27, Isidore le lapin :
17 h. 30. Info-nature : 17 h. 45, Variétés :
17 h. 40, les Comètes.

De M. Biffre, Réalisat, J. Galcotti, Mission dans des grottes en fin fond du Guatemais.

ches. 19 à 20 Emissions régionales.

20 h Journai. 20 h 30 Comédiens de notre temps : «Ah f le

police de papa ».

De R. Castana, mise en scène de J. Charon, réalisation P. Babbagh, avec E. Tisot. M. Mercadien, J. Sereya. A. Petet, Les aventures de Madeleise, fille de l'ancien prélet de police Poulagat.

Z. h 49 Des courts métrages racontés : « les Maîtres fous ».

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h 30 C'est la vie.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Sárie : « Kim et Cie ».

Dans is sable. 14 h Aujourd'hui, mada Etre femme et Italie, 15 h Feuilleton : « la Planète des singes ».

Les giadiateurs, 15 h 50 Sports : rugby,
18 h Récré A 2.
Le fantôme de l'espace ; Satemas et Dis-bolo ; Le neven d'Amérique.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissione régionales.

h 35 Cinéms : « les Bidasses s'en vont en guerre ».

Film français de G. Zidi (1974), avec G. Rinaldi, G. Filipelli, J. Sarrus, J.-G. Fechnet, P. Stoppa. E. Bohlen, M. Mertini, J. Sellar.
Les Charlots, qui l'inissent leur service militaire en prison, sont envoyés, avec un commendo de « lortes tétes » aux manoni-vres sur un terrain du centre de la France.
Les paysons réfusent de libres leurs terres. Un vaudepille consentionnel et d'un goût douteux où éclatent, par-di, par-là, des idées de mise en soène burlesque à l'américaine.

h Fenêtre une. Paris Fial.

25 Jazz : La grande parade du jazz. De J.-C. Averty.
Thed Jones Mel Lewis.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 40 Pour les jeunes.

Pliages : le rose des mables ; Enfants de Prance : Deux garçons de l'Ardèche.

20 h Les jeux

20 h 30 Cinéms (hommage à - Sellers) : b 30 Claems (ho m m a g e à . Sellers) :

« la Party ».

Film américate de B. Edwards (1968), avec
P. Sellers, C. Longet, M. Champion, S. Pranison, F. McKenate, G. MacLeod, D. Miller,
S. Kimberly, (Rediffusion.)

Un acteur indion, vens à Hollymood pour
fourair une nouvelle version de Gunga Din,
est invité d'une soirée mondaine qu'il fait
tourner en désastre par ses maladresses

Un film burlesque qui comprend des moments très drôles mais dont la mise en
scène trop chargée finit par désamorder les
gags. Peter Sellers égul à lui-mêms.

b 5 Journal.

FRANCE - CULTURE 7 h. I. Colportage. 5 h., Le jardin des sciences naturelles : la ne et la poire.

n. 32. Actualità.
h. 7. Universités de l'universal : Le Caire.
h. Un mois en Auvergne : à Mauriac.
h. 2. De Bandelaire à Cooteau : l'argue,
Michaur, Jammes, Radiguet et les musicians (Ravel, Ribari, Boulanger, Pouleno).
Et à 16 h.
h. E. Graves et al-tit. 8 h. 32. Actualità

12 h. 5, Churres et chefs-d'œuvre en France.

12 h. 45, Famorama.
13 h. 30, Entretien avec... C. Ballif (la mort de l'art).
14 h. Remontre... œuvres de Boulet, Kurtz, Eurtze.
14 h. 20, L'Univers sonore du thésitre de Ede.
15 h. 21, La voile autour et alentour.
16 h. Eluard. Elingsor. Cocteau et les musiciens : Poulenc. Epanos. Homés, Eavel.
17 h. 2, le Castelet de Roland Wagner.
18 h. Visages de la langue française.
19 h. 25, Sons : femmes.
19 h. 25, Sons : femmes.
19 h. 20, Conteaus d'aujourd'hui : E. Prigant.
20 h. Dix beures pour Offenbach : avec J. Savary et C. Eds-Pierre.
21 h. L'histoire et son roman : Cagüostro, Dumas et la Révolution française (les dix fiancés de Mile Guillotine).
22 h. Poésie, religion noire : poèmes de L. S. Benghor, lus par E. Bassier.
22 h. 30, Les chemins de la commissance : la femme du dix-neuvième sième (l'écrivain).
23 h., Treis hommes à la recherche d'une comète.
Feuilleton de L. Kobrinsky (redif.).
27 h. 30, New-mits.

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 63, Réveil-matin : œuvres de Chopin, Mozart, Schumann; 8 h. 35, Kineque-matin; 9 h. 30, «Concerto pour piano et orchestre no 5 an mi bémoi majeur» (Beethoven), dir. Georges Szell et des œuvres de Debussy; 10 h. 30, œuvres de Haydn, Mozart, dir. G. Szell

14 h. 30, Couvres de Haydn, Mozart, dir. G. Szell

15 h. 30, Couvres de Haydn, Mozart, dir. G. Szell

16 h. 30, Concert (Festival estival de Paris 1978), Forum international de clavecin; 13 h. 05, Jazz vivant estival.

17 h. 80, Concert (Festival estival de Paris 1978), «Quatuor pour piano et grand pianuete (Mozart), «Quatuor pour piano et pour piano et viclom no 23 an mi mineur a avec Drulan, violon, «Concerto pour piano et orchestre no 18 an al bémoi majeur», avec R. Casadesus, piano et l'Orchestre de Cleveland; 15 h. œuvres de Mahler, Haydn et Brahma, dir. G. Szell.

17 h. 30, Festival de Salabourg 1936 (en dirett du Felsenrelischuls, en collaboration avec l'U.S.R.); «Karl V.» d'Ernet Erenek, par les Chœurs et l'Orchestre symphonique de l'Orche, dir. Gérd Albrecht, avec S. Jurinac, soprano; H. Schwarz, contraito; T. Adam, baryton; E. Melchert, P. Schreier et T. Moser, ténore.

22 h 80 Les suits d'eté : Intermesso, cavres de Ravei et Respighi; 22 h. Venice : musi-

T. Moser, tanors.

22 h 80 Les suits d'été : Intermesso, couvres de Ravei et Respighi ; 22 h., Venise : musiciens étrangers à Venise (Rehutz, Hesse, Stravinsky) ; 0 h. Visions de Venise : cauves de Lotti, Marcello, Rossini, Chopin, Porpora, Vivaidi ; de la Comedia dell'Arts à l'Opfar-Bouffe : cauvase de Vecchi (avec la Deller Consort) et Cimarosa.



PÊCHE

Les pêcheurs sont en grève dans plusieurs ports du Nord et de la Normandie | Le gouvernement propose de réhabiliter quinze grands sites touristiques

Commencée il y a maintenant plus de trois semaines à Boulogne-sur-Mer, la grève des marine-pecheurs s'étend à physieurs ports du Nord et de la Normandie. Elle affecte aussi bien la pêche industrielle, où les matelots sont des salariés, que la pêche artisanale, où ils sont payés à « la part », c'est-à-dire en fonction des

Le gouvernement n'entend pas répondre à la principale demande des grévistes, qui porte eur une compensation de la hausse du carburant (Il a doublé depuis le début de 1979). M. Joël Le

Theule, ministre des transports, l'a réaffirmé le mardi 12 août au cours d'une conférence de messe. Le ministre a aussi annoncé qu'à la demande des armateurs de Boulogne, la commission régionale de conciliation se réunirait en début de semaine prochaine probablement

Pour l'instant, le poisson ne manque sur les étals et son prix n'a pas varié. Les importations sont venues compenser ce que Bonlogne n'envoie plus, et les pêcheurs bretons

LES BRETONS

SUR LA RÉSERVE

(De notre correspondant.)

Quimper. — Nulle nervosité n'est perceptible chez les marins-pêcheurs pretons, habituellement al prompts à la colère. La plupart

des responsables syndicaux sont d'ailleurs difficlles à joindre. Comme besucoup, ils sont en

vacances.

Est-ce à dire que les pêcheurs finistèriens et morbihanais se désintéressent d'un conflit dans lequel ils ne sont pas pour le moment directement partie prenante? Certes pas. Mais il y a loin de Concarneau ou de Lorient à Etanles et les relations extre

loin de Concarneau ou de Lorient à Etaples, et les relations entre les pêcheurs de Bretagne et ceur du nord de la France n'ont jamais témoigné une solidarité exemplaire. Les pêcheurs armoricains n'oublient pas, en effet, que si Boulogne-sur-Mer est le premier port français par sa production, il l'est aussi par ses importations. Or, si les cours, quelles que soient les espèces, sont si bas aujourd'hui, de Camaret à Pornic, c'est bien parce que « trop de

aujourd'him, de Camaret a Fornic, c'est bien parce que « irop de poisson venant d'un peu partout affine sur le marché français ». Enfin, Etaples n'a jamais adhéré

à l'Association nationale des organisations de producteurs

Tout pourrait changer cepen-dant, si, au nombre de leurs

revendications principales, les grévistes boulonnais inscrivaient un prix moindre du carburant

puis concrente en matiere d'im-portations. Ce mergredi matin 13 août, les marins comoualllers dévaient être reçus, à leur demande, à la préfecture de Quimper. Doit-on en déduire qu'ils s'apprétent à se mobiliser?

On ne peut écarter une telle éventualité. Mais cela dépendra

pêcheurs de la Manche et de la Mer du Nord à tenir compte dans

leurs démarches des revendica-tions de ceux de l'Atlantique.

entiellement de la capacité des

JEAN LE NAOUR.

Vacances

Opération «ville morte» à Boulogne-sur-Mer

Sont anjourd'hui touchés par le mouvement : dans le Pas-de-Calais, les ports de Boulogne-sur-Mer et Etaples ; en Seine-Maritime, Dieppe, Fécamp et Le Tréport ; dans le Calvados, Grandcamp et Port-en-Bessin ; dans le Menche Granville Tréport; dans le Calvados, Grandcamp et Port-en-Bessin; dans la Manche, Granville.

Les opérations « coup de poing » ont continué. Ainst, le port de Dieppe a été bloqué dans la muit de mardi à mercredi, de 0 h. 30 à 3 heures, heure à laquelle la marée descendante interdisait de toute façon tout mouvement de navire dans le port.

Les pêcheurs normands, eux, envisagealent de bloquer les ports du Havre et les ports de plaisance de la côte du Calvados, comme cela a déjà été fait à Grandcamp. Le trafic de voyageurs de Calais et de Boulogne tles deux premiers ports français pour cette activité) devait être très perturbé ce mercredi après-midi à l'occasion de la journée midi à l'occasion de la journée « Boulogne ville morte ». La

C.G.T. et la C.F.D.T. ont demandé aux commercants de fermez leur boutique pendant la manifesta-tion interprofessionnelle de sou-tien prévue à 17 heures. cialiste du conseil régional du Nord – Pas-de-Calais, maire de Lille, était, lui aussi, attendu à Boulogne. Pour manifester son soutien

la grève des marins, la radio pirate de la C.G.T. dans le Nord, « Radio-Quinquin », émet depuis ce mercredi matin dans la ville. venu apporter le soutien du parti communiste. M. Roland Leroy, membre du bureau politique, a affirmé que son parti cest le seul à déjendre véritablement la pêche française » contre « la politique européenne de démantèlement » de ce secteur. Il a aussi critiqué l'attitude du maire socialiste de Boulogne, M. Guy Lengagne et des responsables nationaux de la C.F.D.T., regrettant que ces derniers « n'aient pas cru bon d'intervenir pour apporter leur soutien

M. Le Theule : les armateurs

ont les moyens financiers de se moderniser

Après l'enquête sur la catastrophe du « Bételgeuse »

Les contrôles sur la sécurité des navires français

seront renforcés

à la pompe 2,41 francs. Le - gazole pêche » est détaxé et bénélicie d'une subvention de 10 à 13 centimes ; il revient donc su pêcheur à 1,10 franc. li n'est pas question d'aller au-delà », a déclaré M. Joël Le Theule.

Quant au confilt entre marins sale riés et armateurs de Boulogne-sur-Mér, le ministre des transports précise que la prochaine réunion de la commission régionale de conciliation, puis celle de la commission nationale si la première n'aboutit pas, exclusient « toute initiative » de

Il n'a pas nié pour autent les difficultés actuelles de la pêche industrielle de poisson frais, il a rappelé faire face, le gouvernement avait décidé le 2 avril demier de consacrer, en 1980, 30 millions de francs flotte, cette assistance devant durer trois ans. En échange de cette subvention, « il est demandé aux armements qui en bénéficient de comleur rentabilité et d'assainir leur situation économique ».- Pour le ministre donc : - Il appartient aux ma-

TRANSPORTS

de Londres et le bateau de l'acceptant le Tanio et le Bételgeuse, a Nous avons toujours confiance dans le bureau Veritas, mais ses règlements avaient besoin d'être américal de le confidence de la confidence de

ments avaient besoin d'être améliores », a déclaré, le 12 août.
M. Le Thenle, au cours d'une
conférence de presse. « Cette
société en a bien volontiers
convenu. » Concrètement ces
améliorations permetitions que les
vérifications de le résistance des
coques des pétroliers soient effectuées plus fréquemment. Le règlement actuel prévoit que ces
rérifications auront lieu au bout
de douge à quipse aus de service.

de douse à quinze aus de service. En fait, elles étaient souvent organisées dès la cinquième année; dorénavant elles le seront tous les deux ans et demi. Il pourra en être de même pour les payires transportaires de

navires transporteurs de gaz

Le ministre des transports a, pour sa part, décidé de « centre-

iser sous une autorité unique »

les services de contrôle de l'admi-

nistration. Jusqu'alors les compé-iences concernant la sécurité des

liquéfie et les cargos.

ver la solution aux problèmes qui sa posent actuellement à Boulogne. »

Il reste que l'étude des comptes d'exploitation des bateaux boulonnais, à laquelle s'est livré le ministère, montre que, en moyenne, en 1979, les dépenses d'équipage représentaient 41,48 % des / charges et celles de carburant 13,5 %. Un orix moyen au débarquement de 3,35 F le kilo de poisson a permis de dégager, en moyenne, un résultat put avant îrals financiers et amortissement de 318 000 F, ce qui est insuffisant. D'autant que, en 1980, la mituation s'est encore détériorée. de dégager, en moyenne, un résultat

M. Le Theule a fait remarquer que te salaire moven brut annuel d'un patron d'un de ces chalutiers était de 519 000 F, ceiui d'un chef mécanicien de 250 000 F et celui d'un matelot ayant quatre à cinq ans

En tout cas, le gouvernement n'a pas l'intention d'augmenter, en 1980, l'aide prévue puisque, sur les 30 millions dégagés début avril, 18 étaient encore disponibles pour les armements qui présenteraient un plan de restructuration acceptable par les. pouvoirs publics.

TOURISME

HOTELLERIE ET CAMPING DANS LE VAR : UNE SITUATION « A LA LIMITE DU SUPPORTABLE »

(De notre correspondant.)

Toulon. — Visite de campings, de plages et de centres de loisirs... M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs a terminé son tour de France des plages par Toulon. M. Joël Le Theule, ministre des transports, vient de tirer les premières conclusions des enquêtes friandaises et françaises sur la catastrophe du Bételgeuse, ce pétrolier français qui a été dé-truit au cours d'un incendie le 3 janvier 1979 dans la baie de France des plages par Toulon.

Objet principal de cette visite: examiner les problèmes d'aménagement touristique qui dans ce département sont « à la limite du supportable », comme devait le souligner M. Pierre Manière, préfet, précisant qu'avec 120 millions de mètres carrés de plages, le Var arrive en tête des départements d'accueils, mais ne peut proposer que vingt-sept mille Bantry. Il y a eu cinquante morts (« le Monde » daté 27-28 juillet). Comme dans le naufrage du Tanio, la solidité du pétrolier a été mise en cause et donc la valeur des contrôles de sécurité des navires. La responsbilité de ceux-ci est partagée entre les pouvoirs publies et les sociétés de clasification. Pour celles-ci, deux sont agréées en France : le Lloyds de Londres et le bureau Veritas. C'est ce dernier qui certifiait proposer que vingt-sept mille chambres d'hôtel et deux cent cinquante-neuf terrains de camping. D'où la nécessité d'accroître et de diversifier les installations. Ainsi l'hôtelleris de plein air du Var représente 90 % de la capa-cité d'accueil des six départe-

ments littoraux.

Pour sa part, la fédération des syndicats maritimes C.G.T. vient dans un communiqué de contester la thèse de la commission irlandaise selon laquelle la cassure du pétroller aurait été due, entre autres, à une erreur de ballastage et aurait précédé l'incendie et les explosions. Pour la C.G.T., c'est l'incendie « qui a provoqué la catastrophe ». De même, la fédération critique le passage du rapport de la commission irlandaise concernant le comportement de l'équipage. Le Var est saturé et le campine sauvage soulève de réelles diffi-cuités que M. Soisson n'a pu que constater. Sans répondre aux demandes d'accroissement des crédits touristiques formulées par de nombreux participants an cours d'une réunion de travail organisée à la préfecture, le ministre a rappelé les grandes orientations de sa politique en matière de camping. Elle se résume en quatre points : déve- L'aéroport de Pau-Uzein (Pyrénées-Atlantiques) provisoi-rement formé.— L'aéroport ayant èté fermé le 5 soût pour permet-tre la réfection de sa piste, qui est sussi utilisée per les militaires de la base de Pau, les trafics civils et militaires ont été trans-férés, jusqu'au 25 soût, sur l'aéro-ment international saisonnier de lopper la capacité d'accueil, no-tamment à l'intérieur, en accord avec les organisations agricoles, améliorer la qualité de cet accueil par une promotion natio-nale de l'hôtellerie de plein air, développer l'information. Dès l'ar port international salsonnier de Tarbes-Lourdes, classé dixième éroport français avec plus de quatre cent mille passagers. — (Corresp.) prochain, un bureau d'information sera installé dans la capitale pour centraliser les données, les besoins et les disponibilités dans l'Hexagone. — C. G.

ENVIRONNEMENT

Première opération : les caps Blanc-Nez et Gris-Nez

Calais. - Si les communes, les dénartements et les régions concernés sont d'accord, quinze grands sites naturels devraient être débarrassés, dans les troi ans qui viennent, des verrues qui les déshonorent. C'est ce qu'a annoncé M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, au cours de la visite qu'il a faite, le mardi 11 goût, sur le littoral du Pas-de-Calais.

Les quinze premiers grands sites nationaux retenus en priorité sont : les caps Gris-Nez et Blanc-Nez (Pas-de-Calais); les falaises d'Etretat

Il s'agit en fait de sauver les trois étoiles » touristiques des parkings à voltures, baraques à frites et tas d'ordures qui les

Les touristes sont en train de tuer le tourisme. L'enchaînement est à présent bien connn : les plus beaux sites attirent les foules, on trace des rouses, voici les voitures, les parkings, les « mar-chands du temple » et les papiers gras. Le charme de l'endroit s'est evaporé. Comme à la pointe du Raz, où l'on a osé édifier un centre commercial qu'entourent durant tout l'été un troupeau

Le ministère de l'environnement Le ministère de l'environnement — c'était son rôle — a décidé de réagir. Il est absurde d'exploiter nos gisements touristiques comme on exploite une mine, en les vidant de leur substance. On a dressé, en 1978, une liste de vingt-cinq sites à la fois prestigieux et menacés. Quinse d'entre eux ont fait l'objet d'études détaillées et de propositions d'aménagement qui sont à présent soumises aux collectivités locales. Paris n'offre que la moitié des sommes nécessaires à la rénabilitation, pas un centime pour l'entretien ultérieur des sites, et souhaite laisser la gestion aux gens du cru. On peut forcer la main des communes qui ne veumain des communes qui ne veu-ient pas d'une centrale nucléaire. Il n'est pas question d'obliger un maire à protéger un site d'intérêt national...

La première opération de sau-vetage est lancée sur le littoral du Pas-de-Calais, entre Sangatte et Wimereux: sur 26 kilomètres, deux caps illustres, le Gris-Nez et le Blanc-Nez, d'où, par beau temps, l'on aperçoit les falaises de

(Seine-Maritime); la pointe de La Hague (Manche); la baie du Mont-Saint-Michel (Manche); la presqu'île de Crozon (Finistère); la dune du Pilat (Gironde) ; le cirque de Navacelles (Hérault) ; le promontoire de Château-Gaillard (Eure) ; l'allée du château de Chenonceau (Indreet-Loire); les gorges du Tarn (Lozère); le ballon d'Alsace (Haut-Rhin, Vosges, Territoire de Beljort) ; la chute du saut du Doubs (Doubs) : le volcan du puy de Dôme (Puy-de-Dôme) ; le sommet du puy Mary (Cantal); le piton du Haut-Kænisgbourg (Bas-Rhin).

De notre envoyé spécial

Douvres et de Folkestone, mais anasi des dunes encore sauvages et des marais dont on reconnait aujourd'hui les mérites écologiques. Ce patrimoine commence à se miter. Les ingénieurs ont pla-qué sur le cap Blanc-Nez un qué sur le cap Blanc-Nez un immense parc de stationnement qui n'est occupé que quelques jours par an. Sur le Gris-Nez, on veut édifier un centre de recherche et de sauvetage en mer, dont l'architecture agressive a déjà été par deux fois refusée. Sur les dunes roulent les motos « vertes » et s'installent les cabanons.

Par chance, les sept communes côtières sont d'accord pour stopper les dégradations. Elles adoptent des plans d'occupation des sols qui interdisent la construction en bord de mer. Elles ont accepté une trentaine de miniopérations qui, par petites touches, vont cleatriser les plaies les plus presentes. Les on élimine une ches, vont cleatriser les plaies les plus voyantes : lei on élimine une décharge sauvage, en plusieurs points on éloigne les pares de stationnement, là on plante des arbres sur un parking, plus loin, on aménage des aires de piquenique. Partout, il faudra dissimuler sous le gazon les bunkers dont l'organisation Todt avait truffé la côte pendant la dernière guerre. Coût de cette reconquete:

1,2 million de francs, dont le ministère de l'environnement et du cadre de vie prend la moitié à cadre de vie prend la moitié à sa charge. C'est l'association Espace naturel régional, composée d'élus régionaux, qui assurera la gestion de ce grand site national (le Monde du 29 mars). Reste à convaincre les maires d'accepter

le classement des 26 kilo-mètres de littoral. Le Pas-de-Camètres de littoral. Le Pas-de-Ca-lais pourra alors s'enorgueillir d'avoir été le premier départe-ment français à avoir sauvegardé un aussi vaste ensemble.

D'autres opérations du même genre sont déjà lancées sur une demi-douzaine de sites célètres.

Dans le Cotentin, au nez de Jo-bourg, il s'agit de repousser les voitures et de reponstituer les pebourg, il s'agit de repousser les voitures et de reconstituer les pelouses piétinées à mort. An pied de la dune du Pilat (sur le bassin d'Arcachon), qui reçoit un
million de visiteurs par an, il faudrait metire de l'ordre dans la
marée antomobile, aménager un
centre d'information et tracer un
sentier botanique. A Etretat, ce
sont les fameuses falaises qu'on
veut protéger, comme au ballon
d'Alsace les pelouses du sommet
et les pentes environnantes. Vingt
hectares stratégiquement bien
placés vicennent d'être achetés placés vicennent d'être achetés par les pouvoirs publics ainsi qu'une ferme dans laquelle on cachera les marchands de sou-

Dans les gorges du Tarn, il faut arrêter les élargissements intem-pestifs de la route de corniche et, autour du château du Haut-Rœ-nigsbourg, desserrer le carcan des voitures en stationnement. Un site pourtant est abandonné à son sort : la pointe du Raz, qui figurait naguère sur la liste des priorités. Entre-temps, à 2 kilomètres de cet ultime promontoire de l'Europe, E.D.F. a décidé de planter la centrale de Plogoss. M. d'Ornano s'en console en déclarant : « Une centrale nucléaire est meilleure pour l'environnement qu'une centrale à charbon. » voitures en stationnement. Un MARC AMBROISE-RENDU.

CARNET

Cet avis tient lieu de faire-part

ont la douleur de faire part du décès de

Mme veuve Fernand SCHARBOK, née Louise Léger,

survenu à Nica, le 6 août 1980. Les obsèques ont été célébrées e l'église Saint-Pierre-d'Arène à Nic le 8 août.

L'Institut d'études slaves,
L'Institut national des langues et
civilisations orientales,

Ses amis, ont le regret de faire part du décès

Mme Maria SZUREK-WISTI,

ancienne déportée
à Ravensbrück.
chevalier de la Légion d'honneur,
professeur de polonais
à l'Institut nationai des langues
et civilisations orientales,
survenu à Paris, la 8 20ût 1820, dans
sa soixante-sixième année.
Les obsèques seront célébrées le
lundi 18 20ût, à 11 heures, en l'église
polonaise, 263 bis, rue Saint-Honoré,
Paris-1er.

Mine veuve Charles THURNAUER, née Monique du Pasquier,

est entrée dans la paix de Dieu, le 9 août 1980, dans sa quatre-vingt-huitième année.

L'inhumation a 'eu lieu l'intimité.

De la part de : ses enfants : Irène Dreyfuss, Gérard Thurnauer, ses petits-anfants : Rèmi, Agnès, Marie Thurnauer, Angela et Patricia Dreyfusa.

enfants et petits-enfants

Parents et alilés.

61, rue Rossini, 06000 Nice.

Noissances

M. et Mme François DONNEDIEU de VABRES ont la joie d'an la naissance de Anteine,

annt 1980,

— M. Jacques SEYDOUX de CLAUSONNE et Mme, née Patricia Maunoir, Justine, Charlotte, Bal-thasar et Aurélien ont la joie

le 7 soût 1980. 22, boulevard d'Italia, Monte-Carlo.

- Mms Henri Aginski, son épous

ses enfants.
Vincent, Sophie, Thomas, Agath
et Mathilde, ses petits-enfants,
M. et Mme Paul Aginski,
M. et Mme Broest Rubenfeld,
ses frère, beau-frère et belles-sœurs Et toute sa famille, ont la douleur de Yaire part du décès de M. Henri AGINSKI,

ingénieur
des Aris et Manufacturas,
survenu à Paris, le 9 août 1980, i l'âge de soixante-dix ans.
L'inhumation aura lieu à Paris, li jeudi 14 soût 1980, à 14 h. 15, ar cimetière du Montparnasse.
31, avenue Jesn-Racine,
92330 Sceaux.

Mme Adolphe Cazeaux, née
Alice Lefebvre, son épouse,
Mme Monique Cazeaux, sa fille,
ont la douieur de faire part du
décès de
M. Adolphe CAZEAUX,

M. Adolphe CAZEAUX,
ancien directeur sidjoint
du cabinet du ministre Léon Bérard,
administrateur civil (E.R.)
au ministère de l'éducation nationale,
L'inhumation a eu lleu dans l'intimité familiale, le 11 août 1980.
21. rue Rousselet,
75007 Paris.
6. rue du Pas-de-la-Mule,
75003 Paris.

[Adolphe Cazeaux après avair été directeur adjoint du cabinet de M. Léon Bérard, ministre de l'instruction publique

VENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHAPTRES MERCREDI 29 AOUT, A 14 HEURES OBJ. d'ART, TABLX, BIJX, ARGENT, ARMES, SIEGES, MEUBLES XIX S., COMMODES, SECRETAIR. 3 SALONS, BUREAUX PLATS L. XV. BUFFETS Expos. lundi de 14 h. à 13 h. st de 20 h. 30 à 22 h.; merc. de 10 h. à 12 h.

JEUDI 21 AOUT A 14 HEURES GRAVUR., DESSINS, TABLX, LIVEES Expos. le mat. de la vente, 10 h. à 12 h.

En soirée JEUDI 21 AOUT à 20 h. 30
BELLES COLLECTIONS INDE XVIII°
Siam XVI°, XVIII°
Cambodge XII° et XIII°
Expos. mème que ci-dessus et avant
la vente, joudi de 18 h. à 20 h. 30
M° J. et J.-P. LELIEVRE, c.-pr. ass.
l bis. place du Général-de-Caulle,
2000 CHARTRES, tél. (37) 36-04-33.

survenu le 11 août 1980, à l'âge de soixante-quatre ans, des suites d'une longue maladis. La cérémonie religieuse précédant

l'entarrement aura lieu ce mercredi 13 août 1980, à 16 heures, en la cathédrale de Die. Mme Jacqueline Graechen, Jean Pibiani, ses enfants et petita-anfants, ont la douleur de faire part du Mila Aimée Scharbok,
Mile Joséphine Léger,
Mme veuve Fernand Roux,
enfants et peitix-enfants,
Mme veuve Prudent Léger,

font Mme Jean FIBIANI,

née Simone Graechen, survenu le 8 août 1980, à l'âge de cinquante-neuf ans. Les obsèques auront lleu en l'égliss Saint-Pascal, 102, rus Cheret, à Créteil, le jeudi 14 août, à 13 h. 45. - M. et Mine Patrice FRECHOU. leurs enfants,
Les familles Frechou, Gobert,
Fleury, Cottraux,
Tous leurs parents et amis,
ont la profonde douleur de faire
part du décès accidentel de

Jean-Marie,

agée de vingt-trois mois, survenu le 8 août 1980, à Razac - sur - l'Isle (Dordogne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

 Le bâtonnier Desclozeaux,
Mes Desclozeaux-Maxières, Hébert
et Mougeotte,
Ainst que tous les membres du ont la tristesse de faire part du décès de Anne-Marie LEFAS.

avocat
au barresu des Hauts-de-Seine,
survenu le 7 août 1990.
58, bonlevard du Couchant,
92000 Nauterre.
7, boulevard Raspail,
75007 Paris,

- Andilly (Charente-Maritime).

Gérard Madelin, Odile, Bertrand et Catherine, Xavier et Caroline, Vincent

Madelin.
ses enfants.
Ess vingt-sept frères, sœurs, beauxfrères, belles-sœurs,
font part du décès de

Mme Gérard MADELIN.

La messe sera célébrée par son cousin. le Père Bernard Collneau, en l'église d'Andilly (près de La Ro-chelle), le Jeudi 14 soût 1980, à

15 heures. Selon sa volonté pas de fleurs, des dons au Comité catholique contre la faim et pour le développement. - Die.

Mme Jacques Michalon, Thierry, Dominique et leurs en-Emmanuel, Danièle et leurs en

ants, Clair, Brigitte et leur fille, Franck, Florent, Les familles Michalo Thaller et Bigourdan,

Parents et amis, ont la douleur de faire part du

Jacques MICHALON,

4. rus Portefoin, 75003 Paris.

— Pour le deuxième anniversaire du retour à Dieu de Etitenne PERILHOU, son épouse et sa famille demandent à ses amis de s'unir aux messes qui seront dites à son intention le

Messes

SCHWEPPES: l'original en deux exemplaires, « Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon

concert

AFFAIRES

AURAIT MIS AU POINT UN FILM NOIR ET BLANC SANS ARGENT

La firme Ciba-Gelgy aurait mis au point un film noir et hianc permettant, lors du développement des photos, la récupération intégrale des sels d'argent qui sont nécessaires pour faire apparaître l'image.
Cette nouvelle, rapportée par le Financial Times, si elle était confirmée, serait d'une grande importance. Une telle amélioration de la technique photographique permettrait en elfet d'économiser des quantités considérables d'argent, métai produit de manière insuffisante dans le monde pour satisfaire la demande.
Actuellement, le quart seulement de ce métal utilisé en photographie (3 000 tonnes par an dont 1 900 tonnes pour les seuls Etats-Unis pour une production mondiale qui ne dépasse pas 9 000 tonnes) est récupéré, le reste se perdant dans les égouts, étant stocké dans les archives photographiques et cinématographotographiques et cinématograforme de radios médicales. Jusqu'à présent aucun procédé de développement n'était capable de se passer d'argent (1), ce métal contenu dans le support photographique donnant aux images contenu dans le support photo-graphique donnant aux images finesse des détails et nuence des finesse des détails et nuance des gris. Ciba-Geigy annonce que le film photographique liford XP1 mis au point et qui sera commercialisé au début de l'année prochaine en Grande-Bretagne est d'une excellente qualité (grain très fin et d'une grande rapidité (ann ASA).

Le géant américain General Electric va prendre une participation importante dans le capital de la société Eclatec de Nancy. Entreprise familiale de 400 personnes, Eclatec est considérée comme le numéro un mondial de l'éclairage public (140 millions de francs de chiffre d'affaires, un volume de production identique étant fabriqué sous licence dans divers pays). L'apport d'argent frais de General Electric serait d'un peu plus de 120 millions de francs, et permettra d'accroître francs, et permettra d'accroître l'intégration des chaînes de pro-duction de l'usine de Nancy. De créés en trois ans. Le gouvernement français doit donner son aval à l'opération.

Le conseil d'administration de Manufrance renvoie sa décision définitive au 27 août

Il demande que l'aide promise par l'État prenne la forme de subventions et refuse des licenciements supplémentaires

blics — manifestée le matin même — d'apporter à la S.N.M. une aide financière de 150 millions de francs, pour pen que

soit présenté un plan de redressement

convaincant. Il s'est, d'autre part, engagé à fournir « à bref délai une version dé-

finitive de son plan de relance adopté

le 30 juillet », en excluant toute réduction

consiste à amener les pouvoirs publics ou bien à accepter un nouveau plan de relance sans nouveaux licenciements, ou bien

à exiger publiquement les réduc-tions d'effectifs qu'ils souhaitent.

A l'évidence, les responsables de la S.N.M. ont fait un pari. Sans doute estiment-ils qu'en fai-

Sans doute estiment-ils qu'en fai-sant officiellement savoir qu'il était prêt à aider massivement l'enreprise stéphanoise, l'Et a t s'est trop engagé pour pouvoir reculer. On saura dans les jours prochains si cette carte était la bonne. Le conseil d'administra-tion pouvait-il en jouer une autre, dès lors qu'il avait résoin de ne pas céder sur les effectifs? Non sans doute.

Dans l'immédiat le conseil a regagné en partie la confiance des syndicats, qui néanmoins continuent de rejeter le plandu 30 fuillet. La situation, on le voit est neces herment embranil.

lée. M. Lucien Pfeiffer est-il en

du bouillant P.-D. G. du Groupe-ment français d'entreprises (ex-

Prétabail), inventeur du crédit-ball et de la formule des « sociétés

de partenaires » (où capital et travail seraient à égalité), fondateur de nombreuses coopé-ratives de production et conseiller

des coopératives ouvrières, a se-coué l'apathie des journelistes dans leur longue attente. Cet

organisateur, qui a rompu depuis des anhées des lances avec

l'establishment bancaire, au nom des droits des travailleurs et de

ceux des créateurs d'entreprises allait-il devenir le nouveau

allait-il devenir le nouveau P.-D. G. de la S.N.M. ? La rumeur

était fausse ou du moins préma-

Pour l'heure, M. Lucien Pfeif-fer, qui, a-t-on appris, s'intéresse

L'annonce de l'arrivée dans la alle du conseil d'administration

mesure de l'éclaireir?

La réunion du conseil d'administration de la Société nouvelle Manufrance (S.N.M.), qui s'est tenue le 12 août dans un grand hôtel parisien et dont on pouvait penser qu'elle serait décisive pour la firme stéphanoise, n'aura finalement permis que de retarder l'échéance. A l'issue de sept heures de délibérations, le conseil a en effet, dans un premier temps, pris acte de la volonté des pouvoirs pu-

qu'ils peuvent compter sur cet exceptionnel concours national,

de définir, pour en bénéficier, un ensemble de mesures de redressement convaincantes, qui

marquent une volonté sérieuse de réduire les pertes d'exploita-tion. » Même si les mots « effec-tifs » et « licenciements » n'ap-

paraissalent pas, l'avertissement était clair : pour recevoir cette aide de l'Etat, le conseil d'admi-nistration devrait envisager des suppressions d'emplois plus nom-hreuses qu'il ne l'avait prévu dans le plan adopté le 30 juli-let. (1)

Un homme, au moins, ne pou-vait s'y tromper: M. Blaise de Saint-Just. Administrateur délé-gué et auteur du plan, M. de

(1) Le plan Saint-Just, adopté le 30 juillet par le conseil d'administration, prévoit quatre-vingt-dir mises en préretraits et, du fait de la vente de la plupart des magasins, une diminution des effectifs employés dans ce secteur, ramenés de trois cent cinquante-sept à quatre-vingt-dir personnes, mesure que les syudicats considérent comme des licencisments déguisés.

d'effectifs supérieure à celle qui était ini-tialement prévue dans ce plan. Il a enfin Le consumiqué publié mardi

12 août en fin de matinée par
le ministère de l'économie à
propos de Manufrance était une
parfaite illustration de la méthode de la carotte et du bâton.
La carotte était de taille, puisque les pouvoirs publics affirmaient être prêts à apporter
150 millions de francs à la
S.N.M. Le bâton était plus discret, caché derrière une phrase
d'apparence banale, mais lourde
de sens: « Il appartient donc
désormais à Manufrance, dont
les actionnaires, les dirigeants
et le personnel savent ainsi
qu'ils peuvent compter sur cet Saint-Just a en effet multiplié les réunions de travail avec le les réunions de travall avec le comité interministériel d'aménagement des structures industrielles (CIASI), un organisme chargé de venir en aide aux entireprises en difficulté. Il savait donc parfaltement que les fonctionnaires estimalent ses prévisions de développement trop optimistes et souhaitaient des réductions d'effectifs plus importantes.

Renvoyer la balle

Pour le conseil d'administra-tion de la S.N.M. deux voies s'ouvraient. La première consis-tait à tenter de donner satisfaction aux pouvoirs publics en révisant le plan dans le sens souhaité. Tout laisse supposer que cette possibilité a été sinon envisagée du moins un moment envisagée du moins un moment é v o q u é e. Un chiffre précis de licenciements supplémentaires aurait même été avancé: cent cinquante-sept au d'ir e de s représentants syndicaux. Ces cent cinquante-sept licenciements auraient-ils été suffisants pour convaincre les pouvoirs publics de la crédibilité du plan de redressement? On ne le saura jamals puisque cette solution a été écartée au profit d'une dé-marche plus subtile visant à renvoyer la balle dans le camp de l'Etat en s'appuyant sur le fait que les pouvoirs publics n'avaient pas officiellement ni publiquement demandé de noupubliquement demandé de nou-veaux licenciements.

conseil d'administration à l'issue de sa réunion ne laisse guère de doute à cet égard. Que dit-il, en

LE COMMUNIQUÉ

Le consest d'administration prend acte de la décision des pouvoirs publics d'apporter un concours, d'une nature non encore précisée, de 150 millions de francs à la Société nouvelle Manufrance. Compte tenu de la mércestité d'équilibrer les comptes nécessité d'équilibrer les comptes d'exploitation pendant la période de redressement résultant de la restructuration récemment déci-dée. Ces concours devront néces-sairement prendre la forme

gage à journir, à brej délai, une version définitive de son plan de visions d'activité réalistes décon 30 fuillet 1980 interdisait la réus-site de ce plan. Le conseil d'ad-ministration rappelle que l'inter-vention des actionnaires a déjà permis la continuité de Manu-france par la création de la S.N.M. Il s'assure cependant que la Macif et toutes les parties intéressées mettent en œuvre les moyens permettant d'obtenir le prêt proposé par le sundic de

Les avoirs officiels de change de la France se montalent, ini juillet, à 297,99 militards de france, en augmentation de 6,28 militards de france par rap-not à fin juin

sur les importations de porcs et de viande porcine en provenance des pays à commerce d'Etat. Il a également demandé à la commisdécidé de confier une - mission d'information - à M. Lucien Pfeiffer.

De nouvelles discussions vont donc avoir lieu avec les pouvoirs publics, dont on connaîtra l'aboutissement le 27 août, date fixée pour une prochaine réunion du conseil d'administration. A Saint-Etienne, l'intersyndicale a levé mardi soir le mot d'ordre de grève, ce qui a entraîné la fin de l'occupation des locaux.

effet? En premier lieu que les 150 millions de francs d'aide de comme mutualiste à Manufrance depuis plusieurs mois, s'est vu confier une mission d'étude et l'Etat doivent revêtir la forme de subventions, (une exigence dont confier une mission d'étude et d'information. Se bornera-t-il à ce rôle d'expert? Interrogé sur l'éventualité de se nomination comme P.-D.G. de Manufrance. M. Pfeiffer a répondu : « C'est exclu, du moins pour l'instant. » Manufrance aurait pourtant bien peoir de sen dynamisme de de le moins que l'on puisse dire est qu'elle est audacieuse). En second lieu, que les responsables de Malieu, que les responsables de Ma-nufrance, soucieux de répondre à l'attente du ministère de l'écono-mie, vont à bref délai présenter une version définitive de le ur plan de relance, dont ils espèrent qu'elle satisfera les pouvoirs pu-blics bien qu'excluant a to ut e réduction d'effectifs supplémen-taire », qui « interdirait la réus-site de ce plan ». La démarche est habile, qu'i consiste à amener les pouvoirs

SAINT-ETIENNE : fin de l'occupation des locaux.

Lyon. — Dès l'arrivée des représentants syndicaux qui avaient siégé au conseil d'administration, une réunion d'information s'est tenue, vers 23 h. 30, les locaux du cours Fau-

ouvre quinze jours de négociations entre les parties en pré-sence, les représentants de l'Intersyndicale ont fait admettre sans problème la levée du mol d'ordre de grève, ce qui entrainait la fin de l'occupation.

- Il s'agit d'un epaiseme relatif. a déclaré un porte-parole syndical, étant entendu que la obilisation du person d'un plan d'alerte pour les salariés qui reprennent la chemin

La fermeté du consell d'admil'engagement de l'Etat ont été accueiflies favorablement. Les points en suspens demeurent, aux yeux des syndicats, « le risque de démantèlement » symbolisé par la vente des magasins et les quatre cent vingt-sept ilcenciements prévus par « le plan de Saint-Just », qui est aujourd'hui le document de réfé-

Mais en attendant le 27 août, les salariés de Manufrance vont connaître una nouvelle attenta, vivre au rythme des rumeurs et... imaginer des répliques en cas de nouvelles coupes sombres dans les effectifs. - C: R.

ÉTRANGER

LE PREMIER MINISTRE JAPONAIS DONNE SON ACCORD POUR DES MESURES DE SOUTIEN A L'ÉCONOMIE

Tokyo. — Le premier ministre japonais, M. Zenko Suvuki, a donné mardi 12 août son accord sur les grandes lignes d'un pian visant à soutenir l'activité économique par un assouplissement de la politique

La Banque du Japon avait déjà décidé d'abuisser prochainement son taux d'escompte de 6,75 % (celui-ci reviendrait donc de 9 %, niveau record où il avait été porté le 19 mars dernier, à 8,25 %). Les taxes sur les investissements énergétiques pourraient également être rédultes afin d'accélérer le remplacement du pétrole par d'autres sources

Les ministres concernés par ce plan de soutien devraient se retronvez au début du mois de septembi pour préciser les mesures actuelle ment envisagées.

ONZE PAYS LATINO-AMÉRICAINS FONDENT **UNE NOUVELLE ASSOCIATION** COMMERCIALE

Montevideo (Reuter). — Onze pays d'Amérique latine ont fondé, le' 12 août, à Montevideo, une nouvelle organisation commerciale, qui prévoit l'établissement d'un marché commun dans la région « d'une manière graduelle et progressive». Cette nouvelle institution, l'Association latino-américaine pour l'intégration tino-américaine de libre-échange, (ALAI), remplace l'Association lacréée en 1961, qui avait échoué. Elle doit permettre d'octroyer des tarifs préférentiels à certains pays membres, et non à d'antres, alors que l'ancienne n'autorisait pas les exceptions.

Les pays de l'ALAI sont classés en trois catégories : les moins développés (Bolivie, Equateur, Paraguay), les plus dévelopés (Argentine, Brésil et Mexique) et une catégorie intermédiaire (Colombie, Chili, Pérou, Uruguay et Venesuela). M. Julio nomme secrétaire général de l'association dont le traité de fondaciation dont la traité de fondaciation dont la traité de fondaciation doit être ratifié par les gouvernements.

TE CE PARIS

AUTOMOBILE

● M. Davignon: « Pas de mem. Dangnon: « Pas de me-sures protectionnistes pour freiner la percée automobile japonaise. » — M. Davignon, commissaire européen chargé des questions industrielles, a confirmé dans une interview accordée à la Libre Belgique que la commission eu-ropéenne n'entendait pas prendre des mesures protectionnistes pour freiner la percée des construcfreiner la percée des construc-teurs japonais sur le vieux conti-nent. Partisan d'une politique européenne « offensive », M. Da-vignon demande cependant aux Japonais d'ouvrir véritablement leur marché aux Européens et de participer de manière plus active en Europe même à la pro-duction.

British Leyland va abaisser le priz de ses modèles. — British Leyland va abaisser le priz de vente de ses modèles de 100 à 500 livres pour tenter de reprendre sa place sur le marché intérieur. Une opération similaire au printemps avait permis au constructeur nationalisé britannique de voir passer ses vertes nique de voir passer ses verries de 15 à 23 % du marché inté-rieur. — (A.F.P.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Moët-Hennessy

Un accord de principe visant l'acquisition de la totalité de la Société Schieffelin and Co. par le groupe Moët - Hennessy a été signé le souit 1980 à New-York. Cet accord reste soumis à l'approbation des conseils d'administration des deux sociétés ainsi qu'à celle des autorités publiques concernées.

La Société Schieffelin and Co. qui figure parmi les principales sociétés américaines de distribution dans le domaine des vins et spiritueux, est aux Etate-Unis l'agent commercial du groupe Moët-Hannesy. Elle possède également la «winery» Simi établie dans la vallée de Sonoma en Californie du Nord, et une participation de 50 % dans la société allemande de vin Sichel.

EPARGNE INDUSTRIE SICAY DU CRÉDIT MUTUEL

Situation on 30 jain 1980 Nombre d'actions en circulation : 881 069. Actif net en millions de francs : Valeur Houldative de l'action en frances : 288,33.

Contractors are hereby invited to receive prequalification forms from the National Bank of Liberia, P.O. Box 2048, Monrovia, Liberia, and the Office of Internationale d'Etudes Urbaines, 9, rue Weber, 75116 Paris, France, for the construction of the National Bank new headquarters building comprising of the main bank building four storeys with basement for parking and an office bulding as annex comprising of twelve floors including penthouse and basement for parking to be constructed at the corner of Lynch and Ashmun Streets in the city of Monrovia, capital of Liberia, Republic of Liberia.

(Publicité)

Prequalification forms can be received from the 8th August 1980 at the hour of 9 o'clock in both offices mentioned above.

(Publicité)

THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN YARMOUK UNIVERSITY

INVITATION FOR PREQUALIFICATION OF CONTRACTORS

Yarmoult University announces its intent to construct the first stage of the main campus which consists of:

1. Infrastructure works for the ultimate development of the campus including roads, main network, telecommunications, electrical power, sewage treatment plant, but and cold water and buildings of the general service area (total area about 43,000 m2). Area of campus is about 2,000 acres.

2. Endiding of the Faculty of Engineering (about 90,000 m2). The Faculty of Medical Sciences (about 55,000 m2), the Teaching Hospital (about 90,000 m2 et 700 beds) and the buildings of the Social Services Spine (about 100,000 m2).

All construction works shall be in accordance with the detailed design, specifications and bills of quantities prepared by Kenzo Tangs and Urtec in association with Al-Istishariyoun. The project will be divided into apparate tenders according to type of work. Either precast system or conventional construction is permitted to be implemented for the project.

The University seeks to prequalify interested international contracting firms and/or joint ventures thereof, and therefor invites those firms and/or joint ventures with experience in similar work to submit their prequalification data for this purpose to:

CHAIRMAN

CENTRAL TENDER COMMITTEE - WORKS
YARMOUK UNIVERSITY

P.O. BOX 20,184 AMMAN - JORDAN
Teler IL488 YARMOUK JO
Telephone: 342777 - 78-78-50-51.

The prequalification application should include catalogue, date of establishment, financial status supported by bank letter, names

Telephone: 342777 - 78-78-80-81.
The prequalification application should include catalogue, date establishment, financial status supported by bank letter, names constructed similar projects with costs, available equipment oposed to be utilized on university project and key technical zoonnel to be employed for the university project with their

experiences.

The terminal date for submission of prequalification application is 12.00 noon local time on Saturday, September 28th, 1980.

A short list will be prepared by the University consisting of the prequalified firms who shall be permitted to bid for the different parts of the project. The first bid will be issued late 1980 for infrastructure.

DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration

Le conseil d'administration ran-Le conseil à daministration rap-pelle le caractère d'argence des besoins et demande en consé-quence la mise en place de ces concours avant la fin du mois d'août 1980. Parallèlement, il s'enrelance tenant compte de mesure maximales d'économie et de pré lant notamment de la filialisation Il considère toutejois que tout réduction d'effectif supérieur celle arrêtée par le conseil d'ad ministration dans sa séance d 30 juillet 1980 interdisait la réus

moyens permestant d'obtenir le prêt proposé par le syndic de l'ancienne société. Le conseil d'administration a décidé d'associer à ses dépats M. Lucien Pfeiffer et de lui con-fier une mission d'étude et d'in-formation

port à fin juin.

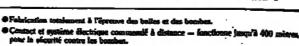
● La France a demandé des mesures en javeur de la viande de porc à la Commission de Bruxelles afin de redresser la situation du marché, jugée alar-mante. Le gouvernement français a réclamé une augmentation des restitutions à l'exportation, un doublement des montants perçus sur les importations de recret et egatement demandre une démarche sion d'entreprendre une démarche auprès de l'Italie, afin que celle-ci mette fin à ses pratiques sani-taires qui perturbent les cou-rants d'échanges.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

e		COURS	DU IOUR		UN A	I OIS			EUX	101	5		SIX I	OIS	
S		+ bas	+ naut	Rep	+ 00	Dec		Rep.	+ 00	Dép		Rep	+ 00	Dép.	. -
1 1 1	\$ EU \$ CAD Yen (100).	4,1080 3,549° 1,8389	4,11 3,5525 1,841 0	± =	30 15 50	‡	60 50 8	<u>+</u>	30 10 50	‡	76 68 0	+=	10 65 29	ŧ	85 78 70
E LE LES	DM Florin F.B. (190) . F.S L. (1000) .	2,3155 2,1270 14,51 2,5186 4,89 9,7850	2,3190 2,13 14,5240 2,5220 4,8960 9,7950	±.	20 10 220 70 730 590	<u> </u>	60 25 68 125 580 440	-1	5 5 450 180 550	± :	120 55 230 245 250 230	+1+3	320 99 150 689 900 498	<u>+</u> ;	
7												_			_

DM 83/8 87/8 83/8 87/8 81/4 83/4 73/4 81/	TAUX DES EURO-MONNA	IES
\$ E-U 7 1/2 9 93/8 93/4 10 1/4 91/2 10 Form 95/8 10 3/8 95/8 10 1/8 93/4 10 1/4 91/2 10 F.B. (180) 10 12 12 1/8 12 5/8 12 1/8 12 5/8 12 5/8 12 5/8 13 1/5 F.S 7 3/8 8 3/8 55/8 6 51/2 5 7/8 51/8 55/8 12 1/8 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8	\$ E-U 7 7 1/2 9 93/8 93/4 19 Florin 95/8 103/8 95/8 101/8 93/4 101 F.R. (180). 10 12 12 1/8 125/8 121/8 125 F.S 73/8 83/8 55/8 6 51/2 57 L. (1600). 16 19 24 3/4 261/4 263/4 281 2 161/4 171/2 161/2 17 181/2 17 Pr. franc. 11 111/2 11 111/2 11 111/2 11 111/2 11 111/2 11 111/2 11 111/2 11 11/2 11 111/2 11 11/2 11	10 5/8 11

La voiture de sécurité des V.I.P.



 Spatiens auf-leichapping — pour seines à la trace un passager soloré ou une volture voide. Emission de mappe d'hulle — pour décourager les vétricules povernivants. Comporte aussi une détection électronique des écoures clandestines, des pury-chocs bélier, un

musi une détection électronique des écones charlestes, des p système d'emegiatrement, un spetime de commerciation un cus broullage de la vota, un editione d'émaion caché, etc. Achetez comptant ou en leasing ou bien enveyen-nous votre pro "anchager pour uotre sécurité". CCS COMMUNICATION CONTROL INC.



mufrance

27 aout

subrention.

LES MARCHÉS FI	NANCIERS	YALRURS	Cours Borntor priotic source	VALEURS Court	Perniar cours		Cours Dernier précéd. Cours	VALEURS Gours Bernier esunt
PARIS LONDRES	NEW-YORK	Rord OPB Parities Paris-Britans	. 158 201 190 . 158 201 53 50	Hadella	1 996 1	S. Magnant N.I.C O.F.POm.F.Paris	179 171 04	SICAY
Découragée par la beisse de la production industrielle, le marché poursuit son repli. Les valeurs industrielles se tassant de même	Ventes bénéficialres	Part.Fib.Gest.Im	239 239 104 50 104 50 320 323	Ratior-Fer G.S.P. Resserts led 147	PU 144 B.]	Sciller-Lebians	358 358	t= catégoria 5679 76 5248 1
que les pétroles. Stabilité des fonds d'Etat. Reprise des mines d'or.	Soumis depuis quelques jours attractes incessantes des vendeurs. Wall Street a finalement cédé à	Santa-Fé	79 33 126 127	Satura	50 74 50 	Waterman S.A Brass. du Maroc Brass. Ouest-Afr.	54 56	12/8 Fininates Services and and
Déjà marqué en début de se-	leurs assauts et, mardi, le marché a dù rebrousser chemin, l'indice des industrielles accusant à la clô- ture una baisse de 11,69 points à	Carchedge	. 488 489	S.P.E.I.C.N.L.W. 182		A.E.CAkzo Alcan Alom	140 141	Actions Selec 193 54 197 2
faires s'est fait un peu plus sentir 7/2 13/2 encore mardi et le mouvement	952,39. L'activité à sonsiblement aug- manté et 52,05 millions de titres	Indo Hévéas Madag, Agr. Lye. Padang Selins du Midi	27 90 27 .	se Ch John 25		Algemeine Sant. AM. Petrofina Arted Asturienne Mines	226	Agfimo 383 25, 285 5
marché assez trrégulier mais ou British Petrolema	ont été échangés contre 44,8 mil- lions la veille. Après quatre mois de hausse- presque ininterrompus, qui avait			Ent. Gares Frig 134 Indus. Maritime . 388 Mag. gtn. Paris 138	134 256 ID 58 198 50	Bce Pop. Espans B. M. Medque	88 SP 32 SP	Amérique Gestion 221 38 211 3 Bourse-layert 191 22 (82 5
calme, Findicateur instantané	porté le marché à son niveau le plus haut depuis le 19 janvier 1977, ce repli technique n'a pas vraiment	Banania	194 195	Gercie de Monaco 188 : Eaux de Vichy 1097 Seffial		B. Rigi. Inter Bariow-Rand Bell Canada Blyvnor		C.1.P
nage immédiat de son niveau War Luns 3 1/2 %. 31 3/8 précèdent (-0.10 %).	surpris. Les spécialistes le jugraient même salutaire afin que la Bourse puisse repartir sur des bases assai-	Bongrain	253 250 579	Vittel	: an :	Bowring C. L British Petraleu		Cortexa 548 72 528 6 Crediater 197 97 189 9 Croiss, immobil 246 59 233 5
ont évolué de façon plus mar- (*) En dellars U.S.	nies. Ce sont surtout les « Blues Chips » et les valeurs d'informa- tique qui ont le plus souffert. Ces actions avaient été, il est visi, les	Cofradel Economats Centr. Epargus Euromarché	815 . 628	Aussudat-Rey 82 Barblay S.A 45 Didet-Buttlu 394 imp. 6. Lang 8	45 b	Br. Lambert (GB) Catand Heldings Canadian-Pacific		Breuot-France 175 98 168 9 Dreuot invest 358 33 242
Entrepreneurs (+ 3,4 %), Sogerap reusel son O.P.E. sur Selection Trust.	actions avaient étă Il est visi les plus privilégiées récemment Ajou- tons que Wall Street était devanu d'autant plus vulnérable que l'actua- lité est actuellement fort pauvre et	Generale Discuit.	409 58 499 70 119 186 293 50 263 58	Papet. Gascognu. 188 La Rislo	95 88 23	Cockeriii-Ougree Cominco Contractonak	375	Energia
(+ 2.3 %), Usinor (+ 2.4 %), tiers d'entre aux préférent être règles	que, en outre, l'augmentation des stocks industriels au cours du second trimestre laisse augurer une	&r. Ment. Cerbell &r. Mont. Paris Nicutas	452 446	A. Thiery-Sigraph 94 See Marche 117 Damart-Servip 768	10 94 118 60 762	Courtaulds Bert. Industrie De Bears (port.)	175	Epargne-Inter 349 12 333 2 Epargne-Unite 138 18 132 7 Epargne-Unite 464 75 434 Epargne-Valenr. 249 23 237 1 Epargne-Valenr. 222 25 212
Aleatel (+ 2 %), et un nombre denisser 246,1 millions de livres de livres de livres (2,4 milliards de francs). BP rap-	reprise économique plus tardive qu'escomptée. Sur 1909 valeurs traitées, 971 ont baissé, 569 ont monté et 378 n'ont	Piper-Heidsleck. Petin Promodès. Rockefertnise	1120 1185 198 194	Mars. Madagass. 56 Marrel et Press	256 5 50 43	Dresdaer Bank. E.M.L.	450 (5)	
Soluti, Radiolechnique (~ 3,5 %), U.F.B. (~ 3,2 %). Crouzet (~2,7 %), Hachette (~ 2,8 %), toos initiales — 18 actions BP Locafrance (~2,5 %), Saint-Louis pour 5 actions Selection Trust on 1975	pas varié.	Requefort Taittinger Unipel	475 - 458	Optorg	162 382 54 60	Est-Asiatique Femmes d'Auj Finantremer		Financière Privée 452 98 479 Foncier investics 468 C4 437 France-Epargne. 241 23 220 France-Garautis. 248 53 243
et CFP. (-2,2%).	VALEDRS COURS 12/8	Bénédictine Bras, et Glac, Ind	[] 893 698 .	lad. P. (CIPEL) 226 Lampes	186 . 225 153	Finsider Foseco Gen Belgique	17 17	FrOhl. (nouv.) 216 64 286 FrOhl. (nouv.) 338 62 223 Francis 186 46 177
actions françaises out monté de 50 cents) parable le 1º octobre.	LICO2	Dist. Indechine Ricqles-Zan Saint-Ranhall	126 50 186	Herrin-Gerin 274 Herri 22		Glaxe	E 20 22 28	Fructider 167 96 168 3 17 46 203 1 222 95 288 3
l'avis général cette pause était contre 226,3 millions de dollars canadiens	Chase Manhattan Bank. 44 1/4 44 3/4 Du Pout de Memours 47 3/4 47 7/8 Eastman Kodak 65 5/8 63 7/8	Sogepal Union Brasseries Française Sucr	- 10 -	Piles Wender 248 Radiologie 116 SAFT. Acc. fixes. 825	\$25	Guif Oil Capada Hartebeest Heavywell lac	. 112 115 290 48 281 378 88 356	Gestien Rendem. 379 83 362 6 Gest, Sél. France 273 89 261
Notons quand même qu'elle inter- 1 m p 0 ts du premier semestre : l' vient à quarante-huit heures du 317.5 millions de livres contre	Excen	Sucrerie Benzhar Egrip, Vikicules	52 53	S.F.L.W	1255 145 152	Hoogevens I.C. Industries . Johanneshorg	104 187	I.M.S.L
grant ainsi de la prudence des contre 143,4 millions, dont 72,1 millions de livres opérateurs, qui se méfient de cette llons de livres (contre 67,3 millions)	Seneral Motors	Camp. Bereard Cerabati	288 289	Europt Montes 272		Kabata Latonia	Hg 04 185 78	Interobile 5472 74 5224 : Interselect Pr 282 192
Sur le marché de Por la suis pour Unilever N.V. Les pertes de	I.T.T. 31 1/2 31 Kenmecott 29 29 Mobil 011 71 3/4 71 3/2 Prizer 42 5/8 42	Contents Vicat Cochery	218 218 62 61 61	Guengame (F. da) 44 Profilés Tabes Es 17 Tissmétal 60	3C 17 38	Magnessayuu Marks-Spencer Matroshita Mineral-Resegre	14 20 14 30	Laffitte-France 154 21 147 : Laffitte-Obligat 137 70 131
83 000 F puis à 82 500 F. A ce INDICES QUOTIDIENS	Texace	Faugereile	27 . 26 31	History-Somethine	34 58	Hat. Nederlander Herapita	102 100	Laffitte-Rond 140 2t 133 1 Laffitte-Tukyo 256 19 340 1 Livret portot 265 12 256 1
du métal précieux sur notre place 11 août 12 a	Union Carbide	Herlicg Lambert Frères.	d 26 28 32 24 113 114 31	Mekta 276 Aurep E 286 Ell'Antargez	. 355	Pakined Holding Petrofica Canad Pfizer Inc.	30	Multi-obligations 296 32 222 Multirediement, 129 45 123 Mondial invest. 226 40 213
léon, en revanche, n'a pas varié dese 100 : 23 dec. 1961) Traice sierie.	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Lerey (Ets &.) Origny-Desvraise	66 20 66 155 159 71	Hydroc. St-Denis. Lifle-Bounderes-C. 318	345 197 318	Piceutz Assurate Pirezi President Stevn	d 3 65 d 3 29	
Le volume des transactions a un peu augmenté : 15,31 millions de F contre 11,50 millions. Taux du morché monétaire effets srivés, de 13 3 12/8 11 %	1 dellar (en yens) 225 40 223 15	Porcher Rougier Sabilères Seine .	180 142	Cartone-Larraine 72 Delatando S.A 222 Finalens 76	75 99	Refince	353 50 358 5.	Obfisem
DOUBCE BE DADIC 40 A OLIT	COMPTANT	S.A.G.E.R	99 99	(Ly) Certand 302 Sévelot 85	282	Skell fr. (part.) S.K.F. Aktiebolog Sperry Rand	E 61 61 226 50	Rothschild-Exp 412 57 383
BOURSE DE PARIS - 12 AOUT	1 1 1 1	SMAC Acièreld Spie Batignolles.	72 20 74 84	Grands-Paroisso. 41	140 10	Steel Cy of Can Stiffentein Saéd. Allematic	s. 87 87 50	Sécur. Mohilière. 367 46 341 Sélection-Rend. 142 41 135 Sélection val. fr. 157 07 151 Sélec. Mobil. Div. 216 66 206
	Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Puriop Autobinsen Safio-Alcan	04 BU 04 BI	SOME REGISTER 130	138	Teunsce There Electrical	172 164	S.P.I. Privinter 149 87: 143 S.F.L. FR. et ETR 240 93 229 Sicanimum 376 27 358
2 %	146 50 Cle Lyon, Imm 143 135 1C	Camiphos	1 1			Thyss c. 1 600. Vaal Raefs Vieille Mextagn	318 309	Stivatrance 261 38 249
2 % auert. 45-54 71 8 889 Banque Herret. 201 30 201 30 (Ly) Lyen Bép. Ct. 137 . 4 1/4 % 1963 55 60 4 114 8 Eque Hypol. Err. 315 315 Marsellis Créd. 272 8	137 U.S.I.M.O 178 174 20 Union Habit 313 50 381 US 272 28 Um. imm. France. 232 237	Pathé-Marconi Tour Eiffel	-:	Officer S.M.O 183 Agacha-Willot 480 Filés-Fournies 8 Laisière-Rosbaix. 48	70	Wagner-Lits West Eand	. 28 85 27 68	Sirvinter 166 44 158
Emp. 8.80 % 77. 99 75 977 Saturas Worms 212 248 92 51 M/MCG 207	259 58 Satragi 27; 50 271 59	Ajr-Indestrie Applic. Mécan Arbei	. 23 25 20	Roadière 225		C.E.C.A. 5 1/2 9 HORS	64; S COTE	S-M
EBF 14.6% 80-42	Centen. Blanzy 440 438 438 440 438 440 438 440 438	Bernard-Moteurs	<u>.</u>	Delmas-Vieljaax. 308 Hat. Havigatien. 73 Navaie Werms (88		intertechnique. Sicondelp	. 175 . 185	Soleli-Iuvastiss 282 12 275
VALEURS Gents Barnier Créd. Cés. Ind	322 (NY) Champes 188 169 158 20 Char. Révs. (p.) 3150 252 Cie industrielle 325 499	B.S.L C.M.P De Dietrick Dur-Lamothe	139 139 . 675 675	S.C.A.C	68 169 315 135	Alser	44 d 47 54	### BA.P Investiss. 184 33 176 176 74 167 74 167 75
Ct. France 3 %. 199 182 France 2 3 %. 199 183	. 25] ((1) Bev. R. Noru. 12] 12] 178 232 Electro-Financ 344 344	E.1.MLebiant Ernanjt-Somua	55 55	(LI) Baignel-Farj. 46 Blanzy-Ovest 229	45	General Aliment Iéna tudustrie. Métail. Minière		UNI-M.T. (Vernes) 1865 75 1817
A.G.F. (S18 Cent.) 825 825 France-Bail 227 325 Fenc. CR97528 350 S. France-Bail 227 327 Fenc. CR97528 350 S. France-Bail 227 327 Fenc. Cymraelise 1188 Fenc. Lysususise 1188 Fenc. Fenc. Lysususise 1188 Fenc. Fenc. Lysususise 1188 Fenc. Fen	(M) Et. Particip 65 40 Fin. Brotagne 93 83 50 Fin. Int. Caz Eatz 80 606 Fin. of Mar. Part. 82 93 82 70	Furges Strasbour (LI) F.B.M. ch. fe Frankel Buard-U.C.F	\$5\$ \$63 125 125 SC	La Brosse 11	1 1	Océanic Pétrofigaz Prosuptia Sab. Mer. Corv.	485	Uni-Ohl. (Vernes) 2928 55 (956 Uniprem (Vernes) 2118 59 2837 Universitz 118 38 (142 Unialo (Vernes) 229 88 219
Epargue France. 319 320 Immeball R.I.P. 287 287 50 Lowers	244 50 Fin. Sevelle-Manh. 95 60 95 148 . France (La) 969 869	lateger	1 248 237	Orquesnes-Purine 258 Ecco2075 Ferrallies C F F. 252	215:	Bo Fin. Borx Us. Total C.F.R Ofinex	222 50 222	Valorem 318 D2 388
France LARB	177 Leistin et Cle 259 269 251 269 26	Luchaire Métal Déployé		Haves	1 54.1	Voyer S.A Doe v. Griptes.	[d 39] 30	Worms Investiss. 353 06 337
	MARCHÉ A	TEF	SWE	. cetation des	valeurs ay	ant ste l'objet	de transactions o	ie prolonger, après la cilètere, latre 14 à. 15 et 14 à. 30, Po des derniers cours de l'après-mi
Compen VALEURS cláture coers coers coers coers coers coers coers	Permier cours cours sours sours sours	réd Premier Dernie ure cours sours	Compt. Comprenser cours sat	Pried.	Premier De Cours D	retier Compt. premier pers	compan VALEU	RS ciètere cours cours
2555 4.5 % 1973 2432 2428 2418 2414 1278 Eli-Aquitaine 1215 1227	[205 1205 178 Havig. Mixts 174 226 228 40 42 Hebel-Bozel 43	98 44 20 44 21	169 50 950 43 40 120	TR. Electr. 955	966 9	58 952 24 131 50	83 Gençar 228 Gen, Eject	88 50 88 10 79 80 80 6 229 232 51 232 58 232
376 Afrique Gec. 415 58 412 412 419 128 128 12. E. J. Centere 275 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	925 91 . 715 Olisto-Cube 712		78 55 220	Thomson-Br 233	233 10 2	32 S8 23U bil	286 Sen. Mate 58 Seidfields	rs. 222 59 221 6: 222 222 50 20 48 10 48 16 48 52 50 52 1 98 94
48 Als. Saperm. 44 43 43 43 43 43 43 43 44 44 44 44 44	425 419 37 184 P.O.K 184	7 58 157 90 157 56 1 5) 107 58 197 51 1 58 104 28 184 11		U.C.S 235 U.C.S 155 28 Us. F. Besse 187 U.T.A (79 88 Usiner 18 50	165 20 11 185 . 1 172 11	86 20 183 9J 86 . 184 79 5' 176 10 75 1J 95	31 .IJECO LODO	ti. 259 20 269 28 268 58 267 L. 35 50 36 20 35 28 35 ad 96 18 181 36 182 98 181
480 ARE, Entrope, 43 34 485 482 486 - 240 - Fill. Dev. Ent. be 30 80 80 776 Av. Bass-Br. 324 819 20 50 50 282 50 Fill. Parts SP 250 50 50 Fill. Parts SP 250 50 Fill. Parts S			78 SO 319 249 91 426	OUL CORY, 419	I 415 581 4	(9 52) 419 58 F	258 LS.M 128 LT.T 386 Werch	250 18 275 - 273 270 127 50 130 128 120 324 20 324 324 328
188 Bail-Chule. 250 and 250 250 250 175 Cheestille 178 40 178 40	128 99 130 126 Perrier 285	. 203 91 201 7.	28 \$45	Vinterty 410	921 . 3	21 . 943	315 . Mebil Cer	M 245 244 98 244 98 245 301 50 308 344 74 362 8690 8632 8631 8638
15	52 (- 58 4) 315 — (cbl.). 316 52 (- 58 4) 145 Fisher-Ruby (52 131 128 4) 60 Film 59	40 317 20 317 2 163 162 58 63 69		., Amer. Expr 149 89 ., Amer. Tél 211 80	217 80 2 151 50 1 216 48 2	17 48 217 8. [\$00 Norsk Blyd 785 Pétrofika. 174 Philip Mer 33 Philips.	2090 9638 9638 9638 9638 10 482 484 19 484 484 17 638 859 650 650 188 14 52 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48
560 Bis. 530 530 534 133 Gie Fantierie 192 192 50 460 Bis. 530 530 531 534 133 Gie Fantierie 192 192 50	192 50 189 20 3 5 Poliet 376 148 50 147 5 114 Pompey 108 347 247 255 P.M. Labinat 283	375 . 375	376 314 186 50 529	Anguld 393 B. Ottomann 554	392 . 3	61 50 62 51 384 18 40 531	216 Pres. Bras 548 Quilmès., 295 Randfuntel	S40 D4U 348 348
1988 R.S.H.E.D. 1838 1834 1834 1834 458 52. Tr. Mars. 459 422 1548 5240 525 526 527	482 . 488 27 Prénatai 27 359 359 338 Presses Cité 358 261 257 446 Prétabail St. 441	358 358	27 05 265 355 · 186 445 · 21	Bayer 269 28 Buffelsfoat . 180 58 Charter 21 29	270 50 2 170 1 21 20	70 EQ 259 10 68 50 170 21 20 21 65	265 Royal Butc 44 Rio Tinto : 171 St Helena !	710 45 49 44 95 45 44 50, 196 178 178 178
1228 Cashae 1315 1345 1345 1321	93 91 . 295 . Pricel 288 769 776 . 296 . Primagaz 326 143 60 143 2] 117 . Printames 170	326 50 325 50 10 118 80 118 50	328 ci (52	G0258 M288. 164	155 50 H	15 125 55 50 156 20 30 30	515 . Schlumber 41 . Shell Pt 545 . Siemuss A.	70 547 556 554 555 40 39 60 39 60 39 6 603 605 605 60 39
218 Charp, Réun. 288 289 289 289 133 133 145 145 146 147	510 — (obi.). 515	965 782	528 . 488 388 172 162 235	Dame Mines 47 SII Dopentiem. 194 East Kodak. 271 SI	449 50 4 195 58 15 256 2	41 449 SO 84 154 .	255 Uniferet 181 U. Mis. 1/2 208 . Dott. Tech	266 . 262 f0 262 f0
156 - Clm. franc 163 160 159 152 153 Lab. Sellon. 455 452 455 452 455 452 455 452 455 452 455 452 455	58 57 161 Reffix. (Fsc). 163 453 452 435 Redoute 463 233 235 579 Revillos Frè. 544 238 50 258 50 130 Rhêne-Port. 154 405 465 , 258 Roussel-Ectal 258	18 (25 10) 125 1	465 32 138 545 - 82 125 - 226 255 - 116	East Rand. 131 58 Eriessen 87 80 Erzem Caro. 294 90	127 E 37 50 SO 21 116 50 1	7 54 45 30 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	325 - West Brief 226 - west Beep 318 - west Held.	352 40 355 58 353 . 358 217 283 28 284 . 2 2
585 Cabi.) 583 508 598 506 1456 Legrand [544 1543 585 (cbl.). 583 591 591 590 2178 (cbl.). 2318 2258 133 Castell 112 59 129 30 121 30 578 Lesteur 563 578	1543 1513 445 Reut. Colas 446 2250 2250 425 Ruche Pic 422 578 575 346 Rue Imp 251	. 435 435 . 428 . 428 . 244 . 244	433 258 425 841	Free State 275	URS DOWN	56 . 26) 4 INT LIED A DES	3 40; Zambie Co S OPERATIONS FE	TP. 3 67 3 63 3 69 2 RMES SEULEMENT : * droit détaché
348 Cle Bancaire 362 359 352 50 351 30 396 Lucinches 465 462	213 219 28 Sacilor 15 482 4 8 154 Sarie 154 7.6 889 2a Sarier 154	15 (5 30) (9 36 160 160 960 960 90 (27 127	968 . C(HÉ LIBRE DE L'O
116 C. Entrupt 118 122 123 121 50 389 Lyom. East. 376 374 376 415 Comp. Meel 424 425 425 425 56 Mach. Bult 56 25 56 50 Mach. Bult 572 578	374 99 372 18 158 St-Lawis-B. 172 56 98 57 58 395 Satust 329 675 678 346 SAT 376	46 74 . 174 9. 398 380 376 376	385	DOME OFFICIES CAG	S COURS	4411		S ST DEVICES COURS COUR
(88 Créd. Com. F) 185 20 187 185 50 185 1358 (1.y) Majoret. 1542 1548 255	1548	50 156 10 156 3. 47 50 42 51	51 80 273 156 18 42 Etata	-Units (\$ 1) 4	34 4 13	4 4	4 21P	
245 Cr. tod. AlL 267 270 270 271 545 Marteli 508 643 122 Cried Indos. 138 148 141 132 558 (141 152 758 141 152 758 141 152 758 141 152 758 141 152 758 141 152 758 141 152 758 142 758 142 758 142 758 142 758 142 758 142 758 142 758 142 758 142 758 142 758 142 758 142 142 143	563 632 50 . — (m), 52 665 565 . 162 Seh	48 93 50 93 50 173 173 50 193 60 193 20	178 Beigi	19gne (160 BM), 231 3 Ipse (100 F) 14 5 Bas (100 fl.) 212 8	60 231 55 13 14 51 70 212 70	225 Z2 1 13 940 1 10 286 21	7 Or fin (ki	Ro en barre) 2228 22588 8 Regeri) 23408 22580 22580 22580 2481
345 Créd. Hat. 346 348 345 346 896 Marks 347 8890 6 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	52 58 52 48 625 Sign. E. El. 761 841 348 275 S.I.I.C. 265	1691 2691	26) . Horse 26) . Gran 220 to italia	mark (180 kml). 74 9 lega (180 k) 84 9 de-Bretague (2 1) 9 7 k (1 090 lires) . 4 9	50 24 99 96 9 79	8 21 588 2 9 588 1	76 685) Pièce sub 16 589 Pièce sub 10 Pièce lat	(20 fr.) 494 4 8 858 (20 fr.) 620 619 615 615 615 772
310 - Crunzet 318 90 310 10 311 308 10 564 — (1811.) 565 565 455 450 443 58 950 Midi Cie 930 920 516 510 — (1911.) 521 525 526 528 528 600 Midd-Heanes 523 516 567 569	565 561 278 Simco 280 928 920 130 S.1.M.R.O.R. 122 518 516 678 Sid Ressigne 739 588 689 195 September 221	793 793 58: 2 7 287 21	9 122 . Seiss 790 . Seèd 1 293 . Autri	is (100 fr.) 250 2 e (100 krs) 95 1 clie (100 sch.) 27 8	50 251 04 00 99 16 75 32 85	10 244 . 25 10 55 !! 10 31 200 2	Fièce de 15 5.6 Pièce de 13 400 Pièce de	20 66(Mrs 319 3876 10 66(Mrs 1609 1628 5 dotters 256
\$60 Darty 589 511 511 512 500 — (001.1	755 758 385 Sommer-AIL 395 73 88 72 18 285 Suez 291 446 50 446 50 235 Taio-Luz 252	395 395 50 28 1 290 8. 252 80 254	350 . Espa 288 Pert 254 98 Cana	gne (190 pes.) 5 7 igal (100 esc.) 2 3 da (\$ cam. 1) 3 6	32 5 72 58 2 31 78 3 55	23 5 550 88 8 10 57 3 438	5 \$50 Pièce de 9 Pièce de 3 560	50 peses 3599 . 3566 10 flortes 666 686
435 Cie Sie Emer. 422 454 S.) 455 50, 459 270 Hanchien. Cr. 277 277	277 277 796 T.R.T \$22	\$25 \$25	. 125 Japon	o (100 yeas) 1 8	25 185	i2] 740j	1 340]	1 1

Le Monde

A dater du 15 août

LES TARFS DU GAZ ET DE L'ÉLECTRICITÉ SONT RELEVÉS RESPECTIVEMENT DE 9 % ET DE 5,9 %

L'INSEE analyse les causes structurelles

de l'aggravation du chômage

2.4 % en moyenne et haute ten-sion. A cela s'ajoute une augmenta-tion de 1.65 centime par kilowatt-

tarifaires) pour tenir compte du

renchérissement des combustibles utilisés par E.D.F. dans ses cen-trales. En moyenne, le relèvement des tarifs est ainsi de 4,9 % pour

des tarifs est ainsi de 4,9 % pour les asagers domestiques et de 5,8 % toutes tensions confondues.
Outre la compensation des hausses des prix du pétrole brut et du gaz naturel, ce relèvement des tarifs permettra aux deux entreprises nationales d'autofinancer un peu plus largement des investissements particulièrement importants en 1930.

l'étude montre que « les licencie-ments pour cause économique diminuent de 403 000 à 374 000 en-

aminuent de 905 vou à 314 voi en-tre 1978 et 1979 », mais que les a mises en chômage pour fin d'emploi instable s'accroissent de 750 000 à 898 000 selon les données de l'A.N.P.E. »

L'analyse de l'INSEE cerne la liaison entre la mobilité de l'em-

ploi et les nouvelles inscriptions à l'Agence nationale des demandes

d'emploi enregistrées sont passées d'une moyenne trimestrielle de 220 000 en 1971 à 373 000 en 1978 pour les hommes et de 139 000 en 1971 à 310 000 en 1978 pour les

femmes) et elle fait dépendre la rapidité de sortie du chômage, un trimestre donné, du déséquili-bre global entre l'offre et la

Dans sa conclusion, l'INSEE

note: «Le marché du travail se trouve réduit à un lieu où se déroulerait un phénomène quasi physique des jiles d'attente, qui

prysique des fites à ditente, qui réglerait le débit de sortie du chômage des demandeurs. La compréhension de l'augmentation du chômage, serait donc à chercher en amont : d'une part, dans le déséquilibre croissant entre offre et demande [d'emploi], d'augment des les transformations

offre et demande (d'emploi), d'au-tre part, dans les transformations qui affectent l'emploi (dévelop-pement de la mobilité forcée, contrats de durée déterminée, sous-traitance...). Ce faisant, on n'a pas à faire intervenir l'hypo-thèse selon laquelle les durées

thèse selon laquelle les durées de chômage seraient afbitrées

Les difficultés

de l'imprimerie Chaix

M. GEORGES SEGUY DEMANDE

UNE ENTREVUE A M. LECAT

les individus. »

Le comité national des prix a

entériné ce 13 soût les haustes des tarifs du gas et de l'électricité décidées par les pouvoirs publics et qui devraient entrer en vigueur le

16 sout à 0 heure.

16 août à 0 heure.

Pour le gaz, les tarifs augmentent de 4,1 %, ausquels r'ajonts un relèvement de 8,42 centimes par kilowatt-heure pour tenir compts du renchérissement des approvisionnements en gaz. Cela représente une hausse des tarifs de 7,4 % pour les clients domestiques, de 8,5 % pour les foyers domestiques chaufés au seu de 10 % pour les ladustriels.

les foyers domestiques chaufes au gaz et de 10 % pour les industriels. En moyenne, toutes cilentèles confondues, la hausse est de 9 %. Pour l'électricité, les hausses sont

Assimilant le chômage à « un phénomène de files d'attente », une étude de l'INSEE présentée mercredi 12 août à la presse (1), analyse, trimestre par trimestre.

l'aggravation du chômage et ses causes depuis 1971. Son hypothèse

de départ est la suivante : « Le nive a u global et la durés moyenne du chômage sont prin-cipalement déterminés par les contraintes macroéconomiques: le

déséquilibre quantitatif offre-demande, le développement des formes d'emploi instables et les modalités de renouvellement de

la main-d'œuvre par les entreprises. »
Cette étude constate d'abord
que, « maigré la dégradation de la
conjoncture de l'emploi», le vo-

que, « maigre la degradation de la conjoncture de l'emploi », le volume annuel des entrées ou reprises d'activité « parie très peu de 1971 à 1979 : pour les hommes, de 655000 en moyenne en 1971 et 1972 à 635000 en moyenne en 1977 et 1978; de 900000 à 905000 pour les jemmes dans le même temps ». De même pour les sorties d'activité : « De 515000 à 535000 pour les hommes, de 635000 à 615000 pour les femmes, de 1971-1972 à 1977-1978. »

Ainsi, après avoir noté que « les différentes mesures des pactes nationaux pour l'emploi des jeunes estompent en quelque sorte les frontières entre chômage, formation et emploi, par la multiplication des siages de toute sorte ou des emplois de courte durée »,

En réponse à la C.F.D.T.

LA C.G.T. SE DECLARE

« TOUJOURS PRÉTE »

A CONCLURE UN ACCORD

SUR LA DURÉE DU TRAVAIL

En réponse aux propos de M. Edmond Maire sur les négo-ciations relatives à l'aménage-ment et à la réduction du temps de travail (le Monde du 13 août).

de travall (le Monde du 13 août), la C.G.T. estime, dans un long communique, que « cet article traduit l'amertume du secrétaire général de la C.F.D.T. de n'avoir pas réussi à créé les conditions permetiant à son organisation de conclure un accord interprofessionnel justifiant la politique de recentrage de la C.F.D.T. »

La centrale de la rue La Fayette assure qu'elle « est toujours prête à conclure un accord avec le C.N.P.F. sur la réduction du temps

de travall à condition qu'il porte sur une réduction effective sans diminution des salaires et qu'il accorde à tous les salaires la cin-

accorde à lous les salariés la cinquième semaine de congès payés ». Elle ajoute : « N'en déplaise à Edmond Matre, les positions que la délégation de la C.G.T. a prises tout au long de la négociation ont été démocratiquement arrêtées par ses organisations qui ont été informées et consultées tout au long des deux années de négociations. »

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. PALESTINE : - Le droit à la différence », par Marc Heurtaux; - La solation par étapes », par Paul Giniewski ; - Pour une initiative européenne », par Jean-Yves Le Dorian ; « Jérusalem, ville arabe », par Charles Saint-Prot; « Una villa sainte bien avant Mahomet », par Georges

ETRANGER

3. AMÉRIQUES ETATS-UNIS : le sépateur Ke nedy tente de modifier la plateforme du parti démocrate dans En sans plus social.

3. OCEANIE FUROPE

4. PROCHE-ORIENT Naplouse : « Les juifs, nos frères ».

TANZANIE : Zunziber met en place ses nouvelles instit dans un climat de fronde à l'égard de Dar-Es-Salaam.

5. ASIE CORÉE DU SUD : les Etats-Unis paraissent s'accommoder du ime du géséral Chos. 5. DIPLOMATIE

POLITIQUE

6. La préparation de l'élection pré La lutte contre le terrorisme

SOCIÉTÉ

7. JUSTICE 8. EDUCATION

Des enseignants en vacances Entre nous, c'est la confiance 8. MÉDECINE RELIGION

> LE MONDE DES ARTS ET **SPECTACLES**

9. CINÉMA : « La nozvelle vague polonaise au Festival de Locarno », par Louis Marcorelles; « Papa d'un iour » d'Harry Langdon, par Aathilde La Bardonnie,

10-11. INVENTAIRE LYONNAIS « Europe 80 à l'ELAC et sympo-sium de sculpture », par Geneviève Breerette ; « Un numéro spécial de « la Revue de l'art », par Jean-François Chevrier; point de vue de Maurice Parent : « L'ar-

tiste en quarantaine ».

12. MÉTIERS ANONYMES : « Les acousticiens », par Gérard Condé, lean-François Chevrier et Frédéric

JOURS D'ÉTÉ

17-18. - Un voyage en Océanie », par Jean-Claude Guilleband: Météorologie; Informations - Services -;

EQUIPEMENT

19. ENVIRONNEMENT : le gouverne ment propose de réhabiliter quinze grands sites touristiques. TRANSPORTS : après l'enquêt sur la catastrophe du « Betel-geuse », les contrôles sur la sécurité des navires français seront

ÉCONOMIE

20. AFFAIRES : le sort de Manafrance. RADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (16)

Carnet (20) ; Journal officiel (17) ; Programmes spectacles (13 à 15);

Mots croisés (17); Bourse (21).

cours de cet attentat la femme

de M. Echave avait été tuée d'une

rafale de mitraillette, tandis que son mari était grièvement blessé. Mª Maurice Abeberry, défenseur de M. Echave a confirmé cettre

du commando qui attaqua

● Un colleur d'affiches du comité pour l'élection à la prési-dence de la République de M. Jean-L. de Le Pen (Front

national) a été légèrement blessé

ABCDEFG

NOUVELLES BRÈVES

● Un des auteurs présumés de l'autentat dont a été victime l'aucien réfugié politique basque, Juan-José Echave, le 2 juillet 1978 (le Monde du 4 juillet 1978) a été arrêté il y a environ un mois à la frontière franco-suisse, près de Divonne-les-Bains (Ain). Au cours de cet attentat la femme par balle, vendredi soir 8 août, à l'angle de la rue Pollissard et la R.N. 3 à Bondy (Seine-Saint-Denis). Yves Rakstitch, vingtsept ans, de nationalité française, domicilié à Livry-Gargan ainsi domicilié à Livry-Gargan ainsi que ses cinq compagnons, tous membres du Front national, ont été agressés par une douzaine d'hommes qui, selon la police, semblalent être d'origine nord-africaine et habiter dans une des cités de Bondy. Ils ont tiré un coup de feu et blessé légèrement Yves Raketitch à l'épaule droite Ses camarades l'ont transporté à l'hôpital Jean-Verdier de Bondy où il a éte soigné. de M. Echave à confirme cettre information, mardi 12 août, à Bayonne. La personne arrêtée serait, seion l'avocat, un Européen né au Maroc qui, appréhendé pour uen affaire de drogue, aurait reconnu avoir fait partie de de commando qui, ettere où il a éte soigné.

> Le Café de Paris, à Deauville (Calvados), dirigé par M. Pierre Descroix, a fait l'objet, le 9 août dernier, d'une mesure administrative de fermeture provisoire d'une durée de quinze jours pour a infraction au code des débits de boissons et à la législation sur les

stupétiants ». Au commissatist, on considère que cette mesure est « modérée », tandis qu'à la sous-préfecture on précise que « ce n'est qu'un avertissement ».

M. Seguy a encore précisé « qu'un groupe d'industriels se propose de reprendre l'activité (de Chaix), et que toutes les con-

ditions de reprise sont d'ores et déjà réunies pour un redémarrage rapide pour peu que les pouvoirs publics y concourent ».

• Intervention des C.R.S. à Renault-Billancourt. — La direction de la régie Renault a fait enlever, mardi 12 août, 3 des 60 machines-outils que la C.G.T. entend maintenir aux usines de Boulogne-Billancourt (le Monde du 9 août) La centrale syndicale Boulogne-Billancourt (se Monae du 9 août). La centrale syndicale a indique qu'un militer de C.R.S. casqués et armés, ont investi en début de soirée le quartier du département 14 — où sont entreposées ces machines — et que toute intervention de ses mili-tants était rendue impossible. L'opération s'est déroulée sans in-

A la direction de Renault-Bil-Incourt, on précise que le tri-bunal avait fait droit à la de-mande de la Régie qui sollicitait l'intervention de la justice pour a entrave à l'une des étupes de la mise en place de la moderniLes difficultés du groupe Willot aux Etats-Unis

LE P.-D.G. DE LA CHAINE KORVETTES REPREND SA DÉMISSION

quant, dans un communiqué, qu'il y avait eu un « malentendu » entre lui et les frères Willot.

Le groupe français, précise le communiqué, fera à la fin de la semaine « une proposition ferme à ses créanciers en vue d'un règlement de ses deties uniquement en liquide». Le plan élaboré par M. Ris, prévoyait en effet que la moitié environ des 52 millions de dollars dus par la chaîne à ses créanciers seraient réglés par une participation de ces derniers aux bénéfices futurs de la firme.

Les négociations engagées en vue d'aboutir à un nouveau plan de redressement devraient aboude redressement devraient abou-tir très rapidement. En effet, les-banques des Korvettes, qui font partie de ses principaux créan-clers, ont gelé, par mesure de ré-torsion, les dépôts de la chaîne (estimés entre 5,5 et 8,25 millions de dollars). Cette mesure, si elle se prolonge, met en péril la survie à court terme de la chaîne des Korvettes, qui, selon le Wall Strest Journal, est contrainte de régler ses fournisseurs en liquide et refuse d'honorer les cartes de et refuse d'honorer les cartes de crédit de ses clients.

Le trafic des médicaments véférinaires

M. FOUCHIER PROPOSE D'INTERDIRE LA FABRICATION DE CERTAINES HORMONES

La découverte récente d'un trafic d'hormones destinées à l'alimentation des veaux (le Monde du 9 août) a motivé une vive réaction de M. Jacques Fou-chier, secrétaire d'Etat à l'agriculture, au cours d'une conférence de presse, mardi 12 août. Il a notamment rappelé que la loi interdisant l'utilisation — autre interdisant l'utilisation — autre que thérapeutique — des œstrogènes sera appliquée dans toute sa rigueur. M. Fouchier a d'autre part proposé. « pour supprimer toute tentation, une interdiction de la fabrication du diethyistilboestrol (hormone de synthèse) en France. Mais cette décision, pour être efficace, a-t-il ajouté, ne pourrait s'inscrire que dans un

M. Georges Seguy, secrétaire général de la C.G.T., a adressé, le 11 août, une lettre à M. Jean-recevoir une délégation de la culture et de la communication, dans laquelle il lui a demandé de recevoir une délégation de la C.G.T. afin de discuter des modalités d'une aide de l'Etat permettant la relance de l'imprimerie Chaix à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), occupée depuis le 6 décembre 1975. Le secrétaire d'Etat a indiqué, par ailleurs, que sur mille huit cent solxante-neuf prélèvements effectués sur des veaux suspectés depuis le début de l'année, seuls cent cinquante-quatre se sont révélés positifs et font l'objet d'une instruction et de poursuites. M. Lecat avait reçu une délégation des travailleurs de chez Chaix en novembre 1979.

Les difficiles négociations en-tre le groupe français Agache-Willot et un pool de banques américaines eur les modalités de redressement de la chaîne de ma-gasins Korvettes, rachetés il y a gasins Korvettes, rachette il y a un an par le groupe français, ont été marquées, mardi 12 août, par un nouveau rebondissement. Le P.-D.G. de Korvettes, M. Joseph Ris, qui avait démissionné de ses fonctions vendredi 8 août, à la suite du refus par la maison mère d'entériner le plan qu'il avait mis sur pied avec les ban-ques, a repris ses fonctions, indi-

QUATRE CENT SOIXANTE-CINQ DÉTENUS PALESTINIENS OBSERVENT LA GRÈVE DE LA FAIM

> Cinquante détenus palestiniens cinquante detenus palestiniens de la prison de Beercheba, dans le Neguev, ont rejoint leurs trois cent cinquante eamarades qui font la grève de la faim depuis dix jours dans les prisons israéliemes pour protester contre les conditions inhumaines » de détention à la prison de Nafkha.
>
> Les soixante-cinq détenus de Les soixante-cinq détenus de part, entamé le lundi 11 août la cinquième semaine de leur grève de la faim. Les mères de ces pri-

En Israēl

sonniers observent elles aussi une grève de la faim dans les locaux de la Croix-Rouge internationale à Jérusalem. Le dimanche 10 soft, à Jérusalem. Le dimanche 10 août, plusieurs familles de prisonniers palestiniens s'étaient rassemblées au Saint-Sépulcre, et avaient distribué aux touristes des tracts décrivant la situation des détenus de Narkha. Les familles ont également envoyé un télégramme au pape, lui demandant d'intervenir « vour souver la vie de Leurs en-« pour sauver la vie de leurs en

On apprend d'autre part que les autorités israéliennes ont ré-quisitionné un e quarantaine d'hectares de terres appartenat à des arabes de Cisjordanie, pour à des arabes de Cisjordanie, pour constraire une nouvelle route allant à la colonie de peuplement d'Eilon-Moreh, près de Naplouse. Les douze familles du village de Der-El-Hatab, dont les terrains ent été saisis, out déclaré avoir refusé des offres de dédommagement. — (A.F.P. – Reuter.)

En Iran

L'imam Khomeiny réplique vivement aux critiques doctrinales de plusieurs autorités spirituelles islamiques

Avant le démenti par l'imam Khomeiny des propos qui lui étaient prêtés par Bagdad et selon lesqueis le prophète Mahomet n'a pas réussi dans sa mission et que le seul envoyé de Dieu qui puisse un jour propager la justice est le «madhi» attendu (le messie) («le Monde» du 7 août), les autorités religieuses de plucieuse pas mughante propager pas de strai de plusieurs pays musulmans n'entretenant pas, il est vrai, de bonnes relations avec Téhéran, ont condamné l'attitude du

Après les oulémas marocains qui out stigmatisé les « hallu-cinations » du « mécréant Khomeiny », le cheikh Gad El-Hak, grand mufti d'Egypte, dans un entretien accordé au quotidien cairote - Al Ahram -, a dénoncé les - théories - de l'imam Khomeiny qui « ne peuvent que semer la discorde entre les musulmans ».

De son côté, nous signale notre correspondant à Tunis, le musti de la République tunisienne, le cheikh Mohamed Habib Belkodja présidant la semaine dernière, à la grande mosquée de Tunis, la « Nuit du destin » qui marque le vingt-septième jour du ramadan, a considéré une telle affirmation comme étant - blasphématoire - et - en complète contradiction avec les préceptes de l'islam et les enseignements du Coran ».

Téhéran (A.F.P.). — L'imam Khomeiny a choisi, mardi 12 aout, l'occasion de la fête du Pitr, qui marquait la fin du trouver des comités révolution-naires, des tribunaux et des gar-diens de la révolution issus du peuple? » Il a également qua-lissé d' « unique au monde » le Parlement islamique, qui n'était, selon lui, sous l'ancien régime qu' « une assemblée d'aristocra-tes et de valets de l'Est et de l'Ouest ». L'imam a dénoncé d'autre part ramadan, pour prononcer un discours d'un optimisme inhabi-tuel sur la situation en Iran.

a Où, dans le monde, peut-on trouver un président de la Répu-

trouber un president de la kepu-blique ilsu du peuple qui lui consacre ses journées et dont la situation est celle de la personne la plus modeste? », a déclaré l'iman devant les embassadeurs des pays musulmans venus lui présenter leurs vœux. « Où, dans le monde se til vœux « Où, dans L'imam a dénoncé d'autre part les accusations portées contre lui par les ulémas marocains. Il a démenti, notamment, avoir affirmé que les prophètes avaient failli à leur mission d'instaurer le monde, a-t-il poursuivi, peut-on la justice.

Après evoir vivement critiqué

Apres evoir vivement critique les ulémas du Koweit, du Hedjaz (Arabie Saoudite) et « d'autres régions », l'imam a déclaré: « Lorsque nous disons que la justice sera instaurée par le douzième imam (« l'imam caché »), nous considérons que cet imam réalisera ce que le prohète a prévu conformément à l'islam.

a L'Iran s'oppose à ceux qui prétendent être islamiques, a-t-il dit, et ceux-ci sont parfois à la tête du clergé de certains pays (...). Parfois ils portent les vétements des ulémas. Consciemments ou inconsciemment, ils servent les intérêts des superpuissances. Pourquoi ne condam-nent-ils pas les crimes de Sadate? », a déclaré encore l'imam avant d'ajouter que les gouvernements des pays islamiques sont a des agents de l'impeuples aux superpuissances ». Auparavant, l'imam avait recu le nouveau premier ministre. M. Mohammed Ali Radjal Il lui a conseillé de former un « cabi-net homogène ».

Affrontements au Kurdistan

La situation au Kurdistan demeure tendue. Radio-Téhéran a annoncé qu'un violent affron-tement entre les maquisards et les forces de l'ordre s'est soldé les forces de l'ordre s'est soldé
par cent cinquante tués du côté
kurde. Quatre officiers iraniens,
profitant d'un vol intérieur sur
un avion de combat F-27, ont
gagné l'Irak, qui leur a accordé
l'asile politique.
D'autre part, le Foreign Office
a annoncé, à Londres, qu'un
médecin hritannique, le Dr John
Coleman et sa femme ont été
invités à Yard, pour des raisons
qui demeurent inconnues. Une

~- -

qui demeurent inconnues. Une citoyanne britannique dameure détenue à Ispahan pour «espion-nage» (le Monde du 12 août).

1 000 HECTARES DE FORÊT ONT BRULÉ DANS LE MIDI

Plus d'un millier d'hectares de forêts ont ête détruits par les multiples incendies qui se sont déclarés en Corse et dans le Midi La C.G.T. souhaite donc que l'entretien ait lieu e soit fin août, soit dans les premiers jours de septembre, dans les meilleurs délais... comme il en avait été convenu » selon elle, en novembre 1979, si une éventuelle solution de reprise était trouvée. de la France, le mardi 12 août, dans la soirée. Tous ont été mai-trisés, à l'exception d'un foyer dans le Var, près de Flan-de-ladans le Var, près de Plan-de-la-Tour. Le temps chand et sec et le mistral, qui souffle ce matin de 30 à 40 kilomètres à l'heure, rendent la tâche des pompiers particulièrement délicate. L'in-cendie le plus important dans le Midi s'est déclaré au nord de l'étang de Berre, près de Fare-les-Oliviers (Bouches-du-Rhône): six Canadair ont été utillsés pour le combattre; mais 300 hectares de pinèdes et de garrigues ont été détruits.

Quelques dizaines d'hectares de

Quelques dizaines d'hectares de forêt ont été brûlés près de Montpellier (Hérault) et plusieurs centaines d'hectares out été détruits en Corse, où de très nom-breux foyers ont été allumés dans l'arrondissement de Calvi et près de Porto-Vecchio.

Le sinistre qui s'était déclaré dans la presqu'ile de Saint-Tropez, détruisant une centaine d'hec-tares, a conduit à évacuer plusleurs villas. Deux pomplers ont été sieurs viuss. Deux pompiers ont été biessés par la chute de branches enflammées alors qu'ils combat-taient l'incendie, et un troisième a été brûlé aux mains. Entre Cassis et La Ciotat, 150 hectares de forêts ont brûlé. La fédération C.G.T. des tra-milleurs de l'incrientent et de le

vailleurs de l'agriculture et de la foret a estime, au cours d'une conférence de presse, mardi 12-août, qu'il fallait, pour sauve-garder la forêt, créer des emplois de forestiers-sapeurs. D'après la -C.G.T., il manque en Provence-

cent quarante emplois d'agents forestiers et de sylviculteurs sapeurs pour protèger efficace-ment la forêt.

Côte d'Azur mille à mille trois

LE MAIRE DE PARIS RESTE OPPOSÉ A LA CONSTRUCTION D'UN INSTITUT ARABE DANS LE 15° ARRONDISSEMENT

Dans un communiqué publié le 12 sout, le maire de Paris, M. Jacques Chirac réaffirme « une fois de plus et avec force » son opposition à la construction d'un Institut du monde arabe sur un terrain du 15e arrondissement, occupe actuellement par des équipements scolaires.

Par arrêté du préfet de région.

préfet de Paris, publié le 8 août, la mise à disposition du ministère des affaires étrangères de ce terrain de 8 000 mètres carrés, terrain de 8000 metres carrés, situé en bordure de la rue de la Fédération et du boulevard de Grenelle, et loué par la Ville à l'Etat, vient, en effet, d'être déclarée d'utilité publique.

M. Chirac « s'étonne que le gouvernement ait cru devoir maintenir son projet, après les avis unanimes des élus locaux et des associations qualifiées de nades associations qualifiées de pa-rents d'élèves hostiles à l'implan-tation d'un bâtiment, quelle qu'en soft la nature, sur ce terrain ».

Le maire de Paris propose au ministère des affaires étrangères de chercher avec lui un autre

L'OPERATION HUMANITAIRE FRANÇAISE COMMENCERA LUNDI PROCHAIN

Kampala (A.F.P.). - Une tren-

Kampela (A.F.P.). — Une trentaine de militaires français (pilotes, radios, techniciens), participeront à l'opération humanitaire lancée par la France dans le Karamoja (nord-est de l'Ouganda) afin d'assister la population de cette région décimée par la famine.

Ce personnel, chargé de piloter les deux hélicoptères Puma, utilisés pour le transport de médicaments, nourriture ou médecins, arrivera vendredi 15 et dimanche 17 août en Ouganda, L'opération humanitaire devrait commencer lundi 18 août.

Dans le cadre de la même médecine de la même mé

Dans le cadre de la même opération, à laquelle participent la Croix-Rouge française. Médecins du monde, l'Ordre de Malte et Hôpital sans frontières, un hôpital de campagne de deux cents lits va être monté dans les prochains jours dans le Karamoja. Six ca-mionnettes doivent partir pour le nord-est de l'Ouganda, où se trouvent dejà une trentaine de médecins et infirmiers.

medecuis et infirmiers.

Un porte-parole de l'ambassade de France à Kampala a déclaré mardi que « le personnel múltaire venait en uniforme mais sans armés ; û s'agit d'une mission humanitaire, non d'une action armanitaire.

Le numéro du « Monde » daté 13 août 1980 a été tiré à 490 574 exemplaires.

a la candidature d

poces seoul